

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

1) Dans la souffrance (morale), la tristesse, la nostalgie, on atteint plus la vérité, en général, que dans le bonheur ; dans le bonheur on est souvent futile, et souvent dans un monde de carton-pâte, le monde de la douleur creuse plus profondément et se nourrit de choses essentielles, et est plus conscient, et plus sensible que le bonheur. C'est la source inépuisable de la vérité, et des valeurs. Et aussi du respect d'autrui ; le bonheur piétine autrui. La douleur est plus sérieuse et plus authentique. Les moments de tristesse, les vagues de nostalgie, les éclairs d'horreur, sont souvent les seuls moments de valeur humaine.

2) Je n'ai pas la fécondité littéraire d'un Cioran pour être capable d'exprimer cette souffrance, ce regret vain de ne pouvoir embrasser toutes les vies des hommes du passé (de l'époque 1800 par exemple) dans mes bras vains, de ne pouvoir les assimiler à ma chair vaine, ni d'avoir les vains sentiments à la mesure de cette vaine tâche. Et puis d'être trop petit pour toute la quantité de vie possible. Que tous les autres laissent de côté sans la voir.

a) Voici venir la belle saison, i. e. le temps des brouillards, la saison où je me retrouve seul au milieu des français-moyens à la con, larves sans vie annexées à leurs voitures. Le temps où il faut se taire. (4/11/92)

3) Eliott, tu es une pauvre petite bête. Et le pire c'est que c'est vrai. **Pauvre petit rond de chair vivante ; mystère de l'être, du destin, de la conscience, du temps, de la création ; pauvres petits ronds de chairs vivantes de par l'espace.**

4)S Les bonnes-femmes comme C. ça n'est pas étonnant qu'elles n'aient pas les études et que la culture elles n'en aient rien à fiche. Les études c'est ce que font les enfants, donc c'est indigne d'un adulte ; la culture c'est ce à quoi sont initiés les enfants, donc un adulte laisse ça de côté (y compris la poésie, que notre époque a ravalé au rang de gadget pédagogique, et à part ça on s'en détourne complètement ; idem la philosophie, ce qui est sinistrement révélateur). Les ragots de couloirs et les papotages vides et oiseux : voilà qui est bien plus intéressant ! et les mesquineries irrationnelles, voilà la seule chose digne des adultes !

La joie, la curiosité, l'intérêt sérieux, la fantaisie imaginative, ce sont des trucs d'enfants ; aux adultes seuls siéent le rire gras ou raciste, les plaisanteries niaises de rigueur et la langue de bois et la négociation des magouilles.

5)S Nous considérons avec horreur ces civilisations qui pratiquaient les sacrifices humains pour protéger la cité contre les Dieux, (et n'imaginons pas comment on pouvait vivre là-dedans et comment les gens pouvaient accepter ça) tel les Aztèques ou les Phéniciens. Mais pas si loin de nous et chez nous les guerres nationales, la mobilisation, le service militaire, les grandes boucheries patriotiques récentes (avec fusillage des insoumis), les gens qu'on envoyait mourir pour la patrie, quelle différence avec les horreurs de Moloch et de Baal ?

b) Je ne veux pas mourir ! Comment on fait ?

c) En ce moment les livres qui traînent sur mon lit sont le « Commentaire Philosophique » de Pierre Bayle (sur la tolérance), « L'âme des animaux » de Jean Prieur, « Le Rameau d'Or » de James Frazer, un dictionnaire Hindî-Français et une brochure sur les migrations des grues cendrées. (2/1999)

6) Les nouvelles lois, telles que l'interdiction de vendre, même de particulier à particulier ! un animal sans le tatouer (eux aussi . . .) et le vacciner, loin de les « protéger » va causer la mort de centaines de milliers d'animaux ! Mais ça ne les gêne pas, ces gens ! comme la SPA, ils aiment mieux un animal euthanasié qu'un animal vivant !

C'est typique de notre époque, de toutes façons c'est pareil pour les humains : on les préfère euthanasiés ou avortés que vivants !

7) S ceux qui se plaignent traditionnellement qu'on parle aux gens toujours de leurs droits, et pas de leurs devoirs (outre qu'ils ont tort ; l'explication en a déjà été donnée par d'autres) ne devraient pas se

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

plaindre : ne voient-ils pas que depuis quelques années on ne parle plus que de devoirs ! Maintenant on n'arrête plus d'imposer aux gens une quantité innombrable de « responsabilités », dont il s'agit de leur faire prendre conscience et qu'ils sont sommés d'assumer (alors que ça leur est bien souvent même matériellement impossible, vu le nombre et les conditions de vie, mais ça « on » s'en fout, bien sûr ! ça ne semble pas faire partie des devoirs des imposeurs de devoir) ; responsables de leur santé (car la santé, qui ne peut pas même être un droit, n'en est même pas un, mais un DEVOIR ! on ne vous laisse même pas le choix sur votre vie) de celle des autres, de leurs enfants et de leur avenir, de leurs loisirs et de leur standing de vie, et non seulement de leur éducation mais de leur conformité aux normes de celle-ci édictées par des pontifes administratifs auto-proclamés, responsables de vos naissances (et de leur nombre !), responsables des enfants du Tiers-Monde (les adultes eux peuvent crever), responsables des grenouilles, des grues migratrices, des coccinelles, de la pollution, du tri des déchets, des crottes de votre chien, du moindre bruit qui pourrait émaner de votre maison (pas étonnant que de nos jours on préfère nettement les monuments funéraires), responsable de votre « ligne » (traduisez : de votre maigreur), de votre poids, de votre taux de cholestérol, de la couche d'ozone, du chômage, de la compétitivité des entreprises françaises, de votre « employabilité » ! (ce qui décharge certains de leurs propres devoirs ! tour de passe-passe pas du tout innocent du point de vue de certains intérêts de classe), de votre propreté, de celle des rues et lieux touristiques, des pigeons (là il s'agit de ne pas les protéger ! . . .), des notes scolaires de vos enfants (pas encore de vos parents, mais ça viendra). En fait, il n'y a plus de droits, il n'y a plus que des devoirs. On n'a même plus de droit au bonheur : on a le DEVOIR d'être heureux (selon certaines normes qu'on a choisies à votre place bien sûr). (1999)

7 bis) Docteur Wötzel de Chemnitz *spes unica* !

7 ter) J'aime les routes toute droites, elles ont beaucoup plus de caractère et de charme et sont plus agréables que les routes tortueuses. (sans parler de ces affreuses grosses routes modernes et les autoroutes, avec leurs 4 voies et leurs hideuses glissières de sécurité, qui sont toutes constamment en courbes insipides, et qui sont si fatigantes, mortes, et coupées de tout !) (7/1999)

8)S La politesse devrait être interdite par la pensée politiquement correcte ! car elle réduit les humains à l'état d'objets. 🇪🇺

9)S Un dimanche matin, au milieu d'un grand parc, qu'est-ce qu'on entend ? le grondement des voitures ! Ce grand parc où il n'y a qu'un seul promeneur et par conséquent les autres jours zéro promeneur est éclairé « a giorno » toute la nuit par des centaines de lampadaires, qui représentent des milliers de kilowatts par nuit.

Il suffirait d'ajouter qu'à côté l'ensemble résidentiel est depuis peu entouré de hauts grillages (de sorte que pour sortir du parc on ne peut plus emprunter ses voies d'accès) et on a là tout le symbole de notre époque.

10) S C'est une situation malsaine quand un régime politique est considéré comme le seul acceptable et le seul possible, y compris quand ce régime est la démocratie. C'est quelque chose qu'on peut présumer à-priori, et qu'on constate a-posteriori. Ne fusse que pour le terrorisme intellectuel, l'hypocrisie, la dérive du sens des concepts, la perte du sens des valeurs, et l'indigence mentale que cela entraîne.

11)S Dans les évolutions actuelles de nos pays de plus en plus totalitaires, névrotiques, et avec partout les mécanismes psychologiques du fascisme qui relèvent la tête (le contraire serait étonnant : après tout l'homme est toujours le même, il n'a pas changé depuis 3000 ans, comme dit Albert Cossery) la lutte pour la morale et pour la civilisation : il y a du boulot ! Elle ne peut pas être relâchée d'un instant, et demande et demandera toujours beaucoup de courage individuel, de vigilance, d'honnêteté et d'indépendance d'esprit. Il ne faut pas se faire d'illusions : la société ne sera jamais bonne, essayer de la maintenir ou de la rendre civilisée sera une lutte permanente. [et encore ! rien ne nous garanti qu'un jour toute possibilité de dignité humaine ne deviendra pas impossible à tout jamais, (avec les progrès de la technique)]

12) « Le seul fait d'exister est un vrai bonheur » (Blaise Cendrars, qui est mort). Certes, mais, ce pur, ce pauvre, ce malheureux sentiment de l'existence, tel un enfant abandonné et grelottent de froid dans sa

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

chemise au milieu de la campagne, seul le rapport à autrui peut (illusion) le reconforter, l'amour, comme l'a si bien analysé Sartre, ou à défaut, jusqu'à lassitude, quelque rêve, quelque valeur, toute de vérité et de dépassement, comme dans Tagore. Si ce n'était cette honte, cette insécurité, ce mordant sentiment d'insécurité, d'autres ont parlé de **nausée**, que j'ai souvent ressenti. Insécurité logique, et insécurité réelle, du fait d'exister et d'être quelqu'un.

f) Quand on voit comment passe une génération, ce qui reste de toute une vie, ce que devient une âme habile et curieuse qui fut jeune et entreprenante, quand on pense à l'âge que l'on a, une fois arrivé à mi-chemin, comment, comment ne pas en avoir à tout moment le cœur tout morfondu ? (12/8/1984)

g) „ at present I would prefer not to be a little reasonable“ (Hermann Melville „Bartleby“)

13) „ Ewig rein bleibt nur die Träne

Und das Wasser der Fontäne“ (Joachim Ringelnatz); oui, et à partir du moment où on n'a plus de larmes on n'est plus pur.

14)S Quelle est la différence entre l'an 1950 et l'an 2000 ?

- Hé bien en 1950 quand on voyait un homme se promenant avec une femme, l'homme était tout en noir, et la femme en vêtements de couleurs. En 2000 c'est la femme qui est tout en noir et l'homme qui est en couleurs ! (21/3/2002)

[Ah oui, il y a encore une autre différence : en 1950 ils se tiendraient par le bras, en 2000 ils seraient bien séparés, ils auraient trop peur, s'ils se touchaient, d'être accusés d'attentat sexuel et condamnés à 20 ans de prison !]

15) Finalement les 2000 ans qui nous séparent de Marc Aurèle c'est presque rien, c'est vite passé. (26/3/2002)

16) La société et la vie ça n'est jamais qu'une grande machine à mourir ; un point c'est tout. (25/3/2002)

17)S De toute façon on vit dans une société qui ressemble de plus en plus à Auchwitz : partout on est surveillé par des gardes avec des chiens, et on n'en sortira que par la cheminée, la cheminée des crématoriums. (3/2002)

18) A quoi bon toute cette fraternité ? Il n'y a pas de Communion des Saints. Il n'y a que l'évanouissement de tous les cadavres.

h) 15/4/2002 De retour de Monchy. Ils ne l'ont pas seulement brûlée, ils ont **vendu** sa maison et brûlé toutes ses affaires, toute sa vie, **toute sa vie** . . .

i) « Vazo fendita longtempe sin tenas ».

j)

Ca a commencé par Snoopy.

Ca a commencé par Snoopy (et Judith la très grande chienne) et puis **tout le monde y est passé** . . . Maintenant il ne reste plus rien. Si tu n'as pas compris ce que c'est que la vie. *Le Grillon du Foyer* de Dickens. (25/4/2002)

19) S Ce peuple que vous méprisez si souverainement, oh inventeurs du terme « Populisme », vous avez pourtant été bien contents qu'il se fasse tuer pour vous à se battre (là vous ne critiquez pas, curieux !) pour libérer la France et l'Europe du Nazisme et vous permettre maintenant de la gouverner tranquillement depuis vos bureaux en vue d'en engranger au maximum les agréables profits, et avant l'« horreur économique » vous étiez bien contents qu'il vous fournisse en travailleurs pour vous faire

vivre et vous enrichir, et maintenant vous êtes encore contents qu'ils vous fournissent vos « kapos », pardon !, de nos jours on ne dit pas « kapos », on dit « vigiles privés » !

20) Et dire que tant de gens dépensent tant d'énergie à écrire des littératures qui tomberont en poussière, de même que les cerveaux de ceux qui les auront lues, et toutes leurs affaires, et leurs maisons, dont il ne restera rien ; tout ça en seulement une question d'années.

21) *Il est impossible que la vie vaille la peine d'être vécue sans le contact d'un être aimé.*

k) Il va falloir se dépêcher. (22/5/2002)

22) *"Ce qu'on appelle l'ordre établi n'est q'un état de violence entré dans l'habitude. Il n'y a pas d'injustice, d'injure, d'iniquité, d'indignité, de brutalité, de barbarie à qui la durée ne puisse conférer, par l'accoutumance "morale", une apparence de civilité, un air de décence, des dehors de bienséance."(Edmond GILLIARD)*

23) Face à la mort la société (actuelle) est comme une armée **stoïque** en guerre : il faut remplir son devoir jusqu'au bout, il faut maintenir les **apparences**.
L'air de rien, l'éthique ambiante est la même que celle des cadets du roi de Prusse ;

24) Les caresses c'est gratis, ça n'a aucun effet secondaire, et ça, ça rend heureux, et ça épanouit, ce n'est pas comme ces drogues que certains légalisent et dont les consommateurs ont l'air tellement froids, moroses, morbides et indifférents les uns aux autres.

25) Il y a quelques années j'avais écrit un texte qui disait :

Une ville où les églises ne sont pas ouvertes n'est pas une ville.

Une maison dont les fenêtres ne sont pas ouvertes n'est pas une maison.

Une route sur le bas-côté de laquelle on ne peut pas s'arrêter n'est pas une route.

J'aurais pu ajouter : *Une société où il n'y a pas des hôtels pour toutes les catégories de bourses n'est pas une société.*

26) S Les villes, la société, le décor, deviennent de plus en plus « prussiennes » ; non, c'est pire, en fait si on relit comme était concrètement la vie, les villes, les campagnes dans la Prusse d'avant 14, la Prusse elle-même ferait figure d'Abbaye de Thélème comparée à nos sociétés actuelles ! (30/5/2002)

l) 29/5/2002 C'est pas possible ! quand je rentrais elle était en train de peigner ma Poupounette. Et maintenant ma Poupounette est morte. Jacqueline . . .

Pourquoi est-ce que je vis encore ?

Oui, de toutes façons sous peu mes lèvres seront aussi froides et dures que les siennes.

27) S Quand on voit (lit, entend) les réactions des maîtres à penser (et des gens) au sujet du fameux « foulard islamique », on se demande : pourquoi jusqu'au milieu du siècle les intellectuels de l'île de BALI n'ont pas condamné le port de soutiens-gorge (puisque que les Balinaises n'en portaient pas) par les néerlandaises et autres occidentales qui habitaient là. Outre que c'était un refus d'intégration, pourquoi n'ont ils pas condamné cet « enfermement » comme un asservissement de la femme ?! Normalement ils auraient dû chasser de leurs écoles les élèves occidentales qui se refusaient d'y aller les seins nus, mais au contraire suite sans doute aux commandements de leurs pasteurs, portaient un « symbole religieux ostentatoire » sous la forme d'un soutien-gorge !

Les prétendues « intelligentes » gens du XXème siècle n'ont même pas assimilé Montaigne ! Quand à la « Tolérance » dont ils se gargarisent (!) n'en parlons pas !

m) Mon minou ! Ton pauvre petit cœur qui bat. Ton pauvre petit cœur qui n'est pas encore bouché. Mon bébé. Mon bébé !! Ma maman !! (4/7/2002)

n) Jacqueline ! viens avoir pitié de moi !

28) S Ce n'est pas du tout anodin, et pas du tout innocent qu' « on » se mette à appeler le Poujadisme : « populisme » ! Et puis ça les oblige un jour à expliquer ce qu'ils entendent par là, et pourquoi la racine « peuple » ... et alors on voit poindre le museau de ces loups déguisés en brebis, ces bons-apôtres, aussi arrogants que « Bien-Pensants », qui parlent ouvertement au nom de la démocratie (dont ils prétendent même être les **seuls** interprètes corrects), et à mots couverts de l'aristocratie ! et qui ne sont en fait que les apôtres de la ploutocratie.

29) S Une société où il n'y a plus d'auto-stoppeurs n'est pas une société civilisée.

30) Actualité : Voyez ! les Etats-Unis ont été un des rares états (avec la Chine sans doute, et Milosévic, s'il n'était pas déjà en prison, et sans doute Israël) à avoir refusé la Cour Pénale Internationale ! et maintenant ils refusent le Protocole des Nations-Unies contre la torture ! édifiant !

(et ça laisse deviner des choses sur ce qu'ils font à Guantanamo, et sans doute ailleurs, c'est en fait équivalent à un aveu !, s'en rendent-ils compte ?)

Les Etats-Unis , si complaisants et si arrogants à se poser en donneurs de leçons au monde entier (!) lèvent le masque et se retrouvent jouer la principale force s'opposant aux plus récents et encourageants progrès de la civilisation ! (25/7/2002)

31) Quand on ne prend pas quelqu'un dans ses bras on n'est plus rien.

o) Les souvenirs il n'y a que ça de bien : les souvenirs communs, les souvenirs communs avec quelqu'un de vivant.

32) S Les stupéfiants médicamenteux et l'euthanasie, voilà le seul avenir que laisse la société actuelle !

33) S 35 heures ? Mais le temps « libéré » du travail salarié est passé à attendre en vain les services après-vente, à courir les magasins, etc, en voiture et sur de longs kilomètres, et faire tous ses travaux soi-même, à essayer de donner des coups de fil inutiles dans des services fermés ou incompetents, etc, et certainement pas à profiter de la vie ni à avoir des (vrais) loisirs. « 8 heures de loisirs » la revendication de 1889, on en est loin, encore plus loin qu'en 1900 ; les gens n'ont même plus le temps d'aller dans les cafés. (2001)

34) S « Patrimoine régional » = gadgetisation du réel.

35) Les chats ont peut-être raison de ne penser qu'à dormir. Même si cela vient d'un principe de plaisir et d'une ignorance naïve. A l'autre bout de la chaîne on parvient à la même attitude, même si pour le reste c'est l'état opposé, puisque c'est d'un plein de lucidité, et non dans le bonheur et la béatitude mais dans le plus profond désespoir et la totale ruine de toute âme, et de toute perspective, et de tout sentiment.

Puisque même ça ne sert à rien de se suicider, puisque si on ne le fait pas le résultat est le même, l'attitude sans doute la moins absurde, puisqu'on n'échappe pas à l'absurde, n'est-ce pas ? que la situation est tellement horrible, et tellement dénué de sens, que toute attitude qu'on prenne dans cette condition est totalement absurde (choisissez, réfléchissez et raisonnez, vous verrez), la meilleure finalement et sans doute la moins absurde et la plus en phase avec la situation elle-même c'est celle de Verlaine, dans « En Sourdisse » :

«.....

Fermes tes yeux à demi,

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

Croises tes bras sur ton sein,
Et de ton cœur endormi
Chasse à jamais tout dessein.

.... »

18/8/2002

36) Il a l'air d'avoir le sang lourd le toutou. Il va mourir lui aussi ? Bon chien ! De toutes façons bientôt tu ne seras plus qu'une masse de viande puante avec à ta gueule des lèvres inexpressives. Là où il y a ta chair heureuse qui sent il n'y aura plus rien ; pas plus que là où il y aurait eu un enfant qu'on a fait avorter.

37) « Le premier mystère c'est pourquoi est-ce qu'il y a quelque chose ? Et le deuxième aussi grand que le premier : pourquoi est-ce que je suis ici en train de penser ? » (Aimé Michel) moi et pas quelqu'un d'autre, pourquoi est-ce que c'est moi qui existe ?! C'est ça la seule question importante, tout le reste c'est de la couille !

p) « Putain de temps

Qui fait des infarctus aux diabétiques ;

Putain de temps. »

(Michel Sardou)

q) Comme c'est funèbre d'enlever les guirlandes de Noël ! Même quand on n'a pris aucun plaisir à les mettre.

38) Contrairement à certaines affirmations et amalgames de propagande de la « pensée unique », le capitalisme s'accorde beaucoup mieux avec la dictature qu'avec la démocratie (on l'avait bien vu en Amérique Latine, maintenant en Chine, et dans l'évolution interne des entreprises aux Etats-Unis, etc)

39) On a tort de critiquer les drogues puisque la vie humaine n'est possible que dans l'inconscience et l'illusion.

40) Les pratiques nazies ce n'est pas des actions criminelles qui se seraient drapées hypocritement dans le drapeau de l'hygiénisme, c'est l'hygiénisme poussé jusqu'au bout de sa logique.

40 bis) d'ailleurs Rudolf Hess a dit « National Socialism is nothing more than applied biology. »

41) « *Du nigraj pordoj estas duonmalfermitaj.
Mi enrigardas haste kaj silente
Kaj iras kun pli pezaj ol antŭe paŝoj.
La sun' subiras, kuloj flugas kaj la korvoj. »*

Li Guangtian

« Dum vojaĝo »

r) on n'a jamais été mariés, mais Jacqueline c'est ma femme.

42) Ai-je dit que j'ai découvert par hasard **un texte merveilleux et fondamental** de Franz Kafka, appelé en Espéranto « Infanoj sur la Ŝoseo » ; on peut dire que la sourde quête de l'arpenteur K. commence là.

43) Et ce n'est que le commencement, c'est ce qu'il ne faut pas perdre de vue. L'humanité croulera sous son propre poids.

44) Mes meilleurs textes me viennent oralement, parfois même en fin de nuit dans un demi sommeil, mais bien sûr je ne les écris pas, et quand c'est fini je ne sais plus les écrire et ils se perdent, pour toujours.

1/9/202

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

45) Ils sont tous pitoyables, Beckett-iens, Ionesc-iens, les personnages du *Petit Prince*, mais le plus pitoyable, et le plus métaphysique, c'est sans doute le roi.

Toute la condition humaine y est résumée.

46) S le camp pour nomades, qu'on a l'habitude de placer dans un coin entre l'usine d'incinération des ordures et le cimetière !

47) S De Bonald sort par la porte et rentre par la fenêtre . La pensée conservatrice de droit divin de De Bonald selon laquelle la société n'est pas faite pour être au service des individus mais les individus sont là pour être au service de la société a peut-être finit par passer de mode, mais aussitôt elle, la même idée, est re-entrée en force et est de plus en plus ce qui sous-tend la pensée « politiquement correcte » normalisatrice et hygiéniste (et écologiste !) qui impose son Droit Divin aux individus contemporains. La pensée-De-Bonald disparue par la porte se réinstalle par la fenêtre, tacitement sans oser pour l'instant s'exprimer trop ouvertement, mais elle est à l'œuvre déjà , et au pouvoir. Rien de nouveau sous le soleil ! c'est une fois de plus ce qu'il ne faut pas perdre de vue. 9/9/2002

48) En l'espace d'une génération la température moyenne des lieux de travail est monté de 6 degrés !
On est loin des économies d'énergie ! (pour ne pas parler des effets néfastes sur la santé)

49) On est exactement dans la même situation que les prisonniers d'Auschwitz, il ne faut pas croire, on n'a pas plus d'avenir qu'eux, exactement le même ; et comme eux on ne sortira d'ici que par la cheminée. Exactement dans la même situation qu'eux.

50) La vérité ne prend pas beaucoup de place, quelques neurones ; et elle disparaît avec eux.

51) Léopardi « a toujours été tout seul, et a toujours du se débrouiller tout seul sans aucune aide, sans pouvoir attendre aucune compréhension, aucune aide, aucun réconfort, il a du tout faire et vivre tout seul, et sans espoir. »

52) Un livre qui manque aussi, est d'écrire un « Eloge de la Lubricité », qui montrerait que bien loin d'être quelque chose de « sale » ou de « condamnable », et encore moins de « violent » !, c'est une valeur positive et fournisseuse de communication humaine, d'épanouissement et de bonheur, et de paix, et d'Être, (contrairement à toutes les logiques de mort qui règnent de plus en plus dans tous les domaines).

s) (15/9/2002) Il ne faut pas croire : j'étais au naturel gai, espiègle et plein de fantaisie, et très amateur de loufoquerie et de jeux de mots. Mais la vie, ses malheurs, ses fatigues, sa solitude, son usure, ses tracasseries constants qui finissent par vous bouffer la totalité de l'esprit et de votre temps, sa dureté, la plongée obligée dans de plus en plus de désespoir, de malheur, d'impuissance, la vieillesse, les maux de tête, ont finit par tout effacer. Parfois quelques secondes encore, quand je prend mon chat entre mes bras.

- (de toutes façons heureusement, car dans la société actuelle ce ne serait pas toléré, il ne faut pas croire ! Bien sûr la tristesse et la fatigue sont encore moins tolérées ! et dire la vérité non plus, qu'elle soit métaphysique ou même sociale, elle jette invariablement un malaise.)

t) Où qu'elles sont tes lèvres, que je les embrasse ?!

53) En fait on est **détruit** au fur et à mesure des années, on **disparaît** par pans entiers à chaque fois que quelqu'un meurt. Toujours moins ; on n'est bientôt plus rien ; et à la fin il ne reste même plus rien à mourir. 20/9/2002

u) Il y a une vingtaine d'années un ordinateur graphologue au vu de ma signature avait conclu que j'étais :
« passionné, aventureux, indiscipliné, impatient, ardent, logique,
désordonné, vif, malicieux, spontané, nonchalant, optimiste »

54) Les sonates de Scarlatti (Domenico) c'est un pur chef-d'œuvre en fait. Comme un jardin de bonheur, un jardin où il y aurait des galets qui déboulent, des pompes à eau, comme autrefois, des enfants qui

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

courent ; des bals au clair du soir, des escaliers, des martinets (**cipseloj** en Espéranto) dans son ciel. Des chatons qui jouent au soleil, et qui marchent le dos en bosse. Des haches, et des cabanes à charbon, des coups de vents dans ses arbres ; des gouttes de pluie qui « font des bouteilles » ; des machines à coudre en route ; d'immenses moments de joie ; des baisers fous dans le cou.

Des petits nuages de poussière emportés par le vent,
Des nomades galopant dans la steppe
Les feuilles mortes d'octobre tombant en rythme par dessus les douves
Une diligence vue de loin dans la campagne
Un petit chat qui joue sur des escalier en briques au soleil au milieu d'un jardin derrière une grande maison dans la Marche Combraille ou le Bourbonnais. Mais toutes les gens de cette maison sont morts, même les enfants.

v) Il n'y a plus aucun bonheur possible !Jamais. (sept2002)

55) (entendu en rêve)

- « *Moumoute, a-t-on vu Susuc' ?* » - comme sont pitoyables les vies humaines et animales !
.....

56) **L'amour rime forcément avec toujours, sinon ce n'est pas de l'amour.**

57) « cette hémorragie du plaisir humain, qui parfois me serre le cœur » (Norbert Elias)

58) - C'est la guerre, les bombes tombent de toutes parts, détruisant les maisons et tuant les gens. : Une bombe est tombée sur maman et une autre sur papa, et a détruit notre maison de Bailleul. Une autre a tué Claude, et une est tombée sur Bernard Rollet, Une bombe a détruit la maison de Marie-José en Bretagne et Marie-José avec, et une autre est tombée sur mon jardin et a emporté mon chien et ma chatte chérie. Une bombe a tué Jacqueline par surprise et elle a pulvérisé sa maison avec toutes ses affaires. Personne n'est à l'abris. - (30/9/2002)

w) autrefois il y avait des gens qui avaient des mains. Maintenant il n'y en a plus. Les dernières étaient celles de J T et elles sont mortes.

59) **Quand on entre en contact avec le corps de quelqu'un on touche quelque chose de plus profond - et de plus spirituel ! – que quand on croit entrer en contact avec son esprit.**

60) Dans notre monde les chats sont les seul êtres libres qui restent ; puisqu'on a supprimé les chiens errants.

x) Il n'y a rien attendre, rien à faire.

61) (26/5/1998) **S** Les intellos-chics de maintenant sont bien empêtrés quand ils doivent parler d'art, ou décrire une musique. Comme leurs tabous actuels leur défendent d'utiliser des « images » (Or comment parler, dans la mesure où c'est possible ! de ce qu'il y a dans une musique sans évoquer des images, par sa(ŝ) nature même on ne peut la mettre en mots que comme ça ; or pour un intello-chic fin-de-ce-siècle c'est du dernier mauvais goût, c'est une trahison, pire un crime de lèse-majesté, pire un interdit magico-social) et comme leurs préjugés leurs interdisent toute expression d'un sentiment quelconque et des mots les désignant, comme étant un crime d'impudeur, de vulgarité (populiste sans doute ?) de mauvais goût, de « sentimentalisme dégoulinant », « gluant », « pathos », (que ce terme soit devenu péjoratif est vraiment curieux a priori, *intéressant* a posteriori et significatif ; comme dans un autre domaine ce qui est arrivé à d'autres termes jadis positifs ou neutres) il ne leur reste presque aucun moyen pour décrire ou exprimer quelque chose d'artistique. Il faut entendre quand ils se débattent dans leur cage en essayant d'expliquer et ne trouvent rien à dire ! (remarquez, comme ils bégayent à qui mieux mieux, nouveau tic (coquetterie ? au départ, norme bientôt !) à la mode chez les intellos snobs quand ils parlent à la radio, ça leur permet de remplir le silence !

62) (22/5/1998) Les campagnes « de rêve », les belles campagnes sensuelles et profondes, n'existent plus (ne fusse que parce que, déjà, elles sont hachées, et corsetées de voies rapides, d'autoroutes, de 4-voies, de glissières de sécurité, de bandes de béton, de parkings, de bretelles d'autoroutes, de lignes à haute-tension, et de fil de fer barbelé) ; de toutes façons elles sont transformées en gadget touristiques, du toc insipide et étiqueté, commercialisé, et sous contrôle.

63) Notre société et son idéologie en vigueur ont envers la mort la même attitude que la France de Pétain envers les Nazis. Non seulement ils acquiescent de bon cœur aux volontés de l'opresseur monstrueux, faisant de nécessité vertu, mais ils devancent ses désirs, même ils « en rajoutent » !

y) J'étais d'une avidité sans limite, pour tout ; et qui est resté insatisfaite, dans tous les domaines.

64) Il n'y a plus un seul croyant dans l'Eglise catholique.

z) Internet est devenu ma drogue, ma vodka, ma morphine, comme les pompes à morphine des hôpitaux britanniques (7/10/2002)

65) Mon Dieu ! Dalida aurait 70 ans, quasiment, si elle avait vécuFinalement c'est sans doute mieux comme ça, elle n'est pas devenue vieille, elle avait encore un corps impeccable ; qui s'est décomposé de manière impeccable.....

66) Tu sais, à force d'être « réaliste » (sic...) c'est pas ça non plus ; on le « paye ». Ce n'est pas parce qu'on se couche dans la boue en refusant de la voir !

Ce n'est pas parce qu'on rampe pour éviter la bastonnade. On se laisse bercer par lâcheté, tant qu'il y a des gens vivants pour vous le faire.

Ce n'est pas parce qu'on rampe dans la boue pour ne pas glisser qu'on puera moins !

aa) 16/10/2002 C'est le minet ! Tu es le minet ! Tu n'es qu'un mort. Un morceau de néant complètement inexistant. Comme Poupounette. Et moi aussi. Je ne suis même pas un cadavre en sursis, je suis déjà mort, le reste n'a aucune importance, tout va disparaître à tout jamais, et la terre aussi

67) Et le long combat des anticléricaux ne nous aura pas débarrassé de la police des âmes, qui étouffait et persécutait, elle a été remplacée par une autre, et par une nouvelle armée de calotins et d'Inquisiteurs et de jésuites.

68) 23/10/2002 En juin 2002 on a fait peur au peuple avec Le Pen, et tout le monde, y compris les gens de gauche (sauf Arlette Laguillier, seule à être clairvoyante et à avoir gardé son sang-froid) a voté Chirac, « pour ne pas avoir Le Pen » ; résultat : Raffarin est au pouvoir et.....on a Le Pen !.....

69) Dans la France des années 40, comme la seule présence de magasins tenus par des juifs « donnait des boutons » à beaucoup, on s'est arrangé pour leur rendre la vie impossible et les ruiner, sans se demander qu'est-ce qu'ils pourraient devenir dans ces conditions (enfin, on ne se le demandait pas encore). De même, dans la France actuelle on rend les déplacements et la vie impossible aux Gens du Voyage, sans davantage s'inquiéter de leurs conditions de survie. Et de même que les grandes étoiles à la peinture blanche sur certaines vitrines étaient une vision typique de cette époque, les portiques blanc et rouge et les gros blocs de pierre sont une vision typique de la notre !

70) Chez un esprit humain la période la plus lucide (parfois la seule !), la plus humaine et la plus profonde arrive pendant les heures entre la fin de la nuit et le début du jour, dans ce mélange de rêve, de demi-sommeil et de réflexion qui vous viennent dans votre lit, encore inconscient de devoir se lever. C'est bien dans ces moments qu'adviennent les sentiments, les prises de consciences, les souvenirs, les réflexions, les créations les plus lucides, les plus humaines et les plus profondes. Malheureusement comme c'est, comme j'ai dit, souvent carrément en rêve, ou à moitié engourdi de sommeil (et on se lève rarement juste

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

après, quand on ne se rendort pas même !) et souvent tout ça est oublié en peu de temps ou se perd. Et pourtant !

ab) Arundhati Roy a écrit le 2 juin 2002 :

*"This week as diplomats' families and tourists quickly disappeared, journalists from Europe and America arrived in droves. Most of them stay at the Imperial Hotel in Delhi. Many of them call me. Why are you still here, they ask, why haven't you left the city? Isn't nuclear war (entre l'Inde et le Pakistan) a real possibility? It is, but where shall I go? If I go away and everything and every one, every friend, every tree, every home, every dog, squirrel and bird **that I have known and loved is incinerated, how shall I live on? Who shall I love, and who will love me back?***

Que puis-je dire d'autre ?how can I live on ?

71) Pendant des siècles les valeurs ont été foulées aux pieds par la barbarie du culte de l'impavidité guerrière ; maintenant elles le sont sous la barbarie de la « Pensée Positive ».

A cette époque la société était « bouffée » par les féodalités aristocratiques, maintenant elle l'est par les féodalités capitalistes (à quand la révolution ?!). Elle était garrottée sous le totalitarisme clérical du christianisme, maintenant c'est sous le totalitarisme de la paranoïa hygiéniste et sécuritaire.

72) S De nos jours les entreprises commerciales vous considèrent tous comme on considère les pères divorcés, c'est à dire : « aboules le fric et casses-toi ! ».....

ab bis) 26/10/2002 Peut-être vont-ils finir par ma donner encore quelques souvenirs de Jacqueline ? Mais non ! que pensé-je là ! ils ont déjà tout « dégage ! il ne leur en reste plus. Quand on voit comment si facilement ils jettent des liasses entières de lettres (non, ça c'était en rêve, je ne l'ai jamais vu). Quand on voit comment ils ont jeté, brûlé, etc., toutes ses choses à elle, alors que prononcer ces mots, comment pourrait-on seulement le faire sans trembler depuis les pieds jusqu'à la tête.... Toutes ses choses à elle.

ac) 27/10/2002 Il ya des gens qui ont acheté la maison de Jacqueline, et qui vivent dedans. C'est impensable ! comment peuvent-ils faire une chose pareille ? sans que leur cœur se révulse ! C'est un sacrilège.

ad) Saint-Exupéry:

Eh oui, elle a fini par m'apprivoiser , malgré tout. Et dans ces cas là on pleure. tout ceci est de la litote.

ac) (3/11/2002) Tout cela est complètement dérisoire, bien sûr ; mais qu'est-ce qui n'est pas dérisoire !? La vie elle-même est totalement dérisoire, et tout ce qu'on y fait.

73) S Finalement l'idée de progrès, dans laquelle on nous avait fait grandir dans les années 50 est à remiser. Bien loin de connaître le progrès, notre époque connaît une effrayante régression de la Civilisation et une dramatique dégradation des conditions de vie. Quand à la liberté c'est pareil – c'était bien la peine qu'on nous fasse peur avec le totalitarisme soviétique – les libertés individuelles régressent comme peau de chagrin, jusqu'à leur prochaine et totale disparition, et apparemment sans espoir. C'est la fin.

ad) Jacqueline ! Jacqueline !.....

ae) 8/11/2002 J'aurais tellement aimé aller à Florence pour être au Forum Social Européen. Mais ma vie est finie, je n'ai plus le courage pour rien ; je ne suis plus bon à rien. Je ne ferai RIEN de ma vie, totalement inutile de bout en bout.

Et les **valeurs** se déroulent et vivent sans moi.

af) Putain de Temps

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

« Le champagne coule au Nouvel An
(et le vin rouge aux enterrements)
Putain de temps qui fait des enfants aux enfants,
(et des infarctus aux diabétiques)
Putain de temps !
Et s'ouvrent les armoires des sentiments blessés
»

ag) Michel Sardou a fait une chanson qui dit « Je m'souviens d'un adieu qui a duré dix jours » ; en l'écoutant et en me souvenant, maintenant de la toute première fois qu'on s'est rencontré dans le fond du Café de la Paix à Saint-Pol, quand Jacqueline m'a dit qu'elle était diabétique et que j'ai hésité, j'ai envie de dire : - Je m'souviens d'un adieu qui a duré dix ans

74) (15/11/2002) **On ne devrait pas naître.**

75) L'habitude est un dieu pervers.

76) S Norbert Elias a raison. Il y a infiniment plus d'interdictions maintenant qu'il y a un siècle.

77) S Les prostituées qui manifestaient contre Sarkozy, et qui nous disaient : - « Aujourd'hui, nous, demain vous ! » avaient tout à fait raison, il ne faut pas l'oublier.

78) S La France libre et humaniste qu'on voit dans les films du deuxième quart du vingtième siècle (comme le temps passe, qu'il devient si compliqué de préciser !) est morte et complètement détruite.

79) Ah mon mimi : partout où il y a à grimper il faut que tu grimpes ! Tu as raison ; c'est sain ; tu n'est pas comme les enfants de maintenant.

80) « Elle a le sentiment d'avoir vraiment tout perdu maintenant qu'elle a perdu même son chagrin. » (Kénizé Mourad)

81) « L'homme sans passé » Je ne sais pas si c'était vraiment le propos du réalisateur (ça n'est pas sur !) mais ce film est une terrible dénonciation et une condamnation de la société contemporaine, dans tous ses aspects.

82) La libération sexuelle c'était dans les années 50. Maintenant le désir sexuel c'est « sale », « violent », « agressif », « à chacun son corps », et même d'une manière générale le corps ce n'est plus fait pour communiquer, c'est seulement fait pour être incinéré, après avoir été géré, contrôlé et soigné comme un morceau de viande. S'en servir pour y faire passer de l'humanité c'est indécent !

ah) (2/12/2002) je ne passerai pas l'hiver.

83)S (10/12/2002) Le puritanisme est une violence !

84) C'est vrai que avec une vie comme ça, même sans avoir « perdu » (cette expression sournoise et égoïste me dégoutte) quelqu'un, on n'est plus que des déchets. Des bouts d'machins fonctionnants, qui n'ont plus rien d'humain.

85) S 5/12/2002 En Belgique les autorités montrent du doigt une association parce qu'elle prône des idées qui « sont contraires aux valeurs de notre sociétés » Et alors ? Ca a toujours été. Qu'est-ce qu'ils vont faire ? – Comme en Espagne au 18^{ème} siècle où on brûlait les protestants et les juifs car ils avaient des valeurs contraires aux valeurs officielles de la société ? Ou comme dans le Royaume de Naples en 1830 où on pendait les républicains et les athées car ils avaient des valeurs contraires à celles du Royaume ; ou est-ce qu'en 1900 l'Angleterre avait tort de ne pas mettre en prison les féministes, et la France de ne pas

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

fusiller les pacifistes, puis qu'ils étaient opposés aux valeurs de « notre société » ? Mène-t-on le même combat que le KGB qui pourchassait ceux qui critiquaient les valeurs sur lesquelles était basé la société ? Il est vrai que les mêmes gens ont de plus en plus tendance à vouloir interdire les socialistes (il y en a de nouveau, des vrais) et la lutte syndicale, qui sont contraires aux valeurs du capitalisme Thatcherien qui régit notre société ; et dans quelques années les chrétiens (s'il en reste ! des croyants) seront envoyés en prison, puisqu'ils soutiendront des espoirs contraires aux valeurs de notre société Freudo-nécrophile, et qui se drape dans le drapeau de la « Tolérance » et du « droit à la différence », qui font justement partie, officiellement, des « valeurs de notre société ».....

86) La « Pensée Positive » c'est la spécialité des bonnes-femmes.....

ai) “*en li estis nun vakuo , neniam plu plenigota de ia ajn ĝojo*” (Trevor Steele)

aj) 1/12/2002 C'est la fin. J'ai tellement souffert toute ma vie. Je suis usé avant l'âge.

87) Il n'y a qu'une chose qui vaille dans la vie, c'est les souvenirs communs, qu'on partage, « tu t'souviens quand ? – oui.. Oui, il y a encore une autre chose : ce sont les relations sexuelles, mais ça de nos jours c'est quasiment impossible, et bientôt ce sera interdit comme « violence » (sic). Ou alors la tendresse, mais ça va avec la première chose, normalement, et puis de nos jours c'est encore plus mal vu et plus interdit que la sexualité.

88) (7/12/2002) Le Général de Gaulle avait raison : les français sont des veaux !

89) « Avec un cœur rapide, rapide, pressé d'en finir . » (J. Supervielle)

ak) (9/12/2002 – 7h) Il est où ton coup de fil ?

Ils sont où tes seins ?

Il est où ton sourire ?

al) (9/12/2002) pourtant pour l'Espéranto j'aimerais bien vivre. Et pas mourir.

am) Le 26 elle donnait l'impression de faire la sieste.

90) S Il y a 30 ans un écologiste avait sorti un livre célèbre avec pour titre « Demain le Moyen-Age ». Eh bien ça y est on y est ! et d'abord avec la **féodalité**, ses châteaux-forts et ses soudards. (Et la Révolution Française, c'est pour quand ?)

an) Jacqueline ! c'est pas possible que tu ne vives plus ! On n'a pas le droit de te faire ça !

91) A la veille du merveilleux Forum Social Européen de Florence, événement historique, les berlusconiens avaient essayé de faire peur à la population, ils disaient « restez chez vous la barbarie est dans votre ville » (Oriane Fallaci...). Mais la Barbarie elle est dans les cabinets de gestion des « ressources humaines » ! la barbarie elle est à Mammouth , côté service de « sécurité », elle est là la barbarie.

ap) Ma pauvre Poupoulette où es tu ? Ma pauvre Poupoulette que j'ai tant soigné, et Jacqueline encore plus, qui a tellement souffert, qui méritait tant d'être heureuse, toi qui aimais tant le bonheur . La Déesse du Bonheur, voilà, tu étais la déesse du Bonheur.

Ma si gentille pauvre petite Poupoune.

aq) On passait les après-midi sous le cerisier, je m'asseyais et je jouais de la viole, le premier été

ar) On n'est qu'un pauvre charnier, un charnier de Tchétchènes ; on est comme à Jenine, sous l'avancée des bull-dozers du temps.

J'aurais quand même tant aimé avoir un enfant. Mais il serait devenu un dressé-à-la-mode-de-maintenant, un loubard, ou pire : un jeune cadre dynamique, qui aurait brûlé mes affaires avec indifférence. Toi tu n'aurais pas fait ça hein Jacqueline ? Ma Jacqueline Ma vie Mon amour Mon souffle Ma chair. Jacqueline. Protèges-moi Jacqueline ! Et je ferai tout ce que je peux pour te protéger. Viens Jacqueline ! on va s'enfermer tous les deux dans ta chambre à l'étage à Saint-Pol. On chassera les gens qui se sont installés dans ta maison. On va les foutre dehors ! on va faire remettre tous les meubles dedans, et toutes tes affaires, toutes tes affaires. Et tu me laissera te serrer dans mes bras hein ? Et tu m'enveloppera, à jamais. Viens, on dormira sous le plafond de ton père, tous les deux, et il n'y aura plus que des nuits

100) 20/12/2002 Les dirigeants de Buffalo-Grill ont été dénoncés, par des employés licenciés, d'avoir fait servir aux gens de la viande anglaise interdite d'importation (vache folle) et ils ont été incarcérés. Bien fait ! Tous les patrons qui licencient des employés devraient connaître le même sort !

101) 20/12/2002 Tiens ! parmi les personnalités du futur Conseil des Musulmans de France ils n'ont pas mis Abdel Wahab Medeb, le gars qui parle au nom de l'Islam sur France-Culture. Oui, ça se comprend, de son propre aveu il est athée ; et il est à peu près aussi musulman que le clergé catholique actuel est chrétien : c'est à dire pas du tout !

102) **S** de nos jours on ne dit plus « caresses », on dit « attouchements » !
on ne dit plus flirter, on dit « harceler sexuellement » !
on ne dit plus « bavarder sur le palier » on dit « commettre une incivilité » ! on ne dit plus « Boire un petit coup c'est agréable ! » on dit « se droguer à l'alcool » on ne dit plus « chauffard », on dit « criminel », on ne dit plus « aimer », on dit « subir une dépendance », on ne dit plus « accueillir un enfant » on dit « être un malade irresponsable qui n'a pas planifié ses naissances » ! on ne dit plus « le chant du coq » on dit « trouble de l'ordre public » on ne dit plus « l'odeur des feuilles mortes qu'on brûle », on dit « pollution ménagère » on ne dit « apprendre », on dit « se soumettre à l'obligation scolaire ».

103) Un autre pan de la civilisation occidentale et un autre mode de partage et de sociabilité qu'apparemment on a tué, ce sont les jeux de cartes, et les jeux de société de manière générale. Encore une richesse qui disparaît.

av) C'était le début du cauchemar ; et maintenant il n'aura plus de fin.

104) 8/1/2003 ça ne pèse pas lourd les gens, les gens on les pousse avec des bulldozers pour débarrasser comme les ordures dans une décharge, et ça débloque ! Terminé. On ne se souviens même plus que ça s'est terminé. Fin ! on continue le déblayage.
dans la joie et l'efficacité.

aw) Je ne peux plus partir en vacances : quand je rentrerais chez moi je ne trouverais plus mon frigidaire plein de nourritures et un petit mot gentil de jaqueline sur la table.....

ax) Je ne peux plus jamais faire de promenades dans la campagne, puisque Jacqueline ne serait pas avec moi.

ay) **Ce n'est que quand on pleure qu'on est un être humain.** Quand on ne pleure plus on n'est plus rien. Et il n'y a plus rien.

105) Un mot prononcé au XVIème siècle, mais qui devient de plus en plus d'actualité : « Une personnalité congolaise à qui l'on décrivait la législation portugaise demanda ironiquement à son interlocuteur : « Et comment punit-on, au Portugal, celui qui pose les pieds par terre. » »

106) En 1893 Eugène Debs a écrit : « Si les travailleurs ont appris une leçon digne d'être retenue, c'est que la classe capitaliste les enserme, comme une pieuvre, dans ses tentacules et les entraîne dans les profondeurs abyssales de l'avalissement. » Ca n'a jamais été si vrai que maintenant.

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

107) « l'ennemi capital reste l'appareil administratif, policier, militaire ; non pas celui d'en face, mais celui qui se dit notre défenseur et fait de nous ses esclaves. » (Simone Weil)

108) De nos jours on somme les immigrés de « s'intégrer ». A tort ou à raison ? Hm ! Si c'est avec raison en tout cas c'est également avec raison que les indiens du Maryland, en 1635, répondirent au gouverneur anglais qui avait exigé que, au cas où l'un d'entre eux assassinerait un anglais, le coupable lui fût livré afin d'en répondre devant les lois anglaises : « c'est la coutume chez nous, les Indiens, lorsque un accident pareil se produit, de nous efforcer de racheter la vie d'un homme aussi vil en offrant cent brassées de perles. Aussi, puisque vous êtes étrangers ici et que vous êtes venus dans notre pays, vous devriez vous conformer à nos coutumes plutôt que de nous imposer les vôtres. »

109) C'est beau un coq. Le chant du coq est beau, cosmique, humain, c'est quelque chose d'admirable, ce n'est pas pour rien que Lurçat a mit des coqs dans ses tapisseries. Il devrait être interdit d'interdire le chant des coqs. Quand un pays se met à interdire les coqs, il y a en lui quelque chose de pourri.

az) On peut pester contre les gens alors qu'ils existent, mais quand ce n'est plus le cas (.....) c'est comme si le soleil s'était éteint à tout jamais.

ba) 15/1/2003 Entendu « Un adolescent d'autrefois » (d'après le roman de F. Mauriac)
Mon Dieu Mon Dieu ! ma vie est plus ravagée que celles de ces personnages, et plus bouchée.
Et je connais la réponse à « Mais qu'est-ce qui est vrai ?! » : - Rien. La mort. Le néant et l'oubli.

110) Les chiens ont plus le sens des valeurs que les humains.

bb) 20/1/2003 je ne suis qu'un morceau de viande, prêt à basculer dans le grand charnier, comme Jacqueline.

111) L'âme on oublie qu'elle a existée, le corps on le fout dans une urne, et bon débarras, l'argent par contre on veille à ce qu'il ne s'en perde pas, c'est important.

bc) jan 2003 Mon Dieu quel malheur de devoir se lever, de devoir se réveiller.

112) A partir du moment où il n'y a plus de larmes il n'y a plus que de l'impureté, Ringelnatz a raison.

113) « Dans ce monde politiquement correct, l'humaniste se sent à l'étroit, voire de trop. » (Pr Antoine COURBAN)

114) "**Be quiet
because we're going to be here buried in this tomb for a long, long time
together, so hug me.**" (Juan Ruflo)

bd) "J'avais envie et peur à la fois de regarder ce visage qui m'avais apporté tant d'amour et de bonheur. Elle avait tellement changé que je ne la reconnaissais plus très bien. "

(Niu-Niu/ « Pas de Larmes pour Mao »)

be) 25/1/2003 ma Jacqueline à moi !

115) Ce n'est plus une question de pudeur ni de gêne, on revient à une conception ecclésiastique de la sexualité : ce sont les foudres de l'Enfer, le Mal.

bf) 30/1/2003 :
il neige sur le cimetière . . .

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

bg) « Elle a le sentiment d'avoir vraiment tout perdu maintenant qu'elle a perdu même son chagrin. »
(Kénizé Mourad)

*." Yes, the newspapers were
right: snow was general all over Ireland. It was
falling on every part of the dark central plain, on
the treeless hills, falling softly upon the Bog of
Allen and, farther westward, softly falling into the
dark mutinous Shannon waves, It was falling, too,
upon every part of the lonely churchyard on the hill
where Michael Furey lay buried. It lay thickly
drifted on the crooked crosses and headstones, on
the spears of the little gate, on the barren thorns.
His soul swooned slowly as he heard the snow
falling faintly through the universe and faintly
falling, like the descent of their last end, upon all the
living and the dead. "*

James Joyce - The Dead - (Dubliners) (1914)

Arras, le 31/1/2003

bh) 1er février 2003 : beau jour de neige; le premier de cet hiver.

116) Quand on aime quelqu'un, qu'on en vit, qu'on dit « on », ce quelqu'un fait partie de nous. Y compris avec sa connerie ou ses récriminations. S'il meurt, on meurt, et il ne reste plus que des lambeaux, des lignes des programmes épars, et on sait en informatique qu'alors plus rien ne peut fonctionner. Il n'y a plus personne. C'est comme si on vous avait arraché la moitié de la chair ; il n'y a pas de cicatrisation possible, il n'y a plus de vie.

117) Ce sont les chiens qui ont le sens des vraies valeurs, pas les psychologues ni les cyniquement corrects, de toutes façons si Dieu existe ce sont eux qu'il aime.

118) On ne s'intéresse plus assez aux choses, à la nature et au monde réel ; on est aliéné.

bi) Je voudrais être enterré sur un des sentier par les lesquels nous nous sommes promenés avec Jacqueline.

119) S Dans La Voix du nord du 2/2/2003 un lecteur écrit :

«

Quand on a chassé les roms, je n'ai rien dit : je n'étais pas rom.

Quand on a emprisonné les prostituées, je n'ai rien dit : je n'étais pas sur la trottoir.

Quand on a expulsé les clodos je n'ai rien dit : j'avais encore un emploi.

Et maintenant que j'ai perdu mon emploi,
ma femme et mon logement, qu'est-ce
que je peux dire ? »

Eternité du pasteur Bonhoeffer, de la morale, et du bon sens ! et éternelle fragilité de la civilisation !...

bj) Le pianiste vieux et moustachu, qui ressemblait à un azéri, qui jouait le 2 fév. Au soir sur la 5 était Claudio ARRAU. Et ce qu'il jouait (j'ai d'abord pensé « Beethoven ? » puis « sans doute Schubert ») étaient 2 sonates de Beethoven.

bk) Je tiens à la vie éternelle comme à la prune de mes yeux.

120) „Ewig rein nur bleibt die Träne“ Tial wenn man keine Träne nicht mehr hält, oni estas malpura.

121) 4/2 :2003 „L'espèce humaine passera comme ont passé les dinosauriens et les stégocéphales“ Il a raison. L'espèce humaine, et toute la création n'ont pas plus d'avenir que Jacqueline.

Tous ces chinois qui passeront facilement du totalitarisme traditionnel à celui capitaliste et moderno-Orwellien américanisé, on le voit déjà très bien, ont bien tort de se donner tant de mal pour passer, totalement aliénés, de la naissance des enfants uniques - ceux qui auront « échappés » à l'avortement ⁽¹⁾ – à l'usine d'incinération .

⁽¹⁾(préfiguration de ce qui attend en fait tout le monde)

122) Il n'y a plus aucune recherche en métaphysique ; il n'y a plus personne qui fasse de recherche en métaphysique.

123) Ce « stoïcisme » présentant-bien et politiquement-correct des sentiments est hideux.

bl) Qu'est-ce qu'on vient faire sur terre ?! Tout ça n'a aucun sens. Il n'y a rien ,ni amour, ni tendresse, ni êtres vivants, ni passé, ni présent, ni avenir, rien du tout.

Rien que le cynisme sans fond d'un Temps sans aucun sens et que n'égale que celui des français-moyens.

bm) 10/2/2003 Je croyais tirer un réconfort de ma visite à Monchy. Eh bien, pas vraiment.

Si même là il n'y a aucun espoir de parler de Jacqueline, il ne reste rien.

La double mort.

Je suis déjà comme les larves de l'hospice de vieux, il n'y a plus qu'à poursuivre.

bn) Calais, oui Calais.

C'était dur, mais on était deux.

On était **deux**.

On était deux.....

124) **Les gens ne savent pas assez se caresser, c'est ça le malaise dans la civilisation.**

125) Qu'est-ce qu'on pourrait appeler : Vivre ?

- errer ou voyager à pied à travers champs dans une grande plaine en pleine nuit sous les étoiles, dans une campagne sans éclairage urbain ni voitures bien sûr !

- (se promener, de jour dans la campagne à deux avec Jacqueline bien sûr !)

- à compléter

126) C'est pour ça que le yoga ça a tant de succès chez les femmes : c'est nombrilique !

bo) Je voudrais couvrir ton visage de baisers.

bp) 12/2/2003 Il me faut 12 heures de sommeil par jour maintenant pour tenir physiquement le coup. Je voudrais être un enfant, un vrai, un enfant qu'on met au lit douze heures par jour ; un VRAI enfant, avec l'âge et le corps, un enfant dont on s'occupe, à qui on prépare à manger à s'habiller, etc. , qu'on cajole, qu'on entoure de caresses et de baisers, à qui on récite des fables de La Fontaine et chante des chansons, et qui a le temps de vivre, et qui reste à la maison, avec une maman, et un père, pas un futur veau d'élevage, un qui n'ira en classe qu'à 6 ans, un vrai enfant heureux et sans soucis - et qui se repose enfin ! dans l'amour et la chaleur humaine.

bq) 15/2/2003 La conception de la vie de tous ces gens est **sinistre** et **sordide** !

Pendant ce temps Elise se blottissait contre l'épaule de son père ; « Elise, ou la vraie vie » .

br) 13/2 :2003 Si je pouvais encor pleurer à chaudes larmes, je me sentirais beaucoup mieux, et moins seul.

127) L'idéologie contemporaine, la pensée psychologiquement correcte est vraiment anti-valeurs, et anti-humanité ; elle réduit les gens à des morceaux de viande, et à des « ressources humaines », des rôles sociaux (définis par d'autres) qu'ils sont sommés de remplir (et même la vie privée est réduite à des « rôles »), et en restant bien alignés - et puis dégager le terrain, de sur le tapis-roulant, sans faire de chichis !

bs) **La vie dit : « j'fais rien qu'des hypos ! »**

la vie

Il n'y a plus de vie.

128) S Quand on lit ce que les « nouveaux chiens de garde » la presse capitaliste, écrite, télévisée ou autre, disent sur la crise vénézuélienne et sur Chavez, on s'aperçoit que ces gens ont une capacité de mensonge et de « toupet » qui n'est en rien inférieure à celle de Hitler en son temps.

Et, en fait la situation du **Vénézuéla** lui-même relativement à ses mass-médias : on est dans la même situation, nous. Essayez de voir si un jour un chef d'état essaye de gouverner en France comme de Gaulle en 1945, ou avec le programme du MRP de 1950 ! vous verrez ! Il suffit de lire les commentaires de ces organes lors de la moindre petite grève défensive ! Lisez la revue PLPL (excellente, et avec un talent stylistique et une verve – et une documentation !.....) vous serez horrifiés, il n'y a pas d'autre mots ; et on vit dans ce pays !

Pour revenir au Venezuela, le racisme social de ces gens de l'opposition est hallucinant et donne la nausée (rien de moins !) c'est le racisme des aristocrates les plus bornés et fanatiques qu'il y a pu y avoir sous l'ancien régime, et encore ! c'est celui des anti-sémites sous Léon Blum. Or, justement, des phrases comme ça PLPL en a trouvé dans les médias français de ces derniers mois lorsque qu'ils se mettent à parler du peuple....

bt) Je regrette ! on ne peut pas enterrer comme ça des gens qu'on a embrassé sur la bouche.

129) Tous ces français-moyens sont d'une médiocrité et d'un égoïsme à couper le souffle !

et bien sûr , l'amour et la tendresse ils ne connaissent pas.

bu) 20/2/2003 Hier c'était l'anniversaire de Jacqueline, aujourd'hui c'est sa fête : la sainte Aimée.

bv) Comment voulez-vous que j' »accepte » ; ça c'est quelque chose que fait l'égoïsme humain quand il est entouré, qu'il a d'autres êtres aimés, du bonheur, de la chaleur, etc, pour se raccrocher (et se droguer....), alors on finit par s'asseoir sur le cadavre des autres, secrètement soulagé de ne plus souffrir, en habillant ça de temps en temps d'une douce et confortable (le confort du bonheur et de l'amour qui vous reste) « tristesse », comme dans les pages d'André Comte-Sponville, se flatter, transformer, en une alchimie en fait nullement magique l'horreur en douceur parce qu'en fait on a évacué la réalité, on l'a remplacée par une image, et cette douceur n'est rien d'autre que le confort nombrilique qui a hypocritement pris sa place. Mais quand, comme moi, on n'a rien, il n'y a pas de carburant pour l'égoïsme humain, et on ne peut pas comme ça s'asseoir négligemment sur le cadavre de quelqu'un en oubliant que c'est un cadavre.

130) S 20/2/2003 : Rupert Murdoch et Hitler : même combat!

bw) 23/2/2003 Jacqueline !? on va peigner Poupounette. Viens, il faut la peigner. Elle a des noeux ; il faut les lui couper et la peigner.

131) Les animaux, les chiens, les chats passent le plus clair de leur temps à dormir. Ils ont raison, c'est sans doute ce qu'il y a de mieux à faire.
et le seul bonheur , à part les caresses.

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

bx) 22-28 octobre 1962 : La crise de Cuba. Ils nous disent maintenant : s'il y avait eu la guerre nucléaire c'aurait été la fin de toute vie sur la terre, et il n'y a qu'un seul gagnant c'est la terre. – Ça nous fait une belle jambe ! et alors ? : Jacqueline, qui avait 9 ans à l'époque (comme sur les photos de Monchy que j'ai vues...) qu'est-ce qu'elle en a de plus maintenant ???!, hein ???!

by) 28/12/2002 J'avais, j'avais tellement envie de retourner à Bouresse pour m'y promener tôt dans la campagne embrumée, mais seul, car Jacqueline ferait la gueule, ça gênerait tout ; Mais pour faire ça, pour que j'aie le moindre goût et force, de faire ça il faudrait que Jacqueline existe, quelque part sur terre.

bz) On vit, on croit qu'on vit, on se fait des soucis pour les traces de doigts sur ses portes à soi personnelles, on se fait plaisir à s'acheter des livres, à s'abonner à des revues, à s'embrasser, à se prendre des oiseaux, des chiens chéris, des chats, on rêve à l'avance à des départs, des vacances, on croit qu'on sera tellement plus avancé quand on aura vu tel pays, on s'achète du vin, des alcools, des cassettes vidéos, et on tient à tout ça comme à la prunelle de ses yeux, et puis

plus rien

comme si on n'était jamais venu au monde, et toutes ces chères précieuses choses s'en vont dans une benne à ordures.

On souriait comme si c'était agréable, comme si il y avait une vie, sans se rendre compte.
Il est où le sourire, dans les cendres ?

ca) Il y avait ses cheveux, qui étaient clairsemés et elle gueulait quand je les bougeais, « *où sont allés ses cheveux ?* » – ah, oui, avec le reste

à travers ses yeux il y avait un regard, quelqu'un qui me regardait, ce n'était pas des boules de matière froide - Je n'ai pas touché ses paupières. Si on les touchait il n'y aurait personne à regarder. Ses doigts étaient raides, et ses lèvres froides – pourtant, quand je les tenais au cinéma...

- « Je crois que je vais vomir » a-t-elle dit

132) Depuis une vingtaine d'années toutes les évolutions, toutes les nouveautés, et toutes les mesures officielles prises, ont pour effet de rendre la vie des gens de plus en plus difficile et de plus en plus insécure (« Sécurité », « Sécurité » qu'ils disaient !).

Encore un ! : Alors et en même temps qu'on nous rend l'usage d'une voiture chaque jour plus indispensable, vital même pour la simple survie physique, vu la disparition dans un but de maximisation des profits des féodalités capitalistes, de tous les magasins, on rend la possibilité de conduire de plus en plus précaire ! on va faire (loi « européenne » bien sûr, concoctée et décidée dans le secret des couloirs de Bruxelles hors de tout débat public et de tout contrôle démocratique, conformément aux nouvelles conceptions sociales des féodalités, et du « clergé »⁽¹⁾ qui nous gouvernent) qui rendrait le permis de conduire temporaire, et soumis à des examens médicaux obligatoires pour les plus âgés.

Ça va en conduire plus d'un à la mort. A mourir de faim, ou se retrouver au chômage, et tout ce qui s'ensuit....., et de là au désespoir et au suicide.

⁽¹⁾ L'hystérie religieuse et l'appétit de pouvoir (et le jésuitisme) de ses ecclésiastiques se vit toujours (Albert Cossery avait raison), sauf que ce n'est plus la même religion qui abat sa chape de plomb de nos jours. Mais elle est tout autant imbue et soucieuse de ses « responsabilités » !

cb) Nous.

cc) 22/2/2003 Sans doute ma pauvre chatte Poupourette est-elle morte désespérée et dans la croyance que je l'abandonnais, quand après l'avoir gardée (aveugle) dans la maison pendant 1 mois, sans plus

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

guère la caresser tellement elle semblait misérable, j'ai essayé de la remettre dehors [dans mon esprit seulement le jour]. La première fois elle a remonté l'escalier pour essayer de rentrer. La deuxième fois elle a du se dire que je l'abandonnais et est parti aussi loin que possible pour mourir.

Et c'est pour ça qu'au moment de mourir, comme dans les cas rapportés par Ernest bozzano, son « esprit » s'est adressé à moi sous la forme du bruit du grattement frénétique qu'elle faisait pour demander à entrer [et quand je finissais par ouvrir elle se dépêchait avec un miaulement de reproche affectueux] Même avec elle j'ai été un criminel.

D'ailleurs Eliott aussi pendant les longues heures, les nuits entières où il aboyé dehors de peur alors qu'il se paralysait du train arrière et n'arrivait plus à se soulever, et souffrait sans doute aussi, je n'ai pas répondu (à part une ou deux courtes visites) à ses appels désespérés et restais couché dans la chambre du haut ou en mettant de la musique pour ne pas l'entendre. C'est tout ce que je faisais.

cd) 26 février 2 heures 30

il y a un an

« oni gïn movis »

ce) 26/2/2003 Si je me doutais, la première fois qu'elle m'a emmené chez ses parents, en secret, ce que un jour j'y verrai.....

cf) 5/3/2003 Jacqueline, aujourd'hui c'est le Mercredi des Cendres

cg) Jacqueline m'a laissé tout seul avec la mort.

ch) « Mimi, tu es assez compliqué et difficile à comprendre psychologiquement, et tu es resté très gamin...etc, etc, et tu n'es pas très intelligent ; Jacqueline non plus.....

133) Le monde, la vie sont des choses criminelles et odieuses et absurdes et à cracher dessus et de totalement pervers ; entre Dieu et Goering je ne vois pas beaucoup de différence ; et avec Bush non plus. (11/3/2003)

ci) 12/3/2003 Je suis encore un privilégié quand même, je ne fais pas partie des 358 russes qui sont morts de froid dans la rue cet hiver à Moscou (quoique, ça vaudrait peut-être mieux...), ah ! ces salauds de privilégiés, comme dirait Alain Mincq !...

cj) Jacqueline était finalement physiquement à l'antipode de ce que sont les femmes aujourd'hui , ces affreuses surréalistes et répugnantes « camionneurs phtisiques en deuil » comme je dis, ces « gueules de singes » , merdeuses, pequeneuses, et aimables comme des portes de prison, décharnées et aux traits chevalins et qui semblent sorties d'un tableau de Dali ou d'un défilé de carnaval.

Jacqueline quand on la voit sur ses photos on a envie de lui couvrir le visage de baisers, les femmes de maintenant pas vraiment !

134) 12/3/2003 Vu « monsieur Schmidt » film d'Alexander Payne. TB. C'est très émouvant, les acteurs très bons ; Ca fait fort penser à cet autre film américain « Mort d'un commis voyageur » ; ça évoque aussi par moments le Dictionnaire des Idées reçues de Flaubert, en beaucoup plus cruel. Ça se passe aux USA mais c'est non seulement une « devastating » (comme on dit en anglais) condamnation des américains-moyens mais tout aussi bien des français-moyens. Et pas seulement de ce qu'est devenu le christianisme aux USA mais tout autant de ce qu'il est devenu en France ! Ça décortique dur ! et ça met à jour bien des choses dans la psychologie sociale.

Et puis encore une fois, comme « La maîtresse du lieutenant français », « Le huitième jour », etc, tant de films, le spectacle et la dénonciation de ce que c'est que les femmes. Profondément affligeant et répugnant. Et bien entendu une fois de plus cela montre que contrairement à de vieilles idées reçues ce sont les hommes qui sont sentimentaux, vulnérables et sensibles, qui sont de vrais êtres humains, et les femmes matérialistes, égoïstes, « positives », bouffées par les conventions et sans cœur.

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

135) 15/3/2003 Les gros chiens sont comme les hommes, les petits chiens sont comme les femmes.

136) La Symphonie Pastorale – « *impressions agréables en arrivant à la campagne* ». Existe-t-il encore quelque part sur Terre de nos jours un seul coin de campagne où on puisse encore trouver ces impressions agréables ??!... Ces impressions n'existent plus que dans la musique...

ck) Je voudrais ne plus jamais me réveiller, ne rien faire que dormir et rêver de Jacqueline.

cl) 18/3/2003 **Mon chat est couché au pied du rideau. Il a le même air qu'il aura quand il sera un cadavre sans réaction.**

cm) « Des bêtes

Comme Médor

Un des chats qui vivaient rue du Vieux Colombier

Dans un sordide palais où tout le monde s'aimait ».

Ou comme Titus, un chat qui a vécu (et mourut)

dans une maison

une maison où il y avait quelqu'un qui tenait comme à la prune de ses yeux à ses objets et ce que la peinture de ses portes soit propre,

et à ce que toutes ses choses restent bien rangées là où elle les avaient mises,

ses choses qu'on a toutes jetées dans une benne à ordures, sauf ce qui a été brûlé

137) « *Et qui vécu plus tard dans un autre quartier*

Dans un sordide palais où tout le monde s'aimait ».

Il n'y a plus sans doute de nos jours de sordide palais où tout le monde s'aimait. Maintenant il n'y a plus que des logements chics super « clean » et de standing ; et les gens ne s'y aiment pas.

138) Goebbels a dit « Quand j'entends le mot « culture », je sors mon revolver », devant les développements actuels on en vient à ce que maintenant moi quand j'entend le mot « sécurité » (« pour des raisons de sécurité » !) je tremble de peur, ou encore, quand j'entend le mot « sécurité » j'ai envie de vomir !!!

cn) 6/3/2003 ce n'est pas comme le chien terre-neuve de la maison d'en face de chez moi, celui-là quand il aboie c'est pour réclamer des caresses. Comme mon chien. Mon Colley. Mon cadavre. Elliott, je souhaite que tu vives éternellement en Jésus-Christ, avec Jacqueline, vous vous serrerez tous les deux et vous serez heureux.

139) On a supprimé le service militaire, mais la vie, dans sa totalité, devient de plus en plus casernicole.

co) 31/3/2003 Je me souviens du matin où j'attendais à Samarcande, dans la cour de la grande maison traditionnelle qui servait de logement et de base à l'agence ouzbèke avec laquelle travaillait « Nomade », le départ pour le retour, Jacqueline vivait ; c'était en mai 2000, je m'y croirais encore. Il y avait un mûrier géant dans la cour et au-dessous un –comment appelle-t-on ça, ces estrades carrées où on s'assied et on mange dans ces pays. - . Ils m'avaient fait cadeau d'un caftan ouzbek (en synthétique 70 ans d'URSS oblige) et d'une toque ouzbèke typique, que je garde précieusement et porte parfois. La lumière électrique des cuisines était restée allumée toute la nuit.

J'avais pris une photo du beau tapis kazakh qui était dans ma chambre (et un grand poêle pour l'hiver, et des coffres pour ranger le linge, comme au moyen-âge). J'ai montré tout ça à Jacqueline.

- Je me souviens quand Marie-José vivait

cp) je mange, je mange, il n'y a plus aucun espoir

cq) le 1/4/2003 il y a eu à Arras une manif (belle) sous la pluie contre la guerre en Irak. 300 personnes avec des drapeaux ou banderoles de : attac, l'UDF (! en tête) Amnesty International, le PS, le PC, SUD,

les « Verts », le beau drapeau « Pace » du forum européen de Florence, un drapeau irakien, un drapeau de l'Union Européenne, des lycéens avec des inscriptions sur leurs blouses blanches, et ...moi avec le drapeau de l'espéranto, et Le journaliste de la Voix du Nord - qui est venu à deux reprises me parler - en a parlé dans son article !

140) 2/4/2003 nouvelles d'Irak: "Which one of them should I cry on?" — Razak Al Kazem Al Khafaji, pointing to the coffins holding the bodies of his wife, his six children, his father, mother and three brothers and their wives, killed when their pickup was blown up by a rocket from an Apache helicopter

- quand on sait ce que c'est de "perdre" (terme cynique que je réproouve, mais qui est consacré par l'usage) une seule de ces personnes, alors imaginez !

141) 2/4/2003 l'émission sur les veuves du Viêt-Nam. Ils sont encore capables de pleurer en se souvenant 50 ans ⁽¹⁾ après ! : ils ont de la chance d'être des êtres humains, eux.
(1)

(ah ? ça ne fait encore « que » 30 ans, incroyable ! le temps fout l'camp si vite que ça aurait pu !)

142) Je n'ai strictement rien à boire avec ça. Et d'abord je ne peux même pas boire de vin : ça me donne des brûlures d'estomac. Je ne pourrai plus jamais boire de vin, ça veut dire la fin d'une vraie vie, et d'abord la fin d'une vie civilisée, c'est comme les trains dont on ne peut pas ouvrir les fenêtres !!

cr) Je n'ai plus qu'à boire du café donc, mais ça m'attaque l'estomac aussi, et en plus m'empêche de dormir.

cs) Quand on se souvient de papa jouant au piquet avec moi et disant « qu'est-ce que j'veis lâcher ? », quand on se souvient de Jacqueline disant « une grosse boule de poils noire, gris, roux !! », ça fait froid dans le dos.

143) « Il avait voulu la donner à Ruth le plus tôt possible ; Et maintenant...il gémissait et frappait le sol à coups de poing. Il en aurait vomi de désespoir. » (*Erich-Maria Remarque*)
Eh oui c'est ce qu'on fait à tout bout de champ toute la journée de toute façon, et toute la nuit, 365 jours sur 365, toute la vie.

144) Le Big Bang n'a jamais eu lieu, toute cette affaire est condamnée de toute façon, va disparaître bientôt, et sera, et donc EST exactement comme si elle n'avait jamais existé.

145) Il faut stigmatiser la philosophie couchée ; cette philosophie qui n'en est pas une et qui se met au service des puissants, et de la société, pour mettre de la graisse dans les rouages que ça « roule », clean, et rentable ... Le désespoir (ni l'espoir) et la vérité ça n'est pas rentable.

146) Ah quelle belle vie en vérité !
Que celle d'un toutou de qualité.

Et après on agonise
Tout seul dans la nuit

ct) 4/4/2003 c'est la fin, c'est la fin, c'est la fin de tout ! C'est la fin de l'Univers, c'est la fin de tout.

147) Quand on entend l'usage que les américains, et à leur suite les journalistes, ça devient le terme reconnu, font du mot « sécuriser » (là où on disait avant « nettoyer », « prendre le contrôle » -ce qui est d'ailleurs un anglicisme -) ça montre bien – hein, qu'est-ce que je vous disais ?! – , c'est révélateur non, des « valeurs » sous-entendues et corrélatives ! ce que recouvre la religion actuelle de la « Sécurité » !
.....

Alors, dites comme Goebbels : -quand j'entend le mot « sécurité » je sors mon revolver !

148) Le monde ne continuera pas à évoluer. Il va disparaître. Et l'Espéranto va disparaître, à tout jamais, et l'avenir, et Jacqueline.

149) Ce qui parle de la vie ne dure pas. Il n'y a que ce qui parle de la mort qui dure.

cu) « **et ton pesant silence est un mal si cruel** » (Gilbert Bécaud)

150) Blair nostalgique des beaux jours de l'Empire britannique, essaye de se trouver une compensation et de rester parmi « Les Maîtres » en faisant le larbin dans le nouveau « château » ; mais il n'en a pas plus, si lui l'oublie et se prend pour le co-roi, Bush lui rappelle qu'il n'est qu'un laquais et que s'il croit pouvoir influencer la politique « commune » il se goure ! Blair un peu nerveux quand même de son isolement et de l'illégalité flagrante où il se met veut convaincre Bush de laisser l'administration « provisoire » de l'Irak à l'ONU, mais Bush fort de son droit de « loup », comme dans La Fontaine, le renvoie dans son coin ! Bien fait pour lui ! L'Europe ferait bien d'expulser de ses rangs ce cheval de Troie qui ne s'est jamais fait à l'idée d'être un pays européen.

« Dans le même temps, ré-émerge une Europe des nations, une Europe européenne renaissant des ruines de Maastricht contre une Europe américaine. Un monde multipolaire se dessine autour d'un axe Paris-Berlin-Moscou. L'Europe doit tendre la main à la Russie et à l'Afrique pour créer une grande zone de co-prospérité » (in Usgohome.free.fr)

151) 7/4/2003 **Je n'ai plus aucune possibilité de connaître des plaisirs ou de vivre des valeurs et n'en aurai plus jamais désormais, alors je proclame et sème pour les autres.**

cv) Mon Dieu ! Jacqueline ! Jacqueline !

Je te demandes pardon d'être encore vivant.

Je te demande pardon de ne pas être à côté de toi.

152) Il n'est pas possible de vivre sans une main sur son visage.

cw) Diner à La Capelle en Thiérache.

Cia Ĉeesto, jen mia lando.

C'est la douceur, d'être deux.

Quel crève-cœur de ne plus être.

153) Dans les hospices, et tous leurs similis, on n'a aucun droit, on n'est plus considéré comme un être humain ; on n'est plus qu'un morceau de viande, on n'a plus le droit d'avoir des sentiments ni des volontés.

Et puis tout ça est géré par des femmes, alors ça promet !

154) On est en train de transformer la société entière en couvent [la croyance en Dieu en moins !...], comme en Afghanistan !

155) 18/4/2003 On n'arrête pas de nous râbacher avec le terrorisme. Je n'ai pas l'impression qu'on fasse beaucoup pour lutter contre le terrorisme de la Mort ! Tout à l'heure Jacqueline encore a été victime d'un attentat, dans lequel sont morts aussi ma chatte et mon chien. Et même Marie-José la pauvre en Bretagne n'a pas été épargnée. Déjà à plusieurs reprises des tueurs nous avaient attendus dans une chambre d'hôtel à Lille ou à l'hospice de Bailleul. Pour ne pas parler de tous les gens que je connaissais et qui sont tombés les coups du terrorisme. J'ai même l'impression qu'on y passera tous. Question « terreur » c'est tout à fait ça. A partir de l'âge de 9 à 12 ans, selon le niveau d'intelligence, on vit dans la terreur.

156) Il n'y a aucune poésie, aucune émotion chez ces gens, c'en est un d'ces gâchis !!

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

157) 20/4/2003 Je comprends que les vieux finissent par mourir...
sauf les femmes ; c'est si égoïste les femmes, nombriliste et indifférent en fait. Elles, elles survivent très bien, et très guillerettes.

cx) Qu'est-ce que j'ai fait souffrir de gens ! Qu'est-ce que j'en ai fait mourir !

cy) Qu'est-ce que tu me suis comme un petit toutou ! Blanche-Neige. Dis-donc tu es vachement apprivoisé !

159) 22/4/2003 on ne s'en rend pas compte sur le coup, on croirait même facilement le contraire, mais en fait c'est seulement le plaisir des autres [pas n'importe quels autres bien sûr] qui nous nourrit.

159) Les catholiques savent **vivre avec le péché** (c'est d'ailleurs ce que ne savent pas comprendre les juges) – les protestants non – Pour les protestants il y a deux sortes de gens, les pécheurs et les purs, et ce sont les purs qui déterminent qui est pécheur ! et ce qui est péché. Mais il n'y a que les pécheurs qui savent vraiment ce qu'est le péché, et eux seul peuvent le comprendre, et sans doute même eux seuls savent ce qui est bien, une fois qu'ils ont pris conscience. C'est pourquoi incidemment – comment on appelle ça chez Spinoza ? scolie ? -**scolie** : l'ordre moral scandinavo-U. S. c'est le mal !

cz) Il n'y a plus rien à faire. Plus rien à faire
Dans aucun domaine

da) Je n'ai plus rien .
jacqueline ! Jacqueline !

160) « Thérèse Larroque et Anne de la Trave se faisaient une joie de cette halte à la gara de Nizan. Elles mangeaient à l'auberge un œuf frit sur du jambon puis allaient, se tenant par la taille, sur cette route si ténébreuse ce soir » (Thérèse Desqueyroux-1927)
De nos jours ce geste jusqu'il y a pas longtemps si naturel ne se voit plus même entre deux jeunes filles, tellement le puritanisme actuel a tourné à la névrose !

db) 25/4/2003 Tous les catholiques flamands des siècles passés, priez pour moi !
« aujourd'hui comme à l'heure de notre mort »

dc) De toutes manières on n'est ici que pour mourir. Tout ce qu'il y avait d'important je l'ai écrit ou traduit ; la plaque est déposée. Tout le reste ce n'est que du rab'.

dd) Jacqueline ! pourquoi t'es pas là ?

“pã:u pařî mein têri”

de) 26/4/2003 Tu es un brave petit mimi, qui ne demandes qu'à être heureux.
Comme Jacqueline.

Tu t'souviens de Claude ? Non, tu ne peux pas ; il y a toute une vie de chat entre sa mort et ta naissance

df) Michel Goethals

dg) Regardez-moi ces gens : ils ont de ces gueules ! ils auraient pu mourir à la place de Jacqueline. C'aurait pas été une perte.

dh) Oh non !
Que veux-tu que je fasse ? Cest injuste.
J'ai pas le droit.

- enveloppe- moi dans ton châle ; mais dans ton âme aussi
« Šin brakumi, Ću mi tie povus ? »

di) En regardant une carte des Côtes-du-nord.
C'est vraiment horrible !
C'est vraiment horriblement seul.

161) C'est bien la peine qu'on aie supprimé le service militaire : c'est toute la vie qui est devenue casernicole ! Avant les gens allait à la caserne à 19 ans, maintenant c'est dès 3 mois ½ qu'on envoie les enfants en caserne, et à partir de 2 ans c'est la fameuse « école maternelle », sensé être facultative jusqu'à six ans mais dans les faits obligatoire dès 2 ans !

162) 28/4/2003 Avant, au temps des grandes grèves à la Laermans, les enfants pouvaient s'accrocher aux jupes de leurs mères. Maintenant il n'y a plus de mères, au départ il n'y a plus que des crèches, et à la fin on ne les considère plus que comme de lointaines « vieilles personnes » qu'on envoie bien consciencieusement au V240 puis au crématorium, et leurs foyers aux « débarasse-greniers » !

163 (2003) à quoi ça sert que des décennies passées se soient décarcassées ? on avait construit une société, moderne, équipée, et maintenant on l'a détruite.

164) 29/4/2003 Chavez a un beau sourire comme celui de Jacqueline.

165) Ils ont voulu nous refaire le 11 septembre (le 11 septembre 1973 bien sûr) au Vénézuéla ; mais pour 1 fois ça n'a pas réussi !

Je ne comprends pas comment des gens, même favorables, ont pu considérer Chavez ridicule (c'est sans doute l'effet du conditionnement des merdeux qui sont ses ennemis) : il est bourré de qualités humaines et intellectuelles, personne ne lui va à la cheville ; son attitude, ses paroles à son retour planent à mille lieues au-dessus des autres, ils ne lui vont pas à la cheville.

Les images qu'ils ont eu la chance de filmer en direct, cette équipe de télévision allemande, sont **Historiques** et excessivement émouvantes, et c'est du réel ! ce sont des moments immortels ; heureusement que je les ai enregistrées !

Lui, il a ressuscité des morts....

dj) Regardes Jacqueline, on aurait pu être si heureux ! si heureux !

166) Uruguay : pays de Supervielle.

167) Il ne faut pas se leurrer : on n'es pas une société, on n'est que dans les Fischkästen des Haifische.

168) F.O.a sorti peut-être les meilleures affiches sur le projet de réforme des retraites : l'une montre des « loubards » déseuvrés au pied d'un mur taggé avec le titre « LES VIEUX AU BOULOT, LES JEUNES AU CHOMAGE ? » l'autre un bébé « ETES VOUS SUR D'AIMER VOS ENFANTS AUTANT QUE VOS PARENTS VOUS ONT AIMES ? » et les deux avec le commentaire : « Ne soyons pas la 1^{ère} génération à léguer à nos enfants moins de droits que la lutte de nos pères en a gagné pour nous ! »

169) Il faudrait que « Reclaim the Streets » fasse une fête sur l'espace de jonction de la rue du 8 mai donnant sur le Boulevard Winston Churchill (route de Saint-Pol), on pourrait faire un bal, il y aurait la place ! Ils commenceraient par provoquer une panne de l'éclairage urbain du coin, comme ça a déjà arriva deux fois depuis que je suis là, c'était divin ! c'est là qu'on se rend compte de **tout ce qu'on a perdu** ! ils bloqueraient l'entrée depuis le boulevard pour les voitures, pour qu'il n'y en ait pas qui déboulent et écrasent tout le monde, ils mettraient un accordéon une vielle et un tambour de basque et y faire un bal folk. Peut être un feu « de camp » ou quelques lampions pas électriques, tout au plus. Ce serait bien. Et ils devraient faire ça une fois toutes les semaines.

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

170) Maintenant c'est talibans et Cie, le look unique et uniforme c'est : Camionneur phthisique en deuil .
La seule façon dont on peut (parfois !) encore reconnaître les hommes des femmes maintenant, c'est qu'ils (les hommes) sont moins grands et pas aussi maigres !
Ah, si, aussi c'est que eux, parfois il y en a qui sont souriants.

171) Je ne vois pas comment les « laïques » peuvent à la fois critiquer l'Inquisition et trouver normal qu'on interdise aux gens de fumer, etc., car c'est la même chose. Les inquisiteurs se sentaient responsables du salut (éternel ! celui-là, ce n'est pas comme le totalitarisme hygiéniste : celui-ci ne vise qu'à donner aux gens une chance statistique de vivre quelques années de plus avant de sombrer dans le néant éternel) des hommes, ils pensaient eux aussi que « l'humanité oblige à ce qu'on sauve la vie de tout homme en danger », aussi se sentaient-ils le droit, non, le devoir ! – et ils devaient considérer comme des insensés et des criminels ceux qui s'aviseraient de ne pas trouver ça bien – de faire couper la langue des blasphémateurs, etc. ... , je suis persuadé qu'ils disaient eux aussi, à peu près, « nous nous voyons malheureusement dans l'obligation pour des raisons de sécurité » de –(ajouter : emprisonner, couper la langue, brûler vif, torturer pour que vous dénonciez les autres empoisonneurs publics qui pensent comme vous, etc, au choix).

172) Il n'y a plus de droits, on n'a plus de droits, on n'a plus que des devoirs (des « responsabilités » comme ils disent) ; de quelque côté qu'on tourne ses regards on est encerclé par des montagnes de devoirs ! on ne voit plus rien d'autre.

dk) 3/5/2003 Rien n'est fait tout se noie même l'urgent ; à quoi bon, ça n'a aucune importance ; plus rien n'a d'importance. Il n'y a rien d'autre à faire qu'à tout laisser sombrer. Et sombrer avec.

dl) la dernière fois, peut-être une semaine avant, quand on a regardé sa cassette de « Sébastien », elle a posé sa tête sur mes genoux, sa tête, avec elle dedans, toute sa vie, vue de l'intérieur, sa conscience était là, l'univers entier

dm) Sans Jacqueline vivante je suis tout nu et sans-logis.

dn) Tout est noir et bouché, il n'y a pas d'avenir, et par conséquent pas de passé et pas de présent.
Il n'y en a plus. Oui il n'y en a jamais eu bien sûr mais il y avait des jours heureux où on pouvait éviter de s'en rendre compte

do) *Ah ! quelle belle vie en vérité, que celle d'un chat de qualité !*
Mon Dieu comme tout cela est abominable

173) « Trafic d'organes de bébés » Hé ! bien sûr, la popularisation de l'avortement ça a créé un filon, ça représente un sacré marché ! il faut en être bien conscient....
Après ce sera les organes de vieillards euthanasiés qu'on commercialisera (on trouvera bien quelque chose à rentabiliser, ne vous en faites pas)

174) Contrairement à l'opinion généralement répandue, je considérerais beaucoup plus admissibles ceux qui trompent leur conjoint(e), de son vivant, que ceux qui une fois qu'il (elle) est mort le (la) « remplace » par quelqu'un d'autre. La deuxième solution est particulièrement macabre et en fait beaucoup plus immorale, profondément, que la première.
Et à peine un peu moins lorsqu'il s'agit d'un chat.

dp) Il ne faut pas perdre de vue que je ne suis plus qu'une épave, et que je n'ai plus aucune force pour faire ce que j'aurais envie de faire, ni physique, ni morale, et même intellectuelle : je n'ai plus que des trous de mémoire de vieillard. Je n'aspire qu'à rester couché et dormir ; et de toutes façons je suis physiquement presque incapable de me lever, il faut que je concentre tous mes efforts pour par exemple me traîner au bureau.

dq) Is tarah chchote rāj Kumar ne lomrī ko apnā liyā, aor jab us ke prasthān kā samay pās āyā :

« Oh ! » lomrî ne kahâ, « mujhe ronâ â rahâ hei . »

dr) elle a été maintenue en survie artificielle pendant 30 ans, c'est ce qu'on avait, trop, tendance à oublier
.....

ds) voilà tout ce qu'il reste de Jacqueline : des bits. ... Tournez-ta tête ! tourne ta tête vers moi !

dt) Je ne prie plus jamais, je ne sais plus ; depuis La Situation actuelle ... je ne peux plus me tourner vers ces phantasmes, et pourtant après maman, etc Dieux sait si je m'y suis tourné ! peut-être que j'aime plus Jacqueline, ou que sa mort est plus réaliste ou l'usure, je ne sais pas pourquoi mais je ne peux plus, et ça ne change pas. Mais si Dieu existe il me comprendra non ?

du) Qu'est-ce que je peux bien encore foutre sur terre ? Ça me pèse de plus en plus.

18/5/2003 au nom de quoi ? au nom de qui ? au nom de personne. Autant se laisser couler.

dv) Comment veux-tu que je vive sans Jacqueline ! c'est impossible, c'est pas possible
Mon Dieu ... Jacqueline, tu es ...
Non c'est pas permis, Jacqueline !
Jacqueline ... tu t'es éloigné trop loin dans le sentier, reviens !

23/5/2003 Elle m'a tué, elle a mis fin à ma vie.

dw) Autrefois je vivais, un petit peu mais je vivais, j'allais (du temps de l'ONIC ...) le midi au Jardin du gouverneur, et je pouvais regarder les arbres, maintenant je ne vois plus jamais rien qui élève l'âme, seulement plus rien que des corvées pénibles et sordides, et impuissantes et stressantes, mais plus une seule bribe de vie, ne plus jamais s'intéresser à autre chose qu'à soi-même, c'est avilissant.

dx) Oh mon mimi, tu sens bon le mimi.
Mais tu es beaucoup moins gentil que Poupounette, et moins vivant, tu sens beaucoup plus le cadavre,
Poupounette, elle était là, si belle, avec ses yeux purs et son regard immortel, **son regard !!!**
son regard

dy) Mon Dieu ! Jacqueline ! maman ! je ne veux pas mourir.

dz) C'est bientôt fini.

24/5/2003 ma vieillesse avance à pas de géants.

176) Ceux qui disent que « l'amour est plus fort que la mort » racontent des conneries.

175) Il n'y a rien sur terre. Il n'y a pas de terre. Il n'y a pas de vie. Il n'y a pas de Cosmos. Bien entendu il n'y a pas de vérités éternelles non plus.
Même pas pour Jacqueline.

177) On est entré dans l'époque, dont je ne verrai pas le dénouement, d'un bras de fer, un bras de fer mondial entre la féodalité capitaliste et la civilisation, et entre les U.S.A et le monde, et les peuples.

178) Vers les années 50 du XIXème siècle à l'université de Douai on avait autorisé les femmes à suivre les cours de la faculté des sciences. A l'époque le journaliste de ?, du journal prédécesseur de La Voix du Nord, s'était fendu d'un article amusé et surpris sur ces femmes (bourgeoises forcément ...) qui vont qui leurs habituelles préoccupations légères sur les « chiffons pour de graves sujets scientifiques. Mais surtout beaucoup se sont scandalisés et émus. Pasteur déjà sommité de l'époque, s'opposa résolument à cette pratique, arguant que la présence de femme dans un environnement sérieux était incongrue, et que

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

leur présence lors de cours d'anatomie (...) serait indécente et gênante. Aussi on mit fin à cette autorisation Si c'était arrivé 150ans plus tard Bush aurait bombardé Douai et arrêté Pasteur comme « terroriste international » ; réfléchissez, c'est sûr.

179) « je ne crois pas en l'avenir Lola » et pourtant peut-on vivre sans croire en l'avenir ? non. Donc on ne peut pas vivre, tout simplement – entute – il n'y a rien à vivre.

ea) Maintenant je ne peux plus que dégringoler à fond de train, de toutes manières ; avant, on se gardai en état tout les deux à faire des promenades à deux dans la campagne et autour de Saint-Pol, dans le monde, tout les deux

eb) Il ne restera plus de moi qu'une image, qu'une photo que personne même ne regardera plus.

ec) A quoi ça sert de vivre si ce n'est pas pour Jacqueline ?

ed) Je ne peux plus me tenir dans mes bras, je n'ai plus de chair, puisque Jacqueline n'en a plus.

ee) Je n'ai plus de chair, je n'existe plus.

180) L'humanité, qu'est-ce que c'est une noria de cadavres !

ef) Se mi mortus, êu mi kun ši irus ?

eg) « et pas d réponse » (autocitation)

eh)

XIX

.....

Chez moi j'avais une fleur : elle parlait toujours la première ... (Antoine de Saint-Exupéry)

ei) 1/6/2003 Ce matin j'ai rêvé que j'étais parti pour qq jours avec Jacqueline, je pouvais l'entendre, la toucher, et même la voir. Et je me disais ; Bon, quand ce sera le moment de revenir je l'accompagnerai jusque Saint-Pol, je demanderai à rentrer à sa maison avec elle, on verra bien
C'est tout vu, je suis réveillé, et il n'y a plus de jacqueline.

Mon Dieu Mon dieu ! il n'y a aucun espoir, aucune perspective, aucun présent ; Jacqueline !

« Sais-je où s'en iront tes cheveux
crépus comme mer qui moutonne
Sais-je où s'en iront tes cheveux
Et tes mains feuilles de l'automne »

181) Tout bien réfléchi et quand on a lu toute leur littérature, on fini par se rendre compte et conclure que, en fait, les fameux psychiatres soviétiques qui enfermaient les dissidents dans des asiles, en les accusant par exemple de « schizophrénie sans symptôme » ou de « paranoïa avec manie de lutte pour la justice » n'étaient pas des hypocrites, appliquant une répression policière en faisant semblant de faire le psychiatre, ils étaient sincères, j'en suis persuadé, je m'en rends compte maintenant, c'était dans la logique de leur psychiatrie, dans la logique de la psychiatrie, dans le contexte des idées socialement admises, qu'on leur avait apprises dans l'éducation officielle, et que comme 99% des gens ici comme ailleurs il ne leur serait jamais venu à l'idée de mettre en cause, et leur réaction de considérer comme fous ceux qui agissaient différemment et osaient mettre en cause, s'avisait de ne pas considérer comme criminel ce que les services compétents vous sommat de trouver criminel, et le reste à l'avenant., était exactement la même que celle de n'importe quel, par exemple de nos psychiatres et officiels sociaux et autres, des apparatchiks de l'autorités (et le peuple aussi ! la masse, surtout les bonnes femmes). De tous temps et en tous pays, en dépit de - et en fait de manière encore plus irréfléchie (absolument ! et

d'ailleurs c'est naturel, réfléchissez, c'est comme avec la religion à une autre époque) rigide , bornée et bien pensante à cause de ça – la culture scientifique qu'on est sensé avoir maintenant.

C'est comme dans d'autres domaines, on réalise que les horreurs qu'on imaginait en 1950 propres au stalinisme sont en fait dans l'esprit de toutes autorité et de toutes les flicailles, et sont maintenant acceptées comme naturelle par la majorité de la population ! (lisez Orwell !)

182) 30/5/2003 Avec leur utilisation hypocrite pervertie et impérialiste, les Américains sont en train de dévaloriser complètement le concept de « démocratie ».

(déjà qu'on avait largement vu aux USA, en France !, dans l'Europe de Maastricht, etc ce que ça valait ! ...et l'imposture en quoi cela consistait chez nous de nos jours)

183) De nos jours la « tolérance » n'est plus le fruit d'un raisonnement ou de valeurs, et ce n'est plus un combat, surtout pas sur soi-même ! ni une pratique(1), c'est une glorification de l'ordre établi.

(1) : *la flèche du Parthe !*

184) "This absolutely toxic cocktail of fascism and democracy led a lot of us to ask very serious questions about what kind of world we are heading toward. The fact that the quote unquote "international community" -- which is supposedly so concerned about human rights in Iraq -- was strangely subdued about this massacre, was significant. In India, the markets are open...." (Arundhati Roy sur les massacres du Gujerat)

185) Des gens d'aujourd'hui : Ils ont de ces gueules ! le plaisir de vivre, visiblement, ils ne connaissent pas ! ça leur est complètement étranger, et pourtant ils n'ont personne de mort eux.

ei) Jacqueline, je veux m'asseoir à côté de toi et te regarder peigner Poupounette, rien qu'être à côté de toi et te regarder peigner Poupounette.

186) « Un millier de morts », « deux milliers de morts », 10 000 morts, un milliard de morts ; des milliards de morts.

187) Je crois bien que Justo Gallego Martinez, le gars du village près de Madrid, est le seul chrétien (véritable chrétien ! chrétien qui est vraiment et effectivement croyant) qui reste en Europe.

188) 6/6/2003 Vingt siège du MEDEF vont être attaqués dans toute la France. Il semble que des gens ont enfin compris les raisons du plan Fillon ; il semble que la lutte contre le projet gouvernemental sur les retraites a en fin pris son véritable visage - qui est également, et encore plus, celui du projet lui-même, ce que cherche à cacher le gouvernement – celui d'une lutte des classes.

Autre remarque : le MEDEF a appelé ça du « terrorisme » ! la aussi ça révèle l'instrumentalisation qu'« on » fait aujourd'hui (en fait ce n'est pas nouveau, déjà Staline s'en servait de la même manière en 1936) du mot « terrorisme », dans la foulée, et la clique, des américains. Bientôt vous verrez ceux qui écrivent des slogans sur des murs où c'est interdit seront des « terroristes » ! (alors que question « terreur », c'est plutôt le projet Fillon qui a pour effet de terroriser les travailleurs ; et dans ce cas les patrons qui licencient en voilà des « terroristes » !

ej) « Jarrête pas que d'faire des hypos »

ek) et ces souliers qu'elle mettait « dans ses pieds » (sic) !

el) J'ai l'ai vivant comme ça, mais en fait je suis mort.

Même l'ai vivant je l'ai de moins en moins. Bon l' après-midi, je sais encore jouer la comédie en société.

em) 03 21 03 46 30

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

8/5/2003 Presles. Qu'est ce que je ne suis pas bien. Je voudrais être couché sur mon lit en train de pleurer à chaudes larmes et de mourir, ça irait beaucoup mieux.

en) Jacqueline ! Jacqueline ! Pourquoi tu ne manges plus de pastèques au bord des routes hongroises ?

eo) ses seins, ils ont osés toucher à ses seins ! ils ont osé les **bruler** !

189) Avant on disait : « accessoire de mode »

Maintenant on dit : « signe distinctif religieux ostentatoire » !

190) Le capitalisme et l'hygiéno-sécuritarisme forment un cocktail particulièrement toxique et dangereux pour la civilisation, les gens, et toutes les valeurs humaines !

ep) personne ne comprends, personne, personne, personne !

191) Nous sommes **enfermés** dans la griffes de la mort, et on ose encore parler de bonheur, de sécurité (!), de beauté.

eq) Sachant ce qui est arrivé à la maison de Jacqueline, comment est-ce que je peux me sentir chez moi dans « ma » maison ?!

er) Internet est vraiment devenu ma drogue, ma morphine, mon alcool, c'est tout à fait ça. Je suis « addict » d'Internet (TTT = TuTmonda Teksaĵo), c'est ça ou dormir.

Et je n'ai plus aucune force (même pas celle de classer les feuilles imprimées à leur place) je rampe comme un ivrogne. Et la seule vue devant mes yeux des pages du site « gxangalo », même sans rien de nouveau à lire, me fait le même réconfort que celle d'une bouteille de bon vin à un alcoolique.

14/6/2003

es) Jacqueline. Ma Jacqueline ! Petite bête à moi !

Ma petite chérie ! Ma Jacqueline à moi.....Ma Jacqueline à moi...

192) La vanité d'auteur est en fait une espèce de désespoir pitoyable.

193) Je ne vois pas pourquoi l'Iran n'aurait pas le droit de se doter d'armes nucléaires, c'est ce qu'a fait le Général de Gaulle en 1960, sans se soucier si cela fâcherait les USA ou pas. Un peu de bon sens, et de justice, que diable !

Ces américains c'est vraiment de la merde.

et) 16/6/2003

C'est ignoble, c'est ignoble. Je suis ignoble.

eu) 17/6/2003 il fait bon dehors ! C'est un temps pour se promener dans les champs avec Jacqueline

ev) le seul avenir qu'elle me présente c'est la mort

ew) l'horreur. L'horreur devant, derrière, à droite, à gauche, au-dessus, et en-dessous.
rien d'autre.

ex) Je ne comprend pas comment ils arrivent à survivre ceux qui ont été mariés toute une vie. On ne vivait même pas ensemble, elle me décevait, et plus d'une fois je l'ai maudie pour ses infectes crises de gosse ; alors imaginez ceux qui ont toujours été ensemble ! ils doivent être incapables de survivre. C'est vrai que souvent ils ont enfants et une famille autour d'eux pour les plonger et les entretenir dans un égoïsme hypocrite et illusoire. Et puis les bonnes-femmes, elles, c'est très « réaliste » comme on dit !....

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

ey) Le cynisme avec lequel j'ai accepté la mort de mon père - moi, maintenant, j'appelle ça du cynisme - me fait honte maintenant. Je n'arrive plus à la comprendre ni à l'admettre.

194) ce soir émissions sur la Résistance, pardon ! le « terrorisme » comme on disait à l'époque ! et encore de nos jours. Ah ces « terroristes » de français ! cet « état voyou » qui s'est doté d'armes de destruction massive sous de Gaulle.

195) Une fois de plus, vive Louis Michel ! et l'attitude de Cuba envers L'Espagne et l'Italie n'est pas du tout inacceptable, c'est tout à fait normal.

196) Amérique Latine, dernier espoir du monde !

197) France 19/6/2003 C'est foutu ! Nos enfants plus tard maudiront leurs parents de les avoir abandonnés à la voracité du monde des entreprises et des financiers et de les obliger à travailler jusqu'à 67 ans pour toucher une maigre retraite, ou engraisser des spéculateurs gestionnaires à 550 000euros plus 1.2 millions de primes, plus les jetons de présence, plus les stocks-options par an, avec leur vie de plus en plus insécure exclue et exploitée !! Merci lâche et inconsciente génération de juin 2003 ! Maintenant cet automne ce sera la Sécu. La curée a commencée. Par ici la bonne soupe ! Et le cerf c'est nous.

198) Le Pen pourra mourir content : il a gagné, si lui et ses hommes (et sa fille !) ne seront jamais physiquement au pouvoir, par contre son programme l'est !

199) La littérature reflète toujours les préoccupations de la classe qui la compose (c'est pourquoi aussi l'histoire pendant des siècles a été toute faussée, puisque c'était forcément les patriciens, puis les prélats de l'église officielle, et les aristocrates, puis les bourgeois et les officiers qui l'ont écrite) C'est pourquoi au Moyen-Orient elle ne parle que des états d'âme des mystiques errants, en Europe à l'époque classique des intrigues sentimentales des aristocrates mondains, de nos jours les élucubrations d'intellos snobs universitaires et victimes du « respect humain », une littérature toute occupée à se regarder le nombril. Ce n'est que pendant une génération, au plus deux, de la fin du XIXème siècle au commencement du XXème, quand sont venus à l'état d'écrivains des gens nés dans des classes populaires (et que même les bourgeois se sont mis à étudier les rites et traditions populaires, qui commençaient à mourir), c'est la seule époque où on a vu vivre dans des livres la vie personnelle de gens appartenant aux destins de 90% de l'humanité.

200) Elles sont vraiment hideuses les femmes d'aujourd'hui. Elles n'ont jamais été aussi moches de toute l'histoire de l'humanité !

201) Il n'y a plus de grillons ; c'est vrai on ne voit plus de grillons, ou plus exactement de criquets, ni de sauterelles, ni de mouches, dans le monde actuel tout ce qui peut évoquer la vie est disparu, ou interdit.

ez) 22/6/2003 Le seul plaisir qui me reste est de regarder brûler un feu de bois vert ; et de respirer sa fumée, qui est agréable, quoi qu'en disent cette plaie de coincés du cul...

202) **Capitalisme : Main-mise sur la société par quelque groupes mafio-féodaux, qui la « sécurisent », pour reprendre un mot américain à la mode, c'est à dire qui la soumettent à leur pouvoir, et à leurs appétits.**

203) Ces professeur(e)s de philosophie (sic) qu'on a maintenant, qui se déclarent incapables de donner un cours de philosophie (!!) devant une classe où il y a une élève qui porte un fichu sur sa tête (Voltaire ! dommage que tu ne sois plus là, tu aurais pu en faire des gorges chaudes !). On pourrait faire des commentaires incendiaires et affligés sur l'esprit philosophique d'une telle personne ! Je suis paresseux et fatigué, je me contenterai de faire remarquer que cette personne refuserait l'accès de sa classe non seulement à Averroès ! (il aurait certainement un turban sur sa tête) à Socrate (il ne serait certainement pas assez habillé à son goût, aussi elle l'accuserait de harcèlement sexuel) à Platon bien

210) Karl Zéro c'est un zéro, il veut bien être insolent, mais seulement envers un ennemi à terre et pas dangereux, autrement il rampe, autant que les autres. C'est bon le fric !

211) Val ce n'est pas seulement quelqu'un qui n'est pas capable de pratiquer les vertus de l'amitié, c'est un dictateur de presse « recentré », comme July !

fd) 25/6/2003 J'en ai marre, j'en ai vraiment marre, je crois que je vais m'effondrer.

fe) **Je voudrais poser ma tête sur la poitrine de Jacqueline, et m'enfoncer dedans et disparaître ; comme Mira Bai avec la statue de Višnu**

ff) Claude ! mon pauvre Claude, qui es mort en en 1992, et qui n'a jamais connu le mouvement « anti-mondialisation » et tout ce qui est né en 1992 et après ...

Peut-être le seul être intelligent et humain que j'ai eu l'occasion de fréquenter. Et original , pas comme les autres.

fg) « Bandit bétisette »

« On aurait du l'appeler "Bétises" »

Son chien, son dernier amour de sa vie, qui lui léchait le visage.

fh) Jacqueline ! ma petite Jacqueline, viens on va partir à pied tous les deux, et on ne reviendra plus jamais.

Tu te plaindras que je marche trop vite ; ou bien tu marchera trop vite sans vergogne et sans te rendre compte ! mais on sera tout les deux ...

fi) Je voudrais mourir.

Il n'y a plus la moindre possibilité ni perspective de bonheur, ni de moment supportable.

212) L'anglais, les USA et la civilisation occidentale tout ça me dégoutte de plus en plus, et les bagnoles, le béton, les buildings, le rock, les tee-shirts, ça me donne la nausée.

Les auto-routes, la flicaille, ce monde où il n'y a plus aucun espace libre, et qui aligne et envahit tout et transforme le monde entier en une seule immense caserne.

fj) 28/6 J'étais déjà tellement abattu de ce que Jacqueline était insensible à mes souffrances ! et portant elle était vivante. (comme quand on rentrait en voiture dans la nuit d'un long voyage de nouveau dans les petites route qui approchaient de Saint-Pol....).

Maintenant je n'ai plus rien qu'à couler, et mourir dans la douleur.

fk) 30/6/2003 toujours souffrir. Un cauchemard sans fin, physique et moral.

fl) C'est ainsi que votre vie fout l'camp.

Les pantalons de Jacqueline, et la personne qui était dedans.

et le reste avec.

fm) Jacqueline ! Jacqueline, c'est pas permis. On n'a pas le droit de te faire ça.

213) « C'est comme les petits ours, on n'existe que par les caresses qu'on vous fait. » Pardon ! elle n'est pas au goût du jour cette citation : on ne dit plus « caresses », on dit « attouchements » !

fn) 7/7/2003 Jacqueline !! le Dr Loridan a divorcé ! Jacqueline....

214)

"Poste en la lit kunkușos vi du
vole ne vole kun rid' kaj petol' ;
unu l'alian pinĉos per man' :

belas pinĉ-vundoj naskitaj pro am'."

(chantaient les juifs catalans)

Ils sont tous morts !!.....

fo) Et cette maison de ses parents – ça ne me plaisait pas trop qu'elle m'y mène, j'étais un peu intimidé d'y pénétrer derrière leur dos, mais ça faisait quand même plaisir - mais quand j'ai pour la première fois pénétré derrière elle dans cette maison, je ne me doutais pas de ce qu'un jour je verrai derrière cette porte qu'elle ouvrait avec tant d'autorité.....

fp) 9/7/2003 Oui, c'est bien, la Muette de Porticci. Où est le temps où à la radio on diffusait les opérettes ? et toutes les heures, toutes les années où je les écoutais, c'était beau, c'était le bonheur, et la joie, et la libre existence, à marcher à travers la maison, en chantant ou parodiant les airs de la Belle Hélène, « Poussez l'escarpolette », Ciboulette, « les conspirateurs », « la valise diplomatique », et tout, et tout, toute la vie.

C'était la vie alors, et l'espoir, et la liberté ; J'existais alors...

Et Jacqueline était vivante. Peut-être pas encore née ? si ! même déjà à l'école, ou se chamaillant avec son frère sans doute.

La France était encore un pays civilisé alors, avec des bornes-fontaines, des trains, des hôtels, pas de chômage, pas de vigiles privés ni de caméras de vidéo-surveillance, tout ça on ne l'aurait imaginé que dans l'Union Soviétique !

En tout cas j'avais raison finalement de penser que passé 13 ans, tout est fini

fq) Sur la carte on voit l'endroit, là où la route fait un coude en se rapprochant de la Ternoise, là dans le demi-millimètre qui la sépare du trait bleu, c'est là qu'est le cimetière.

fr) Jacqueline !

tu es morte comme les sœurs siamoises iraniennes, et tu ne t'es jamais réveillée..... ;

9/7/2003

fs) Je crois qu'il n'en a rien à foutre de sa sœur, son frère, cet enseignant.

ft) « Le Vieux Fusil » est censé être un film affreux, mais Jacqueline est dans le même état que la femme de Noiret...

fu) Jacqueline !

c'est ma chair ; c'est mon air que je respire.

Il n'y a plus d'avenir ;

ni surtout de présent.

fv) Qu'est-ce qu'on a fait comme choses ensemble, on n'y pensait même pas, on ne s'en rendait pas compte. Après , le monde entier s'effondre sous vos pieds, et votre âme même.

fw) Jacqueline, emportes-moi dans tes bras ! enlèves-moi de tout ça !

Dans tes bras Jacqueline, à tout jamais.

215) Tu vois, la femme de ménage qu'on a à l'étage, elle est morte, elle a l'air de bouger comme ça, mais elle n'est plus, c'est tellement rétroactif, et pareil tous mes autres collègues.

216) Les femmes, elles jactent comme elles respirent, les paroles leur tiennent lieu de sentiments !....

217) pff ! ces Anges de la Mort que sont les bonnes-femmes !

fx) 8h30 mercredi, d'habitude il y a longtemps qu'elle est là, à lécher les bottes du « chef » et à se faire mousser ; mais c'est mercredi, le « pédagogue » n'est pas là, donc elle arrive 1 heure plus tard !...

fy) Jacqueline, tu m'as laissé pour tout héritage la mort.

Prefere violeto al persono ol orkideoj al tombŝtono

(proverbe de Marjorie Boulton)

fz) - Et personne ne le saura.
Et tout meurt.

ga) - « Man Micheline », « Pa Jean », qu'elle disait ..

218) Les corps de ceux qu'on aimait brûlent et disparaissent comme des tue-mouches Tupic.
La vie brûle à tout jamais comme les tue-mouches Tupic.
et les parties de cartes qu'on a jouées
et la musique sur le clavier
et aussi les lendemains
et les mains.

219) Ces merveilleux stages musicaux qui avaient lieux il y a dix ans au lycée agricole de Tilloy on a commencé par leur supprimer les subventions (inadmissible de gaspiller ainsi de l'argent qui pourrait être économisé du budget de l'Etat et servir à la spéculation boursière ! pour que le peuple [pouah ! ces assistés populistes qui n'ont même pas de carte de crédit !] se goberge à pratiquer de l'art ! quelque chose qui n'est même pas rentable, ni américain !) Et maintenant de toutes façons, même s'ils n'avaient pas fait faillite à cause de ça, on le leur interdirait ! « pour des raisons de sécurité » bien entendu (à moins que ça ne soit pour lutter contre le terrorisme !) pensez-donc : organiser un stage musical dans un lycée agricole, ça peut poser peut-être des questions de sécurité qui sait ? en tous cas on ne peut pas prouver avec certitude que ça n'en posera pas, donc ça en pose, donc si quelqu'un s'aviserait d'en organiser encore à présent on le fourguerait en prison (menottes aux poignet bien sûr) aussi sec pour « mise en danger de la sécurité d'autrui », et des mineurs en plus pour la plus grande part, allez ! vingt ans de prison !

220) - Seul avec les animaux existent les vrais rapports humains, et l'universelle métaphysique.

221) ...l'air de ces touristes d'Europe à Diu, qui même quand ils sont en couple ont l'air de s'aimer autant que 2 congélateurs rangés à côté l'un de l'autre dans une salle d'exposition.

222) 13/7/2003 Dans toutes ces officines sur autoroutes en Allemagne (et ailleurs) le décor est luxueusement « moderne », impeccable et hyper-propre, mais la qualité de ce qu'on y trouve à manger ou à boire c'est nul ! et l'accueil encore pire. Je préférerais un lieu rustique, même miteux, mais où on serait accueilli et servi avec amabilité et chaleur et où ce qu'on boirait ou mangerait serait du bon, et non pas de la nourriture à bestiaux

223) Il faut aller en Hongrie ou en Roumanie (et sans doute dans l'ex-URSS ! ...) pour trouver encore des trains civilisés, et des compagnies de chemin de fer qui ne piétinent pas ses clients !

224) 14/7/2003 Les hongrois vont aussi succomber au mirage des supermarchés, quitte à s'en mordre les doigts quand il sera trop tard, et que leurs vies et leur tissus urbain, et social ! sera détruit - par l'appétit du grand capital !

225) Un danger stalinien menace l'Europe, avec toutes ces tendances hygiéno-sécuritaires totalitaires.

Déjà en Roumanie ils introduisent des examens psychologiques réguliers pour la conduite automobile !... (avec possible interdiction à la clef...) ; vivre dans les sociétés de l'avenir va être d'une insécurité extrême de tous les instants avec une totale précarité pour tout ce qui est vital (et qui sera de plus en plus nombreux et imbriqués) et une vie de plus en plus difficile, insécure, et qui risquera d'un instant à l'autre de sombrer dans le cauchemar et la destruction.

226) Les femmes avant elles étaient gardiennes de musée, maintenant elles sont flics et elles remplissent les commissariats, ce sont de métiers qui leurs conviennent.

227) Les musées : même pas des cimetières, des morgues ; et encore ! dans les morgues on laisse les proches regarder.

C'est comme dans les camps de concentration les crématoriums : l'art y est engouffré et y disparaît à tout jamais.

228) -Dans les forêts en Belgique on n'a pas le droit de se promener, ça « dérange le gibier » ! ... Je pense que sous les nazis dans le ghetto de Varsovie les allemands en civil n'avaient pas le droit non plus de se promener, ça devait déranger le gibier !

229) 16 h 30 Budapest gare routière de Nepliget, lieu écoeurant, oppressant, stalinien, ou, pire, Orwellien, en fait ces choses Staline les auraient utilisées si les capacités techniques de l'époque l'avaient permis, en 1960 souvenez-vous jamais on n'aurait seulement imaginé que cela pourrait être un jour ! sauf justement dans l'URSS de Staline ! ou alors dans un quelconque enfer de roman de science fiction.

230) - 27/7/2003 Sa moitié orientale a toujours représenté un danger pour l'Europe – ç'avait été d'abord l'absolutisme réactionnaire féodal et la « Sainte Alliance »- Maintenant ils ont passé directement du Stalinisme au stalinisme politiquement correct et flicard du feodocapitalisme, et au totalitarisme sécuritaro-hygiéniste névrotique ; elle est devenue un cheval de Troie des USA à la W. Bush, et de son impérialisme, son anti-démocratie et anti-humanisme au nom d'une prétendue lutte contre le terrorisme (pas le leur propre bien sûr !) et à son colonialisme linguistique et culturel !...
ça craint !

231) Vraiment la France actuelle fait tout ce qu'elle peut - jusque dans les moindres détails - pour être anti-humaniste, anti-Civilisation, et se faire l'ennemie de ses propres « citoyens » !

232) 28/7/2003 Lille On est vraiment sous Staline ici !

233) Pauvre France !, qu'on a fait voter malgré elle pour Le Pen, pardon ! pour son clone, Raffarin !

En fait si on avait un autre président c'aurait été pareil !...il n'y a aucun espoir, la civilisation est foutue.

234) C'est vraiment un état policier, la France d'aujourd'hui ! En fait il y en a beaucoup de connus comme tels qui ne sont pas aussi obsessionnels

235) Finalement c'est Hitler qui a gagné la guerre [de même que c'est Le Pen qui a remporté les élections de 2002] ! en effet c'est lui qui a lancé les idées d'avenir : l'avortement, l'euthanasie et la délation au sein des familles ;
(pour ne pas parler des autoroutes, et de la crémation des morts !)

236) - 1960 : les congolais ont fini par sortir de leur oppression inhumaine, des humiliations et des brimades ; Nous, on n'a aucun espoir, quel Mouvement pourrait nous délivrer ?

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

237) - Tu te rends compte ! au début des années 60, alors que s'étaient multipliés dans les avions de ligne américains les détournements (sous menace d'arme bien sûr) vers Cuba, de la part de sympathisants désirant s'y réfugier malgré le blocus, le Reader's Digest rapportant ce problème disait : que faire ?? c'est embêtant, mais on n'y peut rien, ou alors il faudrait fouiller tous les passagers à l'embarquement et vérifier s'il n'ont pas d'arme, et ça c'est impensable ! ce serait trop impoli, les passagers n'accepteraient jamais ça.- Si ! si ! c'était là la réaction spontanée aux USA d'une revue pourtant fort à droite et anti-communiste. Voyez à quel point le monde a changé depuis !!! - quand on voit maintenant comme c'est dans certains pays (dont la France !) même sur des choses beaucoup moins « embêtantes » que des détournements d'avion - comme les droits et la Civilisation se sont effondrés, comme les mentalités et l'emprise policière de l'Etat ont changé du tout au tout, comme une chape de plomb, la nuit noire du fascisme s'est abattue sur la Terre.

C'est affolant.

L'humanité est mal partie

238) Je crois qu'il n'y a aucun espoir, les français, qui De Gaulle l'avait fort bien dit, sont des veaux, ne manifestent en fait aucune velléité de révolte et semble s'en accommoder fort bien [éh ! souvenez-vous, les allemands s'étaient fort bien accommodés du régime Nazi], la Civilisation est foutue, et toutes les valeurs humaines, l'avenir sera dantesque.

239) Et au milieu de tout ça, voilà un couple de vieux, qui a connu une autre époque, tu vois ! la femme touche encore l'épaule de son mari. Puis un esclave de la société de sous-traitance (...) qui fait le nettoyage (non, il n'est pas jeune, mais il est immigré, ça revient au même comme statut...)

de toute façon, plutôt mourir que de vivre dans ce monde à la W. Bush !!...

240) L'invasion, et la déculturation de l'Europe par le rock américain est affolante.

241) (Roumanie 26/7/2003) Et, comme en France, que des femmes étirées comme des girafes et qui montrent leur cul engoncé dans un étui collant

gb) Mon minet fait un GRros dodo ! il est très fatigué ! Pensez-donc, depuis ce matin il n'arrête pas de dormir, se reposer, faire la sieste, se relaxer, toutes activités absolument harassantes !

gc) Je suis une épave

242) A Arras on prévoit de +30°C à 33° en fin de semaine – les mêmes températures qu'à Almería (Andalousie !) et à Saint-Flour 33 à 34°C. (jeudi +38°C à Saintes ! et mardi +39°C à Auch, + 37° à Besançon.) Dans le même temps 31 à 32 à Boukhara ! 28-29 à Bombay ! Il faut aller en Ecosse, le dernier refuge, pour trouver un endroit en Europe où il fait encore bon : entre 20 et 25°C (en fait tout est décalé de 1 000 kilomètre vers le sud, et l'Angleterre a les températures qu'on trouverait normalement en France pendant une canicule estivale (+30 dans le Sud et + 25 et variable dans le nord)

Et dire que pendant ce temps il fait 2-10°C à Neuquén et pareil à Cordoba, célèbre, selon Majstro Elgo, pour l'instabilité de son climat, 8 à 14 à Buenos-Aires, variable ; idem à Montévidéo pluie toute la semaine. Il est vrai que c'est l'hiver là bas ! Même à Porto Alegre (la ville du Forum Mondial) il ne fait que 12 à 24°. Et, sans doute l'endroit le plus agréable, à La Paz (pays de Evo Morales) -2° à +6° avec pluie et neige !. A Quito, ce n'est pas du tout pareil en fait, là on est sous l'équateur, il fait +12° et il pleut tous les jours !

243) 6/8/2003 (6 août : jour d'Hiroshima et des armes de destruction massive américaines ! les seules qui aient servi. Sur des civils innocents et sans défense : le plus grand attentat terroriste de tous les temps) :

244) 34°C à Arras !....

Avec ça, plus la chape de plomb stalino-flicarde et la névrose sécuritaro-hygiéniste, et le reste, l'humanité est mal partie ! Elle n'a sans doute plus beaucoup d'avenir.

Mais comme, de toutes manières l'avenir est déjà mort à jamais, et le passé, et le présent, j'avoue que je m'en fiche un peu....

Cette année 2003 est vraiment funèbre. Plus que 2002, y compris pour Jacqueline, car comme dit Aznavour : « tu seras mort demain, Et encore plus après-demain ».

245) L'attitude des bonnes-femmes envers leurs maris, qu'elles vivent à coup de divorces, sans se soucier de ce qu'ils peuvent souffrir ou devenir (surtout quand elles leurs prennent en plus leurs enfants), fait penser à celle des anciens Hébreux, qui prétendaient que Dieu leur avait commandé de massacrer toute la population des villes cananéennes qu'ils conquéraient, vieillards, femmes et enfants compris ; mais l'or et l'argent « vous ne le déclarerez pas anathème, vous le prendrez ».....

246) C'est également à Seattle qu'est né le réseau «Indymédia » ! décidément ça a été LE moment charnière, et l'air de rien l'an 2000 a quand même marqué le début d'une autre époque ! Et c'est aussi en 1999 qu'est né le mouvement « No borders ».

ge) 25° à cette heure, mais ça ne change strictement rien, c'est exactement aussi abominable car la canicule est DANS mon corps.

gf) 7/8/2003 Autre chose que souffrir n'arrive même pas un seul instant ; je parle : physiquement !

gh) De toutes façons depuis la mort de Jacqueline je ne suis plus qu'un vieillard à l'agonie.

gi) ah je crois bien que je finirai par tomber dans les pommes, ou peut-être même crever avant que la température soit redevenue normale.

gj) Dès ma plus tendre enfance j'ai refusé la mort. J'avais sans doute 7 ans pas plus quand j'ai entendu parler à la radio (le monde chez soi, chose qu'on ne retrouvera plus) dire qu'on avait créé un cœur artificiel ; aussitôt j', en cachette, écrit sur un bout de carton, que j'ai caché dans un tiroir, « Quand ma maman mourra, je veux qu'on qu'on lui mette un cœur artificiel », c'était pour moi un devoir imprescriptible d'écrire ça. Je n'aurais jamais admis ni supporté que maman puisse mourir.

247) **11/8/2003 la radio annonce que, selon les entreprises de pompes funèbres (seules sources fiables dans ce cas, parce que les instances gouvernementales ... !...) les décès sont 20% (en fait ce fut +40%, et dans certaines régions le doublement !) plus nombreux depuis la canicule ; Ca ne m'étonne pas !**

248) l'histoire vient toujours là où on l'attendait pas J'espère que cette canicule va jouer un rôle de révélateur, comme le naufrage du Torrey-Canyon en 1969.

Et j'espère que ça va déclencher une vague d'anti-capitalisme et d'anti-américanisme dans le monde !

249) Les notices des médicaments, maintenant font penser à une rue, de nos jours, un jour de manif, (c'est le fruit d'une même maladie politique et sociale, une même maladie psychotique) : Rien que des murailles de centaines de flics « habillés » en *Robotcops*, et précédés de murailles de boucliers transparents, des caméras vidéos par dizaines, qui détaillent sous toutes les coutures tout ce qui passe, des tanks anti-émeutes, des armes, toutes les vitrines fermées et rideau de fer baissé, « et pas un homme, pas un homme », tout avenir de la civilisation sera lui-même évasif.

et on n'y trouve plus aucune information

La même dérive qu'a connu l'idée de socialisme chez Lénine, puis Staline, et qui l'a annihilé, et a fait de ce qui devrait être facteur d'émancipation cachot d'esclavage.

gk) I.D. est une inculte et surtout une conne, c'est un zéro ! et bien sûr égocentrique comme toutes les bonnes-femmes.

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

250) Marie Trintignant (je l'ai vue, en chair et en os, vivante..., quelques mois avant à Arras sur scène dans « Rencontre sur un quai de gare », avec son père) et son « compagnon » de Noir Désir étaient mariés, chacun, avec quelqu'un d'autre ! ... **Comme quoi la fidélité c'est bon aussi pour la santé !**

gl) 13/8/2003 je me mets à avoir l'odeur des vieillards de l'hospice.
J'ai déjà vieilli de 10 ans en 2002, et cet été encore dix ; c'est la fin.

15/8/2003 J'ai la malsaine odeur des vieillards de l'hospice maintenant. C'est fini la jeunesse !

gm) 14/8/2003 Et comment voulez-vous que ?

et mon retour à la vie n'a rien d'agréable, au contraire : ça devrait être retrouver Jacqueline....

Et en plus tout ce que je trouve ce sont des nouvelles et un contexte plus désespérants les uns que les autres : c'est l'anglicisation galopante de l'Europe ; la perte de toutes nos libertés ; etc ; etc

Textes envoyés à Isabelle :

10/8/2003

Depuis plus d'un mois la France souffre sous une terrible canicule (déjà le jour où je suis parti pour la Roumanie, et dans le bureau ç'avait été la « canicule » toute l'année en plus ! ça n'est pas bon pour la santé tout ça) à Oradea, si tu as reçu ma carte, tu dois savoir que ça a été un véritable supplice, aggravé par les problèmes de la famille qui m'invitait, et qui faisaient entre autre que j'étais bloqué dans ma chambre jusqu'à midi, et comme distraction j'avais à choisir entre RIEN et RIEN !

Et je n'ai presque rien visité d'Oradea, et rien du tout du reste de la Roumanie. J'espérais qu'en France il ferait moins chaud (je premier jour, oui) Et bien au contraire c'est **PIRE** ! (de toutes façons j'ai regardé, à Arras il fait plus chaud qu'à Almeria (Andalousie) et à Saint-Flour (pays de Bernard Thomas, celui qui a bien oublié sa sœur !) il fait aussi chaud qu'à Téhéran (et beaucoup plus qu'à Tabriz !)

Jour après jour ça ne s'arrête pas, mais soi, on s'affaiblit toujours davantage, et la maison, même le sous-sol, s'imprègne de chaleur.

De plus depuis quelques jours je souffre d'un lumbago. Le médecin a consenti à venir (pour 30 euros ! ...) mais pas d'amélioration. J'ai pensé que si je pouvais rester à dormir dans mon lit carrément toute la journée c'est encore la meilleure chose que j'avais à faire, mais le lumbago ne passe pas ainsi, et je m'affaiblis encore plus.

Je n'espère même plus d'en sortir. Sachant que si jamais j'en sort un jour (dans quel état ?) non seulement même quand enfin la température sera inférieure à 15° il faudra **encore** attendre une semaine de supplice à continuer de brûler de l'intérieur, jusqu'à ce que ma température INTERIEURE soit redevenue normale ! Et alors aurai-je encore la force de tout, tout, tout réparer et remettre en place et baignoliser pour faire des stocks de choses de première nécessité, et faire réparer ma voiture, et tout ce qui sera matériellement urgent. puis enfin, si jamais un tel jour arrive, ce n'est qu'alors que, tout en travaillant à l'IA, puisque entre temps les vacances seront finies depuis longtemps, ... je devrais COMMENCER à faire les toutes premières de toutes les choses que j'avais à faire en rentrant de voyage ! Quant à reprendre ce qui était en cours quand je suis parti, il n'y faut pas compter.

Enfin mes trois poèmes en espéranto sur Jacqueline ont obtenu le deuxième prix d'un concours organisé par une association bulgare.

11/8/2003

18H30 aujourd'hui j'ai réussi à dormir pratiquement toute la journée. Ça a l'avantage que pendant ce temps je ne me rends pas compte (c'est comme le reste...) et pendant ce temps là ça déprime le métabolisme à son niveau le plus bas, donc évite que la température intérieure ne « flambe » encore plus (par contre dès que je bouge...)

là je suis dans mon sous-sol, et de nouveau je me sens très mal.

À la radio les journalistes ont enfin avoué que selon les entreprises de pompes funèbres (seule source fiable en l'occurrence, parce qu'on ne peut pas compter sur les instances gouvernementales !!...) le nombre de décès a augmenté de 20% pendant la canicule, ça ne m'étonne pas du tout.

Quand jugera-t-on les USA (les plus grands émetteurs de gaz à effet de serre) pour « terrorisme » climatique ?

Que fais-tu en ce moment ?

12/8/2003 OH52 maintenant en plus du reste j'ai la diarrhée ; c'est vraiment le moment alors que toutes les conditions sont déjà réunies pour que je sois complètement déshydraté.

12/8/2003

Il faudrait que je reste constamment couché sans bouger et de préférence endormi, sinon dès que je bouge ma température intérieure « flambe » tout de suite beaucoup plus et je commence à étouffer et à me sentir mal. A la longue avec l'accroissement de la chaleur et tant d'heures à ce régime accumulées je suffoque même sans bouger.

13/8/2003

si ça dure encore une semaine je crève ! je n'en sortirai pas vivant.

Et en tous cas si une telle canicule aussi longue se reproduit à nouveau dans les années à venir, je ne supporterai plus, je crèverai.

14/8/2003 il fait moins chaud ; je me suis rafraîchi durant la nuit et la matinée, grâce au fait, bien entendu, que j'ai laissé grandes ouvertes toutes les fenêtres de la maison, y compris ma chambre, y compris sur la rue ... (de même que les nuits et matinées précédentes). Mais déjà ma température remonte et je re-brûle. Il fait moins chaud, mais je ne sais pas si même un jour je remonterai la pente et/ou pourrai remettre mes affaires et ma maison en état. Je suis complètement épuisé, complètement ; rien que rester assis une demi-heure à lire et je suis à bout, je me mets à avoir des palpitations et je dois me recoucher.

ROLAND

gn) Maman disait tout le temps : « Ta maman elle est paresseuse », en fait elle n'était pas paresseuse, elle était épuisée.

go) Et comme de tout temps (ou, enfin, en tout cas depuis des décennies) tout ce que j'ai fait, je l'ai fait constamment « en force », et en serrant les dents, tout ce que je ne faisais pas ainsi, je n'ai aucune chance de jamais le faire. Toujours la bête traquée acculée au mur, le noyé qui s'agrippe, l'homme (bien sûr ! ça ne risque pas d'arriver à une femme !) qui doit avancer dans la « merde », la boue, les rafales, sans regard, sans penser, une seconde à la fois, ou alors baisser les bras. Alors comme ça on s'use plus vite, on arrive plus vite au bout du rouleau à 55 ans. C'est tout le contraire des bonnes-femmes : ces confortables du côté du manche !!!

gp) j'étais un si bel enfant ! et il n'a pas eu de vie ; et voilà ce qu'il en reste !

251) Lettre à un enfant qui a regardé la télévision en Août 2003

la morgue de l'hôpital :

-« Tu vois, voilà **ton avenir**, ton seul avenir, voilà pourquoi tu es né, pourquoi tu es venu au monde, rien d'autre ; et toutes les belles phrases dont on te gave à l'école, se ramènent à ça ; et le monde entier et tout l'univers va se retrouver là dedans, car tout n'existe que par toi, et toi mort, le monde, l'univers entier disparaît comme s'il n'avait jamais été, on peut même dire que tu y es déjà rétrospectivement, que c'est déjà fini, avant que ça soit commencé, puisque tout est amené à disparaître, et toute ta vie, la joie dont on peut rêver, ta maison, tes amours, ta liberté de mouvements.

Et après ? le crématorium, comme à Auschwitz, ça aussi on t'a montré, et fini, la pelleteuse, pour tes affaires.

252)

mais en ce temps là l'Europe était une civilisation chrétienne, maintenant il n'y en a plus la moindre trace ; c'est, à la place, l'idéologie du dynamisme (normalisé ; et sous contrôle) et de l'élimination des déchets : cadavres, vieillards, handicapés.

253) On est mal parti ! On est déjà plus fliqués que les allemands sous les nazis, plus surveillés que dans la Russie de Staline, car les moyens techniques sont autrement plus puissants (et ce n'est qu'un début...) – il ne manque que les camps du Goulag, mais on a commencé déjà à en ouvrir un : à Guantanamo, et après il va y avoir les « Centres Fermés » pour les enfants qui s'assoient devant la porte de chez eux...

gq) Jacqueline, Jacqueline ! mon printemps, mon présent, ma vie ! mon bonheur !

254) Seule est vraie la sécurité qui s'accompagne de liberté. Tous les chats le savent bien.

Et aussi d'amour ; que seule est vraie la sécurité qui s'accompagne de sécurité affective.

On est à l'antipode de la politically correctness flicarde et deshumanisée.

gr) Jacqueline ! Mon Dieu ! qu'est-ce qui t'est arrivé !!....

gs) Ma vie s'est arrêté
Ma vie s'est arrêté depuis qu'elle n'est plus

gt) « - es un pedazo del alma que se arranca sin piedad. »

gu) Mon Dieu Jacqueline ! qu'est-ce qui t'est arrivé !? Il est survenu une explosion nucléaire, et toute la Terre est vaporisée, tu n'aurais jamais cru que tu aurais connu ça ?

C'est un fait dont tous les philosophes, ces grands cons ! ne sont pas vraiment conscients.

« Si la vie éternelle n'existe pas, alors il importe peu que quelque chose d'autre soit vrai ou faux » (H.T. Buckle)

255) Il arrive qu'on « accepte » plus facilement la mort d'un parent, ou autre personne âgée, au nom, en fait, d'idées, de principes abstraits, sur des idées de « normalité » ou de « fatalité », mais il faut être bien conscient que c'est exactement comme les principes, les idées qui vous qui vous fait accepter de « gaîté de cœur », avec tout juste un peu de malaise contenu (...), d'appuyer sur la gachette du fusil avec lequel on vise un homme en uniforme ennemi de l'autre côté de la tranchée

256) On annonce la mort du « monstre Idi Amin Dada » (300 000 morts). Mais, en fait, des « monstres » il y en a beaucoup, hé oui on est plus sensible quand on peut voir en relation directe des morts biens saignants, les têtes coupés dans le réfrigérateur, etc, mais, le gars qui décide de faire brûler vifs et vitrifier, ou mourir de mort lente 200 000 personnes d'un coup en envoyant un aviateur appuyer sur un bouton à 5 000 mètres d'altitude, on oublie de l'appeler un monstre

257) Il n'y a plus d'Europe. L'époque de l'Europe c'était quand c'était encore le XXème siècle ; malheureusement elle était coupée en deux. Maintenant l'Europe est unifiée [et le Rideau de Fer elle l'érige à ses frontières sud et est] mais, hélas, en même temps elle n'est plus l'Europe, mais une arrière-cour des USA, sous contrôle policier, et aux mains des féodalités capitalistes ...

258) Non, je ne suis pas un anarchiste (même si j'ai de la sympathie pour leurs combats et si leurs sites Internet sont intéressants), je suis tout simplement un vieil humaniste, et de nos jours c'est largement suffisant pour prendre en horreur la société qu'on est en train de nous faire !

gv) Toujours le même mur ! : Jacqueline.

gw) Monminou tu restes là pour voir s'il n'y a pas une souris qui va sortir du tas de bois ? Tu fais comme Poupounette ; elle est morte Poupounette ! sa chair s'est toute décomposée, et ses os aussi ont sans doute disparus ; et l'univers aussi est mort avec elle, il n'y en a plus, forcément, il est mort l'univers ! n'est-ce pas, Jacqueline ?

gx) J'ai honte, j'ai honte d'être vivant.

gy) La première année j'étais affaibli de chagrin, mais cette année c'est encore plus bas, puisque c'est purement pour des causes physiques ; le chagrin je n'ai même plus le temps d'y penser, sauf à de rares et courts instants où je me retrouve un peu capable de penser et de sentir.

gz) Je m'en veut. Jacqueline ! Je veux faire quelque chose pour toi.
et tu n'en sais rien
Jacqueline, et mon chien.

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

ha) 24/8/2003 Il fait bon ce matin dans mon jardin Je voudrais mourir !!! je voudrais mourir...

259) **Qu'est-ce que c'est beau le clavecin !! Quel instrument sensuel et exaltant !**

hb) 25/8/2003 Tu es fufou ce soir mon minou ! la nuit te rend fufou ? Oui, bien sûr, si j'étais encore vivant moi aussi la nuit me rendrait comme ça.

« Jusqu'où ne monterai-je point ? » pourrais-tu dire comme Fouquet !

260) « **Chevaliers de la Table Ronde !** »...

oui ... de nos jours cette chanson serait interdite : son auteur serait condamné pour incitation à la consommation de drogue, ou pour « mise en danger de la vie d'autrui » !

261) 29/8/2003 Aux Etats-Unis on est revenu au Moyen-Age ! c'est comme chez les Talibans ! Il ne faut vraiment surtout plus y mettre les pieds dans ce pays là.

262) Les théologiens ont tort, ils n'y a pas de communion des saints, ceux qui aiment l'histoire aussi ont tort : il ne reste rien des communications passées.

Rien du tout

hc) mon enfant

hd) 30/8/2003 C'est la fin. Je n'en ai plus pour longtemps.

he) Et comment veux-tu que je nettoie, alors que je ne distingue plus rien !
Sans compter que mon corps se met à brûler dès que je fais un effort !

263) « Bertrand Cantat n'est pas fait pour le rôle qu'on veut lui attribuer », qu'ils disent ; Mais tu ne sais donc pas, on n'est jamais faits pour le rôle que le destin vous impose !

264) Maintenant je comprend pourquoi PLPL dit tant de mal du « Monde ». Ils avaient raison. Il y avait longtemps que je ne l'avais pas acheté ; Je ne l'achèterai plus, c'est de l'argent perdu.

hf) Michel Sardou chante :
« Le temps s'en va sans toi,
sans nous. »

et aussi :

« et puis sort le zéro, et le rideau final. »

c'est tout à fait ça

hg) Minou, tu sens bon la Pure Laine Vierge 100% woolmark !

265) En pleine nuit sur France-Culture « Sido » par Colette :
C'est comme ça les gens vivants ; ça n'est pas comme Jacqueline, ou comme moi...
On n'est un être vivant que quand on est enfant ; après tout meurt, même les petits comité d'accueil..

hh) Mon Dieu ! où elles sont tes mains ?
Et la Polonaise de chopin....

hi) I. est une égoïste d'une médiocrité fabuleuse

hj) Mon mimi !! Ma maman !!

hk) nos « suc'-au-rhum », tout rares qu'ils étaient, m'apportaient plus de plaisir que tout ce que je mange aujourd'hui ;

hl) 1/9/2003 Le plus petit effort m'est impossible, même simplement trier mes papiers.

hm) « **En entendant Godot** » a été écrit durant l'hiver 1948-49 en même temps que je suis né !

266) « **Regarder vers l'avenir** » est un slogan absurde et égoïste, mais surtout d'une naïveté confondante !!

267) Le silence des « curés » (il y en avait présents, plus un imam et un rabbin) à la cérémonie officielle publicitaire et crocodilesque à l' »hommage « des victimes aux cadavres non réclamés de la canicule est un aveu retentissant de ce qu'ils ne croient pas un seul instant aux dogmes qu'ils sont sensés entretenir, que pour eux les rites et les prières de leur religion n'ont aucune importance surnaturelle, (et même naturelle !) d'aucune sorte !! L'argument hypocritement avancé qu'on ne connaissait pas la religion des intéressés ne tient pas un seul instant, ne soyons pas faussement naïfs, rien qu'en connaissant leurs noms (ce qui était le cas) on pouvait présumer (surtout pour des vieux) s'il y avait des musulmans ou des juifs, et autrement qu'il s'agissait de gens au moins théoriquement chrétiens, ce qui le reste du temps suffit toujours ! (et si ils ont pu retrouver leurs noms on pouvait également retrouver dans les archives un éventuel acte de baptême) Et si les prières avaient réellement une valeur, de les prononcer même pour des incroyants aurait la même valeur que pour des croyants (peut-être fieffés pécheurs). Bref ce silence (qui est typique de l'attitude des Eglises à notre époque en occident, qui en est le criant résumé) est un tonitruant aveu de l'absence totale de toute foi chrétienne chez l'Eglise ».

hn) Oh mon Dieu quel malheur, mon Dieu quel malheur ! mon Dieu quel malheur ! qu'est-ce que je fais sur terre ? qu'est-ce que je fais sur terre ? vivement que je puisse me recoucher sur mon lit.

ho) hmm J'ai un chat Pure Laine Vierge !

hp) 11 h du matin : je commence à me remettre à prendre conscience des choses, je recommence à souffrir, comme un damné.

hq) Au moins quand je pleurais je vivais. Maintenant il ne reste rien, je ne suis plus rien.

268) **Cecil Sharp** [1859(il est né la même année que Zamenhof)-1924] : enfant de tempéramment nerveux et de santé délicate,pour devenir l'homme hypersensible et chaleureux (il a du avoir une vie protégée et heureuse, c'est pour ça, le veinard !) qui resta dans la mémoire de ceux qui l'ont connu et qui en perlèrent comme d'un homme « excitable and warmhearted, eager to enjoy everything that is enjoyable ».

269) Maintenant c'est fini. Il n'y a plus d'épicurisme. Tout est d'une austérité flicarde, et d'une grossièreté sordide.

270) Sept 2003 Ah les sauvages ! il fallait s'y attendre. Les vrais Attila c'est eux Quelle époque. C'est pas compliqué, tout ce qui est vivant ils le détruisent. Tout ce qui évoque la vie ils le rendent tabou.

271) Les Jeunes sont d'une passivité affligeante ; bien sûr ils sont nés dedans en étant petits, et ils ont été dressés à obéir, pardon : à « être citoyens » ! et ce monde stalinien et humiliant, ils n'ont toujours connu que ça, alors ils n'en voient même pas la monstruosité et l'acceptent sans problème ; la civilisation est mal partie.

272) C'est épouvantable ! comment devient notre société ! ET les gens qui sont dedans ! « voilà une idée qui ne fera pas débat » (sic) On revient au 16^{ème} siècle ! La vie va devenir aussi terrible et totalement

désespérante qu'au 16^{ème} siècle. Non, pire ; parce qu'on a plus de moyens. Et au 16^{ème} on pouvait encore se cacher dans es forêts, maintenant on ne peut même plus ! Il n'y a plus rien ; c'est l'enfer sur terre.

« El futuro de la humanidad depende de oponerse a la globalización »

No es una exageración decir que el futuro de la especie humana depende de si estas fuerzas (de rebelión contra el neoliberalismo) pueden llegar a ser suficientemente fuertes, movilizadas y organizadas para contrarrestar el oleaje en la otra dirección

Oui ! mais hélas il n'y a pas que ça ! Et au niveau de la liberté et du respect de la dignité de la personne on est foutu.

273) **La société de l'avenir : entre l'avortement et le crématorium il n'y a plus que les menottes.**

hr) 27/9/2003 souvenir de D. . D. est vraiment une ordure ! ce n'est pas une travailleuse sociale pour rien. Et son immonde copine assistante sociale à A., J., est vraiment typique !

274) « La nature sourit ; elle est trompeuse. » (chanson brésilienne)

hs) la photo « être vivant » dans mon ordinateur.

et si je lui mettais la main sur l'épaule ? elle se retournerait ????......

ht) **27 septembre 2003 : première noix dans mon jardin.**

275) La lenteur féroce et le manque complet de sérieux sont systématiques maintenant autour de nous. Seules de très rares petites maisons de livres privées ou associatives ou de rares fossiles vivants d'une autre époque ancienne, pratiquent encore le sérieux et la diligence qui étaient autrefois normales et modernes. Il n'y a plus que les tueurs et les menotteurs de nos jours qui pratiquent leur « métier » avec sérieux !...

276) La France de maintenant : Police partout, justice nulle part.

277) **Les 3 objets qui résument notre société : la pilule contraceptive, les menottes et le crématorium.**

278) Tu entends ce bruit continu et ininterrompu, sans aucun bruit humain ? c'est le monde de la flicaille et de la prison, le monde de la précarité et de la mort, le monde de l'aliénation américaine et de l'inculture.

279) Le discours des intellectuels de gauche bien-pensants aux étrangers : on veut bien vous tolérer, mais à condition que vous cessiez de ne pas être comme nous !

hu) Tu vois comme, même avec un emploi garanti à vie la vie peut être **dure** et **malheureuse** ! alors imagine ! si on était dans le privé ! et puis au chômage ! et puis à l'ASS, et puis à plus rien du tout !

hv) **Je n'arrive plus à pleurer, sinon j'éclaterais en sanglots 24 heures sur 24. Mon cœur est si lourd et contracté que je n'arrive plus à le porter ; ni mon corps ; ni l'espace autour.**

hw) Mon Dieu quel malheur ! mon Dieu quel malheur ! Il aurait mieux valu ne pas naître. Ça c'est sûr !!

280) Tout est rien.

hx) eh oui ! j'étais très fantaisiste quand j'étais vivant. Il en reste (je disais il y a trois ans que je n'étais plus naturel que dans une seule circonstance : quand je m'adressais à mon chien, et Jacqueline vivait, alors maintenant.... !) encore des traces, quand je dis avec gourmandise – et avec amour – à mon chat :

- « tu es un dodo-ïque minou »
- ou « les minets, être dérangé, c'est vraiment pas leur tasse de thé ! ils ont horreur de ça »
- ou encore « tu es 100% woolmark »
- ou « il est tout mimi ! tout mimi il est, mon bébé ! »

- « Viens ! viens avèqueu moha, mon mimi. »

281) On va enquêter pour savoir si Benoît Cantat a eu un passé violent. En tous cas il y a des gens pour lesquels ce n'est pas la peine de se demander s'ils ont un passé violent : la flicaille. Donc au fait, c'est donc inadmis par la société d'avoir un comportement violent, tien ! tien ! et si on faisait respecter ça !?

...

et surtout n'oublions pas la violence glacée, de certaines institutions par exemple.

282) « ...kun maljunaj geavoj » oui, les futurs incinérés, dont on débarrassera le plancher quand ils seront un peu trop handicapés. Comme les gens du voyage, ceux-là non plus on ne les supporte plus, ni les animaux, ni les enfants quand ils crient en jouant, ni le flirt, ni les feuilles d'arbres, ni l'odeur de fumée (naturelle), ni les pauvres, ni les gens malheureux (c'est à dire dotés d'une conscience morale et de valeurs humaines !).

283) Étrange époque où le désir sexuel est considéré comme une « maladie » qu'il faut « soigner ». Qu'est-ce qu'on parie que bientôt le désir de vivre sera aussi considéré comme un dérèglement à soigner ? ou quand le conditionnement à l'euthanasie aura progressé, et qu'il ne restera plus que quelques résistances individuelles de gens qui crieront « je ne veux pas mourir ! »...

284) 2/10/2003 Le handicapé « suicidé » à Berck l'autre jour a été incinéré, ça aussi c'est révélateur...

285) Tu vois en Afghanistan ils sont, maintenant, moins répressifs qu'en Angleterre : la femme qui levait son voile se faisait tout juste critiquer par le vieux croûton, entendre dire que c'est un péché de ne pas être couverte, et sommer de descendre de sa carriole, mais en Angleterre, le gars qui randonnait tout nu, il a été arrêté par la police, et condamné à de la prison !

286) 6/10/2003 « A cinq heures de l'après-midi » (l'heure de la mort chez Garcia Lorca) : tu vois, que ce soit chez Kiarostami ou Makhmalbaf (et le père aussi) il y a une école iranienne de cinéma, on retrouve ce côté « contemplatif », cette sensualité lente et attentive des images, leur splendeur, leur poids, etc, il faut le voir pour comprendre. Et cette attention aux êtres si forte, attention silencieuse, et pleine de respect.

Makhmalbaf ne caricature pas du tout ses vieilles badernes « fanatiques », ils sont d'une profonde humanité, et même parfois d'une grandeur « antique », et c'était pareil dans le « voyage de Kandahar » le vieux qui s'appliquait, comme un Saint François d'Assise, à rendre grâce à Dieu pendant qu'il se faisait dépouiller par les voleurs.

287) En fait, contrairement à ce que vous font croire les journalistes, le thème « émancipation de la femme », forcément d'actualité dans l'Afghanistan post-Taliban, et qui fait saliver et se masturber intellectuellement tous les politiquement corrects et les bien-pensants de notre occident, n'est pas le seul thème du film. C'est un film très triste, à l'image de la condition des afghans, ça a aussi un côté Beckett (Samuel).

Et puis c'est un film à montrer aux espérantistes pour les alerter sur l'hégémonie de l'anglais !!!! et le besoin urgentissime de subventionner le projet « Zaban-e-Salam » de former des professeurs d'Espéranto afghans !

288) En tous cas on voit qu'en Afghanistan c'est comme en France (l'Occident, aux USA ou en Suède c'est pire) : les hommes afghans se sont persuadés que de voir le visage d'une femme c'est sexuel, et que ce qui est sexuel c'est mal et pervers, alors ils ont honte de les regarder, se tournent contre le mur et demandent pardon aux autorités (en l'occurrence Dieu ; heureusement lui pardonne !!.....) en France maintenant c'est pareil on a intégré aux hommes la honte du désir sexuel et ils (et d'abord elles) sont persuadés que c'est mal, sale et pervers.

289) La prof de philo du journal, si jamais Platon avait débarqué dans sa classe, elle n'aurait jamais consenti à discuter de philosophie avec lui, et l'aurait immédiatement « signalé », on l'aurait arrêté, menotté, et condamné à 20 ans de prison (après tout ce n'est pas la ciguë !...) pour « pédophilie » ; Quant

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

à Simone de Beauvoir, la femme philosophe existentialiste de 1950, pas davantage, et elle l'aurait fait exclure du lycée parce qu'elle aurait porté quelque chose sur la tête !!!

290) Les bonnes-femmes c'est vraiment du poison. Avant les plus « à problème » allaient dans les couvents, et laissaient le monde tranquille. Maintenant il n'y a plus de religion, donc elles restent dans la société, dont elles se rendent les maîtres et qu'elles transforment toute entière en couvent. Charmant !

291) « Aujourd'hui, la sécurité est un mot magique qui permet de tout justifier » (Pat M. Holt)
Tre prava, kaj ĉiu vorto profunde pensendas.

hy) Je ne voudrais pas vivre tout le temps dans la mort ; mais ce n'est pas possible que ça soit autrement, on y est en plein ; il n'y a que ça d'ailleurs, on n'est que ça ;
et Jacqueline aussi

Je voudrais tellement être heureux !!!

Je voudrais tellement être quelqu'un. Et qu'il y ait un Monde autour de moi. Mais il n'y en a pas, il est déjà mort.

hz) 7/10/2003 et pourquoi je ne me détruirais pas ? au nom de qui je vivrais ?

292) Il n'y a pas de Galeries Lafayette, il n'y a pas de mots-croisés, il n'y a jamais rien eu, il n'y a pas d'Espéranto.
Il n'y a pas de Terre.

ia) Jacqueline aimait bien tous ses livres. Elle y tenait comme à la prune de ses yeux. Yeux.....

ib) 9/10/2003 en revenant du film allemand

Et dire qu'elle était là, à côté de moi !! En chair et en os. Chaude ; et vivante !!!

293) Rien n'existe. Rien n'a jamais existé, rien n'existera jamais. Là est le problème. (Quoi qu'en disent les athées cons !) (envoyer à)

ic) 10/10/2003 Où sont tes étagères auxquelles tu tenais comme à la prune de tes yeux ? comme à la prune de tes yeux.

id) C'était la chair de ma chair, bien plus que Denise, et elle, elle l'est restée. Même si je ne m'en rendais pas compte.

294) Eliott, tu étais mon frère, tu m'aimais, tu étais gentil comme tout, et je t'ai laissé mourir tout seul et aboyer de peur et de douleur durant trois nuits en me bouchant les oreilles, mais qu'est-ce que j'aurais pu faire d'autre. Il n'y a pas de cosmos, RIEN.

295) C'est déjà « la fin de tout » quand on pleure sur soi-même, mais c'est encore pire quand on pleure sur les autres.

296) Je garde toujours dans plusieurs poches de vêtements de ces silex que je ramassais sur les chemins de terre du Ternois quand je m'y promenais avec Jacqueline... , et dont les taches blanches sur fond noir évoquaient si bien des vues de galaxies (et de nuages intergalactiques) dans un ciel profond. Je ramassais souvent des silex sur les chemins, et ayant plusieurs fois été fasciné par ça, je sélectionnais les plus beaux et les gardais dans ma poche pour les contempler quand je voudrais. Et je pensais, une fois de plus, à tous ces milliards d'étoiles, multipliés par ces milliers de galaxies, pourtant réduites à ces minuscules taches allongées dans les télescopes, qui représentent des abîmes de milliards d'années, de milliards de chances de vie animée, d'êtres pensants, de civilisations, de destins, tous uniques, tous tragiques, tous passionnants et passionnés qui se posent peut-être en ce moment les mêmes questions, enfin etc, etc, etc. Et le sentiment cosmique de « richesse » sans fin, mais aussi de vanité absolue et tragique de tout, de

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

tous, dans « le silence éternel des espaces – et du néant éternel – infinis ». De quel côté est le fin mot de l'affaire ? Aimé Michel le sait peut-être maintenant – ou ne le sait PAS justement.....

Ces silens dans mes poches sont tout ce qui me, nous..., reste de ces promenades éphémères et condamnées, qui furent familières, « quotidiennes » et présentes.

ie) 14/10/2003 Ce soir sous mon noyer j'ai ramassé 35 noix ! J'en ramasse tous les jours.

if) Je garderai toujours « Mozilo », non seulement pour l'Espéranto, mais aussi en hommage à maman Louise Wargniez, car le petit dragon lui aurait plu !

ig) 17/10/2003 Regardes Jacqueline ! A Cambrai ils vont faire une grande fête de Halloween, on aurait pu y aller, ça t'aurais plu !

ih) 18/10/2003 Quel malheur que Claude soit mort : il n'aura pas vu ça (les événements de Bolivie, et leur conclusion –à ce jour-) ! il n'aura pas su tout ce qui s'est passé en Amérique du *sud cette année, ni dans le monde depuis quatre ans ! Il aurait 63 ans !.....63 ans Comme on est vite vieux

ii) 18 septembre 2003 : aujourd'hui j'ai ramassé les deux dernières noix dans mon jardin, et j'ai reçu la lettre qui me dit où est enterrée Marie-Josée.

ij) Binche 27/2/2001 Mardi-Gras matin, ce que je ne savais pas dans ce jour « triste ». Le miracle, la merveille, le bonheur, c'était Jacqueline, pas les déceptions du jour, ni même les déceptions sur le caractère de Jacqueline.

ik) tant que ce n'est que des mots on peut les refouler et les oublier.....

(comme quand elle avait parlé dans le lit de m'enterrer, et que ça a jeté un froid – ah ! ce n'était pas un bonne-femme pour rien ! et pour elle aussi elle avait prévu)

297) Européens, faites comme les Boliviens !

298) Je me souviendrai toujours de l'enfant, dans une maison quelque part dans le Cambrésis, je ne sais plus je n'ai jamais repéré où, c'était une maison qui faisait le coin, des gens plus ou moins parents connaissances de ma mère, pleurait assis à la table parce que nous a-t-on dit il était méchant, et lui de pleurer de plus belle de la méchanceté des adultes qui le deméprisaient devant les visiteurs que nous étions. Ça du être un crève-cœur pour lui. J'aurais du aller à lui, le caresser et lui dire « tu sais, je ne les crois pas. ». Si j'avais été adulte (j'étais aussi jeune que lui alors) c'est incontestablement ce que j'aurais du (moralement) faire. 45 ans après je m'en souviens encore.

il) Plus je dors, mieux ça vaut.

299) Les femmes sont toutes d'une agressivité et d'un égoïsme forcenés, c'est bien connu.

im) Ça pue la mort.
Ça empeste la mort.

300) Notre époque hyper désexuée est également hyper désocialisée, ça va avec.

in) Ce n'est pas permis que mon chien Eliott puisse ne plus être vivant !

io) « Les dix années qu'elle a passé avec vous ont été les plus heureuses de sa vie » qu'il a dit son père, ouais ! elle est bien avancée, qu'est-ce qu'il lui en reste : RIEN !

ip) J'ai tellement de choses à faire, je n'essaye même pas.

iq) 26/10/2003 Jacqueline !

non ça ne va pas ; Ca n'ira jamais. Je ne peux pas survivre sans Jacqueline.

301) Il n'y a que des athées et des flics.

Brouillon : À compléter :

Et le désir,

Que cette chose que tous ces « Talibans » actuels, ces maîtres du monde d'aujourd'hui, s'entêtent à concevoir comme quelque chose de sale, de pervers, de violent, de chosifiant, est peut-être ce qu'il y a de plus humain comme relation, de plus chaud, de plus vivant, et surtout de plus sain.

303) A l'opposé des conceptions à la mode, on peut (et doit) comprendre la PUDEUR, c'est un sentiment humain, naturel, sain, et certainement utile dans la société, mais on ne peut justifier le PURITANISME (y compris les puritanismes politically-correct et féministes actuels), qui est quelque chose de pervers, antisocial, sinistre, « fasciste », qui « tue » les relations sociales, et le rapprochement des êtres humains, qui tourne le dos à la vie et aux valeurs interpersonnelles, et au bonheur, et à l'épanouissement des humains, et last but not least cause bien des drames individuels et se transforme inmanquablement en « chasse aux sorcières » policière, regardez l'Afghanistan, mais pas seulement l'Afghanistan !

ir) 31 octobre 2003 : (A Arras) l'automne bat son plein.

(c'est à dire décalé de 2 semaines plus tard qu'autrefois)

304) (l'affaire Auchan) – bref elle se cache, ou on la cache !

Bien sûr, c'est classique, la lâcheté est l'arme habituelle des puissants....

305) « **Felicho konsistas el sata stomako, kontenta libido (1) , flegata koro (2) , nutrata cerbo (3) kaj kvietigata spirito (4) .** » (Concalvo Neves)

(1) ça de nos jours c'est « INTERDIT » !

(2) comme tu as raison ! sans ça tout le reste est vain, mais c'est la chose la plus difficile à obtenir, sauf si vous appartenez à la vaste troupe des êtres frustes égoïstes et cons, et plus que jamais de nos jours !...

(3) chose aussi beaucoup négligée !!

(4) ça par contre ça se fait beaucoup (c'est peut-être la seule des quatre qui soit accessible à notre époque !) par tous les moyens, chimiques, psychiatrique ou para psychiatriques, sophistiqués et illusoire en tous genres, c'est un marché, forcément – lisez ci-dessus - , très rentable !! et puis c'est un pilier de l'ordre social !..., il faut que ça glisse ! cool !. toutes les sortes de drogues sont utilisables, et dans les faits la plus utilisée est la connerie.

306) 6/11/2003 l'Europe somme la Pologne (et lui reproche de ne l'avoir pas encore fait) de ficher ses paysans [afin de pouvoir leur imposer des normes de production qui les forcent à mettre la clef sous la porte] et de ne pas avoir suffisamment vendu la richesse nationale à des féodalités capitalistes !

- c. à d. qu'ils lui reprochent de ne pas assez fliquer la population et de n'avoir pas assez livré le tissu social au pouvoir des « féodalités privées (dépourvues de fonctionnement démocratique, elles, rappelons-le !...)

- c. à d. que les valeurs de ce « modèle Européen », dont ils se vantent, en fait n'est pas d'une démocratie humaniste, mais d'une féodalité policière !!!...

307) Il n'y a que des athées et des flics !

308) Il s'avère de plus en plus que, face à tous les faux internationalismes, et à cette pas du tout humaniste « Globalisation », qui en fait n'est rien d'autre qu'une grande razzia mafieuse sur la planète (il faut parler clair) l'Espéranto (et avec les valeurs qui la meuvent) est à notre époque la seule force internationaliste et humaniste.

is) 6/11 :2003 Qu'est-ce que je suis fatigué ! c'est pas croyable.

309) 11 novembre 2003 Découvert Marjorie Boulton : C'est **elle** le plus grand poète (poëtesse) en Esperanto !! (le n° 2 c'est bien sûr Kalocsay)

Kaj kioma posedo de la lingvo ! KAJ de ties sonoj, ties sonriĉo (kiun kelkaj povas nin forgesigi !)

Mais, savez-vous, c'était dans les années 50... C'était à l'époque où il y avait encore une France (et j'imagine une Angleterre), une Civilisation, où étaient impensables à tout esprit la seule idée qu'une église puisse être fermée, qu'une rue puisse être surveillée par des caméras de vidéo-surveillance, quand on n'avait pas encore inventé les autoroutes (à part Hitler), où il y avait encore des trains, des trains avec des quais, et même des fenêtres aux vagonoj, et bien sûr du brouillard, car les gens ne roulaient pas encore en voiture et n'étaient pas encore devenus cons (et insociables), quand on pouvait parler d'amour, sans que ça soit taxé de « violence sexuelle », quand on pouvait parler de fidélité sans qu'on vous rie au nez.

(et pourtant c'était déjà après Hiroshima, la plej grava terorismaĵo en la modernnaĝo)

it) « *Ni manon en mano la vojon daŭrigis* » (Edmond Privat)

Oui c'est ce qui aurait pu c'aurait été si beau,
mais tout est fini.

310) « l'église Saint-Julien-le- Pauvre, à Paris. Saint Julien, le meurtrier involontaire de ses père et mère, qui se fit passeur et fut racheté par sa compassion pour un lépreux qui n'était autre que le Christ. »

311) 12/11/2003 (en lisant la fiche pédagogique d'un dessin animé éducatif pour enfants)

Ah ces enseignants ! depuis un siècle ils n'ont pas encore réussi à « faire le deuil », comme ils savent si bien dire ! ils sont encore aussi obsédés et traumatisés par la religion, dont ils font tout un plat, sans savoir apparemment que leur adversaire est mort et enterré depuis longtemps, et même que son cadavre est complètement refroidi.

Et en plus voilà qu'avec les musulmans réapparaissent des gens qui croient en Dieu ! Alors, ils ne se sentent plus ! ils sont sur des charbons ardents, ça les rend malades, ça leur fout la colique, ils en rêvent la nuit ! La seule idée qu'ils puissent se retrouver dans des locaux où se trouveraient aussi des gens qui croient en Dieu, ça leur fout la rougeole !

312) La tolérance de nos jours on s'en vante beaucoup, mais dès qu'il s'agit de la pratiquer il n'y a plus personne !!!

313) 14/11/2003 *l'esprit de la société actuelle est vraiment ignoble, et kontraŭcivilizeca.*

314) Drôle de société ; de nos jours se faire suicider sous contrôle médical pour mieux passer par le funérarium, c'est bien ! mais fumer par plaisir c'est mal !

Et en plus on ose dire que c'est pour la santé.

Au fait c'est peut-être là le mot clé : contrôle, les fumeurs sont dans un espace de liberté et d'individualité, ils échappent au contrôle tout-puissant de l'« Appareil » .

A moins que ça ne soit le mot plaisir

315) Sarkozy=Nazi

iu) Mon Dieu ! elle va disparaître comme maman ? Ma Jacqueline !

ma Jacqueline à moi, ma Jacqueline à moi

316) 17/11/2003 Bon ! pour sortir je vais mettre ma **casquette islamique ; ben oui !**

Normal ! puisque de nos jours quand une femme se met un fichu sur la tête on appelle ça un « foulard islamique », donc quand un homme met une casquette il faudra dire que c'est une « casquette islamique ». Logique !

317) On a toujours tort de crier victoire trop vite. C'est comme lors des agonies. En 1945 on était persuadé qu'on avait vaincu la barbarie et le totalitarisme, que la démocratie et la civilisation étaient désormais assurées, de même qu'en 1918 on était persuadé d'avoir fait là la DER des DER avant la paix et le Droit, et en 1989 tout le monde a crié victoire : plus de totalitarisme ! la liberté va régner ! Pardi ! Le totalitarisme et la barbarie, sorties par la porte sont rentrés par la fenêtre. Et l'avenir est sans doute pire que jamais, et surtout sans espoir.

318) Du temps où le bon peuple vivait sous le totalitarisme théocratique, croyez-vous qu'ils s'en rendaient compte ? et qu'ils s'en plaignaient ? Pas du tout. Même ils leurs en étaient reconnaissants, de veiller au salut de leurs âmes.

319) La vie est un charnier.

320) Il n'y a que ce qui est éternel qui existe. « La magie de l'instant » ? laissez-moi rire !! elle disparaît, et sans laisser de traces, même pas le souvenir ; tout juste dans quelques cas d'immenses douleurs derrière un mur infranchissable et vide (tant qu'on n'est pas mort soi-même).

321) « Dirty pretty things » film de Stephen Frears. Excellent film. Grand film. Voilà l'image toute crachée et précise du monde actuel.

Et pour une fois je crois que Jacqueline aurait aimé.....

Et le rôle principal (Akwe) est quelqu'un de bien. Mieux que la femme, bien sûr, comme toujours.

322) On a le droit de trahir quelqu'un de vivant, mais on n'a pas le droit de trahir quelqu'un sous prétexte qu'il est mort.

323) 21/11/2003 Il paraît (ça ne m'étonne pas) que les Etats-Unis manquent cruellement de personnel sachant l'arabe ! C'est, entre-autre pour ça qu'ils tuent en Irak tant d'innocents, de famille innocentes entières, aux barrages, ça en fait des **morts**, morts ! il ne faut pas perdre de vue ce que ça représente, et pour les « intéressés et pour leurs proches... et quand on est mort on ne peut plus revenir en arrière, n'est-ce pas Jacqueline ?

324) « Le fait de parler de soi est un bon indice, il signifie que celui qui se raconte considère les autres comme ses frères » (Rozanov) Eh oui, tout à fait ! regardez à contrario, (comme en maths !) ceux qui ne considèrent pas les autres comme des êtres humains mais comme des morceaux de viande à gérer ou à persécuter, de la chair à bavures, à contrôle, à réglementation, à totalitarismes, à profit, il ne sortent jamais aucun propos personnel, ils refusent absolument (nepre) de parler d'eux –mêmes, ils sont impavides comme un flingue, anonymes comme une bombe, cachés comme un empereur byzantin (où un maître capitaliste moderne), ils refusent absolument (nepre) le dialogue d'homme à homme.

CQFD et bien sûr il y a aussi plein de preuves directes.

325) Tout a tout de suite beaucoup plus de valeur quand on est aimé.

iv) Samedi la seule chose que j'aie faite après m'être extirpé à grand peine et dans un état de fatigue physique de vieillard de 90 ans de mon lit puis du canapé où je m'étais affalé, et avant de devoir me coucher, c'est de finir la traduction en Esperanto commencée hier du poème de Musset « Pâle étoile du soir ». C'est au moins ça, et je la trouve réussie, j'en suis content.

iw) Jacqueline ! Jacqueline !! jacqueline ! Jacqueline ! Ma vie ! ma chair ! Mon sang !

ix) La dernière chose que je ferait avant de crever ce sera sans doute ces articles pour la E-a **Wikipedia**.

iy) La tagon, en kiu ŝi haltis kun larmo
Kaj blankan la manon forŝiris el mia,

oui .. blankan la manon ...kaj malvarma

iz) J 'en ai marre de souffrir !

Et j'en ai marre de ne même pas avoir la plus petite miette ni possibilité de plaisir ni de réconfort de quelque sorte que ce soit et où que je tournasse mes regards !

326) Et le sentiment et la morale ont disparu de la société actuelle.

327) Ces jeunes qui « sortent » et qu'on veut forcer à ne rien boire d'alcoolisé (des fêtes au pain sec et à l'eau quoi), cette dégradation et cette précarisation des conditions de vie c'est là aussi une des dégradations actuelles : il y a cinquante ans ils n'étaient ni obligés ni tentés de faire quarante kilomètres simplement pour aller danser, et ils y allaient à pied. Plutôt que d'aller s'enfermer dans des boîtes de nuit, qui sont toutes contrôlées par la mafia, ils feraient mieux de réagir et recréer par eux-même un tissu social participatif, comme on dit, d'organiser par eux-même dans leurs quartiers des bals publics auto-gérés (puisque'il n'y plus d'entrepreneur) où ils iraient à pied, et ça leur coûterait moins cher, ça serait démocratique, et ils pourraient s'amuser tant qu'ils voudraient sans la peur au ventre de se retrouver menottés par la flicaille et leur vie brisée et fichée à tout jamais !

328) A Anvers il y a quelquel temps une association de musulmans avait eu un excellente idée : créer des patrouilles d'observateurs destinées à protéger les honêtes citoyens sans défense des abus de la police.

Domage qu'ils se soient rétractés suite au déchaînement de haine officielle (on s'en doute...) et officieuse, dans certains milieux, que ça a suscité. Domage ; au contraire on devrait en créer partout, ce serait indispensable dans une société civilisée.

329) Le cynisme des vivants est incommensurable.

330) Manger de nos jours, dans l'optique des politiquement corrects, c'est comme l'amour chez les catholiques : il faut que ça soit exclusivement utile, sinon c'est péché, uniquement pour accomplir son devoir – le devoir d'engendrer des enfants autrefois, et ici le devoir de se garder en bonne santé jusqu'au momernt où on vous euthanasiera – et surtout pas par plaisir ! Verboten !

331) Lu dans un article sur Samuel Beckett: « Avigdor Arikha connaît déjà Beckett, Anne Atik le découvre. Ils traînent ensemble jusqu'à 4 heures du matin à Montparnasse, surtout au Falstaff ; Whisky, vin bières, champagne. Ils rentrent en titubant et en se récitant des poèmes. »(c'était en 1959)

De nos jours si jamais ils avaient croisés dans cet état une patrouille de police ils auraient été enmenés au poste, menottés « pour des raisons de sécurité » bien sûr !

Et de toutes façons on vit maintenant dans une époque où quand on veut honorer malraux par un timbre-poste, le graveur prend une photo de lui où il est jeune avec sa sempiternelle cigarette au bec. Mais comme ce n'est pas politically correct on supprime la cigarette de l'image, à la manière de ces censures et manipulations des images qu'on faisait du temps de Staline !

332) On entend, de nos jours parler de « l'école de la République » de la même manière, et avec le même ton que jadis on «disait « l'école du Reich » !

ja) « **Tout est néant dans le monde, jusqu'à mon désespoir** » (Leopardi)

333) 29/11/2003 Le discours Ruffarinesque sur le « voile » (t. e. les fichus féminins) est aussi spécieux et « novlangue-ique » (relisez dans « 1984 ») qu'arrivait parfois à être celui de Hitler ou la propagande soviétique. C'est exactement comme si Hitler quand il a imposé aux allemands de se saluer obligatoirement et exclusivement en levant le bras et disant « heil Hitler » aurait présenté ça en disant que par là il libérait les allemands des contraintes du démocratisme parlementaire c'est à dire du totalitarisme franc-maçon !!

Quand on l'entend parler on en frémit de peur et de dégoût dans tout le corps ! on se demande s'il faut éclater de rire (Quel dommage que voltaire soit mort ! on imaginerait aisément comment ils les ridiculiserait) s'il faut pleurer sur les valeurs perdues de la civilisation, s'il faut être terrorisé de la civilisation qu'on est en train de créer, ou sur la masse de racisme caché, ou plus sûrement (et en fait encore plus effrayant) un racisme anti-religieux, qui ne s'attaque pas au christianisme seulement parce que celui-ci est archi mort et son cadavre froid et enfermé, ou sur la bêtise mesquine et fanatique de ces esprits, qui n'auraient même pas le droit de marcher sur l'ombre de Montaigne ! ou s'il faut vomir de dégoût.

334) « Une société qui interdit tout signe particulier peut devenir une société totalitaire, un régime de pensée unique, voire d'absence de pensée, une entité informe et sans couleur. Ce serait inacceptable car être capable de se rencontrer et de dialoguer au delà des différences fait toute la richesse d'une personne, d'une société, d'une nation, de l'Europe en construction même", a-t-il souligné » (Eric Raffin, président de l'UNAPEL) Très juste et voilà qui réintroduit les valeurs humaines (!) dans le débat ; il a aussi très finement ajouté : "En revanche, il ne faut pas faire d'amalgame et distinguer port et port ostentatoire qui signifie agression vis à vis de l'autre ou affirmation d'une dominance : je suis plus fort, plus beau, plus riche...", a affirmé M. Raffin évoquant parallèlement le port des marques sur les vêtements.

jb) 3/12/2003 au soir...

Ça fait 19 ans. Tu te rends compte ? Tu sais ce que ça veut dire « ça fait 19 ans ».

Est-ce que tu te rends compte de ce que ça représente 19 ans ?

Est-ce que tu t'en rendais compte quand tu avais 13 ans ? quand tu avais 16 ans et que ça te faisait froid dans le dos à l'idée que encore autant et ça fera 32 !?

Une journée c'est vite passée (et 2 ans donc !) et après il ne reste plus que des fémurs comme dans le film...

335) Il n'y a jamais eu de vie

il n'y a pas d'Ecosse non plus, il n'y en a jamais eu, ni de Grande-Bretagne ni tous les gens qui y ont habités durant des siècles, eux-mêmes n'en savent rien., ni France-Culture ni inter-Variétés, dont personne ne se souvient, ni d'Espéranto, ni de philosophes, ni d'eau, ni de fontaine, Tout ça n'a jamais existé, ni la vieille Julienne dont personne ne se souvient, ni la vieille Mathilde, dont personne ne se souvient, même pas elle-même, même si elle disait que le curé de l'hospice disait bien la messe... Même la flicaille.

jc) Jacqueline ! Jacqueline ! Il faut que j'aille me réfugier chez toi ; J'ai besoin de me réfugier chez toi, avant de mourir.

Mon beau sourire !

« Bandit-Bêtisette ! »

336) Mon minet ! C'est toi qui a raison et pas Sarkozy ; c'est toi qui est un être civilisé ; et non les KaGéBistes et les Gestapiste, et les calotins, qui font la société d'aujourd'hui.

337) Un certain Algarath (c'est un pseudonyme) a écrit : « Merci d'avoir pris le soin indispensable de remettre les pendules à l'heure avec Reporters Sans Frontières, et de l'avoir fait avec un tel talent. RSF fait référence à une liberté physique de circuler, alors que la liberté de la presse c'est d'abord l'indépendance vis-à-vis des pouvoirs. RSF me semble rouler sans vergogne pour le pouvoir et ce n'est finalement qu'un instrument de désinformation. Pire, c'est un instrument de propagande qui se drape dans une pseudo-mission de défense des libertés, alors qu'ils roulent pour ceux qui font l'inverse. Du grand art dans le pernicieux et le machiavélique ! J'ai aussi bien aimé votre paragraphe sur les journalistes réellement indépendants, les sans-carte. Finalement RSF n'est qu'un torchon de plus, qui ne mérite que

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

le mépris. Une association orientée, laquais des dominants qui nous oppriment ouvertement, fort de la puissance de leur argent. »

338) Seule nouvelles un peu réconfortante aujourd'hui : un sondage nous dit que 23% des français se disent « assez proche » de l'extrême gauche. Mais cela se traduira -t-il par 23% de voix ??... ou par 2% (ceux qui se déclarent « très proches »)

339) J'aime les morts ; j'aime tous les morts ; je n'aime que les morts ; **les vivants après tout ne sont que des morts aussi, ce n'est qu'une question de régularisation.**

340) Non seulement Haydn n'a jamais existé, mais il ne sait même pas qu'il n'a jamais existé...

341) S Une expression très pertinente trouvée sur Internet : « le plan Vichy pirate » . Oui ! c'est tout à fait ça. Voyez les nouvelles énormités aorissent par Indymédia Paris. On est mal barrés, très mal barrés.

342) Sarkozy : le Le Pen qui a réussi à se faire élire.

343) « Résidence Les Sycomores », où il n'y a pas un seul sycomore sans doute ! « pour des raisons de de sécurité » bien entendu !

jd) enfin sorti de l'I.A. enfin on se retrouve dans une température supportable ! Haa ! - NON
Non, il n'y a pas Jacqueline au bout. Il n'y a pas de soulagement. Il n'y aura jamais de soulagement.

344) « il n'y a plus d'après »
il n'y en a jamais eu d'ailleurs.

345) C'est incroyable de voir tous les gens vivres comme s'ils ne savaient pas !
C'est positivement insensé.

346) j'avais cheté le video-disque de « Le vent nous emportera » d'Abbas Kiarostami (vraiment le cinéma iranien est un des meilleurs du monde en ce moment, également ce que j'appellerais le Néo-Réalisme anglais Ken Loach, Stephen Frears, Mike Leigh, etc)
Je l'ai regardé. Que de choses à dire ! que de thèmes à aborder ! Un voici un : contrairement aux phantasmes que s'entretiennent complaisamment les occidentaux, dans la vie quotidienne de ce village (en plus village ! donc traditionnel, pas des intellectuels ou des bourgeois occidentalisés) pas du tout d'ambiance « lourde » religieusement, pas de puritanisme (peut-être moins que dans la France actuelle où tout est interdit par « politically correctness »), des sous-entendus grivois entre hommes et femmes, une attitude sereine et pleine d'assurance chez ces dernières (et pas la réserve et la peur paranoïaque qu'on constate maintenant en France de leur part !), une convivialité libre et tranquille comme dans les villages français d'avant-guerre.
Et par ailleurs une qualité et une chaleur des rapports humains, une liberté d'aller et venir dans l'espace public qu'on ne connaît plus en Europe aujourd'hui !

347) Donc les juges actuels, si ils pouvaient condamneraient Aziyadé à 20 ans de prison, puisque son amour pour Pierre Loti l'a traumatisé à vie ! Logique non ? !

348) Dans le Gers, chaque fois qu'ils citent (citaient, et maintenant que reste-t-il de cet usage, pas simplement usage ?) le nom de quelqu'un de mort, ils disaient « le (la) pauvre untel », systématiquement. J'apprécie cette coutume, même si ce n'est qu'une coutume, je lui donne raison !.... C'est certainement plus sain que la pensée politiquement correcte actuelle

349) «Ni havas financistojn
politikistojn
ĵurnalistojn
televidon

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

prudulojn
kaj ankaŭ aliajn
venenaĵojn.
Sed krotalojn
ni ne havas.»

(William Auld)

Humour anglais !

Et pour le sens, tout à fait exact. Et très profond.

350) plus personne ne sait aimer.

je) Je vais essayer de le faire cet article. Et peut-être que ça fera revivre Jacqueline ? Au moins éternellement à défaut.

jf) 10/12/2003 Arriverai-je seulement à acheter de l'aliment pour poissons rouges ? De toutes façons les poissons, on les retrouvera morts de faim dans leur aquarium quand on découvrira mon cadavre décomposé dans ma maison, avec mon chat mort de faim après avoir miaulé de désespoir pendant des jours – eh oui comme ça il saura ce que c'est lui aussi...

jg) 12/12/2003 J'ai mal ! ! Il n'y a plus que la mort, partout ; au-dessus, en dessous, à droite, à gauche, devant, derrière ; à l'infini.

351) On ne peut **pas** vivre sans être aimé.

Surtout dans un monde d'escroc mafieux, de gangsters au pouvoir (et qui prétendent mettre en prison de bien moindres délinquants qu'eux ! et qui sont en plus hypocrite et Jésuitiques comme des Béria, des Goering, des Hitler cauteleux et arrogants) dans une Europe détruite et transformée en camp de concentration stalinien par le totalitarisme capitaliste et politiquement correct moderne. Dans une puante annexe des USA d'où toute culture européenne a été forvisé.

352) Norbert Elias, l'historien qui trouvé le grande vérité qui fait le malheur et désespoir de la société actuelle, et à venir... Toujours pire jusqu'à la « fin », est mort maintenant ; comme quoi qu'est-ce qui reste de toutes façons ?

jh) Minou, Jacqueline aurais été folle de toi ! elle t'aurais peigné, etc, et elle ne t'aurais pas bousculé, vous vous seriez aimés tous les deux ; tu l'aurais aimée, et elle l'aurait mérité

ji) 12/12/2003 : « - Qu'est ce que tu veux Roland ? »

Mourir

jj) Finalement nous deux Jacqueline et moi, pendant toutes ces années, on représentaient quelque chose de fragile pitoyable et pathétique, et nous ne le savions pas.....

353) Notre société, qui est devenue aussi anti-religieuse et intolérante que l'union soviétique ; et d'ailleurs aussi fliquée aussi !

354) Aussi bien maintenant qu'au temps d'Edouard Herriot ceux qui ont voulu faire des réformes se sont heurtés au « Mur d'Argent ».

C'est pourquoi Lénine avait raison : il faut la prise violente du pouvoir, et l'expropriation sans indemnité de tout le grand capital. C'est une mesure de salut public.

355) la dictature Freudo-athée qui nous gouverne, et somme tout le monde de se plier à ses normes.

jk) Jacqueline ! apportes-moi une tasse de café ; je veux mourir. Je veux mourir. Je veux mourir.

jl) 17/12/2003 Bon, après je vais travailler 2 jours, 2 jours libres (desquels je n'ai strictement rien fait : je suis trop épuisé), travailler 3 jours, 4 jours de « pont », travailler 2 jours, 5 jours de pont ; C'est du travail à mi-temps !
Mais Jacqueline elle est pas à mi-temps au cimetière.....

jm) Alors, comme ça, minou ! tu demandes déjà à rentrer ? Tu trouves qu'il ne fait pas assez chaud dehors ? Tu en as marre ? Il n'y a pas assez de radiateurs dans le jardin ? 
-Eh oui... j'avais le sens de l'humour, j'aimais ça, et j'étais très doué, et la fantaisie, et l'espièglerie, c'était comme ça que j'étais au naturel.

356) La philosophie a tué la religion, et elle l'a suivi peu de temps après dans la tombe.

357) 20/12/2003 Une vision édifiante et une sacré gifle ! C'est vraiment dommage de ne pas pouvoir prendre ça en photo, sur une même photo. Sur le marché j'ai vu 1°) une jeune femme avec un foulard « islamique » (un vrai !...) sur la tête, la figure épanouie et un grand sourire. Juste après passe une vieille (même pas ! 40 ans) bourgeoise française tête nue, le visage décharné et renfrogné.
Et après elle ira faire des conférences et des déclarations contre ce fameux foulard et dira etc !

358) On est maintenant dans une société asexuée, bientôt les gens seront systématiquement castrés, tatoués, et euthanasiés, comme des animaux à la Brigitte Bardot.

359) 20/12/2003 Ces espérantistes sont d'une nullité sans limite, c'est comme dans les clubs de gym pour bonne-femmes ; et j'imagine que les derniers vieux à se réclamer du catholicisme la messe c'est pareil. Et après ils s'étonneront que les gens ne les prennent pas au sérieux, et les considère comme d'insignifiant maniaques ! Il ne sont même pas maniaques ! car l'Espéranto il ne le pratiquent pas davantage que les chrétiens de maintenant ne pratiquent le christianisme : c'est à dire zéro ! pas du tout ! Ils sont un contre-exemple total : si on les regarde on ne PEUT PAS considérer l'Espéranto comme quelque chose de praticable ! Ce sont les plu grands ennemis de l'Espéranto !

360) 20/12/2003 « Joyeux Noël ! Ça ira ? » - Oui ! Oui bien sûr que ça ira, assis sur le cadavre de sa femme ! ça ira très bien, c'est ce qu'on appelle « la pensée positive » !

361) Heureusement qu'il y a ce chien. Bonjour toutou ! qu'il est beau ce chien ! il est mignon. Il donnerait envie de pleurer.

362) De nos jours quand on voit deux personnes danser ensemble ça ne peut être que 2 femmes ensemble.

Une femme et un homme de nos jours ce serait impensable, et ça leur donnerait des boutons autant qu'un foulard sur la tête d'une femme !

jn) j'en ai marre de souffrir ; j'en ai marre !

jo) Ce qu'il faudrait c'est un livre sur le Saint-Suaire, sur la Saint-Suaire, ça ferait du bien, sur le Saint-Suaire, ça c'est concrêt.

jp) 21/12/2003 Je voudrais une maison, un vraie maison, c'est trop petit ici, pour une seule personne il y a assez de pièces, mais elles ne sont pas assez grandes, et les meubles ne sont pas assez grands, et les lits non plus, on n'a pas de place, on ne peut pas s'y pelotonner et s'y étaler, et ça manque de mamans, et ça manque d'enfants, et ça manque de Jacqueline, il n'y a même pas personne dans le lit avec vous, les maisons de maintenant sont beaucoup trop petites, et ça manque de jardin, et surtout de cour, au moins, une maison sans cour n'est pas une maison.

363) Lu des chapitres du livre pri la famille Zamenhof. Plein de gens Oui ! quel froid glacial se dégage de ce livre : car de toutes leurs qualités intellectuelles, et leurs atingoj que reste -t-il ? tous leurs cerveaux

sont pourris ou réduits en cendres dans les « Funerariums » de l'époque : à Treblinka ! et de leurs si courtes vies, et de toute leur bonkoreco que reste-t-il ? RIEN du tout.

364) Ça manque de jeux de cartes ; si les gens jouaient plus aux cartes ils seraient certainement plus heureux.

365) Vieilles gravures, c'était l'époque Romantique, l'époque où les gens étaient vivants !

jq) 27/12/2003 : Je crois que ça va bientôt être la fin : mes capacités intellectuelles sont en train de disparaître.

jr) Elle devait être notre maison, « notre maison »: mot unique, irremplaçable !

366) C'est typique des bonnes-femmes, l'égoïsme.

377) **Quand on ne pleure plus on n'existe plus, plus rien n'existe.**

js) Il n'y a plus de « comité d'accueil », et il n'y a plus personne à accueillir, pas même moi, je n'existe plus.

Jt)

**Und dringt doch aus der Quelle
Der Brust so glühend Heiß,
Als wolltet ihr zerschmelzen
Des Ganzen Todes Eis!**

ju) 1/1/2004

ah oui? Au nom de qui ? de maman peut-être ? ou d'Eliott ? ou de Claude ? non, de papa plutôt !
va me chercher Jacqueline.

jv) Il n'y a plus qu'à mourir, le plus vite possible.

378) on ne voit presque plus jamais (sauf dans le Tiers-Monde) de mère portant son enfant à bras ! C'est lamentable et un symptôme inquiétant.

379) On ne voit plus non plus d'enfant se tenant par la main, alors qu'avant c'était presque la règle, là aussi c'est un mauvais symptôme.

380) « Ćiutage lernu, pensu, desegnu pentru, kantu, dancu ludu kaj laboru iomete » dit un texte sur Bazaro, très juste : chaque jour apprenez, chaque jour pensez, chantez, dancez, jouez et travaillez (un peu !). « kion oni meritas scii » qu'elle dit oui, mais cet art de bien vivre et humanistement, on en est loin ! maintenant qui dance encore tous les jours ? peu de gens apprennent (c'est bon pour les enfants n'est-ce pas, glandouiller dans la cage à écureuil et à se regarder le nombril, les zizanies et les magouilles c'est tellement plus intéressant ! pensez ... passons, jouez chanter, pareil qui oserait encore vivre ? Et pourtant voilà bel et bien un programme qu'il faudrait suivre.

- « ekprenu la manon de via kunulo kaj ne disiĝu unu de la alia ! » qu'elle dit aussi ; Combien vrai ! Kiel prave !

(veege)

prenez la main de votre compagnon (agne) et ne vous séparez pas l'un de l'autre. Il faudrait le dire à beaucoup de nos jours ! et même ils ne comprendraient même pas ! le plaisir ni la valeur que ça peut avoir ! à une époque où même les amis ne se tiennent plus par la main.

« ekprenu la manon de via kunulo kaj ne disiĝu unu de la alia » « Kaj manon en mano la vojon daŭrigis » si je pouvais hélas

ne disiû de la alia

jw) Quand on ne pleure plus on n'existe plus, plus rien n'existe.

jx) Ouais ! on m'a souhaité bonne année en 2002 aussi ! et à Jacqueline.....

381) 7/1/2004 Quand les bonnes-femmes sauront se reproduire par clonage (bientôt donc), tous les enfants de sexe masculin on les fera avorter systématiquement, Pour des raisons de Sécurité bien sûr.

jy) Voilà il n'y a plus qu'à mourir
Et on ne mélangera même pas mes cendres avec les siennes.
Et ça nous ferait un belle jambe !

jz)

**„Çar denove min atendas
Viaj lipoj jam.”
(.....)**

382) Tiens des cloches ! il y a encore des églises qui sonnent l'Angélus ?! Ça n'a pas encore été interdit ? pour des raisons de sécurité bien sûr : pour ne pas endommager les pauvres oreilles des automobilistes. De toutes façons, interdit ça va l'être maintenant ! ils ne peuvent plus laisser faire ça : c'est un signe religieux ostentatoire s'il en est, laisser se répandre par dessus la voie publique cette propagande religieuse, cette pression antidémocratique qui appelle les gens à prier !

383) J'y pense ! au fait, pourquoi ils n'ont pas encore interdit de diffuser des oratorios de Bach à la radio, la radio d'Etat, non seulement c'est un « signe religieux ostentatoire », au nom de la laïcité tous ces musiciens devraient être interdits sur la « radio de République »⁽¹⁾, mais c'est même franchement de la propagande « intégriste » les textes allemands n'arrêtent pas dire « Jesu Tu es mon seul espoir, j'aspire à mourir pour te retrouver »⁽²⁾. Je crois que bientôt il va y avoir une campagne pour préparer les esprits à l'interdiction de J.-S. Bach à la radio.

⁽¹⁾ avant, la Res publica c'était la « chose de tous », maintenant c'est la chose de certains seulement, ceux qui « pensent bien ».

⁽²⁾.maintenant l'espoir qu'on est sommé d'avoir c'est celui de vite se faire euthanasier et d'être « libéré » par le néant éternel (et l' « entreprise leader sur le marché », c. à d. les PFG)

384) Au fait pourquoi ils ne font pas encore campagne contre la « jupe islamique » ? Ben oui ! puisque tout vêtement traditionnellement féminin est maintenant considéré comme une « aliénation de la Femme » et islamique, porter une jupe va être considéré comme islamique !

385) 11/1/2004 Elle a encore le droit de circuler ? Bientôt ça va être interdit. Une bonne-sœur ! c'est un signe religieux ostentatoire ça, et du prosélytisme en soi, une pression psychologique inacceptable, et avec un voile en plus ! horreur et abomination !! sur la voie publique, hé ! c'est le trottoir de la République au même titre que les écoles. Je sens que bientôt on va interdire aux religieuses de sortir sur la voie publique, en tous cas pas habillées en religieuses. On ne les acceptera plus qu'en jeans et tee-shirt de marque...

386) Les discours des officiels, et de leurs séides journalistiques, me dégouttent et me donnent des boutons. J'en ai maré d'entendre ça, ça pue la haine ; et puis, rien de nouveau sous le soleil, c'est du Joseph Prud'homme, même pas, pire, ce n'est même pas le Joseph Prud'homme qui disait « *Les langues étrangères ont quand même leur utilité, car sans elles les étrangers auraient du mal à se comprendre entre eux* », mais qui dirait : « *Les langues étrangères sont une atteinte à l'esprit de liberté et de tolérance de la France, elles doivent être rigoureusement interdites. Ces malheureux enfants à qui leurs parents, dans leur intolérance et leur fanatisme, ont appris une autre langue que le français, ils faut les*

libérer en leur interdisant de parler leur langue maternelle, on assurera ainsi leur émancipation dans l'intégration à la seule langue moralement tolérable : le français. »

387) Mon Dieu ! sur France –Musique ils osent encore passer des œuvres musicales où on chante « alléluia » ? Ca va être interdit ça n'est pas « laïque » ; Et les programmes de philo (en CLASSE, pensez !) vont devoir être expurgés, Tous les philosophes qui parlent de Dieu vont être interdit : faire étudier ça à des élèves c'est une pression psychologique intolérable et un signe d'appartenance religieuse, . Idem pour la littérature. Il y a une solution : on considère que le programme se limitera à l'étude des œuvres complètes de Luc Ferry ! Spardon Luc ! prénom ostentatoirement chrétien : interdit dans l'Educ-Nat ! Ce n'est pas tout les censeur vont devoir passer au crible toute la littérature pour enfants pour y supprimer toutes les œuvres où il arrivent à moment où à un autre à un personnage prier (propagande ! propagande !) où de s'écrier « Mon Dieu », ça marque visiblement la religion de la personne, donc interdit. En fait tout ce qui ira dans le sens d'une croyance en Dieu ou d'un refus de la mort sera censuré, car n'étant pas dans la ligne droite et seule tolérée, de la pensée officielle

388) Cet usage maniaque des snobs intellectuels (et administratifs surtout !) du mot « acteur » serait normal en Espéranto et correspondrait à son esprit : rolo, roli (jouer un rôle), rolulo (quelqu'un qui joue un rôle). Mais par contre en français il n'est qu'une afféterie snobinarde et un tic verbal, Trissotin pas mort !

ka) Déjà que quand j'étais enfant je n'avais qu'un courage à éclipse, maintenant il ne m'en reste plus la petite trace, d'aucune sorte, je suis un bout de bois pourri qui dérive, un malade qui se gratte dans son lit, un agonisant qui se gratte et se retourne dans son lit.

kb) 9/1/2004 Je crois que c'est bientôt la fin. Je dégringole à vue d'œil.

389) 8/1/2004 C'est bien tard pour découvrir **la phonétique**, quel gâchis, car **c'est une science passionnante.**

Comment peut-on vivre sans étudier la phonétique !?

kc) 12/1/2004 Si j'étais encore vivant et regarderais encore les « bouteilles » que font les gouttes de pluie sur le trottoir, je pourrais dire ce midi :

« Ho patrin' la juna princo iros preter dom' solene.

Kiel povu mi atenti pri laboro ĉi matene ? » (Rabindranath Tagore)

Et quand il y a Wikipedio qui passera, comment je pourrais penser à des conneries comme le boulot ou la vie!

kd) Tu vois, ça ne sert à rien d'être un grand con de toutou : on meurt.

390) « Ho patrin', la juna princo iros preter dom' solene

- Kiel povu mi atenti pri laboro ĉi matene. »

Ces deux vers sont immenses et très profonds, et je les prendrais bien en guise de devise.

ke) « Vivo duras, sed vi molas » qu'est-ce que j'aurais voulu dire ça à Jacqueline !
et puis :

« Kaj mi pretas, se vi volas »

kf) « Les pétales tombés des cerisiers de mai
Sont comme les ongles de celle que j'ai tant aimé
Les pétales flétris sont comme ses paupières »
Oui c'est tout à fait ça, tout blanc, et tout froid.

kg) 17/1/2004 Dormir ! dormir ! toujours dormir, le plus longtemps possible.

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

kh) Non seulement comme j'ai écrit, j'**étais**, au **naturel**, gai, espiègle, et humoristique, mais j'**étais** aussi une âme Romantique (au sens noble, littéraire du terme) avide, exaltée, incontentable comme Senancour. Et aussi un rêveur d'aventure, qui aurait tant voulu vivre. Et une âme **débordante de tendresse**, avide d'amour insatiable et de complicité.

J'aurais aussi bien voulu être un mystique, imprégné de Dieu et du monde. Quelques années, vers 1970 j'y ai cru.

ki) Ça va être une longue agonie, et misérable.

kj) 17/1/2004 J'ai toujours demandé aux morts de me sauver ! Comment voulez-vous, je n'ai jamais eu de vivants à qui je puisse le demander !

Et puis après tout en général c'est à Jésus-Christ qu'on demande ça, et il est mort.

kk) Tu es un mimi ! Tu sais que tu es un super-minou ? Tu sens le chat.

kl) « **j'ai vécu par bribes et par morceaux, en cachette** » (Gorki)

391) cette jolie et heureuse jeune fille sur le tableau XiXème siècle du musée de Bialystok qu'en reste t'il ! des ossements ? encore moins que de Jacqueline... ; et ce militaire qui s'est donné tant de mal à aller dans la neige !....

km) Mes enfants sont morts et ma femme et mes parents.

Même ma chatte et mon chien sont morts aussi.

kn) J'voudrais mourir ! mon minet ; De toutes façons le soleil va exploser, et la galaxie avec.

ko) Sans doute le tout premier (les premiers je crois que je me souviens de plusieurs occasions) de mes souvenir, ou un des premiers, est quand j'étais sur les genoux de maman, qui se met à me laver le visage avec sa salive, en disant « de toutes façons c'est ce qui lave le mieux, c'est comme ça que les animaux avec leurs petits ».

392) Déjà la société avait coutume d'écraser les faibles, les purs, et les sentimentaux, Mais maintenant même les « débrouillards » sont refusés, alors ils deviennent délinquants, c'est forcé !

Et après on s'en étonnera !

Maintenant même les jeunes, forts, cyniques et impavides, normalisés comme des boulons, archi-compétents et ayant derrière eux de longues études, réussies ! c'est tout juste si on leur donne le droit, après ça, de se démener comme des chiens pour avoir une petite chance de décrocher un contrat précaire pour quelque temps, avant de se retrouver peu de temps après au même point et obliger de recommencer le même combat et la même loterie, qui ne leur donnera etc. Alors les gens « normaux », les **humains moyens quoi** ! et ceux qui sont des personnes avant d'être des **outils** calibrés super performants, ils n'ont plus aucun avenir que crever...

393) 22/1/2004 L'athéisme a de plus en plus une sale gueule en France, une gueule de flic.

kp) Je voudrais mourir ! C'est pas une bonne idée ça ? Peut-être que j'y trouverai Jacqueline ?

394) 23/1/2004 Ces camionneurs phtisiques en deuil ! Tu vas voir bientôt on va entendre que le port de la robe est un enfermement de la femme et un signe religieux ostentatoire, et ça va être interdit !

Il va leur être imposé de s'habiller exclusivement en pantalon (de marque ! bien sûr, sinon elles se sentiront déshonorées devant la pression psychologique de leurs copines) noir, de rigueur, tee-shirt (with the english accent de rigueur of course !) noir de rigueur et surtout, surtout pas de seins visibles, la poitrine bien plate, sinon c'est une aliénation de la femme, maigre, de rigueur, sinon des grosses inscriptions en noir sur les produits alimentaires leurs rappelleront que « manger provoque des maladies graves » et met en danger l'équilibre « citoyen » (bien sûr !) de la sécu (même privatisée...), les cheveux

courts (bien sûr, sinon c'est se transformer en objet !) Celles qui s'aviseraient de ne pas respecter cet uniforme seront licenciées pour faute grave de leur entreprise et les journeaux et les ministres élus avec leurs votes les stigmatiseront et les diaboliseront, la DDASS leur retirera leurs enfants et elles n'auront plus qu'à retrouver à la rue les hommes chômeurs et pères divorcés qui les ont précédées depuis des années !

395) Eh ! attention : elles ne vont plus non plus avoir le droit de mettre une écharpe autour du cou, même quand il fera froid (bonjour les maladies ! et la « sécurité » (!), car cacher la chair de son cou c'est ce que faisaient (et que font encore) les religieuses catholiques, donc que prescrivent également les religieux musulmans, donc aux yeux des athées militants et intolérants, auxquels nous sommes soumis, c'est l'abomination de la désolation, une hérésie à déclarer anathème ! un enfermement de la Femme (car le hommes eux garderont apparemment le droit et la liberté de s'enfermer sous un cache-nez, et même sous un chapeau ou tout couvre-chef de leur choix)

396) 23/1/2004 Notre pauvre pays se met à ressembler de plus en plus à l'Union Soviétique. L'histoire des fois nous réserve de drôles de surprises !

397) Les relations des gens, et surtout des sociétés avec la sexualité a toujours été **le royaume de l'irrationalité**. Depuis les mollahs qui trouvent indécent aux femmes de laisser voir ses cheveux, mais qui leurs autorisent de faire du cinéma et les lèvres et yeux maquillés, qui sont bien plus aguichants ! (surtout qu'en Iran les femmes ne font pas une gueule de singe glacée comme en France !), jusqu'à l'attitude actuelle envers la sexualité des mineurs et la « pédophilie », etc., etc., en passant par tant et tant de choses ridicules, incohérentes, et odieuses.

398) le 28/11/2002 : 1918 Tu vois malgré toute sa philosophie « think positive » sordide et cynique Wedekind est mort, et il n'en reste plus rien. Grands cons !

399) Quand on aime quelqu'un. Qu'on dit « on », ce quel qu'on fait partie de nous, y compris avec sa connerie ou ses récriminations ; s'il meurt, on meurt, et il ne reste plus que des lambeaux, des lignes de programmes épars, et on sait bien en informatique qu'alors plus rien ne peut fonctionner. Il n'y a plus personne. C'est comme si on vous avait arraché la moitié de la chair. Il n'y a pas de cicatrisation possible. Il n'y a plus de vie.

400) Elian Finbert. **Ce sont les chiens qui ont le sens des vraies valeurs, pas les psychanalystes, ni les cyniquement corrects. De toutes façons, si Dieu existe, ce sont eux qu'il aime.**

401) Grand, maigre, les traits émaciés et taillés à coups de serpe, les cheveux courts, en pantalon, et tout en noir depuis les pieds jusqu'à la tête : ça doit être une femme ! c'est comme ça que sont les femmes maintenant. Ah ! non : souriant ! ça ne saurait donc être une femme ! c'est donc un homme.

kq) 24/1/2004 Ce matin j'ai imaginé dans mon lit que je disais des mots d'amour à des chats ; pas le mien il n'est pas assez affectueux ; et « viens tout contre moi » et « mon amour, ma maman, mon bébé, mon enfant » etc., et je l'embrassais sur le visage etc.
J'ai l'impression d'avoir passé des heures comme ça.

kr) Tout mon temps de jour comme de nuit passe à subir ma digestion et à suivre les mouvements de mon intestin, sans doute, et toute mon attention est bouffée à me soucier d'éviter les suppressions dans mon ventre ou l'apparition de maux de tête.

ks) **Tu sens bon le chat mon mimi, c'est un vrai plaisir.**

kt) 25/1/2004 Le bonheur c'est vraiment la spécialité des chats. Poupounette c'était la reine du bonheur ; Tu entends ça ? : Poupounette c'était la reine du bonheur

.....

402) Assistante vétérinaire, on croirait, mais ce n'est pas un métier, ce n'est même pas une vie, c'est juste une pincée de poussière et puis qui s'envole....

403) maintenant, maintenant c'est vraiment les ténèbres du puritanisme et de la flicailerie qui s'abattent sur la terre.

ku) « en moi il y avait deux êtres : l'un, connaissant trop l'infamie et la fange, en était devenu un peu craintif ; écrasé par ce qu'il savait de la cruauté quotidienne, il prenait envers la vie et les gens une attitude de méfiance, de suspicion, mêlée à une pitié inefficace pour les autres et pour moi-même. »
(Maxime Gorki)

kv) on serait tout les deux sur ce pont, il faut qu'il y aie un Dieu pour nous réunir, ce n'est moi, moi je n'en ai rien à foutre, tous les deux à tout jamais on serait sur la Meuse, à tout jamais on prendrai notre petit déjeuner, et tu ferais tout ce que tu voudrais dans un seul corps dans une seule âme notre souvenir ne serait plus q'une seule âme, dis ! dans tes vêtements, dans tes seins, dans tes bleus, sur notre pont dans notre nuit à nous, toujours ;

kw) mon minet mon amour, mon bébé ! ma jacqueline. ...

ky) Plus rien n'est possible ; et je suis constamment complètement « bouffé » par mon pipi mon caca et par mon estomac. Même respirer je ne peux pas me le permettre car je suis prêt à tousser tout le temps.

même me reposer un seul instant, même être en possession de mon corps un seul instant je ne peux pas.

kz) Même quand on est inconscient la vie est insupportable. (alors, si j'étais conscient, comme quand j'étais petit, j'te dis pas !)

la) 11 h 15 du matin : oh mon Dieu quel malheur ! quel malheur de ne pas être capable de continuer à dormir !

404) Chaque fois q'on entend des conversations se confirment mes aphorismes sur les femmes :

- les femmes n'ont pas de sens moral, elles n'ont que le sens des convenances.
- Les femmes n'ont pas de sensibilité, elles n'ont que de la susceptibilité !

405) Vu « Un Roi sans divertissement » de Giono (le film) ; oui ça mérite d'être classé parmi les classiques. Et c'est un chef d'œuvre filmé (par Giono même) de main de maître, tout y est pensé savamment jusqu'aux moindres détails.

Le procureur, vers la fin il fait un peu CHEREA. « quatre sous de vie, il ne faut pas jouer avec » ouais ! bien sûr il a tort en fait et l'autre film, le film italien d'il y a quelques mois « Nos années » (« i nostri anni ») montre très bien que non seulement quatre sous de vie mais 80 ans de vie ce n'est RIEN (n'est-ce pas Jacqueline ?), et pas seulement la vie, mais tout ce dont on la remplit, y compris les valeurs et tout ce pour quoi on se passionne et est prêt à mourir et à tuer. Rien du tout. Fini

406) De quel droit le ministre de l'éducation nationale d'un État laïc se permet-il de porter un prénom qui est un signe distinctif religieux ostentatoire ? pas une seule fois on ne parles de lui sans rappeler qu'il se prénomme Luc comme le saint évangéliste !

Désormais il va falloir interdire la fréquentation scolaire aux élèves '(et bien entendu licencié, après « dialogue » préalable, tous les enseignants et ministres de l'Education nationale dans le même cas) qui afficheront par le choix de leur prénom leur identité religieuse, par exemple Luc, ou Jacques, on Mohammed ou Fatima, ou Concepcion, ou Ephrem, ou Anthony.

Les seuls prénoms autorisés seront ceux incontestablement athées, tels que, no pas Gracchus, car on dira que c'est un signe politique ostentatoire, mais par exemple Freud, Lacan, Donald, Barbie, Pompes Funèbres Générales...

407) Vous allez voir que bientôt la vente de sucre en morceaux sera interdite aux moins de 18 ans, et qu'il sera obligatoire de marquer en grosses lettres sur tous les paquets « le sucre tue ! » et « le sucre cause des maladies graves ». On parie ?

408) 31/1/2004 Ça ne m'étonne pas que l'association « Exit » soit suisse ! « propre en ordre » ; y a t'il rien de plus «propre en ordre » que la mort ? Y a t-il rien de plus hygiénique que le néant !

409) « Dieu étant infini, nous devons l'aimer sans mesure. Et puisqu'il nous a prescrit de l'aimer à travers notre prochain, c'est donc notre prochain que nous devons aimer sans mesure. » (Saint Bernard)

410) « Pour les fonctionnaires de l'O .N.U. (**et pour des soldats israéliens n'en parlons pas !...NDLR**) la misère est une panne technique, un défaut d'organisation, un chose dont on viendra à bout avec des vitamines et des statistiques. Pour les Petites sœurs de Jésus, c'est une chose dont on ne viendra jamais à bout, car c'est dans la misère que l'homme revêt sa ressemblance avec Dieu. » (Benoist-Méchin)

le même ajoute : « que l'on soit croyant ou incroyant, il est impossible de résister à l'exemple de la charité » Eh si ! De nos jours nos maîtres actuels y résisteraient, la religieuse ils la taxeraient de « signe religieux ostentatoire » (eh ! elle portait sur la tête « une petite coiffe (ou est-ce un foulard ?) si humble et si insignifiante que je n'en ai même pas gardé le souvenir ») ils l'empêcheraient de circuler et lui passeraient les menottes (« pour des raisons de sécurité » bien sûr, on ne sait jamais) et l'envoieraient en prison - après un « dialogue » bien sûr, un dialogue où on lui expliquerait qu'elle doit obligatoirement penser comme Freud et Alain Mincq, ou autrement elle est une malade qui doit se faire soigner, et où on la sommerait d'obtempérer sous peine de sanctions. Après on l'enverrait en prison ; ou bien dans un hôpital psychiatrique ! (comme en URSS en son temps)

411) 2/2/2004 C'est vraiment surréaliste ! de voir le tapage qu'ils font sur un vêtement que, en 1950, toutes les femmes françaises portaient sur leurs têtes ; et tous ces reporters se masturber à faire des photos avec des visions qui en 1960 étaient tout ce qu'il y a de plus banales (à part l'étalage ostentatoire de la marque « Adidas » ou « Reebok » sur les sacs et les chaussures !)

412) **l'attitude des autorités, leurs journalistes et leurs maîtres à penser devant les religions fait penser au tableau de Max Ernst : « Deux enfants lâchement agressés par un rossignol » !! (ou bien est-ce « 2 enfants menacés par un rossignol » , je ne sais plus. C'est tout à fait ça.)**

lb) Quelle horreur ! Je ne veux pas mourir ! Jacqueline sauve moi ! Je ne veux pas mourir !

lc) 2/2/2004 « Je tombe ; Retiens moi », dit le mari du film (en Inde on sait encore aimer, en France ce ne serait plus possible) Moi je suis déjà tombé, et tombe encore plus, et il n'y personne pour me retenir..... n'est-ce pas.

ld) je ne peux même plus me permettre de manger, tout mon système digestif est enflammé.

le) c'est la fin

ce qui veut dire qu'il n'y a jamais rien eu, même pas Mlle Thibaut, qui est poussière depuis longtemps, et dont personne ne se souvient, même si c'était une personne en rien estimable.
Même boire du Whisky je ne peux plus....

Et ce n'est pas Jacqueline qui me rattrapera, d'ailleurs elle m'engueulerait. Mais pendant que je la maudirais et me réfugierais chez moi, elle **existerait** !

lf) au moins le myolastan ne donne pas de brûlure d'estomac ; je devrais me droguer au myolastan.

lg) 2/2/2004 Je suis tellement fatigué que il ne faut pas que je m'assoie sinon je m'effondre.

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

lh) Penser ? ça veut dire quoi penser ? Est-ce que Jacqueline pense ? Est-ce que Claude pense ? Est-ce qu'Eliott pense ?

413) Ils se foutent vraiment du monde avec leurs « incivilités », en fait c'est une campagne de racisme anti-peuple et anti-jeunes, c'est une guerre de classe caractérisée, comme dans les colonies contre les peuples soumis, etc. Car on fait des montagnes et on se met à vouloir persécuter et fliquer fanatiquement des piqûres d'insectes, mais curieusement (...) ils ne criminalisent pas et ne poursuivent pas par exemple les pratiques de grandes firmes de ne plus répondre au téléphone mais de se barricader derrière des répondeurs électroniques qui cause des cou^ts féroces et indus à la charge de leurs malheureux qui ont besoin d'eux, etc. leur comportement est de manière caractéristique et incontestable une INCIVILITE caractérisée, et d'autres choses encore, et constituent une source de dégradation des conditions de vie et d'insécurité plus grande que la grande majorité de ce qu'ils pourchassent sous le nom d'incivilités et elle n'est pas poursuivie pénalement ni même évoquée, ; cette incohérence est un fait bien révélateur de la vraie nature de tout ce tapage politicien sur les « incivilités » et que ce n'est pas du tout innocent, les infâmes mufles et cyniques pratiques susdites non plus

li) Je veux te couvrir de baisers, te couvrir de baisers, je veux passer tout le reste de ma vie à te couvrir de baisers.

lj) 31/1/2004 J'aimerais tant aimer ; aimer mon jardin par exemple. Mais toutes ces illusions ce n'est plus possible.
Il n'y a rien.

lk) 2/2/2004 Il n'y a, comme l'a dit voltaire, **que** les illusions qui permettent de vivre (vivre ? je vous demande bien pourquoi !), quand on les a perdues vivre devient impossible, physiquement impossible.

ll) Mon Dieu ! Quelle désolation !! si on ne peut plus parler de Jacqueline même avec ceux de Monchy.

lm) Maman ! pourquoi tu ne t'en souviens pas ? Pourquoi tu ne t'en souviens pas ? Je m'en souviens.
Je ne m'en souviendrai plus.
Il n'y a rien, ni de Terre.

ln) Chavez

Il a un beau sourire comme Jacqueline, qui est morte. Il a un beau sourire, comme Jacqueline, qui est morte ! il a un beau sourire comme Jacqueline.

recopié de la dernière page papier de mon journal :

- Je ne sais plus, je ne sais plus du tout, tout est oublié. Qu'est-ce que j'avais donc à dire ?

- 26//2003 Jacqueline ! Pourquoi il n'y avait pas ta main dans la mienne ce soir au cinéma ?

Pourquoi je ne peux pas te demander si ça t'as plu ?

Le curé du film (Il est plus facile pour un chameau) est comme celui qui a enterré Jacqueline : ce n'est qu'un fonctionnaire qui *plenumas* des rites pour le club des familles qui jouent, et paient, à l' "identité" chrétienne, et à part ça il ne croit pas le moins du monde en Dieu.

Et pour eux la psychanalyse c'est la science, alors que ce n'est pas une science, ils s'agenouillent devant. Par contre ils ne s'agenouillent pas devant Dieu, auquel ils ne croient pas, et qui est pour eux peut-être encore moins qu'Apollon était pour les bourgeois érudits et artistes du XIX^e siècle ou Mars pour les auteurs de couplets patriotiques (ah oui là beaucoup moins !)

- C'est comme les bonnes-femmes du film; des "tordues" en pantalon.

Jacqueline n'était pas une "tordue" névrotique, elle. Elle faisait tout juste des caprices d'enfants de 4 ans, des colères de sale gosse, et alors elle était d'une totale mauvaise foi. Mais dans l'ensemble c'était une brave fille. Une pauvre petit bête.

- Dès le début, la première chose qu'elle a dite, c'était "Je suis diabétique". Je le savais !... Je le savais. Comme dans Michel Sardou. Je devais le savoir. Je devais. Mais elle, elle calculait déjà ce qu'elle devrait faire quand je serai mort ! [c'est bien les femmes, ça !] elle pensait déjà à tout le boulot quand mon oncle Gérard mourrai, et elle était prête à emménager dans sa grande maison... et en janvier elle avait dit qu'elle en avait marre de travailler et calculait dans combien d'années elle pourrai prendre sa retraite Une fois elle a dit : "Dix ans. Est-ce que je vivrai encore dix ans ?" Et ça m'avait semblé iconoclaste et pessimiste d'elle de penser ça. Et c'était encore trop optimiste !

- Après tout c'est normal qu'elle s'habillent en croque-morts toutes ces bonnes-femmes, elles ont une mentalité de croque-morts !

fin de la dernière page papier

- Rien d'autre n'existe que la mort, rien, il n'y a pas de vie, pas de gens, pas de passé, pas d'avenir, pas de vie, pas de monde ! rien !

) Il faudrait que je me lève. Ah oui ? au nom de quoi ?? Pour ma « santé » ? C'est quoi ça la santé ? Ah oui ! c'est l'état dans lequel on se trouve avant d'être allongé froid sur la table des croques-morts ?

) Il a un très mauvais caractère, il est de très mauvaise humeur mon mimi, et pourtant il sent si bon le chat !

) Tu ne sais pas ce que c'est qu'un Tresgrosadipeuxchat ?! en un seul mot.

) Blanche-Neige, je vais te donner un autre nom : tu vas être monsieur Minou DIEUSAIZOU.

) J'ai plus besoin de te prendre dans mes bras que de manger.

) –Tu veux sortir hein ? Tu veux aller voir ton fief !
Tu veux aller voir ton fief : La seigneurie de Dieu-Sais'ou

) Tu es méchant mon minet, pas affectueux du tout. Pourtant tu sens si bon le chat, le parfum du chat, la vie, l'amour.

) J'étais affligé par le vide intellectuel de l'époque actuelle comparée avec 1960, où il y avait Camus, Vercors, le Théâtre de l'Absurde, les existentialistes, Maritain, et, mais revoilà enfin des gens qui pensent, et qui savent écrire : c'est un feu d'artifice, et une friandise que de les lire, c'est du Voltaire, du Jean Rostand jeune : c'est PLPL ! leurs articles et éditoriaux sont des chef-d'œuvres qui feront date, et devront figurer dans les anthologies de l'avenir, car Rochefort, ou Jean Monnier sont bien pâles à côté.

) Plus ça va, plus on n'est plus des citoyens, on est des sujets, des bidasses dans une caserne.

) Il n'y a plus d'églises, il n'y a plus que des crématoriums, comme à Auschwitz.

) Les curés de maintenant sont aussi répugnants que Raffarin lui-même.

) On y a été, avec Jacqueline à Trèves ! on y a été avec Jacqueline à Trèves ! avec Jacqueline

) Je vais me retrouver tout froid dans un cercueil, et on fourguera en l'air toutes mes affaires.

9/2/2004 Vu « LA FIN DU REGNE ANIMAL » c'est un film horrible. C'est un très beau film.

C'est un film qui a tout pour devenir un film-culte, auprès des écologistes par exemple.

C'est un film aussi horrible qu'un film qui raconterait Auschwitz.

(Et c'est révélateur de l'unité foncière du mal, croyez-vous qu'il y ait une différence entre les gendarmes français (que faisaient-ils en 40-45 au fait ? ils ont obéi aux ordres) et les SS ? non, non, les SS aussi faisaient leur devoir sans état d'âme, c'est pareil, on leur avait dit sur les juifs la même chose que les autorités vétérinaires, et ils étaient aussi sans âme et impavide devant des êtres qu'ils ne reconnaissaient pas)

Son titre devrait être en fait « Le triomphe de la mort » et de tous ceux qui sont de son côté, qui la propagent, l'imposent en font le culte, sont ses hommes de mains fanatiques et dévoués.

A la fin il (le héros du film, Noël) s'enferme avec tous les animaux restants du village et se fait brûler vif avec eux dans sa grange. Après ce qu'il a vu quelques heures avant, et ce qu'il a été amené à faire (la vieille brebis) ça se comprend. C'est logique.

Un film désespéré et désespérant.

On comprend que cette France se met à voir rouge pour le moindre bout de tissus qui témoigne que quelqu'un croit en Dieu !

C'est bien l'alliance de Raffarin-Sarkozy-la-ligue d'action-Laïque les nouveaux calotins de l'Ordre, et la société décrite dans « Brave New World » qui est la notre aujourd'hui, la flicaille (la flicaille éternelle, le seul Internationale imperturbable) les ayatollahs du Freudisme et du culte de la mort. Les bonnes – femmes, en tout cas celle de notre époque, ces Anges de la Mort, et qui ont d'ailleurs le physique de l'emploi, maigres raides et glacées, toujours tendues, aussi blindées et fermées qu'une Entreprise moderne, elle ont le même look qu'un tiroir de morgue et contrairement aux chiens, (et même aux moutons, si l'on en croit le film) elles sont incapables d'aimer qui que ce soit, c'est tout à fait incompatible.

Enfin, la morale est sauve !... - la morale de l'athéisme et du matérialisme ! puisque que tous les phénomènes bizarres du film ont en fait une explication naturelle ! –

) Eh oui on fait une chasse paranoïaque à tout ce qu'on soupçonne de faire même silencieusement de la propagande pour Chanel, non, pardon pour Adidas, non eux ils ont le droit, pardon ! pour la croyance en Dieu et toute autre idée religieuse, et en même temps par exemple l'institutrice du film « La fin du règne animal » quand elle tient bien à enfoncer dans le crâne de son élève que « ressusciter, ça n'est JAMAIS arrivé et ça n'arrivera JAMAIS » elle fait de la propagande antireligieuse très nette et pas neutre du tout, ça c'est autorisé, alors que quelqu'un, qui ne ferait même aucune propagande, mais qui simplement s'habillerait – en choisissant un vêtement traditionnellement occidental ! – de telle sorte qu'on pourrait en présumer qu'elle croit en Dieu, ça ils le considèrent comme une atteinte à la neutralité !!!!

Là ils jettent le masque ! et on voit bien ce dont il s'agit en fait.....

) « Uzak » de Nuri Bilge Ceylan : Dans cette Turquie qui ressemble à fond de train à l'Europe occidentale (de maintenant !)... les ramiers et les chats sont les seuls êtres vivants.

Le héros du film aura tout tué. Il a tué la souris, il a tué l'amitié possible avec son compagnon du village, avec qui il n'a cessé de refuser tout rapport humain et qu'il a fait fuir, il a tué son enfant, en le faisant avorter, et dans la séquence la plus forte (non la plus forte c'est la tragédie de la malheureuse souris) du film : la dernière, 20 secondes, il commence à se rendre compte et à regretter.

) **Autant j'admet la pudeur, autant c'est un sentiment sain et naturel, et autant le puritanisme, y compris sous sa forme féministe et politiquement-correcte actuelle, est quelque-chose de condamnable et anti-humaniste, et qui contient en lui quelque chose de névrotique et de détraqué.**

) « Virgulin' » oui c'est vraiment des conneries toutes ces histoires de virginité (tout autant que les conneries qui lui ont succédé), c'est vachement sordide et cynique ; faire un statut du fait (pour une femme ! car les hommes ont le droit, déjà avant Raffarin et la ligue d'action laïque c'était les femmes qui n'avaient pas le droit de faire ce qu'elles voulaient) de n'avoir fait l'amour avec personne (déjà et toujours cette fameuse sexophobie !) désigner une personne de ce « beau nom » ça voulait dire « il y a une membrane qui lui ferme le vagin et qui n'est pas déchirée », charmant ! Bon, à part ça il y a l'aspect psychologique et le sens figuré, qui, lui, a un sens. Comme par exemple la virginité d'un policier qui n'a pas encore commis de bavure policière ! qui n'est pas encore un pervers endurci, qui n'est pas encore

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

souillé d'avoir commis des actes moralement (et légalement dans un état qui serait un vrai état civilisé et de Droit !) criminels, restés impunis, et sans remords.

) 15/2/2004 Je suis tellement avide comme un héros romantique, et curieux des choses, et autrefois des illusions qu'on entretient devant la beauté du monde, la vie (!), et l'histoire (!! ...) que plusieurs vies ne suffiraient pas pour faire tout ce dont j'aurais envie, même avec encore la force.

) C'est vrai qu'on ne vit vraiment que quand on a des devoirs – mais des devoirs qu'on s'est choisis ! où qui sont engendrés par quelqu'un qu'on a choisis –
C'est pourquoi j'ai toujours été dégoûté par les paranoïas du Féminisme, ces gens-là c'est tout simplement des gens qui sont incapables d'aimer !

) « Vous connaissez la valeur de l'amour et que le manque de l'autre est une souffrance terrifiante » m'a une fois (1986) écrit Catherine BAKER.

) „Ewig rein bleibt nur die Träne“ (Ringelnatz)

) Qu'est ce c'est 1960? 1960 c'est quand on ouvrait de grands yeux catastrophés à l'idée qu'en URSS les églises étaient fermées.

C'est quand l'évocation de caméras qui surveilleraient les gens suscitaient aussitôt la réaction : ah ces ignobles communistes ! qu'est ce qu'ils ne savent pas inventer ! ces policiers totalitaires, c'est épouvantable une société pareille !

C'est quand devant les détournements d'avion on disait : c'est embêtant mais que faire ? la seule solution serait de fouiller les passagers avant l'embarquement, mais ça c'est impensable, ils n'accepteraient jamais, ce serait trop impoli et humiliant, et incompatible avec un pays civilisé !

voilà

c'était ça, 1960...

ah oui ! aussi un détail, toutes les femmes portaient des foulards....

) Catherine Baker : « ceux qui font ça parce que c'est plus aseptique que de sourire à sa mère ou de caresser un chien, qui préfèrent pleurer en cri primal que sangloter sur le ventre de qui on partage la misère, ceux qui se thérapeusent pour se consoler de tout, ceux-là ont perdu le sens du combat. » (**et ils puent la mort. - N. d. C**)

) ensemble,

danser,

vin,

« aller à l'maraude »

tirer les sonnettes

cigares

liste à continuer

tous ces mots qui sentaient bon la vie sont disparus ou sont diabolisés.

) Lu livre sur la vie durant la Révolution Française. Il faut espérer que parmi toutes ces musulmanes il y en aura que les persécutions pousseront à l'approfondissement et à l'héroïsme dans la foi, comme ça s'est passé durant les persécutions antireligieuses (déjà !) de 1793-94.

) Les commentaires qu'on lit dans le monde sur les mesures de plus en plus fanatiques et liberticides contre le tabac, et présentés toutes en « Novlangue » (Orwell) font tout à fait penser aux délires du temps de la Révolution Française ! c'est du délire, c'est aussi un vrai cauchemar, le monde est en train de s'emballer, comme dans ces années, dans une frénésie de haine et de fanatisme aveugle comme un troupeau de taureaux emballés, en recommence à comprendre les phénomènes irrationnels des époques d'emballlements fanatiques en tous genres que l'histoire a connus.

) Une excellente expression, dans une excellente revue : « CQFD » :

« le lobby seigneurial (Medef, CFDT, etc...) »

oui, c'est out à fait ça, on n'en est pas assez conscient et on ne la dit pas assez.

) La guerre à l'Irak ça n'est même pas la guerre du pétrole, ni bien sûr la guerre pour la démocratie ! ni contre la dictature de Saddam, c'est la guerre du grand capital Les cibles de W. Bush : l'Irak, la Syrie, la Libye, l'Iran, le Vénézuéla (mais remarquez bien pas l'URSS en Tchétchénie, soumise au grand capital, ni l'Inde avec ses massacres anti-musulmans, mais comme dit fort justement Arundhati Roy l'Inde EST déjà « ouverte » aux prédateurs de l'OMC) et n'oublions pas la Serbie, c' 'étaient les seuls pays qui résistaient encore à la main mise totale des grands prédateurs du totalitarisme du « marché » c'est à dire la dictature féodale des grandes firmes capitalistes, c'étaient les seuls qui pratiquaient encor e(ou dans le cas du Vénézuéla qui essaye d'y revenir, de faire un « capitalisme à visage humain ») un régime social, l'intervention de l'État (c'est à dire de la démocratie !), et de prise en compte de l'intérêt national. C'était ça leur crime, le reste n'était que le prétexte, c'était ça le but. Ça leur démange de briser ces derniers îlots de résistance dans une Terre toute soumise à leur razzia mortifère tout entière offerte à leurs appétits cyniques !

) Jeanne d'Arc ?! une fille qui s'est prétendue envoyée par Dieu ! un « signe religieux ostentatoire » ça, à interdire et à supprimer d'urgence des programmes d'histoire de l'Educ Nat. Nat. !

) lisons ce qui se disait en 1793 devant ceux qui alors croyaient en Dieu : « nous entendions des cris, des hurlements, des bribes de musique. Vers minuit les cris se sont rapprochés. C'étaient des blasphèmes, des insultes, des menaces. « A mort les fanatiques ! » « A la lanterne ! » Aimé près de moi, me faisait signe de ne pas bouger. Mais ils se sont arrêtés devant chez nous , ont donné de grands coups dans la porte , en menaçant de l'enfoncer. ... Ils sont entrés en vociférant, exigeant qu'on leur remette « le fanatique ». Des gardes Nationaux des hommes armés de piques à l'air menaçant, coiffés d'un bonnet rouge. Il y avait parmi eux des officiers municipaux revêtus de leur écharpe. ...

Des canons étaient braqués sur la caserne, comme si ces prêtres étaient des criminels dangereux. »

- Ça ne vous évoque rien ? ça ne fait pas réfléchir, le fanatisme intolérant de ces qualificatifs, quand maintenant on peut juger toute cette paranoïa avec recul ?

) « Si Camus a raison et si la seule dignité de l'homme, c'est la révolte devant sa condition » (Catherine Baker)

) « freeze ! » qu'ils disent, la peur a toujours été la principale source des crimes. Ces policiers américains ont tellement peur que les autres personnes puissent éventuellement être armées et leur tirer dessus, qu'ils en ont une peur panique qu'ils sont prêt n'importe quoi y compris à les tuer préventivement sur-le-champ. Aussi il ne faut pas qu'ils s'étonnent si les gens connaissant la dangerosité extrême de ces bêtes féroces prêtes à tuer sans pitié (et sans la moindre sanction !!) le moindre passant de rencontre (surtout s'il s'agit d'un homme, un jeune ou un noir, toujours les même parias ! Même les autres) et sachant combien ils sont entraînés à ça et à dégainer en un éclair et à toujours systématiquement viser pour tuer, vont se mettre à les abattre à vue dès qu'ils en apercevront un, et pas seulement les gangsters mais les innocents citoyens, puisque qu'ils abattent tout aussi bien (et tout aussi sans aucune sanction les innocents citoyens !

" C'est un exemple non moins curieux de l'absurdité où la fureur du dogme (de tous les dogmes !) peut entraîner même un bon esprit, que ce mot du célèbre Tilotson : « La véritable raison pour laquelle un homme est athée, c'est qu'il est méchant » " (Senancourt) . De nos jours c'est l'inverse les même cons fanatiques bouchés et arrogants disent « la véritable raison pour laquelle un homme ou une femme croît en Dieu c'est qu'il/elle est un terroriste » !

) Je ne vois pas en quoi le fait pour une infirmière de tenir un enfant « comme un petit cochon », pour lui enlever des fils alors qu'il se débat et crie de peur, de refus, de honte, et de désespoir, soit moins un viol qu'un acte « pédophile », c'est le viol qui est le crime (« eux »-mêmes l'avouent, qui autorisent les

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

relations sexuelles entre adolescents et même la pilule !), et il l'est tout autant, et même plus dans le 1^{er} cas, et cet enfant risque tout autant d'en rester marqué à vie, alors ? - à quand 20 ans de prison aux bonne-sœurs ?!

– Et dans les bavures policières j'te dis pas ! ça vaut la peine de mort ! (des fois oui, tout à fait) sérieusement c'est un scandale sans nom et qui pourrit la société et son âme, que ces abominations restent systématiquement impunies. Et tout ce que les enfants se font les uns aux autres dans les jungles des cours d'école, et les licenciements abusifs, qui en plus vous envoient à la mort !...

) « S'il n'y a pas de solution c'est qu'il n'y a pas de problème » cet aphorisme typique des Shadoks est aussi ce que disent les Freudos-positifs politiquement corrects !

) On m'a pris ma maman, mon père a suivi, on ne m'a pas donné d'amis, et quand j'ai commencé à en avoir un il est « parti », et le monde avec . Une grosse tordue m'a fait croire qu'elle m'aimait, et après elle ne m'a plus considéré que comme un papier gras dans le caniveau... Je n'ai pas eu d'enfant, je n'ai pas eu de femme, et j'ai fini par me contenter sans l'avouer d'un ersatz sous la forme de Jacqueline, qui était parfois insupportable, mais qui m'aimait, et que j'aimais, je le sais maintenant. Je n'ai plus qu'à mourir.

) Quand j'allais dans les salons des collectionneurs, je pouvais me demander et chercher pour acheter qq. chose qui serait susceptible de lui faire plaisir...

) On a beau faire le culte du néant, ça n'est pas moins le néant...

) Le mois de février est vraiment tout entier consacré à Jacqueline
le 8 c'est la Sainte Jacqueline
le 14 c'est la Saint-Valentin
le 19 son anniversaire
le 20 la Sainte Aimée
le 23 elle est morte
le 25 est le Mercredi des Cendres

) déjà quand Jacqueline vivait, la tendresse de Poupounette me faisait un mal fou, car elle me faisait prendre conscience de tout ce que j'avais perdu, et d'à quel point j'étais seul et sevré de tout. alors maintenant.

) 22/2/2004 « Fais pas du mal à mon Tifus ! » Je suis persuadé que si j'étais mort avant elle, après quelques jours de chagrin et quelques semaines de désarroi, elle se serait consolée et m'aurait vite oublié. Mais ça ne change rien.

) Ĉiam pura restas nur larmoj
Kaj la akvo de l'fontanoj

) 23/2/2004 De même qu'alors, que je savais pas, je suis resté inconscient à l'heure où elle a eu son malaise, à l'heure où elle a fait son dernier (...) somme confiant et reposant, où elle a dit au-revoir à son père, à l'heure où elle est morte (et à l'heure où elle a du se sentir pas bien et quand même continué à travailler pour qu'on ne le lui reproche pas...) : Je suis resté dans un demi-sommeil ou sommeil, le cerveau complètement vide et inconscient toute la nuit et la matinée jusqu'à midi et demi, après même le coup de fil, quand tout était consommé.

) 23/2/2004 La vie qui versait (1) du lait pour les petits chats n'est plus là. Donc il n'y a plus de vie ; La tondeuse qui se promenait sur mon gazon, n'y est plus, donc il n'y a plus d'existence.

Il n'y a plus rien.

Les fleurs de mirabellier sont froides et sans sens comme la mort.

Il n'y a aucune vie. On est dans la prison de la Conciergerie sous la Terreur.

⁽¹⁾ voilà un archétype qui vaut bien ceux de Bachelard, et plus sympathique, et beaucoup plus humain et personnel.

) 2004 tu t'rends compte !!!! tu t'rends compte ? voilà l'ampoule que tout à l'heure je tenais dans mes mains quand ça a sonné.

La peinture que j'ai juste mise sur la fenêtre commence à s'écailler.....

) Il faudrait qu'il y ait encore des curés qui appellent les oiseaux des « créatures du Bon Dieu »

) Mon chat vient de me pétrir le pull-over avec ses pattes (comme sans doute il faisait sur le ventre de sa maman), ça fait quand même chaud au cœur, venant d'un chat si personnel et si indifférent. Et il vient parfois se coucher à moitié sur moi, après m'avoir reniflé. Qui l'eût cru ! C'est là que se trouvent les valeurs les plus profondes.

) Ce n'est pas pour rien que les animaux (et « même » les humains !) sentent le besoin de se coller tout contre un être aimé. Il n'y a guère que les détraqué politiquement correct déshumanisés qui ne comprennent pas ça. Même Jean-Paul Sartre sait très bien vous expliquer ça.

) Oui comme quand Jacqueline s'est allongée la tête sur mes genoux la dernière fois que je suis allé chez elle ; et après on s'est embrassés quelques secondes sur ses tendres lèvres, et plus jamais je ne l'ai revue...

) « au nom de quoi » bien sûr de rien, c'est objectif, une fois qu'on est lucide, ou qu'on a vécu, on sait qu'il n'y a rien ! et rien pour quoi il y ait un sens à faire quelque chose, même simplement le regarder. Mais comme l'a bien fait remarquer Senancour « On ne sent pas la vanité des biens possédés par autrui ». L'autre est une drogue. Seul l'autre peut nous faire sentir une illusion de sens.

) A peu près en permanence je suis comme quelqu'un qui est en train de se noyer, à peu près dans l'impossibilité de faire un geste ou de mettre une pensée devant l'autre ; tout le temps est perdu, plus rien n'est ni ne sera possible.

) Les filles de maintenant qu'est-ce que ça peut être moche, c'est pire que les vieilles bigotes de 1900.

) La peur et la culpabilité ont de tout temps été les principaux moyens qui ont été utilisés pour opprimer les peuples et les gens. Et c'est encore le cas de nos jours.

) Jacqueline c'était la moitié de moi-même, c'était ma vie - « Kaj lando mia : cia ĉeesto » - même quand je critiquais et si j'étais déçu – est de soi-même est-on satisfait ?!! et de la vie n'est-on pas déçu ?!!- et quand j'allais manger du couscous, même si c'était le couscous le plaisir, ce n'était pas du tout indifférent qu'elle soit là et qu'on le fasse à deux. Comment irais-je encore manger un couscous maintenant ?

) Les fameuses féministes qui sont choquées qu'on puisse dire « ma femme » ne comprennent RIEN à l'amour ! elles sont complètement à côté de la plaque ! Et les valeurs humaines, elle n'ont aucune idée de ce que ça peut être !! Alors quand on dit « mon ami » c'est choquant ?! Et quand un enfant vient serrer les jambes de son père en disant « mon papa à moi ! » c'est choquant alors ?! et celle qui vient se jeter sur sa mère en la couvrant de baisers et lui disant « ma petite maman ! » c'est choquant ? elles seraient peut-être bien capables de dire « oui » et de toutes façon elles vont trouver ça condamnable et de l'inceste ! non ? ces détraquées qui trouvent le moyen d'être à la fois des puritaines et des obsédées !!

Qu'est ce qu'elles admettent alors ? les relations commerciales ? ... le « partenariat entre un patron et ses « ressources humaines ».....

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

) Ces féministes qui sont si susceptibles sur la prostitution et qui y assimilent même le mariage et la vie de famille, comment supportent-elles le salariat !!!????? qui réduit c'est bien le cas de le dire les gens (donc les femmes !) à l'état d'objet, de « ressources humaines », kleenex jetables et pas chers, jusqu'à ce que pour maximiser ses profits on les envoie sans vergogne après à la rue à la misère à la déchéance voir à la vie brisée et à la mort. Et c'est pire que la prostitution en fait, car les prostituées ne vendent que leur corps (avec cynisme ! ça, ça devrait leur plaire aux femmes d'aujourd'hui !) tandis que ceux (c'est à dire celles, je précise pour les maniaques !) qui passent dans les mains de cabinets de recrutement on leur trifouille l'âme aussi et le subconscient : il faut qu'elles soient de la personnalité aligné ad hoc et toutes investies dans le noble projet de « savoir se vendre » ! comment se fait-il qu'elles ne stigmatisent pas ça qui est bien pire ?!

) 4/2/2004 : Maintenant les Ecoles Libres vont bien mériter leur nom !

) C'est quoi la France ? La France c'est un pays intolérant et fasciste, qui a repris tous les caractères de l'Union Soviétique : églises fermées à double tour, athéisme d'État, liberté religieuse n'existant que sur le papier, mais interdite de fait, inquisition au sein des familles, caméras de vidéo-surveillance, non respect de la vie privée, ni de l'inviolabilité du domicile ni du secret de la correspondance, ni du droit d'aller et venir (ni de rester à l'arrêt !).

) *« Au revoir ! » nous nous disions, en nous embrassant sur la bouche.*

) 31/7/2002 Tu m'as laissé seul avec la mort.

) 1/8/2002 5 heures du matin Jacqueline toutes tes petites bêtes, toutes tes petites bêtes comme la Princesse Palatine ⁽¹⁾ ... Toutes tes petites bêtes. Et toi.

Toutes mes petites bêtes.

Mon Dieu ayez pitié de Caroline.

et de nous tous

⁽¹⁾ quand elle est morte la Princesse Palatine a dit que ce qui lui faisait le plus mal était d'abandonner toutes ses petites bêtes.

) Internet est vraiment ma drogue, dès que j'arrête ça ne va plus je n'ai plus qu'à crever.
(Et effectivement je n'ai plus qu'à crever)

) *Chut ! écoute ! c'est sublime, c'est Mozart, c'est, comme diraient les bourgeois intellos politiquement correct, du pathos dégoulinant !*

) Les politiquement correct sont de la même race que les Talibans, « la sexophobie traverse l'histoire », ce sont tous les deux des gens pour lesquels tout ce qui concerne la sexualité prend automatiquement un caractère diabolique, et comme dit l'autre « est quelque chose d'époustouflant », bref c'est une race de névrotiques.

) Je crois que je vais accepter de m'inscrire pour les permanences aux élections, mais au 1^{er} tour, pas au 2nd, au second il n'y a plus que la droite ou la droite, la droite ou la droite de rechange, c. à d. l'UMP ou le PS, des élections à l'américaine, ce qui est une version plus sophistiquée des élections à la soviétique.

) 7/3/204 tu es beau mon mimi. -Jacqueline ! - Mon Dieu ! – tu es beau comme le soleil d'un jour de vie.

) 10/3/2004 Dans le film il y avait une image où deux gens sont heureux dans une caravane.....

) Même qu'on aurait peut-être pu avoir les places gratis (l'Amicale a eu 4 places gratuites pour le cirque Gruss qu'ils ont tirées au sort.).....

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

) je sens encore les doigts de sa patte, dans ma main. (et ses ongles et ses coussinets) « Mon frère ! » que je lui disais.

Et est-ce que je sens encore les mains de Jacqueline ?

) Le poème, la chanson, « l’Affiche rouge » : les condamnés à mort ceux que (comme dirait le Christ à Capharnaüm : « les prophètes vos pères les ont tués vous les adorez ») l’on appelle les Résistants » et qu’on appellerait de nos jours « terroristes » ,

« Toi qui vas demeurer dans la beauté des choses »

Mais quand ceux qui survivent sont morts à leur tour.....

En attendant ce n’est pas vrai : ceux qui survivent dans la beauté des choses pour eux il n’Y A PLUS de beauté des choses, car « kaj lando mia : cia ĉeesto »

De plus c’est là qu’ils savent bien que cette beauté et toute la vie et les générations futures ne sont pas nées, que ce ne sont que des poignées de cendre et de disparition éternelle en sursis.

En tout cas on ne vit que dans le mesure où l’on pleure. Dès qu’il n’y a plus de larme il n’y a plus personne ni rien

) « Pépère velu », oui, il y avait ça aussi parmi ses noms !

.....

) On ne pourrait pas mourir ? Ça serait bien ! comme Eliott, aboyait de douleur et de peur toute la nuit. Et qui est devenu après un bout de charogne inexpressive ; et Jacqueline dure comme du marbre, après avoir été si tendre.

) « c’est con d’être fier pour ceux qui sont morts pour rien, je suis con » disait Catherine baker.

Les roses et les « Tifus », kaj « la silikoj sub niaj plandoj ».

Il est mort Aragon.

) Comment ne pas prendre en haine la langue anglaise, quand elle est devenue LA langue du totalitarisme capitaliste féodalo-mafieux qu’on appelle « mondialisation, et que c’est la langue des dizaines de courriers électroniques spécieux porteurs de virus qu’on reçoit chaque jour. Pour ne pas parler du reste !!

(telle cette nauséuse et envahissante « musique » rock américaine qu’on nous matraque partout comme des slogans maoïstes)

) De même que William Blake avait écrit des calotins de son temps (de tous les temps) qu’ils avaient mis l’anathème et à la manière de mouches déposée leurs œufs sur nos plus belles joies. De même font les « calotins » des temps modernes.

Et plus quelque chose évoque la vie et le plaisir, plus ils s’acharnent dessus.

Jusqu’aux bals (s’ils n’étaient pas déjà disparus d’eux mêmes !) et aux retraites aux flambeaux qu’ils interdiraient certainement « pour des raisons de sécurité » certainement !

) Jacqueline ! berce –moi !

Je voudrais mourir sur ta poitrine.

) De toutes façons plus rien n’a la moindre importance ni sens. Et c’est bien là le problème.

) 25/3/2004 Je me fais l’effet d’un gardien de cimetière.

) « L’adolescence en questions ». – Et l’âge mûr en questions, qu’est-ce qu’on attend ? ça mérite d’être mis en question aussi la *beauf-erie* de la France-profonde.

) Les policiers sont des gens qui ont la même mentalité que les loubars, avec cette circonstance aggravante qu’ils ont tous les droits, et qu’il n’y a personne pour vous défendre d’eux

) La société a toujours été basée sur la mort. Avant on institutionnalisait le meurtre sous le nom de guerre ; Maintenant on ne se fait plus la guerre, mais on a inventé l'avortement et l'euthanasie. Et les bavures policières.

) De toutes façons une fois arrivé à un certain niveau de puissance et de domination le capitalisme est par essence mafieux. (Avec ceci en plus qu'ils n'ont pas la police à leurs trousses mais à leur service !)

) Plus la durée de l'enseignement obligatoire s'allonge, de droit ou de fait, plus la population française est inculte ! et plus ses goûts sont vulgaires.

Même jouer aux cartes ou danser, ils ne le font plus.

En fait, cet étirement « éducatif » dans toutes les directions ce n'est pas pour les cultiver, c'est pour remplacer la caserne et le service militaire, c'est pour que toute la vie soit encasernée le plus longtemps possible. C'est encore une forme, administrative !, de *conatus* Spinoziste, celui des chefs, maniaques du parc à bestiaux, comme du temps où le « *conatus* » militariste avait aussi besoin de s'occuper, et ne savait pas quoi se mettre sous la dent, que même pour les médecins (l'Autorité ! comme toujours) on prévoyait un uniforme, avec des galons (Maintenant on leur concocte des contrats précaires et des « raisons de sécurité » à eux aussi ! et eux aussi on les transforme en flics et en *kapos* de camps [Comme en Union soviétique, dont les psychiatres, finalement, n'étaient PAS atypiques....])

) « Le dirai-je ? Si j'ai une âme, je le dois aux bêtes » (Elian Finbert)

Et moi, après avoir dit comme Michel Sardou dans « Marie » « Louise, une petite femme de rien du tout/ Qui m'a appris l'amour et donné pour toujours/ Ma différence », je pourrais dire :

« Si j'ai gardé une âme (malgré tant de privations et de souffrance, etc) je la dois aux bêtes.

Mais bien sûr je peux aussi ajouter comme lui « de l'amour qui nous a unis, mes frères animaux et moi, j'ai reçu ce que j'en ai mérité. »

) Des familles musulmanes et des idéologues militantes MLF, les plus fanatiques ne sont pas ceux qu'on pense !

) S Il ne faut pas croire que les natures humaines puissent changer. C'est comme les niches écologiques. Il y a des lois écologiques dans la sociologie comme dans la nature. Quand une espèce disparaît, une autre vient prendre sa place. Les calotins chrétiens sont disparus, puisque la religion est morte et enterrée depuis déjà longtemps, mais **d'autres** calotins ont pris leur place, l'Inquisition catholique a disparu, mais une autre inquisition a pris sa place, les missionnaires catholiques ont disparus, mais d'autres ont pris leur place, les directeurs de conscience catholiques ont disparus, mais d'autres directeurs de conscience ont pris leur place, les Jésuites ont disparus mais d'autres jésuites ont pris leur place. Pareil pour les protestants Puritains, à part dans les fermes du Wyoming il n'y en a plus, mais d'autres puritains aussi hystériques et aussi bien-pensants ont pris leur place.

) Certes l'amour de mon chat, la seule chaleur qui me reste, ne pourrait même pas remplacer celui de ma pauvre chatte, et encore moins celui de mon brave Elliott.

(et pourtant j'étais malheureux et frustré il y a trois ans)

) Je ne suis plus qu'un vestige.

) Marie Noël a écrit une des plus belles chansons d'amour qui soit (« Mon cœur qu'est-ce que tu faisais ? »).

Et nous marchions, et nous marchions, et nous marchions, et nous marchions sur les silex des chemins

....

) « Je vous chanterai le Kama-Sutra,

Je l'ai chanté sur l'Himalaya.

Je sais que ce n'est pas sérieux,

Mais c'est encore ce qu'on a fait de mieux

(Bernard Dimey, qui a tout à fait raison)

) Monadjat : eh oui, mon bien-aimé devait venir, mais il n'est pas venu ! Mais comment de toutes façons pourrait-il venir alors que ma bien-aimée est morte ??!

(mon Dieu ! comment est-ce possible qu'on aie à prononcer ça...)

) où est le petit perroquet ⁽¹⁾ qui m'entraînerait vers les sommets ?

Jacqueline, si seulement elle veut bien être gentille, et ne pas crier, il suffirait qu'on puisse partir à deux sur les chemins de campagne...

Si elle ne vit pas, comment n'importe quel petit perroquet pourrait m'entraîner vers les sommets ?.....

Tout est fini ; Même la Wikipédia ne peut être au mieux que la bouteille de vin du clochard, pas le petit perroquet. Quand au Juna Princo, seul l'aspect austère de l'affaire peut encore avoir un sens. (enfin... un sens ...)

⁽¹⁾ *la perruche à collier psittacula krameri, c'est ça ?*

) J'aime beaucoup le son du hindi, je trouve que c'est une des plus belles langues qui soient. (beaucoup plus que le sanskrit, que je n'aime pas), et avec le portugais du cap vert.

) LE CHAT (poème de Marie Tuffreau)

« ...je murmure un bruissement léger
Qui s'enfle et s'amplifie,
Et vibre doucement, et apaise et console. »

) Le statut des hommes dans la société actuelle est devenu comme celui des noirs aux USA.

) Ça va être de plus en plus les vieilles prussiennes qui vont faire la loi dans notre pauvre France de plus en plus féminine, donc de plus en plus fliquée.

) Dans le Franquisme aveugle et féroce qui règne sur nous actuellement il n'y a plus de place pour aucune forme d'amour (même pas celui de l'existence !) ni pour aucune joie de vivre.

) 11/4/2004 Papa vois-moi ! je t'en prie ! Papa vois-moi je t'en prie, je t'en prie, même si ça doit te faire mal au cœur, toi qui étais si nunuche, mais, s'il te plaît papa vois-moi. Est-ce possible ?

) 12/4/2004 lundi de Pâques. Ça ne va pas du tout, du tout. Je suis encore plus faible que je n'ai jamais été depuis le début de ma lombalgie et congé. Et je n'ai pu RIEN faire pour améliorer le merdier qui devient chaque jour plus profond et plus impossible à réparer ; ce n'est même pas possible que j'essaie, alors que je retravaille demain, tout est impossible, je ne peux même plus freiner la dégringolade. Ça n'ira jamais, pet déjà les limites de la débâcle et de l'insupportable sont dépassés, et je ne peux plus rien faire que de couler toujours plus profondément. (et je n'ai même plus le temps ni la force de penser à Jacqueline...)

Hier Daniel Stuit m'a invité à dîner chez lui (sa femme a l'air bizarre, ce n'est pas une femme pour rien, d'abord elle a l'air vachement mal dans ses pompes) Ça a fait du bien et de manger du bon et une légère trace de chaleur humaine, la gentillesse d'être invité, de puis e parler de choses intéressantes montrer la wikipédia, voir son programma d'astrologie. Ça vaudrait le coup de creuser et justement de « tester » voir si ses résultats cadre vraiment avec la réalité ! Mais que je suis rentré outre que mes reins recommençaient déjà à être fatiguées j'étais tellement épuisé que je me suis couché et ne me suis plus relevé.

De me sentir entraîné et travailler à la Wikipédia je sais encore faire, c'est sans doute la seule chose encore faisable, et la dernière, quand je n'en trouverai même plus le goût devant mon ordinateur, ça voudra sans doute dire la fin.

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

) Autrefois quand on voyageait (et d'abord c'était en TRAIN et c' était facile, commode respectueux des clients, bien équipé presque convivial, c'était une vraie vie et une vraie société, moderne, etc. pas la sinistre société stalinienne actuelle, et pourtant c'était il y a trente ans pas plus...) on voyait couramment des femmes tricoter dans le train durant le voyage. C'était le temps où les gens savaient encore vivre (et où il y avait encore une culture) . beaucoup d'entre elles doivent être mortes déjà ...

) La France n'est PLUS la France, la civilisation française est complètement MORTE ; et ce ne sont pas les 'immigrés » qui l'ont tuée, contrairement à ce que dit Le Pen (même qu'à Paris les seuls cafés qui ont conservés les valeurs d'autrefois sont les cafés arabes), mais les « calotins » flico-politiquement-corrects. Et bien sûr le grand capital.

) 13/4/2004 S Hitler avait les idées d'avenir en fait ! on s'en aperçoit de plus en plus. Il y a une continuité intrinsèque et logique entre les idées et le comportement des européens durant l'époque coloniale (les 1,5 siècles avant lui), et les siens, que les historiens commencent à éplucher et à reconnaître, comme il y en a tout autant entre l'hygiénisme (car pour lui c'était de l'hygiénisme, on aurait tort de l'oublier ; il soignait le peuple allemand menacé par des parasites) comme l'entendaient les Nazis et les pratiques et la pensée actuelle.

(de toutes façons, là aussi, les prodromes existaient déjà avant lui dans certains textes et certaines lois passées dans plusieurs états des USA et de Scandinavie)

) 13/4/2004

Après avoir parlé à mon chat à la manière de Jean Tardieu :

Pardon ! - après tiroir bavé à ton rat a la trogne de banc de prie-Dieu : « mais tu ne sais pas ce que c'est que la tort. A foin que... Est-ce que Poupounette savait ce que c'est que la tort quand... enfin avant Et Eliott quand il – Non ! c'est indécent de parler de ça comme ça – et Eliott quand il aboyait de peur et de douleur avant de devenir une charogne puante.

) Le fait pour une femme (les hommes restent libres...) de ne pas porter ostentatoirement des pantalons en jeans noir avec la marque «Adidas » dessus, avec tee-shirt (en anglais dans le texte), noirs, de marque ostentatoire « Naf-Naf » ou « Walt Disney », de chaussures de sport, noires, de marque ostentatoire « Reebok » va être considéré comme un signe religieux, et interdit. Qu'est-ce qu'on parie ?

) 14/4/2004 Tiens ! ils n'ont pas encore tué l'accenteur mouchet qui chante derrière l'I.A. ?! Pourtant, dans le cadre de la lutte contre le bruit « pour des raisons de sécurité » ils vont certainement interdire tous les oiseaux...

) à quoi on reconnaît les femmes aujourd'hui ? mais, voyons, systématiquement à leurs visages décharnés méchants et hargneux.

) C'est vrai que je n'ai envie que d'une seule chose : fermer les yeux, et ne surtout pas les rouvrir.

) Des mots qui caressent les oreilles et le cœur : *ishk ke muhabbat*.

) 16/4/2004 Pourtant je ne voudrais pas mourir. Je voudrais **vivre** avec Jacqueline. Et avec l'Espéranto, et la Wikipedia ; et des caresses, surtout des caresses, des tonnes de caresses.

) 17/4/2004 Je suis malheureux à un point que c'est inimaginable

) Quand je suis au bureau je fais illusion –même à moi-même ! - mais en fait je suis SI fatigué !! complètement au bout du rouleau.
Et j'ai envie de vomir, c'est dû à quoi ?

) Pourtant je ne voudrais pas mourir, je préférerais tellement vivre avec Jacqueline !
Et avec l'Espéranto, et avec la Wikipedio !

Et surtout des caresses, des tonnes de caresses

) Je voudrais pleurer,
et que la totalité de mon corps fonde et se transforme en larmes jusqu'il n'en reste plus rien, et mon âme aussi.

) Malraux a oublié une chose : la fraternité, c'est Jacqueline.

) 19/4/2004 martine est une salope, je la tuerais bien pour faire revivre Jacqueline.
Malraux n'est pas un salaud ; mais c'est un homme et non une femme : ça explique tout !

) les femmes c'est vraiment d'un cynisme sans bornes, et ça n'a pas une once de cœur. C'est vraiment de la merde.

Vous mariez pas, belle jeunesse !!

Et puis n'ayez pas d'enfants, puisqu'on vous les volera après.

) ref : Elian-J. Finbert "Les plus belles histoires d'oiseaux page 212, plus plein d'autres dans le livre et dans l'autre aussi : 1/4/2004 – tu vois il y a plein d'animaux qui meurent de chagrin. C'est beaucoup plus rare chez les humains, ce qui montre bien la bassesse et la vilénie de ces derniers.

) Les gens sont cons, et les animaux, tous ces chiens, chats et même oiseaux qui se cassent la tête sur un barreau, sont beaucoup plus sages que les humains, car à quoi ça sert de continuer à vivre à tout prix : ce cynisme ne vous avance à rien, on meurt quand même de toutes façons et on n'en a pas de plus.

) S Le monde moderne est vraiment d'un puritanisme inhumain.

Un puritanisme qui montre que ceux qui l'élaborent n'ont aucune notion de valeurs humaines, et un puritanisme qui conduit à la disparition et à l'inhibition de toutes les valeurs humaines.

) seul l'amour, tendre, chaud, intime, humain, indestructible, pas du tout comme celui des français-moyens de maintenant ! vaut au milieu des galaxies, et des encyclopédies annihilées par les siècles,

) S Définition : La droite c'est l'ensemble des gens pour qui l'oppression des cabinets d'embauche et des vigiles privés cela s'appelle « la liberté », et pour qui toute autre forme de société est considéré comme antidémocratique.

) De nos jours où le seul fait de mettre dans une revue une photo de femme est taxée de **sexisme**, jamais tant, même sous l'époque victorienne, le mot **sexe ! sexe ! sexe !** (clignoter !) n'a tant été associé avec **MAL !!!**

) 7/5/2004 Remise de décorations dans la cour du Commissariat, Marseillaise, sonnerie aux morts (à quand une sonnerie pour les innocents citoyens que, **eux**, ils ont tués ?...) Je regrette, je ne peux pas avoir de la considération pour ces individus : il y a vraiment trop d'assassinats d'une balle dans la nuque par des revolvers « qui partent tout seuls », de bavures, de personnes traumatisées à vie sans que les coupables ne prennent 20 ans de prison ! de déclarations d'un cynisme et d'une hypocrisie éhontée de la part de leurs ministres ; il n'est pas possible de les considérer autrement que comme une racaille dangereuse et sans honneur.

) Tiens ! des enfants ! Ça existe encore des enfants ? je pensais qu'il n'en avait plus, on n'en voit plus jamais. La race française va bientôt disparaître à ce train là, Mais quand on voit ce qu'elle est devenue, ça ne sera pas une grosse perte ! on les remplacera par de ouzbeks : ils sont beaucoup plus agréables, et plus beaux ! ou alors de kazakhs, ils sont encore mieux.

) 8/5/2004 La « possession » d'un chat est une éducation morale : elle vous habitue à être heureux de voir le bonheur d'autrui, même (et surtout) si on ne jouit pas du tout d'une vie aussi béate.

) « Mera sohna sadjane ghar aya » oui !.....
on en est loin !
loin hélas !...

) 11/5 :2004 « II éclata en sanglots »
Ce n'est pas une bonne-femme qui éclaterait en sanglots, c'est sûr.

) Stéphane Pizella. « qu'est-ce que la vie ? »
La réponse est facile.
quatre caractères.
R I E N

) « Ma main est entre celles de mon Bien-Aimé ; Comment pourrai-je lui demander de la lâcher ? »
comme tu as raison; ah oui c'est vrai, il n'y a rien de mieux
hélas

) Prends-moi dans tes deux mains et emmènes-moi avec toi dans la mort Jacqueline ! emmènes-moi dans
le cimetière de Monchy-Cayeux.

) C'était avant qu'on ai transformé la société en un immense camp de concentration, un Fleury-Mérogis ;
et la vie en un interminable Service Militaire, de l'échographie au funérarium !

) Comme Lina Gabrielli a raison !

« Kaj se momente mia doloro
kaŝiĝas ie, kaj ŝajnas
al mi pli malforta, preskaŭ
perdita, mi serĉas ĝin,
kaj ridas mi kun okuloj brilaj
pro la ploro, kiam mi
malkovras ĝin ne difektita. »

Et quand ce n'est plus possible, alors il n'y a plus qu'à croiser ses bras sur son sein et à dormir : on n'est
plus rien, et plus rien n'est.

) 14/5/2004 **Baboussia**

Hein, Jacqueline qu'il est bien ce film ?

Hein Jacqueline ? Que tu l'aurais aimé ? Et qu'on l'aurait regardé en te serrant la main ; Quel mystère !
qu'un contact. C'est effarant que les gens ne s'étonnent pas davantage de tout ça. Et le mystère de la
conscience... Et qu'est ce que le contact d'une personne. Dans un sens ce n'est que des perceptions
électriques d'une peau par une peau. Alors qu'est ce qu'il y a de plus ? En quoi consiste cette sensation ?
et cette communication Où est la conscience de la personne derrière ? Et où elle maintenant ?

Ce film – Baboussia – est, je m'en doutais, tout un tableau de la Russie de l'après communisme. Tout y
est, ou beaucoup. Et l'« éternelle Russie » des forêts et des clairières. Et quel contraste entre les russes
modernes : maigres, dures, fermées, péqueneuses (bref comme les françaises de maintenant !!) et celles
de deus générations avant, les vieilles paysannes, rondes épanouies rieuses, toujours des chansons aux
lèvres, humaines, tendres et débordantes d'affection, palpable, réelle «(forta palpa kuneco » comme disait
Claude Piron) et un cœur en or. La scène la plus sublime est sans doute celle où lors de la soirée d'adieu
dans le village la vielle (? celle qui se casse la jambe, la mère de l'ivrogne, mais qui a un cœur et du
respect pour sa mère et sa tante quand il est sobre) se blotti contre Baboussia et la caresse tendrement, et
le regard que lui rend Baboussia. Et tu te souviens du moment où elle a faillit mourir prostrée sans
manger parce que sa fille était morte, voilà ! elle faisait simplement comme les animaux des histoires, si
nombreux ! et pas seulement des chiens, mais aussi le chat Kout d'Elia Finbert et des oiseaux, etc, qui
se laissent mourir de chagrin, refusent de jouer, bouger, manger, et meurent, c'est ça la façon normale, et
logique, et lucide, de se comporter quand on est un être humain. Ceux qui survivent ne sont pas des êtres

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

humains, tout simplement. Et ceux qui trouvent ça bien sont des monstres pervers. Et des idéologues de la religion de la mort.

- Ce film, c'est (un peu manichéen ? non, justifié tout simplement) la condamnation du mode de vie moderne et des mentalités qui vont avec. Et dans la Russie postcommuniste c'est encore aggravé par ces fameux « Nouveaux russes », ceux qui ont compris le capitalisme ! ... (et en sont les victimes, sans s'en rendre compte), en contraste avec la vie au village, encore comme avant.

Oui j'ai encore eu la chance de vivre mon enfance à une époque où il y avait encore une France, dans une vraie maison un vrai foyer, où il y avait toujours quelqu'un à la maison. Une France équipée et à visage humain, où il y avait autour une VILLE, une vraie avec des magasins, des bornes fontaines, tout ce dont on a besoin, mais par contre pas un seul digicode ni caméra de vidéo-surveillance. Une société qui était encore civilisée, des églises où il y avait encore des gens qui prient, et dont les portes étaient ouvertes !!! des églises avec des sacristains. Des vitrines décorées pour Noël, et à Noël des chants de Noël à la radio et le reste de l'année PLEIN, plein de choses de tous genres à la radio. Un pays moderne et encore à visage humain. Une maisons où tous les gens de la ville venaient y passer leurs commandes aux Galeries Lafayette. - Bon ! c'est parce qu'on ne le savait pas, mais en Algérie on commettait autant d'atrocités qu'en Tchétchénie. - A cette époque sans doute s'est installée la droguerie que j'ai encore vue à Arras et dont le beau magasin est devenu maintenant (non ! plus de magasin dans cette France déséquipée, désertifiée, invivable) une agence immobilière qui vend des maisons à des prix délirants, 2 fois plus qu'il y a dix ans ! mais les salaires n'ont pas doublé eux...

Sans doute il n'y a plus qu'en Inde qu'il y a encore de la civilisation. En Inde et en Ouzbékistan. Et sans doute aussi en Amérique Latine (coté peuple !)

De toutes façons la petite fille « muette » n'a sans doute jamais été incapable de parler, c'était certainement dans la tête, sans doute au moment du bombardement elle a promis à Dieu de ne plus jamais parler si elle s'en sortait vivante, ou bien elle était persuadée que si jamais elle reparlait ses parents mourraient. Et seule la conscience que si elle ne disait rien Baboussia mourrait lui a donné la force de sortir du cercle où elle s'était elle-même enfermée.

- Sur le chemin du retour ; «ça c'est « les Nouveaux Français » ! encastré dans quelques mètres carrés loués au pris d'une maison bourgeoise ! une femme seule, bien sûr ! au milieu de ses machines électroménagères. Les hommes eux sans doute sont carrément à la rue !

) Ho Jacqueline !
Prends-moi avec toi !

ma Jacqueline,
ma Jacqueline à moi

) C'était même quand je ne m'en rendais pas compte, même quand je pestais contre ceci ou cela, la moitié de moi-même. Ceux qui ne ressentent pas ça n'aiment pas, et ne **savent rien de l'amour**, ni de la nature humaine.

Et je ne suis plus qu'un ordinateur dont on a enlevé la moitié du disque dur, donc plus rien du tout. « Et le reste est silence » et sommeil

) Jacqueline dans un sens elle a eu de la chance : elle a toujours eus ses parents, elle n'a pas eu le temps de les « perdre » ni de se retrouver toute seule, elle a toujours eu ses parents, son « nid » à Monchy, où elle est morte - au lieu de penser à se faire conduire à l'hôpital elle s'est fait conduire à Monchy, et c'est sans doute ce qui l'a perdue - ses copines (mais l'amitié d'une bonne- femme tu sais ce que ça vaut !) et, peut-être aussi quand même, moi. Moi je n'aurai pas ça. Je crèverai le plus misérablement possible - je crève-.

) à part la mort je ne vois pas ce qu'il y a d'autre.
On est comme dans un camp d'extermination.

) 18 mai 2004 une **nuée de vautours** s'est abattue sur la planète et, comme lorsqu'un chat a mis le grappin sur une souris, si jamais un quelconque pays s'agite en essayant d'échapper à

l'étreinte des serres avides, aussitôt un coup de patte s'abat dessus pour le ramener à la soumission (exemple : l'Inde ces jours-ci)

) On est loin de prétendre établir quelque part le socialisme !! puisque simplement quelqu'un comme Hugo Chavez, qui n'a d'autre ambition que d'essayer de réaliser un capitalisme à visage humain, se trouve dans la même situation que **Dubcek**, qui voulait réaliser un socialisme à visage humain, ce qu'on ne lui a pas laissé faire. A quand les chars américains à Caracas ? peut-être bientôt....

) Le nombre des morts sur la route a baissé de 20% en un an . De toutes façons si on prend le nombre de véhicules en circulation et le nombre de victimes, les routes étaient déjà **6** fois plus sûres qu'en 1970 (pour ne pas parler de 1960 !) plus la sécurité augmente plus le discours de gouvernement et des organismes spécialisés devient hystérique ! C'est en fait un phénomène psychologique (pour ne pas dire psychiatrique) classique. On l'a déjà vu dans le passé pour d'autres choses . De toutes façons, tant qu'il y aura 1 seul mort par an sur la route ils en prendront prétexte pour prendre des mesures de plus en plus totalitaires et hystériques ! Et ils finiront (autre phénomène classique ...) par causer plus de morts (par exemple des suicides des gens réduits au chômage) qu'ils n'en préserveront....

) les tortionnaires américains appellent leurs pratiques « gestion du sommeil », qu'en des termes galants ces choses là sont dites !! même Staline n'avait pas inventé ça. De toutes façon c'est tout à fait typique des « autorités » de l'époque actuelle et bientôt l'euthanasie sera appelée « gestion de la vie »... et tout aussi obligatoire et perverse que le W-Bushisme.

Tout ça c'est une même dérive perverse du **pouvoir** actuel.

) « Aǔdu ! Aǔdu ! ... »

Eh oui ; Il n'y a plus de cloches en Europe. On n'entend plus ça nulle part. Il n'y a plus de cloches en Europe ; il n'y a plus que des bagnoles et des vigiles privés.

) Je voudrais mourir ! Mais surtout je voudrais partir en voiture avec Jacqueline. Ne vivre que de ses gestes.

) Mondnacht. « Les notes du mariage » . Il n'y a plus de mariage à notre époque.
Ni d'amour.

) A quoi ça sert, il n'y a que mort et néant, il n'y a rien ni personne, ni terre ni monde, ni culture, ni vérités éternelles, ni passé, ni présent, ni avenir, il n'y a RIEN, il n'y a rien ni personne, et il n'y aura rien, alors rien n'a d'importance, on est dans le cours d'une agonie et c'est tout, alors que les choses soient faites ou pas !....

) Je suis allé en Égypte ; qu'en reste-t-il ?
et le reste à l'avenant.

) Tout l'Univers, l'histoire de l'Univers, avec ses photons, son émission de rayonnement fossile, sa nucléosynthèse, ses forces ses particules, ses galaxies (comme la M64 dans la Chevelure de Bérénice) le but de l'Univers, ça a comme sommet d'aboutir aux âmes de deux colleys qui jouent tout excités. (Ils sont morts depuis longtemps... Ils étaient déjà morts avant que le mien ne naisse).

Quand j'avais vingt ans dans mon lit je m'exerçais à prier et à me sentir partie de Dieu omniprésent.

- Il n'y a plus de bras, plus de baisers, donc plus de monde.

) 23/5/2004 Je voudrais être un petit chaton qui tête sa maman se plongeant dans l'entre suave des poils de son ventre et sa poitrine, entre ses pattes ! et mourir. Je voudrais encore pouvoir embrasser ma maman dans le cou (presque aussi tendre que la poitrine d'un chat, en en plus humain) comme je faisais, c'était le

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

commun de l'amour et de la tendresse pour moi, quand l'idée qu'elle puise un jour mourir était impensable, l'horreur absolue... Je voudrais que Jacqueline nous ait cassé la gueule en voiture à tous deux quand elle est rentrée du Poitou en 2001, ç'aurait TELLEMENT mieux valu, pour tout le monde.

) Priez, priez, priez pour moi, oh vous les catholiques tibétains ! Priez pour Jacqueline. Et pour les autres aussi. Sans oublier Eliot, qui a pleuré de peur durant trois nuits. Priez je vous en prie oh Mon Dieu oh! vous catholiques tibétains. (et n'oubliez pas Claude, qui était athée.)

) 23/5/2004 Une fois que j'ai fini par quand même m'endormir. (c'est beaucoup plus facile maintenant : dès 7 heures du soir je ne sais plus rien faire d'autre que de rester sans penser couché les bras croisés sur mon lit.) je suis plongé dans un tel désespoir que seule une insurmontable torpeur rend supportable (oui dans un sens on pourrait comprendre les aberrations des sophistes « positivement corrects » eux aussi si ils construisent intellectuellement de telles insanités absurdes insoutenables et perverses, c'est parce qu'il est si pénible de souffrir, qu'il est si pénible d'être Conscient de la REALITE), que je suis incapable de me lever, incapable, et encore incapable, et que je ne le fais pas avant 10 h si ce n'est pas midi, et puis traîne ensuite des heures assis dans mon canapé à lire n'importe quoi, (des Historia généralement) et ce n'est qu'en cours d'après midi que je me remet à avoir envie de faire quelque chose (que généralement je NE fais PAS, par manque de temps, de force, par torpeur, seul salut, seule dérive possible. Et puis je, de nouveau, passe toute la soirée et la moitié de la nuit à occuper le temps jusqu'à ce que je m'endorme ; Donc il ne faut pas espérer que la quantité incalculable de choses que je devrai, que j'aimerais encore faire, soit un jour faite. Tout est fini, et rien n'a de toutes façons la moindre importance, pas plus qu'une poignée de cendre, qui de toute façon cuira avec le reste dans la future supernovae finale.

) Je voudrais me sôuler à mort.

) déjà en 1997 quand on est rentre du voyage avec Jacqueline, j'étais tellement seul et désespéré de son attitude infecte, que j'ai passé une journée complètement « noir » dans mon jardin, « en me disant « ; » si j'avais un AMI (Masculin) il m'aiderait dans un état pareil et veillerait sur moi, (mais certainement pas une femme, cette sale race) Et je j'étais si soulagé d'être débarrassé d'elle,. Si j'avais su !!!

) S'intéresser à quelque chose ? oui si j'étais encore vivant ; et de surcroît remplis d'inconscience et d'illusions. Mais il n'y a pas de passé ni d'avenir, et donc pas de présent, ni de moi, ni de vie ni de gens, ni de cosmos, ni de culture, ni rien, on n'est jamais que des poignées de cendre en instance de crémation, comme à Auschwitz.

) S Les femmes actuelles ont l'allure des ecclésiastiques du XIXème siècle : maigres glacé(e)s, ignorant les autres, compassé(e)s, se regardant être, composé(e)s, imbu(e)s de leur dignité et de leur sacralité !

) Jacqueline était la dernière des femmes souriantes et fraîches qui existe. De nos jours elles vous tirent de ces tronches ! Et elles sont moches comme des poux (comme des phasmes plutôt !) et vêtues de noir des pieds jusqu'à la tête, comme des curés.

) La W-Bush-isation de la France est très avancée !...

) De toutes façons la mort c'est, comme la grand capital, un monstre sans face, qui vous tue au nom de rien.

) 25/5/2004 Quel gros dodo ! que c'est bon à voir une masse vivante.
Une masse vivante....

On ne peut plus jamais voir du même œil une masse vivante une fois qu'on a vu une masse morte.

) 26/5/2004) Les coréens bouddhistes ne partent jamais sans emporter un être vivant avec eux ; C'est juste : **on ne peut aller nulle part sans un être vivant avec soi.**

...

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

) « Printemps, été, automne, hiver, et printemps », c'est un exposé romanesque de la métaphysique bouddhiste en fait, le karma, le désir, etc. Bref, si au lieu du Bouddhisme, si ç'avait été l'Islam que l'auteur aurait ainsi exposé, le film aurait été « descendu en flammes par tout le monde, et sa projection aurait été interdite en France, et si jamais le réalisateur aurait osé se pointer, il aurait été aussitôt arrêté par la police et expulsé.

) Moi aussi Jacqueline est comme une lourde pierre dans mon cœur ad vitam eternam, même si je ne l'ai pas tué ni fait souffrir - c'est plutôt elle qui m'a fait pas mal souffrir - (de toutes façons, maman, je ne la porte, hélas, pas dans mon cœur, je n'y pense même plus, et pourtant je l'ai tuée) ; peut-être un jour je tuerai quelqu'un à cause d'elle, ça serait bien. Si ça pouvait lui rendre la vie.

Peut-être je mourrai un jour aussi comme la mère chez moi un jour que je me serai tapé une fois de plus la tête sur un coin de porte, .ou après une hémiplegie par terre sans secours pendant des jours.

) Là où il y avait une espèce de boîte de nuit c'est fermé et à l'abandon. Bien sûr comment pourrait-il y avoir encore quelque part une boîte de nuit en France ?! depuis que les Talibans ne sont plus au pouvoir en Afghanistan, mais sont au pouvoir en France (et en Europe) , que ce soient les bars, les prostituées etc, tout a été ratissé par la police et est strictement interdit et impossible, tout aussi bien que le trafic de drogue, la consommation de vin, de cigarettes, et de sucres d'orges !

) Tiens ! une porte d'église ouverte !!! incroyable ! qu'est-ce qu'il se passe ? il va neiger ? c'est la révolution ?

) 27/5/2004 Ne tombez surtout pas amoureux d'une femme, les hommes ! surtout pas ; ce sont toutes des garces ! elles sont incapables d'aimer, et ne savent d'ailleurs pas ce que c'est, ce ne sont que de cyniques egoïstes, glacées, matérialistes, sans cœur, et elles n'ont aucune valeur humaine. Pas étonnant qu'elles soient « fana » d'avortement et d'euthanasie.

) 26/5/2004 dans Arras : - c'est tout ce qu'il a comme mère ! pauvre gosse ! Ce n'est pas étonnant qu'après il y a tant de drogués.

- Elle fait ascète ! on dirait un curé ; sauf que c'est un curé qui ne croit pas à la vie éternelle, tout ce qu'elle fait ce n'est que pour la mort, et rien d'autre.

- De nos jours on dirait que les gens s'ingénient à se faire le plus moches possible !

) 28/5/2004 : où est passé Jésus-Christ ?
où est passé le Saint-Esprit ?

) « Je suis fidèle comme un dogue
Au maître, le lierre au tronc »

Les chiens (et d'autres animaux) nous apprennent bien CE que c'est que la fidélité. Et que ça ne se réduit pas à des histoires d'institution, ou de « contrat », ou de « responsabilités », qui n'en sont que des **caricatures**, et pas davantage, comme certains ont voulu le réduire à une histoire de virginité ou de protection de la propriété sexuelle et la propriété tout court - d'abord justement ça montre que ça (la vraie fidélité) n'a rien à voir avec la sexualité (ça peut simplement en être une modalité, quand c'est le cas) ni avec rien de social – ni avec toutes les sortes de conneries qu'il est de bon ton d'entendre de nos jours, mais que c'est quelque chose de profondément **humain** (ça ne sera pas la première fois que les chiens nous apprendront ce que c'est qu'un sentiment « humain » !) et « pneumatique », comme dirait Jankélévitch. Ce sont les chiens, et souvent hélas eux seuls , qui nous montrent ce que c'est et qui la pratiquent (et sincèrement !), nous la montrent en exemple, bien plus intensément et profondément que la grande majorité des humains (surtout ceux de notre époque ! qui a tellement perdue le sens des valeurs, et toutes les vertus du cœur, du sentiment et de l'âme), ce qui ne les empêche pas pour autant de fuir,

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

mais justement ce n'est pas incompatible ! ce n'est pas la même chose, peu, très peu de gens le comprennent !

) « **On a euthanasié les rêves aux entrailles ouvertes.** »

c'est le monde moderne ça.

) il dit quoi le Saint-Esprit ? il dit quoi sur le morts « les pauvres morts » ?

) Papa ! pourquoi tu peux pas m'entendre ? Pourquoi tu m'as retrouvé à Dijon ? Pourquoi il faisait si beau ?

) Quand j'ai fui à Reims papa et Mme Plouvier, je me souviens du café dont la patronne discutait avec ses clients du nom qu'elle pourrait bien lui donner, et dans le hall de la gare (car à l'époque la France, plus pour longtemps, était encore un pays, et il y avait encore des halls de gare, et des guichets, et des services publics, et des locaux à visage humain, non, normaux qui ! pas des enfers staliniens et politiquement corrects sans aucun service mais plein de flicaille une anti-civilisation comme maintenant !) en attendant le clochard (car ce n'était pas encore l'époque des « nouveaux pauvres » ces dizaines de milliers de vies brisées par le capitalisme et l'égoïsme des bonnes-femmes, les clochards étaient encore des « clochard » des vrais) qui me demandait où j'allais et m'avais dit que j'avais de la chance de quitter la ville, ce qu'il n'avait pas les moyens de faire.

)31/5/2004 : **La diabolisation de tous les plaisirs de la vie, qui commence par la fumée de tabac, s'étend comme une peste et exacerbe comme une crise d'hystérie. Le monde devient un gigantesque camp de concentration. Bientôt la seule fumée qui existera sera celle des crématoriums.**

) « Blue brilis la cielo ;
Cie floris la gâdenoj. »

(Edmond Privat – « Tra l'silento » »)

) Sans Jacqueline comment pourrais-je faire autre-chose que me saouler et ne même pas travailler à la Wikipedia ?

) Lina Gabrielli c'est mon Dieu maintenant. Comme elle comprend la vie, et les valeurs !

) 9/6/2004 Je me souviens le soir tout au début quand elle s'est exclamé « tant pis si j'meurs mais je te ferai un enfant » . J'aurais bien aimé qu'on aie un enfant, et même qu'on se marie (comme aussi elle avait une, une seule !, fois dit « j'aimerais bien m'appeler Madame Platteau » (je crois avoir vue une Platteau Jacqueline sur Internet...) , car à l'époque je ne savais pas encore combien elle pouvait être invivable parfois.
et on aurait eu un foyer...

C'est un tellement épouvantable malheur.

) 12/6/2004 Plus le temps passe, plus le capitalisme évolue et devient puissant plus son idéologie apparaît dans sa nature : c'est une idéologie de voleurs de grands-chemins, une idéologies de bandes mafieuses, une idéologie de dévaliseurs.

) Quand on lit la fable de La Fontaine « Le Lion et l'âne chassant », cela ne fait-il pas penser au piège qu'on nous a tendu en avril 2002, quand pour échapper à une « grande gueule » qui faisait de gros hi-

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

hans, on a fait l'électeur français se jeter dans la gueule, dentée, du même programme réalisé par d'autres gens : Raffarin-Sarkozy-Ferry.

) 12/6/2004 Hé oui, du temps où la France était plus équipée et civilisée il y avait dans toutes les villes, et même les villages, des bancs un peu partout, où les passants pouvaient s'asseoir, sans avoir à s'asseoir par terre, et même dans un milieu encore plus civilisé, à savoir l'Iran ancien, et l'Ouzbékistan encore actuel, il y avait même sous le porche de chaque maison particulière de chaque côté de la porte d'entrée, à l'extérieur, un banc maçonné, où les habitants de la maison venaient à l'occasion s'asseoir, mais où aussi n'importe quel passant pouvait s'asseoir comme il voulait, sans risque de voir le propriétaire venir d'un air hargneux vous demander « qu'est-ce que vous foutez là ? pourquoi vous vous permettez de vous arrêter devant ma maison et même de la regarder, comment il est criminel de poser un derrière étranger sur des ses briques privées, ni de prendre un coup de fusil ni de se faire arrêter, comme de nos jours, et dans cette France Sarkozyste jusque même si on s'assoie sur les marches de son propre domicile, on se retrouve arrêté, et menotté par la police, jugés et condamné à une peine de prison, pour s'être simplement assis sur les marches de son propre domicile !!!!

) « les morts, les pauvres morts ont de grandes douleurs » (BEAUDELAIRE)

) Fréhel (la chanteuse)

On avait encore le sens des sentiments humains, le sentiment de la vie, à l'époque. Depuis, il y a trop de psycho-machinches qui ont passés, et trop de flics.

) Je ne sais pas, je ne sais plus. Et plus jamais je ne saurai ; et personne ne la saura et tout le monde s'en fout.

) « Bedaŭrindege multaj spertoj neniam estis priskribitaj, sed perdiĝis por ĉiam en la forgeso eternal ». (Peter BROWNE)

) « La historio ne havas pordojn. Nur muroj ĉirkaŭas ĝin kaj tiuj estas dikaj je pluraj lumjaroj. » (Peter BROWNE)

) « **Quand je regarde derrière moi je ne vois que cendres et cadavres** » (Dimitri Chostakovitch) Et moi aussi je dis ça ...

Dès notre 1^{er} grand voyage (2^{ème}), en suisse, on est pasé au Lac de Der, qu'elle avait connu. C'était le contact avec la vie.

Il n'y a plus de vie.

18 juin 2004 « La vie est un miracle » de Kosturica

Jacqueline aussi elle avait des seins.

.....

ils sont où ?

Jacqueline aussi elle avait de seins, Jacqueline aussi ell

- Cette histoire tragi-comique fini bien quand même, mais Jacqueline, elle, est vraiment morte.

Elle est **vrai-ment-morte**

Jacqueline est vraiment morte

) Oui il y a des martinets, encore. Comment je pourrais entendre le cris des martinets sans me tordre le cœur ?

(étais-ce l'été 74 ?)

Le camionneur (où ? à Besançon ? ou ailleurs) pleurait devant son assiette dans le restaurant en repensant à la vieille recette gasconne.

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

) Mais de nos jours qui oserait encore toucher les seins de sa femme ? de peur d'être accusé de « violences sexuelles » !!!

) maintenant on ne dit plus « amour », il faut dire « pulsions ». D'ailleurs tout désir (même celui de manger quelque chose de bon !) est criminel ou considéré comme une maladie, sauf le désir de se faire du fric sur le dos des gens ! ou de taper sur quelqu'un si on a un uniforme sur la dos ; par contre serrer la main à qq est une violence, ça va bientôt être puni, c'est un « attouchement » !

) désormais en France toute présence de la sexualité dans l'espace public est interdite et criminalisée.

) vivre « comme si on ne savait pas », et dire, comme les bonnes-femmes, tranquillement « c'est dans la nature des choses », je n'ai jamais compris ça, c'est insensé, c'est vraiment du délire !

) 19 juin 2004 S La situation sociale et psychologique des noirs dans la société blanche des Etats-Unis telle qu'elle est décrite par Richard Wright (« The man who went to Chicago »), c'est maintenant devenu exactement celle des hommes dans la société actuelle féministo-puritaine-politiquement-correcte.

) 19/6/2004 J'ai envie de mourir !

J'ai envie de mourir.

Jacqueline, tu viendras me prendre dans tes bras, dis ?

Tu m'embrassera sur le front ?

Tu viendra avec Eliott ?

) Personne ne naît, il n'y a pas de vie.

) Tu te souviens quand maman disait « Vi-vi-vi-vi » - « Gan-gan-gan-gan » ? vivante.

) 21/6/2004 Elle est vraiment morte la France ! plus que morte.

- et il y a de l'avenir pour Calvin.

) Rien de nouveau sous le soleil ! La Genève de Calvin et l'Ecosse du presbyterianisme sont plus que jamais d'actualités.

) Il y avait infiniment plus de liberté du temps de Franz KAFKA

) (Dans les rues, France contemporaine) C'est sinistre une vie quand on a « ça » comme maman. Ça n'est pas une maman. Ce n'est pas étonnant qu'on n'entend plus de chanson comme celle de Mick Micheyl de nos jours.

) L'habitude qu'ont les femmes, en rapportant les propos des petits enfants, de dire : « c'est naturel ! » montre à quel point par contre chez elles le langage (et le reste) est tout à fait artificiel, essentiellement hypocrite et codé ! et inauthentique (de toutes façons, qu'est-ce que serait l'authenticité de gens comme ça ?)

) oui, au fait, est-ce qu'elles sont encore en robe, les mariées ?

Certainement pas, elles sont certainement en pantalon, autrement ça serait considéré comme un signe religieux ostentatoire.

Et est-ce qu'elles sont encore en blanc ? surement pas, en noir bien sûr !

Et puis bien sûr plus une seule ne porte de voile ! si jamais ça arrivait, tout le monde pousserait des cris d'orfraie !!

) « un gamin d'Paris » qu'on disait autrefois ; même qu'on les chantait, et qu'on disait d'eux que « c'est tout un poème », même qu'on les appelait « Titi dégourdi que l'on aime » ; de nos jours on appellerait ça

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

« un jeune délinquant » qui « commet des incivilités »..., ou bien, dans la langue de bois des « goupillons » actuels « un jeune en difficulté » !

.....

) 23/6/2004 Ça n'a rien d'étonnant de ce que le nazisme a reçu tant de soutien et de collaboration de la population : il suffit d'entendre les conversations des français et françaises moyennes pour comprendre

....

) C'est quand on fait passer l'efficacité avant les principes (comme les US à Guantanamo, ou la gestapo, ou les nouveaux codes-barres, l'hygiénisme totalitaire, etc.) que commence la barbarie.

) De nos jours on ne poursuit pas seulement les coupables de crimes contre l'humanité mais aussi des gens « apologie de crime contre l'humanité ». Donc il est plus que normal qu'on condamne, au moins moralement, les gens qui, tels les bonnes-femmes et les psycho-machin-choses acceptent la mort et en font la « promotion », font l'apologie de la mort.

) Pour la culture il faut regarder vers l'Inde, et pour la démocratie (ou son meurtre ... on ne sait pas encore comment tout ça va finir) l'Amérique Latine. L'Europe n'existe plus, l'Europe ne présente plus le moindre intérêt, l'Europe est stérile (on n'est plus dans les années 50, la créativité de la modernité et les drames de la métaphysique c'est fini !) déshumanisée, américanisée.

D'ailleurs quand on voit les français (et les françaises !) maintenant on en vient à se dire que la race française peut disparaître : elle est devenue tellement moche (à la seule exception de la jeune journaliste de France-Culture qui était venue le 12 juin à Arras interviewer les marcheurs Sans-Papiers ! qu'elle était belle ! et bien habillée !! comme on n'en voit plus jamais une seule depuis des années maintenant, c'est devant de telles visions – le s est de trop !!! – qu'on se rend compte A QUEL POINT on a perdu), qu'on la remplace par les ouzbecks)

) vendredi soir, Martine : « Je vais aller retrouver mon oiseau, mon chien , mon jardin », etc
- Et moi je vais aller revoir la mort.

) 25/6/2004 Rembrandt « La famille religieuse ». Ils sont morts ceux-là aussi, depuis longtemps. Même le bébé dans son berceau.

) Je voudrais m'asseoir sur le feu continu.

Je voudrais que maman me lave. Et m'apprenne à danser la polka.

) papa aurait voulu avoir un clavecin en fait (aussi étonnant que cela puisse paraître) je me souviens il l'a dit une fois, ou bien on m'a dit qu'il l'avait dit.

Moi, j'aimerais bien avoir un clavecin !! mais où je le mettrais ??? (outre le prix, c'est beaucoup plus cher qu'un piano

) S De plus en plus d'opinions sont interdites d'expression de nouveau. D'abord Ça a commencé par le nazisme puis le racisme, puis le négationisme, maintenant l'« homophobie ». Et le tout puni par la loi... Après il sera de même interdit de dire du mal des femmes (des hommes par contre on aura le droit ...) il sera interdit de faire l'apologie du tabac (on appellera ça « incitation à des conduites mettant en danger la sécurité d'autrui »), de l'alcool, des viandes en sauces, des bonbons, il sera interdit etc.

« Oui mais ce sont des idées détestables » vous direz, et alors ? A-t-on jamais interdit autre chose que des « idées détestables » et « nocives ». Quand l'Eglise interdisait l'expression des idées dissidentes, des hérésies c'était aussi « pour des raisons de sécurité » pouvait-on laisser se répandre des erreurs mettant en danger le salut des fidèles ? Quand des gouvernements interdisaient les journaux socialistes c'était pour empêcher un discours de haine qui divisait la société ! Et en 1936 ceux du « quotidien socialiste-national » *La Victoire* dans leur brochure *C'est Pétain qu'il nous faut* disaient « Voici Pétain qui, sans porter atteinte à la liberté de penser et d'écrire, dans ce qu'elle a de respectable, va mettre bon ordre à ces pratiques abusives et dissolvantes ! » (les « propagandes antisociales qui sabotent le moral de la nation »).

La liberté c'est la liberté, et les poèmes de Beaudelaire en 1859 choquaient violemment la décence contemporaine. Et quand on a commencé à mettre le doigt dans un engrenage, à partir du moment où on a commencé à justifier certaines pratiques, le glissement, y compris le dérapage, ne s'arrête plus.

Si vous admettez ces censures, ces criminalisations, vous donnez raison à tous ces discours du passé, et vous donnez un coup de pied à tous ceux qui ont luttés et qui sont morts contre eux.

(Vous savez à la fin du 19-ème siècle dans le Nord de la France on diffusait et chantait durant le carnaval des chansons haineuses contre les immigrés flamands venus de Belgique, on l'époque ce n'était pas interdit, la liberté de la presse venait tout juste d'être à grand peine après des siècle de lutte d'être acquise. Un : si on l'avait interdit croyez-vous que les sentiments haineux et racistes des ouvriers et des journalistes français envers ces cathos barbares et ivrognes (parmi lesquels se trouvaient un certain Pierre DEGEYTER) qui leurs volaient leurs travail en acceptant les salaires moins élevés que leurs imposaient les patrons auraient cessé par enchantement ? Deux : tout ça n'a pas finalement empêché l'« intégration » (comme on dit de nos jours...) des immigrés Belges et le racisme anti-flamand de disparaître au point qu'il faut rouvrir les livres d'histoire pour en avoir connaissance.)

) Il ne faut pas dire « La Bête Immonde » comme si le fascisme venait d'une autre planète : non, le fascisme est au cœur des gens, en tout cas de la plupart, et surtout des plus ordinaires, au cœur des sociétés, de toutes les sociétés, au cœur des bien-pensants (surtout !) ; Il suffit d'écouter 2 femmes qui discutent chez le coiffeur, ou qq mecs au bistrot pour voir à quel point le fascisme est au cœur des gens ; il est aussi au cœur de la Politically Correctness (et de la Ligue d'Action Laïque !) et surtout il est toujours latent dans les cabinets ministériels et les journalistes hurlants avec les loups dès que s'emballe quelque névrose publique, il est dans ses murs, par nature même, dans les commissariats de police, et dans les écoles de « sécurité », et chez les enseignants et autres « responsables », fabricants de casernes et/ou possesseurs de pouvoir.

C'est pourquoi la lutte pour la liberté, la dignité, le droit à la différence, le respect des êtres, la joie de vivre sera à mener sans fin, et toujours réduit à reprendre la lutte depuis le début, il n'y aura jamais de victoire définitive. Par contre il se pourrait bien qu'il y ai un jour une défaite définitive.

) Orwell et Aldous Huxley l'ont rêvé, Douste-Blazy l'a fait.

) Le catholicisme a toujours eu tendance à donner dans l'hypocrisie et la corruption, mais l'esprit protestant a introduit partout où il s'est installé l'esprit fasciste et totalitaire, et autres névroses, et ce depuis Calvin jusqu'à ses avatars politically corrects.

) Jean-Louis Elan est bavard comme une bonne-femme, et égoïste comme une bonne-femme.

) Je voudrais faire comme Kénizé Mourad enfant, rester couché par terre toute la journée à regarder changer le ciel (et passer les oiseaux). Toute autre activité est une perte de temps.

) des « bons vivants ça n'existe plus.

) 29/6/2004 J'aimais bien Claude (Roatta), c'était quelqu'un de bien.

) 2/7/2004 Cybèle ! ma pauvre Cybèle ! qui m'aimait tant, je te demandes pardon. J'étais si malheureux et surmené.

De toutes façons elle est certainement morte maintenant, n'est-ce pas Si elle était adulte en 1990, ça lui ferait plus de 15 ans maintenant, seul un chat pourrait (avec de la chance) atteindre cet age.

Il faudrait que Dieu existe pour que, plein de choses

) Rien n'est plus indispensable à la vie que des souvenirs partagés.

En conséquence rien n'est plus destructeur de toute vie que l'absence de quelqu'un pour se souvenir ensemble....

) Je vis dans une profonde insécurité, de tous cotés, tempérée seulement par le sentiment de « qu'elle importance ça peut bien encore avoir de toutes façons ? » !

) faire ? ça veut dire quoi « faire » ?

Comme tout est mort, ou en instance d'être mort, ce qui est la même chose, comment quelque chose ou « quelqu'un » pourrait « faire » quelque chose ?

) Que je regrette l'homme aux grosses cuisses et aux trois doigts coupés !

) 5/7/2004 Ayez pitié des pauvres morts, et de ceux qui les aimaient. Rescussitez tous les chiens morts de chagrin, et leurs maîtres.

- Vous avez jamais entendu parler de la Communion des Saints ?

- Mon Dieu, apportez-moi Jacqueline sur un plateau, comme la tête de Saint-Jean Baptiste, avec Eliot, et il s'asseyait et lèverait la patte comme quand je lui disais « Bonjour Monsieur » et il m'apporterait Jacqueline dans sa gueule. Et on mourrait tous les trois.

Elle viendrait avec Poupounette dans les bras et s'asseyait sur mon lit. J n'aurais plus qu'à la regarder et à lui caresser les seins.

- Et le pauvre « An 2000 » que je n'ai même pas connu, et que j'ai envoyé lâchement mourir dans une ferme du Ternois. Comment je pourrais me le pardonner ? ce n'est pas possible. Il n'est resté q'une photo de lui. Et de tout son bonheur frais de petit chat. Dont la peur avait tellement perturbé mon pauvre chien. Mon pauvre chien...

- Et celui qui pensait à l'avenir sous les étoiles de la cour 7 rue du Musée aussi va être mort. Et Ian Stevenson, il en pense quoi ?

et Jacqueline ?

et le chien de Palzen ?

et les pauvres colleys de Coat Forest, si sevrés de calins ? Comment supporter une telle douleur, même si on n'y pouvait rien. Vraiment ? ne pouvais-je pas remuer ciel et terre pour les adopter ? demander l'adresse et y retourner en voiture ?

) Nenaskotaj infanoj ankaŭ virojn vekadas.

) « j'eusse refusé de naître à un monde où le mot « toujours », le seul qui puisse satisfaire un cœur exigeant, est menteur pour tout ce qui respire. » (Mme Simone)

) Un de ces jours, des gros français-moyens cyniques et vulgaires viendront piétiner dans ma maison pour tout y prendre et tout jeter à la poubelle....

) Nur restas honto

) Une femme; avec un foulard blanc drapé autour de la tête et une longue robe bleue, ça la fait ressembler à une bonne sœur, une carmélite. Ça fait du bien de voir ça, c'est comme un rayon de soleil au milieu de cette foule de maintenant si mal habillée, au milieu de toute cette mocheté sans goût !

) Je n'achète plus de journaux, ils sont tous maintenant aux mains des grands « Parrains » de la finance. Le débat, l'enjeu, maintenant est :

le **PPA** (le Parti de la Presse et de l'Argent) vs. les médias indépendants

) La pudeur du temps passé était beaucoup plus saine que celle de maintenant. On cachait, que ce soit les choses, les mots, les désirs, mais on suggérait ; ça donnait à la fois plus de confiance et de sécurité et de liberté, et de convivialité. Maintenant on montre, on dit, on enseigne, le tout le plus crûment possible, mais on interdit, mais comme on est quand-même gêné on se réfugie dans une sexophobie (qui ne s'avoue pas) crispée et paranoïaque, et on criminalise le désir ! Ce qui fait qu'au lieu d'être plus libéré on est plus complexé et la Société s'éteint sous une chape de peur et d'autocensure et de perte du lien social

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

(tandis que la suggestion permettait de faire cohabiter le désir et la « décence » et les contacts humains au niveau qu'on volait bien). Ce qui suscite, ou le cynisme, ou l'hystérie crimininalisatrice, et le fossé entre les êtres.

) 13/7/2004 Puisqu'on fait la chasse aux sectes pourquoi on ne fait pas la chasse à celle-là ?! Il y a une secte bien plus puissante et qui s'est bien plus inséré dans les sphères du pouvoir que la scientologie : c'est la Secte des Adorateurs de la Mort !

Ils ont le pouvoir au ministère de l'Education Nationale (Il n'y a qu'à voir le nombre de livres « éducatifs » pour enfants où on leur apprend à accepter et adorer la mort !! et puis tous les innombrables spectacles « pour enfants » où, à coups d'histoires de grands-mères on les conditionne, comme dans le « Brave New World », à aimer et accepter la mort) et au ministère des Affaires Culturelles. Et puis au ministère de la santé, au secrétariat d'Etat à la Condition Féminine, etc. Dans toutes les officines psychothérapeutiques, pro-euthanasie, ou les « Instituts de préparation à la mort », les revues féminines, etc. Et ils ont leurs gourous, qui soutirent à leurs clients autant de fric que les scientologues (sauf quand ils sont remboursés par la Sécurité Sociale !).

) Minne, oui Minne-Coen, Coen-Lambert, Geloën, Verdru. Ils sont tous morts !

) 16 juillet 2004 C'est grand dommage que je ne sois pas mort en 2002.

) « Demain le Moyen-Age » que disait le livre de 1976, on y est !!

Raffarin maintenant va envoyer les « criminels sexuels » (et il faut savoir qu'aux Etats-Unis par exemple une enseignante a qui un de ses élèves de 15 ans avait fait la cour et qui était tombée amoureuse, et avait été surprise avec lui dans une chambre d'hôtel a été fichée (à vie...) comme « criminelle sexuelle, de nos jours Roméo et Juliette seraient fichés comme criminels sexuels – Juliette avait 15 ans) dans des asiles « psychiatriques »- prisons, ce qui permettra de les condamner, sans jugement, à la prison à vie, imaginez ! - alors que les assassins ne prennent que très rarement 20 ans, en général beaucoup moins, et même dans ce cas sortent souvent avant s'ils ont eu une conduite bien soumise, (leurs victimes sortent-elles de leurs cercueils ?) en attendant qu'ils deviennent trop nombreux (avec la paranoïa actuelle ça ne serait pas étonnant) et qu'on pense à une « Solution finale » ?

Décidément la « civilisation » moderne ce n'est pas une civilisation, c'est un cauchemar.

) Pour produire un pain maintenant il faut plus de litres de pétrole que de blé. Un pain que vous achetez, c'est tout le pétrole utilisé pour fabriquer les engrais, les pesticides, fongicides, herbicides, fabriquer les tracteurs moissonneuse-batteuse, etc et mettre la gas-oil dedans, plus les tuyaux d'irrigation, et les pompes, plus le transport de la récolte, plus la ventilation des silos, plus la minoterie, plus le pétrin (à moteur !) plus le four, plus les litres d'essence que vous avez dépensés pour faire tous les kilomètres qui vous séparent du supermarché ; et j'en oublie certainement.

Vous avez dit « développement soutenable » ?

) « Alors une régularisation exceptionnelle à titre humanitaire pour cette famille congolaise ? Mais où la préfecture place-t-elle la limite d'une situation dramatique ? Sollicitée à plusieurs reprises, la préfecture a choisi de ne pas répondre : « Nous ne communiquerons pas sur ce sujet. » »

Comme c'est significatif au point de vue socio-psychologique !!....

) 17/7/2004 Qui c'est qui lit des livres tout haut à sa femme dans sa voiture ? ha ! c'est Don Harlow, tiens !

oui...Mon Dieu ! il a de la chance de pouvoir lire des livres à sa femme dans sa voiture ; moi tout ce que je peux faire c'est compter les asticots dans mon cercueil.

) On s'rait « on », on s'rait « nous », on serait chez nous.

Viens mon mimi ; j'voudrais mourir, mon mimi. Tu sais ça ? mon mimi ?

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

J'voudrais que Jacqueline m'apporte une tasse de café, je voudrais lui faire l'amour, comme on faisait, lui prendre les seins, et l'embrasser dans le cou et la prendre dans mes bras, et me coucher dans son lit à St-Pol. Je voudrais qu'elle me lèche les mains jusqu'à ce je sois mort.

Je voudrais être un cristal de neige. C'est beau un cristal de neige.

Je voudrais être une diatomée.

Je voudrais être un sacristain. Ça voudrait dire qu'il y a encore des églises, des curés, et des messes.

Tu es heureux mon mimi ? Toi aussi tu voudrais être dans le lit de Jacqueline ?

) je voudrais pleurer, je voudrais pleurer à chaudes larmes ; mais je ne peux pas.

) « La lettre écarlate », eh oui le fichier ces « criminels sexuels » les Etats-Unis ils connaissent bien ça, c'est une tradition ancienne ! que l'Europe vient de leur reprendre en même temps que leurs névroses et leur barbarie.

) 19/7/2004 L'arrogance de l'U.E. (eux aussi ! il n'y en a pas un pour racheter l'autre) envers le Vénézuéla, c'est l'arrogance, mille fois manifestée de nos jours comme autrefois, des colonisateurs envers les races inférieures, c'est l'arrogance des p'tits loubards mafieux de faubourg américains envers les vieux passants.

C'est tout à fait ça.

) - Tu as mangé ce midi ? (- Oui. Avant que ça soient les vers qui me mangent. Et qui mangent mes affaires) ...

) Je ne peux plus supporter d'entendre les conversations de bonnes-femmes : ça pue la haine, l'égoïsme, la sans-scrupulerie, toutes les formes de racisme, ça rend malade !

) Ça fait très Auschwitz tout ça

) Nous

) Combien de vies (et de foyers) sont morts rien qu'aux États-Unis de Ray Bradbury et de Mildred Bailey !

) Avant, à partir de 18 ans, ma grande passion était la philosophie, je passais presque tout mon temps à ça, et lisais les auteurs ; Mais maintenant depuis déjà des années la vie est devenue tellement dure, et puis il y a tant d'enjeu plus immédiats et concrets dans l'actualité et la vie de tous les jours de cette société qui devient stalinienne, que je n'ouvre même plus un livre de philo. C'est sans doute regrettable.

) Ah ! minou, tu t'es trouvé un nouveau lieu favori ? Ah ! il ne faut pas te déranger dans ton nouveau lieu favori, sinon là tout de suite tu n'es pas content ! « Ne pas déranger » voilà ta devise.
et la mienne ce serait :

« Un cœur tendre qui hait le néant vaste et noir »

) Tu te rends compte ? Voilà ! toute la totalité du monde et toute l'histoire possible ont été remises entre mes mains, et qu'est-ce que j'en aurai fait ?

Rien.

De toutes façons je n'aurais pu n'en faire que rien de toutes manières.

) Qu'est-ce qu'elle est belle Abida Parvîn ! On aimerait l'avoir pur mère.

) *Mera sohna sajjane Jacqueline ghar nahin aya aya !*

) C'est les bonnes-femmes ça ! bien sûr ça ne leur arrive jamais ; elles vivent constamment en milieu protégé et du côté du manche ! entre leur grand-confort, leur hargne et leurs pets qui ne passent pas, alors

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

ça leur permet d'être d'autant plus arrogantes et impitoyables envers les malheureux qui ne risquent pas d'être dans ce cas là, qui crèvent et qui souffrent !...

) La java du copyright :

« Prosper, yop ! la ! boum !
C'est le chéri des CD-rom
Prosper, yop ! la ! boum !
C'est le roi du macintosh »

Oui ! voilà ce que c'est (ce que c'est devenu) que la fameuse « propriété intellectuelle » cette main-basse mafieuse (et juteuse !) sur l'humanité et la planète par des Prosper-Yop-là-Boum à qui ça tombe tout roté dans les plombes.

) eh oui ! c'est dur de vivre dans un pays (jadis prospère et équipé), dévasté par la guerre, la guerre économique, la grande razzia mafieuse qui a fait disparaître et les services publics et tous les magasins.

) Bientôt la vente de miroirs sera interdit en israel (et aux uSA et au Canada, et si elle ne l'est pas également en France Israël va la traîner devant le conseil de sécurité de l'ONU) car cet objet sera qualifié d'antisémite !... [pcc Stendhal]

) Espérons que tout ce qui se passe permettra au gens , planetskale, de comprendre que l'économie, hors la démocratie il n'y a pas de salut, et comme la démocratie ça veut dire l'Etat, car dans l'entreprise il n'y faut pas compter, il n'y a pas plus primitif et mafieux comme structure, y'a pas il faudra éliminer le capitalisme (en tous cas le grand capital), la seule solution à cette vaste féodalité de flibustiers et de « Parrains », leurs officines de « communication » (la presse « chien de garde ») et leurs gorilles privés (et tueurs en Amérique, et bientôt partout, il n'y a pas de raison, ça fait partie du développement logique du système, on commence à le comprendre quand-même !) c'est comme en 1789 : l'expropriation et la guillotine.

Qu'enfin la civilisation et l'humanité puissent respirer.

) S La stratégie générale et universelle des riches et des exploiters face à la démocratie c'est de faire en sorte que les pauvres ne votent pas (car forcément, c'est leur hantise, si ceux-ci votaient pour un parti un programme ou un dirigeant qui représente leurs intérêts, la démocratie invariablement ou presque conduirait à un régime visant à mettre fin aux privilèges et à la main-mise des classes exploiteuses, puisque le peuple est plus nombreux).

Pour cela ils ont utilisé successivement 3 méthodes :

- 1- le leur nier légalement, c'est le vote censitaire, le sophisme utilisé dans ce cas étant le concept de « citoyens actifs », les travailleurs étant des « citoyens inactifs » par conséquent !
- 2- le leur empêcher par la force, ou empêcher par la force les partis populaires. Coups d'états sélectifs, Escadrons de la mort, etc. (ou plus tordu actuellement : tentative de déstabilisation appuyée de mensonge comme contre Chavez)
- 3- dénaturer tellement la démocratie (par un système bipartite contrôlé par l'argent aux USA, par le traité de Maastricht et les diktats de Bruxelles concoctés en douce en Europe, dictature externe du FMI, le contrôle et le noyautage de la classe politique, le contrôle des médias, le lavage de cerveau type « TINA » (there is no alternative) le terrorisme intellectuel et la manipulation des mots, etc., etc., de telle sorte que les pauvres d'eux-mêmes dégouttés ne votent plus ! Idéal non !?

) Toutes les syllabes du hindî (et des langues voisines) sont belles.

) à l'IA

pourquoi ? ce n'était pas à moi de faire ça, mais parce que j'ai vu que la personne qui était sensée le faire n'es faisait que dalle, et que si je ne le faisais pas, personne d'autre ne le fera ! ...

) De même que mon père me demandait à l'hôpital : - Est-ce qu'il y a un autre espoir que la mort ? et que je n'osais pas lui répondre ; Je sais que je n'ai plus aucun espoir possible hors la mort.

Pas plus que quand on est paralysé votre corps et votre vie ne peuvent vous être rendus, pas plus
Jacqueline

) Mes valeurs sont, et resteront ! exactement l'inverse de celles de la société actuelle : l'amour, le respect des individus, la vie (et non la mort) la beauté, la douceur de vivre, la liberté, la tendresse, les caresses, l'honnêteté, la convivialité, la fantaisie, la chaleur humaine, le respect des bêtes vivantes, et des paysages, et du sens des mots, la Civilisation et l'Humanisme, la culture, le domaine public, le sens du service public, le rire et la sensualité.

) Ce qui se passe aujourd'hui dans le monde et avec divers pays permet de mieux comprendre – et justifier ! – la volonté, tant raillée, du général de Gaulle de doter la France de l'arme nucléaire, et sa fameuse théorie de la défense « tous azimuts ». En fait il était vachement intelligent et prévoyant ; il voyait très bien. Et de nos jours la Corée du Nord et l'Iran non plus ne sont pas bêtes., et donnent rétrospectivement raison à de Gaulle.

- De même il était géopolitique ment très clairvoyant et prévoyant dans son opposition irréfragible à l'entrée de l'Angleterre dans le Marché Commun. Maintenant elle y est et est le cheval de Troie des USA

) Les pêches (par exemple) maintenant son conçues uniquement pour un rendement maxi, une réduction maxi des pertes (une sécurité maxi pour l'investisseur), au total mépris du troupeau des « consommateurs » (machines à profit, à donner de l'argent, point), tout autant que des agriculteurs producteurs - et tout autant les agriculteurs eux-mêmes envers les immigrés clandestins sans papiers qu'ils exploitent comme des bêtes de somme – ce ne sont pas des pêches, ce sont des machines à profit, de forme ronde calibrée, qui n'ont rien en commun avec les vraies savoureuses, épluchables (et même facilement épluchables ! souvenez-vous du temps passé !) egrosses et parfumées pêches du temps maintenant disparu où la France était un pays et la vie avait un sens (et le commerce aussi...) Ce ne sont en fait que des faux-semblants de pêches, **exactement de la même manière** que la « démocraties tant vantée par Bush et l'UE est devenue un faux-semblant de démocratie.

) Avant il était courant, et banal, de voir des chiens courir sur le trottoir, soit que c'était des chiens perdus, ou tout bonnement des chien de maison du quartier qui fait son petit tour. Maintenant on n'en voit plus. Il y a quelques années ça arrivait encore occasionnellement ; maintenant plus du tout ! Il n'y a plus que les bagnoles à se balader par les rues.

On voit bien là le choix de valeurs !

...

) Depuis 30 ans , de puis 30 ans les routes sont devenues 6 fois plus sûres (3 fois plus de vehicules et 2 fois moins de morts), et dans le même temps les autorités sont 6 fois « remontées » à clamer contre l'insécurité routière. C'est un fait très important du point de vue politico idéologique. Et qui donne froid dans le dos...

) Maintenant entendre dans le discours officiel le mot « sécurité » fait le même effet et doit terroriser autant que la vue devant ses pas d'une vipère dressée prêt à mordre !!

) S Ecoutez les femmes (et sans doute les journaliste parisiens) dire : « Oh ! je n'aime pas la plage de Berck, parce qu'il y a des *obèses*.

Il y a 60 ans elles auraient dit aussi naturellement : - Oh ! je n'aime pas xxxxx, parce qu'il y a des juifs.

) – qui est-ce qui habite dans cette maison maintenant ? – Un curé. Oui ! un ecclésiastique quoi, un calotin, un membre de la théocratie, comment on appelle ça maintenant ? oui, une Psychologue !

) les 450 qui sont morts au Paraguay (qui sont soit dit en passant assassinés par la soif de profit et le fameux esprit « sécuritaire » du capitalisme, car s'ils sont morts c'est parce que le directeur avait décidé de faire fermer les portes de « peur » qu'ils ne partent sans payer !!....) son à ajouter à la liste des

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

méfais de la « grande distribution », qui s'avère de plus en plus à l'analyse et à l'expérience être le grand MAL de la société actuelle.

Conclusion, une fois de plus : Boycottez les grandes surfaces !

) Décidément, le nazisme n'est pas du tout quelque chose de « monstrueux » ou d'atypique, il est partie intégrante de l'âme humaine moyenne, tout juste il y a parfois des exacerbations et des cristallisations conjoncturelles, mais il est toujours là tapi et régnant plus ou moins sourdement ou ouvertement dans la société (et encore plus dans certaines classes d'âge et certains milieux professionnels....)

C'est pourquoi l'humanisme doit constamment lutter contre, et ne pas croire que c'est un problème de l'histoire, qu'on peut enfermer comme une idole sous globe (qui sert aussi à défouler et justifier d'autres penchants fascistes, comme chez le gars Finkielkraut) et ne pas le voir ramper à nos pieds ni l'odeur qui devrait nous parvenir de tous les recoins de l'espace sensé être public.

) Avant les gens avaient le temps de réciter des poèmes (c'est paraît-il encore le cas en Chine et en Iran) Maintenant avec l'exacerbation bagnolière contrainte, et comme si ça ne suffisait pas frénétiquement et panurgiquement loisirique, plus la soumission à la télé, l'embourgeoisement des normes de vie du peuple et la fuite en avant dans les mondanités de plus en plus exigeantes et stériles, les gens n'ont plus le temps de rien, et surtout pas de vivre. C'est un rouleau compresseur de médiocrité, de disparitions, et de stérilisation qui est passé sur les gens.

) Tout est dit déjà depuis un siècle (et sans doute plus) :

« Pas de demain, pas d'aujourd'hui, pas d'hier. »

(Victor Hugo)

et en même temps ce vers en est la preuve : Qui se souvient encore qu'il aie été écrit ? certainement pas les ossements du poète ! et bientôt personne.

) « Et des vents inconnus viennent me caresser,
Et je voudrais saisir le monde et l'embrasser. »

(Lecomte de Lisle)

) un vilain mimi, un vilain mimi. Mais tu n'as pas de lèvres. Au moins elle ne seront jamais froides, comme ça (...)

) Curzio Malaparte :

« Notre vraie patrie c'est notre peau. »

oui !

Hélas !

Ma patrie c'est la peau de Jacqueline.

) « Mi kial ne povis en morta malvarmo
Ŝin sekvi sub teron al tombo glacia ? »

) Il va falloir changer la formule de la fameuse histoire drôle, maintenant ça se dit : « ach ! das ist « communication », Herr Gœbbels ! das ist « communication » !

) En fait, si on examine les faits sans parti pris, sans se laisser aveugler par des habitudes de langage ou par des idéologies, mais seulement en examinant à l'aide de principes moraux, de la logique, et des faits, des comportements psychologiques et langagiers et des schémas de fait et comportementaux, la seule différence entre les empires mafieux et le capitalisme, c'est que le capitalisme a mis la loi dans capochette et le gouvernement à son service, et n'est donc pas « hors la loi ». Et encore ! il y a des systèmes mafieux qui ont réussi à mettre sinon la loi au moins les pouvoirs publics dans leur poche. En fait il n'y a pas de rupture, c'est un continuum, il y a tous les degrés entre la bande de brigands pourchassés par la police et se cachant dans les montagnes et le capitalisme installé, qui fait faire ses guerres par les soldats de la République, en passant par les systèmes mafieux ayant plus ou moins réussi à mettre les pouvoirs « légaux » dans leurs poches.

) du temps des « mondains » et des mondanités le mot « Monde » qui était un concept basique de leur vocabulaire, on faisait ou ne faisait pas partie du monde (ce qui est déjà dans son absurdité logique révélateur !!) on allait « dans le monde », on écrivait pour les gens « du monde », avait un sens *très spécial* et ce n'était pas du tout le monde au sens naïf, réel, étymologique du terme. De même le « monde » dont on parle maintenant dans « mondialisation », ou quand on parle de « s'ouvrir sur le monde » est un « monde tout aussi particulier et idéologique, et qui n'a non plus rien à voir avec le vrai « Monde » quoi qu'on a intérêt à laisser planer l'ambiguïté chez les naïfs !

) Le prix du pétrole n'arrête pas de monter et même les « vendus » de l'OPEP n'y peuvent mais : ils sont arrivés aux limites physiques de leur capacité de production, **et** le développement exponentiel de la Chine (1,3 milliard d'habitants) ne fait que commencer. Ça y est la grande crise écologique va commencer, celle de « la fin du monde », le *Chapelier fou* du conte de Lewis Carroll arrive va avoir fait le tour de la table, on arrive le nez sur e mur, cette situation qui bien entendu nous pend au nez, on nous l'exposé en long et en large de puis plus de trente ans mais on continué de faire comme si one savait pas. Connaissant la mentalité des gens qui gouvernent ce système, que seule une décence timorée a empêché jusqu'à présent se nommer de son vrai nom, on peut s'attendre au pire (on a déjà vu l'Irak ! ce n'est un amuse-gueule) Souvenez-vous de ce qui s'est passé sur la radeau de la méduse. On est capable de voir des gouvernants se comporter comme Hitler ou Somoza, ou l'OAS quand leur fin est venue : « que mon peuple (ici c'est la population de la Terre) crève et le pays avec plutôt que je laisse tomber, ils crèveront tous avec moi » .

) avant mon épouse c'était Jacqueline, maintenant la seule que je peux avoir c'est le monde.

) „*N'est si granz eise, ce me semble,
Comme d'omme et de femme ensemble.*„

(Robert de Boron)

) Je voudrais mourir au milieu des hortensias, bras dessus-bras dessous avec Jacqueline. Plein d'hortensias (bleus), plein de Jacqueline, et un monde autour, plein d'avenir et de personnalité, et non de mort et de cendre.

Et Chavez et Linux (et Tux)

) Quand on ne pense pas, le mieux qu'on a à faire c'est de rester comme ça le plus longtemps possible.

) Il fait beau, il ferait beau, mais « Il faut être deux pour nommer une aurore ».

Quand j'avais 8 ans je ne m'en rendais pas compte

Quand on a été deux on ne peut plus s'en passer.

Le monde en lui-même n'a aucun sens, ni valeur. Mais généralement on ne s'en rend pas compte, c'est une illusion de perspective.

) je pense que c'est belge, c'est un gros cheval brabançon ou un cheval flamand qu'il devait y avoir sur l'étiquette. De toutes façons maintenant il n'y a plus de paysans, il n'y a plus de chevaux de ferme, ni rien, et même si les pauvres gens se remettent à connaître une insécurité féroce, ce n'est pls de la même manière le long « des plaines de la Terre », et ils n'ont même plus le droit d'être malheureux : aussitôt il y a une nuée de corbeaux qui s'abat sur vous, une nuée de calotins modernes, de flics sociaux.

) 8/8/2004 A quoi elles s'amusez ?! ces cyclistes, elles ne savent pas que d'ici à qq années elles serot à l'état de cadavres ?

) 9/8/2004 Ça fait une demi-heure qu'il est là cet auto-stoppeur, et personne ne s'est arrêté, le niveau de la politesse en France est tombé vraiment bien bas ! très, très bas.

) Les USA ce n'est pas pour rien que c'est le pays d'Al Capone !

) Deux siècles de lutte dans le domaines des droits de l'homme et des liberté s'envolent fumée (tous ceux qui se sont battu pour ça, et qui parfois sont morts pour ça doivent se retourner dans leurs tombes !). Les USA vont se payer le droit d'espionner les conversations Internet des particuliers, pour n'importe quel motif et sans besoin autorisation des tribunaux. Toutes les règles de droit des siècle passées sont évanouies. On revient à la Russie Tsariste et au « Cabinet Noir » !
Deux siècles de progrès de l'humanité s'en vont en fumée. (Et il n'y a pas que ça !)

) C'est « l'alliance du sabre et du goupillon », ah non ! il faut mettre à jour : c'est l'alliance du Flash-Ball et du divan, l'alliance des matons encagoulés et des neuroleptiques_!

) M. Douste-Blazy, ministre de la santé vient de signer un décret interdisant aux gens la consommation de petits-pois leur son jardin, pour des raisons de sécurité, à cause des risques sanitaires qu'ils peuvent présenter, et de leur non-conformité avec les normes européennes.

Des brigades de Médiateurs de Santé Citoyenne parcourront le pays à la recherche d'éventuelles cultures de petits pois et auront pour tâche de faire prendre conscience des responsabilités qu'ils ont envers leur propre santé, et en cas d'échec se chargeront de procéder au signalement auprès des forces de sécurité.

L'association nationale « Santé Sécurité » a publié un communiqué réservé sur cette mesure : en effet, a-t-elle déclaré, cette mesure est très insuffisante, car elle méconnaît les risques liés à la consommation de carottes hors des contrôles sanitaires réglementaires, pour ne pas parler des pommes de terres.

) Les chats allongés un peu partout, les seuls êtres libres qu'il reste en France.

) « Des taux de chômage de 5, 10, 15, 20% donnent à l'employeur un atout remarquable. La main-d'œuvre obéit au doigt et à l'œil et n'attend que d'être exploitée. » ... et « enfin, quoi, on évite en tout cas cette assurance insupportable de ces gens qui savent qu'il peuvent trouver un autre boulot n'importe quand ! »
(Sven Lindqvist)

Tout est là !

) Il faudrait quand même que j'écrive un jour tous les souvenirs de mon enfance, ne fusse que pour tous ces gens ne se perdent pas ..., plein de gens l'ont fait, et avec plein de détails, ils ont ne de ces mémoires ! que je n'ai plus, peut-être pour n'avoir jamais pu avoir l'habitude d'en parler à qui que ce soit, le mémoire ne se soutien que par le remémoration, sinon tout disparaît...Mais le ferais-je jamais ? tout est tellement fatigant.

) Seuls Internet et la Wikipedio me réveillent, sinon je dormirais toute le journée.

) 12/8/2004 Les compagnies pétrolières « votent » CHAVEZ ! Des fois le cynisme capitaliste a du bon ! Ça arrive.

) Jeux de mots du 14 août : je suis agacé car je ne suis pas encore à Gacé, si j'étais à Gacé je ne serais pas agacé.

- je ne suis même pas passé à Sées
- et je ne verrai pas Alençon, point !
et il y en a d'autres

) 14/8/2004

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

- Lanvollon ! – Oui mais il n'y a pas Marie-Josée au bout – Je sais... Et il n'y a pas Jacqueline non plus au bout de la rue de canteraine.

) la route Lanvollin-Trévélec : quel désastre ! là aussi l'**Attila** qu'est la France actuelle est passé....

) 14/8/2004 La maison

Je savais bien que ce voyage en Bretagne serait morbide, mais à ce point !

Les français modernes c'est vraiment de la merde

) **Tu vois, c'est comme ça qu'on va faire à ma maison aussi quand je serai mort.....**

Et je suppose que toutes ses affaires (et les cartes et les cours du CNTE, etc, et les chats ?) ont été jetées à poubelle et/ou qu'on en a fait un feu de joie, comme on a fait avec celles qui étaient toute la vie de Jacqueline

) Il n'y a plus de petits cafés-épicerie en Bretagne maintenant, c'est la fin, il n'y a plus de Bretagne, déjà on avait supprimé les haies et tous les chemins creux, ce n'est plus comme le reste de la France qu'un désert parsemé de bouts de banlieues de Los Angeles.

) C'est déshumanisant le réalisme.

C'est déshumanisant l'action.

Assumer toutes les nécessités pratiques finit par faire de vous - « dignkapa tigre » peut-être - mais essentiellement juste un morceau de viande, et un criminel.

) 16/8/2004 Jacqueline ! Jacqueline ! aurais-tu accepté de danser ?

) (Bal folk)

j'ai raté ? à quoi ça avance de ne pas rater ? L'attitude la plus « con » n'est pas celle qu'on pense.

) Apprendre à se connaître soi-même, il n'y a rien de plus nombrilique, stérile, ratatinant, malsain, (et, accessoirement, égoïste !)

) la « pensée positive » non seulement c'est totalement absurde, et sans le moindre fondement, mais c'est en plus profondément immoral.

) « **Toujours aimer, toujours souffrir, toujours mourir.** »

(Pierre Corneille)

) « Ne plus penser, ne plus aimer, ne plus haïr » (Théophile gautier)

oui, maintenant :

Ne plus penser, ne plus aimer, mais (dans la société actuelle plus que jamais) toujours haïr.

) Mais q'est-ce que vous attendez de la vie ? - – Rien ? – ce n'est même pas ça , c'est que votre question n'a aucun sens !

Demandez là un peu à Marie-José ce qu'elle attend de la vie !

) 19/8 :2004 Et il y a aussi sa mère.

Elle a vécu 92 ans.

Toute une vie, et puis

) Qu'est-ce que ça peut être dérisoire de metre une plaque avec une photo sur une tombe !!

) le nom était ERIBA

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

un jour je n'arriverai même plus à me le rappeler ; Et d'ici là la marque aura disparu de la circulation et de **tous les souvenirs**.

) « Par les villages sans église » - Maintenant c'est tous les villages qui sont sans église, et les villes aussi.

)21/8/2004

Le seul être vivant, ce chat.

21/8/2004 avant Trélivan, le beau château, où l'on habite entre l'air et l'air (fenêtres, et entre les fenêtres : chez soi) entre les arbres et les nuages sauvages.

) A partir d'ici c'est le département de l'Eure. Chef-lieu Évreux ; on patauge dans la mort.

) Après, avec Jacqueline c'était Frévent, rue de Canteraine, dodo. Pas cette fois-ci ?

) D'habitude on passait ici plus tard que ça ; d'habitude on passait ici plus tard que ça ; on passait ici plus tard que ça.

La France était déjà détruite, mais pas notre vie.

) Comme l'histoire l'a bien montré, on commence par la stérilisation « volontaire », puis forcée, puis on passe au génocide.

De même on commence à banaliser l'avortement, puis l'euthanasie. Avant de conditionner les esprits par un terrorisme intellectuel (chose qui fonctionne toujours très bien, dans toutes les sociétés et toutes les époques) puis de le rendre obligatoire, en psychiatrisant puis criminalisant ceux qui refuseraient (On le fait déjà pour plein d'autres choses, et ça vient, au galop !)

) Henri de Montherlant qui disait - fort justement ! – qu'un enfant de 8 ans qui répond quand on lui demande ce qu'il veut faire plus tard « vendre des boutons » est déjà un abîme de complexité ? mais un chat s aussi ! par exemple la psychologie de mon chat est un abîme de complexité, et je n'ai toujours pas réussi à le comprendre.

) le dernier jour nous avons visité la merveilleuse maison

Quel est le plus beau mot de la langue française ? : **beau cul**

de Marie Eon et ses sculpture (elle a commencé sa carrière de sculpteur à 60 ans) inter ili estis une qui représentait non pas tant une femme avec représentés de façon très « moderne » ses seins et autres « avantages (comme Marie disait) que de l'autre côté un double visage (comme Janus) l'un un peu ressemblant à celui des Kouan-Ying chinoises des Wei du nord, mais surtout profondément abattu et désespéré et tourné vers le bas, et derrière lui un tourné (forcément !) vers le ciel et rempli d'une indomptable et grave espérance : on pense tout de suite à Miguel de Unamuno et son livre « Du sentiment tragique de la vie. Et une autre sculpture est Justement Don Quichotte (le symbole pris dans ce livre par Unamuno !), un Don quichotte avec une expression indéfinissable qui conviendrait on ne peut mieux pour représenter le Don quichotte Unamunien et lui même. Bref ces deux sculptures (géantes : le Don quichotte fait 5 mètres, ce sont des troncs d'arbres abattus qu'on lui a apportés, et que peu experte en sculpture elle a juste retaillé exploitant les formes déjà existantes du bois) et que je n'ai pas pu photographier (pas plus que les autres, et les belles femmes nues), car ne sachant pas ce que j'allais trouver, je n'avais pas pris hélas ! mon appareil photo, pourraient fort adéquatement faire les deux pages de couverture d'une édition du livre de Unamuno. On ne pourrait imaginer plus taūga kaj trafa !

) 23/3/2004 Je crève de malheur !

Je voudrais mourir.

après avoir étranglé mon chat de douleur.

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

) 24/8/2004 une fois que je me suis endormi, je voudrais dormir toujours, toujours, et ne jamais avoir à me lever.

) J'aurais du prendre une photo d'elle sur son lit de mort.

) Je voudrais qu'on m'enterre au bord du Lac du Der avec Jacqueline, puisqu'elle est dans un urne, on ne pourrait pas acheter une concession quelconque et nous y mettre tous les deux (et je demanderais à l'UEA de faire entretenir la tombe, puisque c'était la hantise de Jacqueline) ? Comme Alfred de Musset avec son saule (il l'a eu !). Les grues passeraient sur nos « têtes » (humour noir) deux fois par an. Nos « kroukrou » comme elle disait... à côté d'un calvaire de préférence, comme il y en a là-bas.

) La langue anglaise a maintenant tout pour se faire haïr, en plus de tout le reste c'est devenue sur Internet la langue des virus (et des spam = senpetaj aŭtomaj mesaĝoj) et de la pollution informatique la même invasion perverse que dans les autres domaines. C'est dommage pour Thomas Hardy, Defoe et pour Eva Gore Booth mais c'est comme ça.

) Les pratiques nazies ce n'est pas des actions criminelles qui se seraient drapées hypocritement dans le drapeau de l'hygiénisme, c'est l'hygiénisme poussé jusqu'au bout de sa logique. - d'ailleurs Rudolf Hess n'a-t-il pas dit « National Socialism is nothing more than applied biology. »

) « La Fin du Règne Animal » c'est sans doute le film le plus pertinent sur la culture contemporaine. Et un film prophétique. C'est le film bilan du XXème siècle et de notre époque.

) La médiocrité humaine des gens est vraiment affolante.

) Je voudrais, plonger tous mes souvenirs dans le corps de quelqu'un, dans sa peau, dans sa chaleur. Seulement à cette condition on n'aurait pas de vie.
Nur tiakondiĉe ekzister estas suportable.

Mais je ne peux pas. Depuis que j'ai quitté Bailleul je n'ai jamais pu. Je ne suis pas un être humain mais un morceau de chair à l'air libre qui traîne dans la froidure, une loque de sac pourri, qui ne supporte plus sa douleur.

) pour moi il faut que Michel Bouquet soit éternel, et Pierre Dux et Claude Rich.

) Jacqueline était tellement Vivante. Jamais on ne pensait qu'elle puisse mourir, jusqu'au dernier matin inclus où son père l'a vu entrer dans la Lycée Châtelet en marchant d'un bon pas.

) comment se prétendrait-on le droit de vivre, il y en a tant déjà qui sont morts, tels ces cadavres d'enfants irakiens au corps déchiqueté ou ceux qui sont sortis de leur maison détruite en portant le cadavre de leur femme ?

) 29/8/2004 de toutes façon je sais bien que j'agonise, très lentement ; pourquoi je ferais autre chose que lire les romans d'Erich-Maria Remarque ?

) Et Poupounette ses yeux n'étaient plus qu'une surface glauque comme les yeux du SS qui est mort. Ils n'étaient plus qu'une surface glauque comme les yeux du SS qui est mort.

) Quand en 1977 je fuyais en hiver, et même quand ce fut l'été, c'étais aussi comme dans les camps d'extermination... Et comme certains d'entre eux j'avais quand-même encore à l'époque (j'étais jeune ! c'était la première abomination, la première fin de tout, on en revient, c'est quand elles sont multipliées qu'on comprend vraiment et qu'on n'en revient pas) le goût de la vie, puisque je m'intéressais encore à ce que je voyais

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

-) C'est la dernière ligne droite, il est temps de rassembler tous les souvenirs, et les gens
-) Tiens elle ne s'appelle plus Alleman ? même qu'elle redevient Mle ! Encore une qui a foutu son mari à la poubelle !
-) Une qui habite « ruelle du Curé ». Un signe religieux ostentatoire ? sur la voie publique ?! ça n'a pas encore été interdit ?
-) Pater noster, qui es un caelis, sanctificetur nomen tuum, ou comme on dit en arabe : Allahu akbar !
-) 1/9/2004 J'ai envie de mourir !
Et Jacqueline avait envie de vivre. Et de ne pas se faire disputer par ses collègues ; d'avoir la paix ; c'est peut-être même pour ça qu'elle est morte
-) 3/9/2004 la canicule reprend encore ! 25°C à l'ombre le soir (et beaucoup plus au soleil, et à l'IA) l'Enfer.
-) On croyait dans les années 60 et 70 que à la longue le monde communiste et le monde capitaliste se rapprocheraient et qu'on prendrait ce qu'il y a de bon dans chacun des 2 systèmes en laissant ce qu'il y a de mauvais.
C'est tout le contraire qui s'est passé !!!
On se retrouve avec partout un système qui a abandonné la liberté et l'humanisme traditionnels et pris ce qu'il y avait de mauvais dans le système soviétique : - le fliquage tout azimuts, les brutalités policières (et des matons encagoulés ! délirant et pervers !!) le fichage, la surveillance omniprésente, l'emprise totalitaire sur les vies quotidiennes, l'athéisme d'Etat, l'utilisation de la psychiatrie comme moyen de répression – et n'a gardé que ce qu'il y a de mauvais dans le capitalisme : l'exploitation toujours accrue de l'homme par l'homme, le chômage, l'exclusion, la précarité et la misère, des inégalités toujours croissantes, de plus en plus de vies brisées, la mise en coupe réglée de la société par des puissances mafieuses renforcées par leur légalisation et la mise à leur service de l'Etat et de la justice.
-) 5/9/2004 « Les manifestations du lundi », c'est réconfortant, mais a quoi parviendront-ils ? Et il reste que c'est le signe **sinistre au possible** de ce qui se passe (et se prépare !)
En France, en Allemagne, partout, on détruit tout ! c'est l'invasion des mongols.
-) Qui se souvient encore de l'affreuse Madame Thatcher, qui a tout commencé ? elle semblait si exotique alors.
Comme il a raison l'auteur de ce dessin qui la représentait en « vache folle », et deux gens qui la regardent disent : »C'est elle qui a tout contaminé, il aurait fallu l'abattre tout de suite. »
-) Inspection Académique matin :
On tue ! on tue, et on s'en fout éperdument, on les envoie sans état d'âme dans le néant, les gens, les arbres, les cultures, les maisons.
-) 8/9/2004 On dirait une gitane mendicante qui n'a pas mangé de puis 3 mois en marchant à pied sous le soleil d'Andalousie !
Enfin, je ne crois pas qu'elle marche à pied celle là...
-) Été 2004. Tout a l'air desséché et malsain, la terre va mourir, et la Civilisation c'est déjà fait !
-) les autorités d'enseignement ont exactement la même mentalité et le même comportement : ils n'ont pas changé depuis Wedekindt. C'est une constante sociale.
-) Le commerçant qui a flingué à bout portant un jeune, non armé, qui essayait de la voler a été acquitté.
Si il avait tué sa femme par amour il aurait, oh pas beaucoup ! (...) mais quand même 2 ans de prison. Et

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

si par contre, sa femme, au lieu de la tuer il l'avait caressée, et que elle aurait dit après qu'en fait elle ne voulait pas, alors là il prendrait 20 ans de prison !

On voit bien là la hiérarchie des valeurs de la société actuelle...

Et les rapports de force entre les catégories de gens ! ainsi si c'était la femme qui aurait touché son mari un jour où il aurait été mal disposé, elle ne risquerait rien, et rien également si elle l'avait battu, ou si elle lui avait déchiré le cœur par des propos cruels, ou même mené au suicide.

) « **Ma main est entre celles de ma bien-aimée, comment pourrais-je lui demander de la lâcher ?** » (Shah Hussayn) Voilà la vraie vie !

Si elle pouvait être entre celles de Jacqueline !

Maman aussi me prenait la main (comme faisaient tous les parents dans cette époque, qui était civilisée (et révolue...), comment pourrais-je lui demander de la lâcher ?

Et comment pourrais-je lâcher « les plus belles pa-pattes de tout le département » et celles de Poupounette ?

) Abida Parvîn, ça c'est une femme ! ça c'est un être humain ! Avec tout.

) On peut déjà mourir de son vivant, comme les bouddhistes, les psychanalysés, ou , d'une toute autre manière ! ceux qui n'ont plus personne et qui n'attendent même plus auprès de leur téléphone (Michel Jonasz), parce qu'ils savent trop bien ce que c'est que la mort et donc ce que c'est que la « vie », depuis 12 ans morts quand tout le monde est mort qu'on n'a même plus la force d'avoir peur : ce qui veut dire qu'on est déjà mort forcément : si on était encore vivant on hurlerait de terreur.

) 13/9/2004 Mon Dieu qu'est-ce que ça devient pollué ! Mais ils préfèrent persécuter ceux qui fument par plaisir que lutter contre la pollution due au grand capital !

Tout un choix de société !

) « Lenchen remplit le poêle » comment peut-on vivre sans poêle dans sa maison ? c'est déjà le commencement de la fin une maison sans poêle. Après toute la douceur de vivre, tous les foyers, le temps de vivre, la liberté, tout le sens des valeurs, et, après, la civilisation se perdent.

) „Ewig rein bleibt nur die Träne“ (J. Ringelnatz) ce qui veut dire aussi corrélativement qu'à partir du moment où il n'y a plus de larmes on est **impur**, et qu'il aurait mieux valu mourir avant.

) Le cynisme des enseignants est sans fond.

) Unamuno était déjà désespéré. Et c'était en 1912. Au moins il avait encore la valeur de la vie chevillée au corps, il ne l'avait pas trahie, lui. La Politically Correctness était à son antipode. Et il avait encore un amour et un respect infini pour les autres êtres. Il n'avait pas une âme de croque-mort lui. Mais tout ça c'est fini. Non seulement il n'y a plus rien mais il n'y a plus que l'idéologie de la mort, du fric et des vigiles privés. Hitler a gagné

Il reste peut-être Abida Parvîn (si elle est sincère ?) elle est belle Abida Parvîn.

) Souvenez-vous de Jean XXIII quand il était séminariste et qu'il faisait bien attention pour ne pas lever les yeux sur les filles, on li avait appri à « éduquer son regard » et à « maîtriser ses pulsions » comme on appelle ça maintenant,. L'Eglise sorti par la porte est rentrée par la fenêtre. Les Talibans ont gagnés la guerre ; regardez les images d'autrefois, les films, etc et vous verrez : la France n'a jamais été aussi puritaine depuis 1 siècle et demi. Maintenant tout ce qui est désir est tabou. A la rigueur on admet encore que des gens copulent (n'utilisons plus l'expression « faire l'amour », ce n'est plus du tout ça !...) mais à condition que ce soit purement mécanique (partenarial !) sans désir (surtout !) sinon c'est pervers ! Ils ne se rendent pas compte que c'est leur puritanisme qui est pervers, et qui est un refus de l'humanité et de la communication, et la peur devant les sentiments.

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

) On dit que certains chiens c'est « un cœur avec du poil autour ». Mon chat ça n'est pas du tout ça. Lui c'est un estomac avec du poil autour ! Point.

) 17/9/2004 Si on emploie la même formule une bonne-femme c'est de l'égoïsme avec un pantalon et un tee-shirt autour.

) Vu « les 24 heures de la télé », film INA, au Noroît. (la séquence la plus émouvante et de plus haute qualité était Bourvil chantant « Le bal perdu »)

Quel drôle d'effet ça fait de voir tout ça et de se rendre compte que

Tous ces gens là sont morts (et Bourvil aussi..., et le couple d'amoureux, et même des bals il n'y en a plus, carrément !) Ce film **c'est le Requiem d'un demi-siècle** déjà

C'est là qu'on se rend compte que la « vie » est FINIE

Il n'y a plus que la mort éternelle, et tous ces gens (ces vies, cet amour) ne s'en souviennent même pas.

) 19/9/2004 maintenant tout pue la mort que c'en est pas croyable. Même les feuilles Tupic et les galeries Lafayette. Même les églises (surtout les églises), même les mouches, quand on en trouve encore.

) « l'arrogance du baron Seillère et les gueules de loufiats pétainistes de ses ministres »

) page 327. Moi aussi j'aimais rire et j'avais un tas d'espoirs pour l'avenir

) Est-ce sagesse ? est-ce erreur ? mais tout ce qu'il peut rester de socialistes (s'il y en a encore cachés au milieu des rares qui préconisent, ou essaient de pratiquer, tel Hugo Chavez, une politique de centre-droit, type MRP) a opté maintenant pour la voie non-violente pour une révolution socialiste. Il est vrai que la voie violente n'a pas donné de résultats convaincants !

Mais je crois bien, et il est très important de s'en rendre compte, le fascisme aussi a fait ce choix, a renoncé aux formes ouvertement violentes, sincèrement dictatoriales et avec une idéologie à visage découvert, mais il avance ses pions et **s'installe** en douce, hypocritement et sous le couvert de son contraire, en se parant du nom de démocratie, sécurité, liberté (« liberté d'initiative » alors que le résultat consiste à réduire à néant la possibilité d'initiatives de millions d'êtres et de vies – et y compris d'entrepreneurs ! tués par la concentration féodale -), etc. Ce phénomène est extrêmement dangereux, surtout si on ne s'en aperçoit pas et ne réagit pas.

C'est d'ailleurs pour ça qu'il aurait sans doute mieux valu tant qu'à faire que Le Pen gagne les élections au lieu de Chirac, car dans ce cas les gens ne l'auraient pas laissé faire, il y aurait eu une levée de boucliers ; mais sous Chirac les Raffarin-Sarkozy sont en train de réaliser le programme à Le Pen et personne ne proteste (ou quelques uns et à peine, et tout à fait inefficacement), les français-moens approuvent ! et en redemandent, on est foutus ! De toutes façons les français deviennent fascistes, et pas seulement sur la « sécurité », regardez les sondages qui montrent que 75% des français approuvent la raciste, ridicule, soviétique et odieuse loi sur le carré de chez Hermès , pardon ! sur le « voile » (sic) « islamique » (re-sic).

) Dans la Wikipedia on apprend comment s'était mise à fonctionner l'Inquisition : « Les protections accordées aux accusés étaient très minces. Par exemple, il n'était pas informé de l'identité des témoins à charge, dont la parole pouvait être suffisante faute d'aveux. Le tribunal acceptait le témoignage de gens qui auraient été rejetés dans d'autres circonstances : voleurs, prostituées, personnes de mauvaise vie. La présence d'un conseil pouvait être refusée. » C'est fou ce que ça ressemble à ce qui se passe maintenant, par exemple sous prétexte d'affaires terroristes....

) IA. elle était lèche-botte, lunatique, pas fiable pour un sou, lui est insaisissable (signe Poissons ! j'ai déjà connu) démagogue et pas du tout sincère ; les deux il faut s'en méfier comme de la peste.

) « Le bal perdu » : une des plus belles de toutes les chansons qui aient été chantées.

) où ils sont mes enfants ?

) la première des photos qui illustrent l'article **Fortreso Königstein** dans la **Vikipedio** est magnifique ! on aimerait bien pouvoir (et avoir le goût de) se promener par là à travers champs, par exemple avec Jacqueline.

) 24/9/2004 Fini la traduction de Verhaeren. Je n'en suis pas mécontent.

) Bonjours la minet ! ha ! il fait la gueule. Il fait toujours autant la gueule. C'est pas Claude Autan-Lara, c'est Claude autant la gueule !

) « La grève » de Laermans ; derrière le drapeau rouge une mer de casquettes noires et de bonnets blancs, qui seraient tous qualifiés d'islamiques de nos jours.

Remarquez, les socialistes, eux seraient taxés de « terroristes » !

) C'est marrant de voir comme les adultes de maintenant considèrent comme juste bons pour les enfants toutes les valeurs les plus élevées : la tendresse, le savoir, la poésie, et ne se réservent que ce qui est le plus bas et vil !

) La presque totalité des livres de psychologie et de psychothérapie est écrite par des membres de la Secte des Adorateurs de la Mort.

) Dans l'édition du 23 octobre de La Voix du Nord l'Institution Sainte-Thérèse (sic...) à Avesnes-sur-Helpe. Déclare : « Les gens qui viennent chez nous acceptent d'être dans un environnement qui **accepte** (admirez le mot !) la foi chrétienne. On n'accepterait pas (par contre ; ne s'est-t-on pas trompé de mot dans la phrase précédente ?) le port du foulard dans un établissement d'enseignement catholique. (sic) **le gag !!** et alors : si la Sainte Vierge (ou Sainte Thérèse) se pointe à l'entrée de l'Institution Sainte-Thérèse on va donc lui interdire l'entrée parce qu'elle a un voile sur la tête ?!!!

Faut-il vous rappeler que par exemple en 1960 en Italie le discours de toute Institution Sainte-Thérèse aurait été : « On n'accepterait pas l'absence de foulard dans un établissement d'enseignement catholique. » (de même que dans les églises)

) 30 sept 2004 : Si on pouvait crever ça serait bien.

) Poupounette, je voudrais mourir en toi Poupounette.
Ma tendre chérie, mon amour

) Mon chat : Le seul reste de civilisation. Même les femmes on n'a plus le droit de les toucher. Il n'y a plus qu'avec les animaux qu'on puisse avoir des rapports humains.

) **Quino**, le créateur de **Mafalda**, est né un 17 juillet !, comme Claude, et à 3 jours de maman (le 14 juillet) C'est une bonne date !

) « Lalan est venu dans ma maison » dit Lakshmi Shankar « Je me jette à ses pieds, je le couvre d'ornements » ha ! si je pouvais faire ça avec Jacqueline...

) Lakshmi Shankar est vraiment le paradigme de la beauté féminine !

) Le temps n'est que le processus qui augmente constamment la quantité de mort.

) Je me souviens toujours du moment où maman m'a appris à faire mon nœud de cravate. Si on veut chercher midi à quatorze heures c'est un moment où je me suis senti devenu un homme ; d'ailleurs c'est comme ça qu'elle me l'avait justifier « il va valoir que tu sache mettre toi-même une cravate »

) Mes « levers » sont un processus tout à fait lamentable et sordide, vraiment, c'est le fond. Ce n'est que vers à peu près midi ou 2 heures, enfin, que une fois que je suis devant mon ordinateur, Internet ouvert, je commence encore à vivre, enfin ! à faire illusion !

) Les manuels de « thérapie du couple » ou autres trucs dans ce genre émanent une atmosphère vraiment surréaliste et étrange, typique des maîtres à penser de notre époque. Et d'abord jamais au grand jamais il n'y est parlé de *femme*, ni de *mari*, mais de « *partenaire* » - comme dans les « ressources humaines » si vous voyez ce que je veux dire ! – et on va jusqu'à y lire des choses comme il ne faut pas pardonner car c'est se mettre en position de supériorité (sic) et c'est humilier celui ou celle qu'on pardonne... et donc l'amour y est le grand absent, ou plutôt il y est déconsidéré et stigmatisé comme étant une attitude infantile ! c'est un monde cynique et en même temps hypocritement moralisateur (et malgré ses poses plus normatif que jamais) l'épaisseur humaine et la profondeur affective manquent totalement dans cette idéologie absurde et mortiphile !

) 4/10/2004

Ça ne peut pas être son père, son père il est mort.

Et moi ça ne risque pas d'être Claude sur le trottoir d'Arras, Claude il est mort ; ça ne peut pas être papa avec son pardessus et sa petite valise en carton. Ça ne peut pas être Jacqueline avec *Bandit*, ils sont morts.

...

ces draps, ces mesures sont les dernières visions qu'il aura ; et moi mon chat, mon ordinateur, ce film ce sont peut-être les dernières choses que je verrai.

Avant de ne même plus s'en souvenir.

« Je n'ai plus personne !

- personne à attendre la nuit »

Moi non plus.

« personne à aimer »

Je suis dans la même situation que la femme du film, même si je ne suis pas en noir.

Et même mon site internet mourra avec moi.

On n'a pas besoins de film pour nager dans l'horreur, il suffit de regarder ma maison.

Un soir de 1990 j'arpentais le trottoir devant avec un livre ancien dans la main, mais ce « n »'était « que » la mort de l'amour que la déplorais. Ça fait 14 ans !! quatorze ans la grosse Denise... quatorze ans la tendre Cybèle.

Il fut un soir, en 1960 (?) ça fait 44 ans, que je marchais dans la terreur sur le trottoir luisant de pluie à cause de ma condition mortelle, en allant chez Decool ; pour regarder les loutres de mer du détroit de Béring.

Et l'après-midi, c'était il y a 28 ans où on est parti avec l'autocar, avec maman, de Bailleul, et maman n'est jamais revenue, si ce n'est dans un cercueil ;

- Et ces deux là qui reprennent leur voiture en rigolant, ce sont encore des membres de la Secte des Adorateurs de la Mort ! ça se voit, maigres, tout en noir, tout les deux en pantalon.

) On n'a pas besoin du film pour nager dans l'horreur, il suffit de regarder ma vie.

) Ce n'est que quand on est enfant qu'on est une personne, et un être humain ; La mesure dans laquelle on est un adulte c'est celle dans laquelle on est un pantin.

) Les femmes modernes comme elles ne peuvent pas, pour des raisons physiques, surtout en tee-shirts léger, gommer totalement toute trace de leur féminité, cette tare, qui les transforme en objet à les en croire, quoique, à la manière de ce qu'on fait dans certains pays (et tout à l'inverse à ce qu'il en était dans l'Europe des siècles et des décennies passées jusqu'à il y a une génération) compensent tant qu'elles

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

peuvent, d'abord en s'habillant non seulement aussi « homme » mais aussi moche que possible, et puis en s'habillent tout en noir, comme les veuves méditerranéennes du temps passé, bref c'est leur façon d'être « Taliban », c'est leur « voile »....

) Maintenant je me sens tout le temps comme sur le point de tomber dans les pommes.

) Quand j'avais 15 ans je m'étais promis d'au moins garder toute ma vie un cœur d'enfant. Je n'y ai pas vraiment réussi, la vie est trop dure.

) un moment lors de mon voyage (combien je le regrette ! j'aurais bien aimé pouvoir le refaire un jour, dans les mêmes régions) en Inde en 1996, je sais qu'on était, je ne sais plus où, un lieu à la fois public et couvert, une espèce de galerie ; il y avait des rats qui couraient, en fait j'en ai vu un ; et finalement c'était plutôt sympathique, et chaque fois que, régulièrement, je m'en souviens, ça me fait toujours chaud au cœur.

) hélas Lakshmi Shankar a vieilli, elle a 75 ans déjà
elle n'a plus la beauté fascinante et irremplaçable qu'elle avait à 35 ans.

Las ! las !

Las pour toutes les valeurs

) et le berger suisse allemand qui chantait Ave Maria à tous vents dans la montagne en 1965 (c'était **hier**), il doit être mort, et il n'y en a sans doute plus ;

Y a t-il encore une Vierge Marie ?

) Ils nous font chier avec leurs débats sur l'« intégration » Parce que **d'abords** où est-ce qu'ils trouvent qu'il soit nécessaire que les gens et les étrangers etc s'intègrent (à quoi au fait ?? très bonne question ! à partir du moment où on ne se situe pas dans modèle fasciste... , esquivée ! abdiquant ainsi toute distance critique, quel « modèle » -impératif ? comment vous allez me définir la démocratie ? et l'histoire ? les civilisations n'ont plus le droit d'évoluer ? allez que tout le monde s'intègre à la France de napoléon ! ou à la mode des bourgeois parisiens américanisés et psychanalysés et de droite, les autres dehors, et d'abords les pauvres ! - Dites-moi **comment** vous vous débrouillez pour justifier cet impératif sans faire appel à des valeurs fascistes ?! en restant dans le cadre d'une pensée démocratique et humaniste c'est loin d'être évident ! franchement, la prémisse elle-même fait problème, vous n'avez pas l'air d'en être conscient !

Allez expliquez-moi ! J'attends !

) J'aurai été malheureux toute ma vie, même pendant mon enfance persécutée par l'épouvante de la mort, seul moment de lucidité et de conscience de la réalité des choses.

Et pourtant j'étais fait pour être heureux, si heureux

Et aimant, et joyeux, et fantaisiste. Et sans doute créatif si j'avais pu faire des études.

) que j'aurais aimé avoir des enfants qui bondiraient sur la musique de Domenico Scarlatti.

Des enfants comme ceux de tous les siècles passés à l'exception de la génération actuelle, qui m'auraient sauté au cou en me couvrant de baisers.

Des enfants que contrairement aux parents cons j'aurais su respecter , et en même temps donné le goût de chercher à mériter mon estime, comme on dit dans les livres sur l'amour paternel ;

) **Vive les gros vive les gros vive les gros ! vive les gros !** (1)

(1) et encore plus vive les grosses, qui sont belles, infiniment plus belles que toutes ces infectes sacs d'os aux gueules de singes tout droit sorties d'Auschwitz !

**vive la vie !
et la liberté
et le bonheur, et la joie de vivre, et la diversité
humaine
à bas le totalitarisme casernicole et monacal !
à bas les flics !!!**

) ah ! quel épouvantable malheur ! si insignifiant.
Si insignifiant ! car quand tout le monde sera mort personne ne s'en souviendra...

) 8/10/2004
Pour moi souffrir comme un damné est le pain quotidien.

) Un moment révélateur du film allemand (sur les transformations depuis la chute du mur) , c'est quand le pauvre père que son épouse a trompé en se mettant avec un autre mec pendant qu'il était en prison : il arrive au pied de l'immeuble, tire la porte, car il lui semble évident, comme il a semblé évident à tous les habitants de tous les pays civilisés depuis 2 siècles, qu'elle doit être ouverte ; elle est fermée ... et il doit sonner à une sonnette extérieure correspondant à l'appartement et attendre que quelqu'un débloque la porte pour qu'il aie le droit d'entrer dans les escaliers, comme c'est maintenant partout en France aussi (c'est là qu'on se rend compte de la profondeur et de la récent-ité de la dégradation qu'a connu notre « société » (peut-on encore l'appeler une société ? la question est ouverte).
Après ça ne s'arrange pas : il y a une chaîne à la porte d'entrée de l'appartement ! et etc tout le reste est du même acabit.

) 11/10/2004 Hier soir à 10 heures j'ai eu la surprise de voir débarquer la famille Stuyt, ah oui ! je ne peux pas raconter ça à Jacqueline

par contre je peux crever. Non, même pas, il faut que j'attende

) ah oui le gars Théry ! le fameux Théry. Celui là s'il n'avait pas trouvé une planque comme patron artisan, grâce à son père, il aurait pu être malfrat, dans la pègre il s'en serait sorti c'est sûr ! ou alors dans la police, ou dans les affaires !

) Eh oui ! non, je n'ai pas le temps d'écouter mon corps, de toutes façons un corps ce n'est jamais qu'un morceau de chose glacé qu'on fourre dans un cercueil, et qu'on se dépêche d'oublier, avec l'aide de l'«entreprise leader sur le marché».

) C'est pour ça qu'il faut l'Espéranto, pour trouver quand même à travers le monde des individus, et des gens qui ont au moins une parcelle d'humanisme, au milieu de toute cette masse bagnolisée de chair à Grand Capital.

) la Secte des Adorateurs de la Mort, est au pouvoir au ministère de l'éducation nationale, au ministère de la santé, au ministère des affaires culturelles, et en bien d'autres endroits, c'est encore pire que la Scientologie !

) 15/10/2004 ce midi j'ai vu une mouette qui volait (avec peine apparemment) obstinément au-dessus de la chaussée macadamisée, et de son torrent de voitures, qui ne demandaient qu'à l'écraser, visant tout aussi obstinément à se poser dessus mais ne trouvant pas de place tranquille (et pour cause !). Je ne sais pas ce qu'elle est devenue...
Apparemment les mouettes sont conditionnées à chercher à se poser sur les surfaces grises - qui dans leur environnement normal signifie une surface d'eau ! – alors cette pauvre mouette on sait pourquoi égarée

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

dans l'« enfer moderne » (quelle expression juste !) continuait « bêtement » et obstinément à chercher à se poser sur le macadam gris, tout en boudant les pelouses tranquilles de l'hôpital à côté. Bref il n'y a pas que les humains ! :

Des fois les animaux se conduisent aussi bêtement que les humains....

) Dans une histoire drôle orientale (en Espéranto je crois) sur l'homme qui avait épousé une deuxième femme on dit que désolé de la vie qu'il menait il allait prier à minuit à la mosquée (où il a eu la surprise de retrouver celui qui lui avait conseillé d'épouser une deuxième femme, etc.). Bon là n'est pas l'important, relisez BIEN : il allait prier à la mosquée à minuit. **Heureux pays** où les mosquées sont ouvertes la nuit, comme il est normal qu'un lieu de prière soit, tout à fait normal ! (comme à Timadeuc), et malheureux et dégradé **et inhumain**, pays où les églises ne sont même pas ouvertes à midi !!!

) Elle aurait pas du me dire ça Isabelle (non, elle n'aurait pas du me dire ça – je en vais pas me mettre à parler comme les français sur les forums de discussions, d'abord eux ils diraient « me mettre à parlé » !) ... **Elle est morte alors qu'il la tenait dans ses bras pendant qu'ils dansaient....**

C'étaient des gens déjà assez agés, forcément, de nos jours les jeunes, même mariés ne se tiennent plus dans les bras : ils appelleraient ça « des attouchements » !! Et ils ne dansent plus.

) Internet, c'est vraiment la bouteille de vin du vieillard qui pourrit dans ses moississures maintenant pour moi.

) On a beaucoup raillé le palais de la culture de Varsovie, construit par les russes, ce bâtiment stalinien, etc, qui domine le paysage. Mais ne vaut-il pas mieux qu'une ville soit dominée par des grattes-ciels consacrés à la culture plutôt que par des grattes-ciel consacrés à l'argent-roi comme à New-York et ailleurs ?

) Mammuthus meridionalis. Tu vois que ça ne sert à rien de vivre 1 million d'années.

) Maintenant les gens du peuple (et malheureusement pas seulement eux sans doute !) sont complètement « bouffés » par les mondanités, par les réceptions, contre-réceptions, et lers préparatifs. Il ne leur reste donc plus le temps de vivre, et encore moins à leurs malheureux enfants.

) Depuis près de 2000 ans et sans doute plus on a vécu dans l'amour de l'amour, et maintenant, c'est complètement méprisé et dévalorisé !...

) « La crise de la démocratie moderne est profonde. » (Arundhati Roy)

) C'est le catholicisme conservateur qui est au pouvoir. Et De Bonald : la société n'est pas faite pour les hommes, mais les hommes sont fait pour la société. Et c'est le « clergé » qui la dicte. Il suffit de remplacer le Dieu d'antan (qui était au moins un dieu de vie !) par les dieux actuels (qui sont des dieux psychanalysés, des dieux de mort) la Talibans de l'occident, etc, nos nouveaux calotins. et ça, ça n'a pas changé, même pas besoin de transcription : comme disait William Blake « de même que les mouches pondent leurs œufs sur ce qu'il y a de plus beau de même les prêtres jettent leurs anathèmes sur nos plus belles joies. Il suffit de remplacer prêtres par « travailleurs sociaux » ou par « spécialistes en hygiène et en Sécurité » ou par « cabinets ministériels », ou Sarkozy tout simplement. S'asseoir sur la pas de sa porte et regarder passer le temps ou discuter le coup y a—t-il rien de plus agréable et de plus humaniste, Or maintenant ça vaut la prison !!!

) 30/10/2004 Je suis dans le lit dans la mini chambre sur le toit de laquelle tombe la pluie « La pluie pieds nus, La pluie rôdeuse d'avant l'aube » qui « Marche sur les hangars et les troupeaux transis » tandis que « des vols d'oiseaux sauvages Qui rament des forêts de bronze dans l'air gris » dans le **mobil-home** dont je connais la disposition par cœur et qui est désormais MA SEULE PATRIE ; mais il faut pour ça que je tienne les yeux fermés, et le cerveau aussi.

Je ne veux plus le quitter, je veux y dormir et y mourir.

Ou alors dans la chambre 20 rue de Canteraine

) Le régime israélien est en train de se mettre au ban des nations.
Ça ne durera pas, depuis deux générations tous les régimes criminels ont fini par tomber ou par se retrouver devant un tribunal. MAIS, est-ce que ça consolait les victimes de l'Etrangleur de Boston de savoir qu'un jour il serait attrapé jugé et pendu ?! pas vraiment !! Et ça ne les empêchait pas de mourir.

) Mon chat sur un radiateur : quel pauvre bonheur temporaire !

) 30/10/04 13 H 30 Quelle longue agonie ! comme c'est fatigant !

) **Je n'ai plus rien**

) 31/10/2004 Ce n'est que maintenant, 3 ans après, que je me rends compte de ma situation.

et de toute son horreur

) t'imagines mon avenir ? ...

et mon présent

) 1/11/2004 matin Tout ce que je veux, c'est que Jacqueline vienne me chercher pour nous promener dans la campagne ; On encore mieux qu'elle vienne se coucher à côté de moi, ferme la porte de la chambre, point final.

) La façon dont ils ont éliminé et fourgué toutes les affaires, toute la vie de leur sœur, et fille, est passablement indécente.
Ce sont des gens pratiques ! « raisonnables » comme disent *certaines*

) Il y a 3 ans (et 4 ans , et 5 ans ...) on était dans le mobil-home. Dans notre mobil-home

) Les idéologues actuels ne connaissent plus la sens du mot « notre ». Je suppose qu'ils le taxeraient de « pathologique » !!!...
ces sous-hommes dépravés.

) Il serait quand même temps, vu le nombre de femmes et d'enfants qu'ils ont tués en Irak depuis 1991, que les dirigeants US soient envoyés au tribunal Pénal International à côté de Milosevic !

) De même que le capitalisme, dont jusque les années 60 on pouvait discuter, et apprécier les vertus et les inconvénients, s'est rendu par son évolution récente, incontestablement et sans appel quelque chose de mafieux, essentiellement ennemi de toute démocratie, de l'humanisme, et de toutes les valeurs de civilisations, une chose à abattre, essentiellement mauvaise.

De même le système de protection des droits de « propri été » intellectuelle, au départ salutaire, est devenu par son hypertrophie, son abus, et là aussi son caractère mafieux « Prosper Yop la boum », est devenu une bête sauvage à abattre. Et dans ce contexte il est réjouissant, après les logiciels libres et les Wikipédias de voir apparaître des maisons d'édition « copyleft » comme FORJE au Pérou. Que la vraie civilisation publique renaisse ! sinon tout est perdu.

Par leur pratique actuelle « ils » ont rendu tout compromis impossible, il faut les abattre, **comme en 89**.

Eh oui en effet en 1960 on pouvait encore trouver de bons côtés au capitalisme, on pouvait encore discuter de ses avantages et de ses inconvénients ; Mais maintenant, depuis 20 ans ils a suivi une

évolution telle, il est devenu une force tellement incompatible avec la démocratie, avec l'humanisme, avec la survie de la planète, il a suivi une dérive qui en a fait quelque chose de si totalitaire, et mafioïde (en Esperanto ce serait plus facile à dire : mafieca), et féodale, et morticole, et destructeur de la civilisation, et négateur des valeurs et de la dignité humaine, qu'il n'y a plus – tant pis pour lui ! il n'avait qu'à pas en « vouloir trop » - de compromis possible, il n'est plus que du mal, il faut l'abattre. C'est devenu une lutte de survie pour l'humanisme. C'est lui ou nous. Ou on l'abolit purement et simplement, ou c'est l'humanité qui crève. Le capitalisme, ses institutions, sa propagande, ses flics privés, ses « servilaj sklavoj kaj kanajloj », est devenu « à vomir », l'ennemi de toutes les valeurs humaines, divines, et de la Civilisation.

) Quand on voit les nouvelles définitions qu'on donne du « terrorisme dans les diverses lois que des tas de pays sont en train de voter pour edicter des peines spéciales exceptionnellement sévères, on lit qu'il suffit pour ça de chercher à « terroriser » (sans que ça soit limité comme autrefois à des meurtres aveugles d'innocents !) des gens afin d'obtenir des buts politiques ! Au moins comme ça les choses sont claires : Les menaces du FMI, les chantages à la délocalisation, les bombardement ou les menaces de guerre, ou de résolution de l'ONU sont du terrorisme. Et les plus grands terroristes de la planète ce sont le Grand Capital et les Etats-Unis. Allez ! 20 ans de prison à tout ce beau monde !

) C'est évident que l'indépendance (du pouvoir politique) de la banque centrale d'un pays (ou d'un groupe de pays) est incompatible avec la démocratie ! Comment voulez-vous qu'un pays puisse se dire démocratique si sa banque centrale est indépendante ?! (c'est à dire détient sur le pays son économie et la vie des gens un pouvoir qui échappe totalement à tout contrôle du peuple, mais est par contre sous le pouvoir des milieux financiers, des marchés et d'une idéologie particulière représentant les intérêts d'une clique féodale).

) **Orwell, Aldous Huxley, Norbert Elias**, hélas nos Cassandres ! les chevalier de l'apocalypse. Il en faut 4 ? Ajoutez donc Hitler, celui qui a lancé tant d'idées d'avenir ...

) De toutes façons les enseignants maintenant ne sont que des médiocres et des bourgeois derrière leurs digicodes.

) autre chose que la souffrance je n'ai plus aucune notion de ce à quoi ça peut ressembler ; je n'ai même pas idée que ça puisse exister.

) Elle est loin mon enfance.

) Ce n'est plus dormir et rêver à quoi j'aspire tout le temps, comme en 1980. Ça ne serait aussi jamais que de l'irréel, alors ? Et puis de quoi rêverais-je ? à la longue même l'inconscient ne sait plus, n'a plus rien. Non, c'est le sommeil sans rêve que je veux, le sommeil, le sommeil.

) Non seulement l'enfance c'est le moment où on a commencé à être soi-même, c'est le seul moment où on est soi-même.

) quand on vous a coupé la moitié du corps, on ne peut plus vivre. Et un ordinateur qui a perdu la moitié de son disque dur il ne peut plus du tout fonctionner.

) en 2001 j'étais déjà malheureux comme tout (en 2001) : je me caressais moi-même le visage, et quand Poupounette (...) venait sur moi et que je la prenais dans mes bras j'éclatais en sanglots.

...

) J'ai vécu toute ma vie, passé 13 ans, avec des êtres aimés en situation de morts en sursis (4, 5 même car quand le voisin à la sale gueule s'est mis à faire des menaces au sujet de ma chatte Caroline et son jardin (où il avait 1^{ère} chose abattu le poirier de rêve) j'ai eu l'impression que le monde s'écroulait autour de moi, que désormais vivre deviendrait impossible, que tout bonheur était devenu impossible, qu'il n'y avait plus que l'oppression et la souffrance). Depuis juin 1977 à 1984 j'ai su que papa allait bientôt mourir, puisque vieux. Dès la première fois où j'ai mangé avec lui, juste après en 85, Claude m'a dit qu'il

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

allait mourir. Et c'est ce qu'il a fait en mai 92 (quand j'ai vu qu sur la l'enveloppe de la lettre de Rive de Giers il y avait une écriture inconnue, j'ai compris) : le mois où j'ai fait connaissance avec Jacqueline (« Madame Démaret »)

) 5/11/2004 Jomo nous a fait redécouvrir Luis Mariano, « Rossignol de mes amours » ; c'est une chanson de 1950 ! de nos jours ce dont ça parle serait impensable, jamais quelqu'un ne viendrait chanter sous la fenêtre d'une fille : aussitôt elle appellerait la police pour le faire emmener !

) il est loin le temps où on savait que:
« Ćar dancado bonigas la sanon »

) « min brakumi ege karese »

) j'te dis pas l'égoïsme du minou !
c'est pas Eliott, hein ! tout le contraire.

) « La cause du droit humain ne se divise pas » (Clémenceau) Et la cause de la vie humaine non plus.

) Il n'y a plus rien à faire

) 5 H ! enfin l'heure de quitter les Secte des Adorateurs de la Mort ! ⁽¹⁾ Ah, ces enseignants, j'te dis pas !
Question sens des valeurs on se pose des questions. Quelle époque absurde et macabre.

Quelle époque perverse

⁽¹⁾ vous savez ... cette secte à laquelle il est obligatoire d'appartenir maintenant (ça fait le même effet que dans « Rhinocéros » de Ionesco) si on ne veut pas être taxé de fondamentaliste terroriste ou de malade mental !

) Comme je disais, « souvent quand j'étais enfant (et aussi après) je me mettais à vivre, tout seul, en m'imaginant que quelqu'un par un pouvoir magique ou autre pouvait m'observer ; et à l'occasion en m'amusant de l'intriguer, ou en me demandant : qu'est il peut bien penser ? » etc, mais il ne faut pas se faire d'illusion : C'est moi, moi seul, qui est là, et qui est témoin, personne d'autre, jamais, personne ne me voit, ni ne sait rien, ni ne saura rien, qui mourra avec...

) Papa est mort !

Et rien ne pourra plus le faire renaître, ni ses doigts coupés, ni ses grosses cuisses, ni son sourire niais, non ce n'est pas ça, je ne sais pas comment le caractériser.

J'ai l'autre jours envoyé un chèque à la paroisse St-Vaast (en existe-il encore une ? sans doute pas, sans doute y a t il une « équipe » pour toute la région !), avec quelques « piques » sur les églises fermées et les 31 années qu'il a donné é ce futur tas de briques soviétique de notre « Libéral-Fascisme » actuel Mais l'orgue jouera-t-il seulement pour celui dont les doigts se sont tant posés sur les touches. Ce dont il ne reste rien, pas plus que du reste, ni de tout l'univers et de toute son histoire une fois qu'il sera tout fini, c'est à dire déjà maintenant.

Y-a-t-il seulement encore des gens qui jouent au piquet ?

) Autrefois Falstaff était un personnage pittoresque et sympathique. Maintenant il serait condamné à vingt ans de prison pour viol et « attouchements sexuels », on l'enverrait se « soigner de force pour « addiction à l'alcool » et il serait aussi jugé pour mise en danger de sa propre santé, et aussi on le considérerait déjà comme un malade puisque'il était gros !!

atmosphère, atmosphère ...

) 20 nov 2004

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

... Ça c'est un minou qui a faim !
hmmm ! c'est un gros minou qui a faim
Papa !! je voudrais t'embêter
...

) Tous les croyants vivent vraiment dans la terreur maintenant !
Pas étonnant que l'église soit aussi terrorisée à l'idée de reconnaître l'authenticité du Suaire de Turin, ils ont la trouille de se retrouver diabolisés mis au ban de la société et fichés par la police. Ils sont prêts non seulement à lécher le sol devant les bien-pensants les journaux et la police mais aussi à renier Jésus-Christ comme Saint Pierre. Surtout qu'ils ont tellement gardé cet atavisme de vouloir être du côté du manche !... Il Mais du temps de l'empire romain l'église d'alors, elle ! n'avait pas peur de refuser de sacrifier aux dieux de l'Empire même en sachant que faisant cela ils se retrouveraient diabolisés dans l'opinion et persécutés (à mort !) par le pouvoir. !

) **Maintenant, au-dessus de 20 000 habitants, les villes ne sont plus des villes.**

) Est-ce qu'elle a des enfants cette femme-là ? Est-ce qu'elle a un mari ? Y a-t-il des gens qui la caressent ?

) 23/11/2004 Dis Jacqueline, on ira en Saxe visiter tous ces petits villages (on voit que c'est l'Allemagne de l'Est, ça n'a pas encore été ravagé par le modernisme, les autoroutes, les fenêtres en plastique les usines et les lotissements partout !) et se promener sur ces routes de campagne comme autrefois dans ch'nord, dis

) **Exister est insupportable, maintenant ; forcément.**

) Y a-t-il visage plus beau que celui d'Abida Parvîn ?! se ce n'est ceux des sculptures de Georges Jeanclos.

) les gens sont maintenant dans une civilisation à la Auschwitz : que des *kapos* partout, et devant soi rien d'autre que : le crématorium.
C'est ç a la civilisation sous le pouvoir du PPA, le parti de Raffarin et de Lacan.

) S'ils n'étaient pas si mufles, si xénophobes et si peu hospitalier, ce serait des gens sympathiques les suisses. Dommage.

) Ma chanson préférée c'est *Li silip e la furmia*.

Elle a raison la fourmie, et les chiens d'Elia Finbert.

) Pluekzisti ne plu elteneblas.

) De toutes les émotions dont j'étais capable autrefois il n'y en a plus aucune.

) **Mon enfant à moi il est où ?**

) Le repos c'est quelque chose qui n'existe plus, qui n'est plus, ne sera plus jamais, possible pour moi. Il est impossible de se reposer sans quelqu'un à côté de soi dans le lit, ou qui vous apporte le café au lit au matin, ou qui est quelque part même loin.

Maintenant elle est vraiment trop loin, à une distance infinie, comme on dit dans la citation que j'ai recopié l'autre jour, la distance qu'il y a entre l'existence et le néant, entre le passé et pas de passé, entre le présent et ... pas de présent, l'avenir, et pas d'avenir. Entre le monde, l'univers, et pas d'univers, entre sa propre existence et son absence d'existence.

) je ne fais plus rien pour l'Esperanto. C'est la fin. Seulement me coucher, dormir, et attendre la mort.

) « Ewig rein bleibt nur die Träne »

kaj ju malpli estas larmoj des pli oni iĝas malpura, kaj nehomiĝinta, kaj senviva.

) 23/11/04 C'est pas vrai, on n'est rien, rien du tout.

) déjà du temps de Jacqueline je pleurais de douleur en me caressant moi-même le visage...
alors maintenant !

) Je mourrai misérablement, sans Jacqueline. Et sans personne d'ailleurs.
Au milieu des crachats.

) Les sorties de lycée maintenant c'est l'Iran des Ayatollah ! **Tout le monde tout en noir**

) Elire massivement Marouane Barghouti dans sa prison c'aurait pu être un événement symbolique et historique capital, débloquent la situation, peut-être être comme l'affaire Mandela pour l'Afrique du Sud, et ils sont passés à côté, les ploucs !

) En Ukraine « ils » essayent de refaire le même coup qu'ils ont fait en Iran du temps de Mossadegh.

) Maison bourgeoise transformée en 5 appartements. Bref, là où vivait une famille on en entasse 5 familles, et je suppose pour un prix chacune équivalent à ce qu'on aurait payé la location de la maison entière il y a 40 ans.

) En URSS toute la presse appartenait au même parti, au PCUS, en France toute la presse appartient au PPA (la Parti de la Presse et de l'Argent, dixit PLPL).

) Avant c'était l'église catholique qui avait le pouvoir spirituel sur la société, maintenant ce n'est plus elle, c'est une secte, la Secte des Adorateurs de la Mort.

) elle a un joli nom cette rue « Rue des 4 coins », mais ce n'est certainement pas une rue, de nos jours il n'y a plus de rues, personne n'y met plus jamais les pieds, les rues n'appartiennent plus à leurs habitants ce ne sont plus des lieux. (et surtout pas des lieux sociaux)

) « - elle chapeaute le Développement Durable ; elle peut avoir deux casquettes. »
C'est une casquette ou un chapeau ?! Et puis à une époque où dans l'Éducation Nationale il est rigoureusement interdit d'avoir quoique ce soit sur sa tête (sauf sans doute une casquette marquée ostentatoirement Disney ou Adidas...) je ne vois pas comment elle pourra faire !

) Des gens m'ont demandé leur chemin, ils cherchaient la « Maison-Saint-Vaast », il le prononçaient « maison Svaste ».

La totalité de la culture, même la plus quotidienne est morte et disparue !

(De toutes façon ils ne savent certainement pas ce que c'est qu'un « saint », les établissements d'enseignement se sont bien gardés de le leur dire ! et comme les églises sont depuis perpète maintenant aussi fermées et abolies qu'autrefois en URSS il ne risque pas d'avoir jamais mis les pieds dans une des innombrables églises Saint-Vaast qui autrefois ponctuaient le Nord.

Et oui, c'est là-dessus aussi qu'on bâtit le « Libéral-Fascisme !

) le cynisme et la médiocrité de ces gens est insondable.

) « Brins de Judas » - taches de rousseurs – C'est beau, sur un teint rose et frais. On n'en voit plus guère malheureusement.

Quoique, peut-être qu'il y en a quand même, mais de nos jours on ne regarde plus jamais personne, on n'ose pas lever le regard vers le visage de quelqu'un, de peur de se faire accuser de « harcèlement sexuel » ! alors on ne sait plus à quoi ils ressemblent.

) Faire de l'informatique ça consiste à 99,5% à attendre pour rien, et seulement à 0,5% du temps à faire quelque chose.

) tu t'rends compte ! quand je parlais de Reims, à la gare (parce qu'il y avait encore des gares à l'époque), la situation, et que je discutais avec le clochard (parce que les clochards étaient encore tolérés à l'époque... la France était encore une société) comme si de rien n'était. Ça a toujours été comme ça. Et c'est plus que jamais comme ça. Même Isabelle qui est pourtant normalement au courant, en bonne-femme narcissique s'en fout et est à 100 lieues dans son cocon, « épouvantablement à bout » pour des piqûres d'épingles, sauvagement agressée par la menace de se retrouver dans un bureau où les murs n'ont pas été refait ou où les collègues laissent sonner le téléphone au lieu de décrocher, dans son monde de français-moyens.

) Hh ! Encore une qui va mourir de toutes façons. Elle a trois ans de moins que moi, certainement je serai mort avant, mais ça ne change rien ; elle n'a pas de vie, et ce n'est qu'un futur cadavre.

) En Iran ils vivent dans une société où ils ont sur le dos des calotins qui leurs disent que c'est mal pour une femme de ne pas s'habiller en noir (flèche du Parthe...), que sinon on ira en Enfer, en France on vit dans une société avec sur le dos des calotins qui vous serinent qu'il ne faut pas fumer, que c'est mal, que sinon on a 10% de risque de plus de vivre quelques années de moins.

....

) Ah ? Vetsera avait 17 ans. A l'époque (de François-Joseph) pour ça on l'a considérée comme une « trainée » ; De nos jours – au fait quel âge avait Rodolphe ? Oh !!! il avait plus de 18 ans : Pédophilie !!! 20 ans de prison ! alors ce n'est plus une histoire d'amour romantique, c'est un crime monstrueux et Rodolphe est un pervers violent qui en a abusé Ah, s'il avait eu 14 ans ! alors là c'aurait été normal, c'aurait été la liberté à respecter des amours adolescentes (à condition qu'elle se fasse avorter !) Seulement voilà, il avait plus de 18 ans, donc c'est un crime inexpiable, et elle ne l'aimait pas, elle ne peut pas avoir de volonté propre à cet âge, c'est un objet dont il a abusé.

) Les tee-shirts *Walt Disney* sont fabriqués au Bengla Desh et le salaire des enfants qui les fabriquent (car ce sont des enfants qu'on emploie pour les fabriquer) représente 1,25% du prix de vente au détail. Et en plus les jeunes qui mettent ça sur leur dos on ne leur reproche pas de porter un signe ostentatoire ! alors que si ils mettaient le même vêtement que mettaient leur grand-mère on les ejecterait de l' Education !

.....

Vous avez dit « libéral-fascisme » ?

) J'aurais besoin d'un vrai, d'un bon, d'un apétissant petit-déjeuner ; comme déjà depuis 10 ans on ne peut plus avoir qu'à des prix exorbitants dans les hôtels, et que maintenant on ne peut même plus trouver, car il n'est même plus possible d'aller dans un hôtel, ni dans un café, ni de se rendre dans un centre-ville.

) L'embêtant, c'est que dès qu'on se lève on se retrouve dans le cauchemar. Et devant : la mort.

) Jacqueline, prends-moi ! manges-moi ! je veux être ton chien, ton chat, et coucher sur tes couvertures, en mènes-moi.

) Et si je téléphonais à Marie-José ? ...
je suis plus malheureux qu'en 1984.
Et n'ai plus aucune vie personnelle.

) 1/12/04 Je suis comme au fond d'un tombeau.

) Avec un ordinateur, et sur Internet, il faut quatre heures pour faire les choses qui, travail papier prendraient ¼ d'heure.

) Ce matin le téléphone ne m'a pas réveillé. Il n'y avait pas Jacqueline au bout du fil.

) à quoi ça lui a servi, Poupounette de se poser souvent à la limite entre deux pièces pour pouvoir observer en même temps des deux côtés ? ... elle est morte, seule dans le froid et le désespoir, aveugle, et il n'en reste même plus de la pourriture morte.

) De Stalingrad 1943, Friedrich à sa Sœur :

« Hermann vient de recevoir la lettre dans laquelle tu nous apprends la mort de papa et de maman.. C'est au fond très bien que papa et maman ne puissent jamais savoir qu'Hermann et moi ne reviendrons pas... j'aurais voulu être théologien, papa désirait une petite maison et Hermann voulait forer des puits. Rien de tout cela ne s'est accompli ... Les parents gisent sous les décombres de leur maison, et nous, aussi dur que cela puisse paraître, nous sommes enterrés en compagnie d'une centaine de gars, dans un ravin... D'ici peu la neige comblera ce ravin... »

imagine la sœur ! Imagine la sœur. Dont les parents viennent de mourir sous les décombres de leur maison détruite, et dont les 2 frères (avec qui elle a joué) vont mourir dans un fossé de Stalingrad. Il n'y a qu'un Bernard Thomas qui n'en serait pas brisé.

) Dans « La femme du Boulanger » les habitants du village ne licencient pas le boulanger dont la femme est partie pour « insuffisance professionnelle », contrairement à ce que ce serait aujourd'hui !..., pour reavoir du pain, au contraire, ils se liguent pour essayer de la faire revenir . C'était un époque où on donnait de la valeur à la fidélité et on croyait à l'amour.

C'est bien loin tout ça ! aujourd'hui non seulement ils se seraient dépêchés de le foutre à la porte, mais loin de comprendre sa douleur et de chercher à les remettre ensemble ils auraient aidé la femme ... à ne pas revenir, que dis-je à revenir pour lui prendre la maison, la chatte Pomponnette, ses enfants (et lui réclamer de l'argent). Et s'il avait fini par se suicider ou finir sur n trottoir, c'est encore lui qu'on aurait stigmatisé pour ça...

) Pourquoi je ne pourrais pas vivre dans ces pays ? pourquoi je ne pourrais pas vivre au milieu de gens comme ça. De toutes façons ce ne saurait être pire que ce qu'on vis ici et maintenant, on est bien obligé partout de vivre au milieu de membres de la secte des adorateurs de la Mort et de partisan de l'euthanasie ! Si on sait faire ça que ne saurait-on faire ? On doit déjà partout dans la société vivre au milieu de gens « bouchés » ou aux idées morales perverses et nauséuses, de fanas du rock amerloque et de la pub, de cyniques hypocrites et de chefs dangereux, de bonnes femmes, avec tout ce que ça implique !... et je ne parles pas de Suzanne Platteau à côté de qui j'ai vécu plusieurs mois, alors, et je suis persuadé qu'il y a entre eux en fait plein de gens équilibrés et sympathiques, et même humains. Et si on serre la main à des gens qui tuent des êtres et/ou se repaissent de leurs cadavres et appellent ça de la gastronomie (quand on ne le fait pas soi-même..) comment pourrait-on déceimment faire la fine bouche pour un oui pour un non ?

)

et tout ce qui est religion c'est PÉCHÉ ! Avant, c'était l'athéisme qui était péché, maintenant c'est la religion qui est péché, INTERDIT !, TABOU !

) la dernière fois que je suis venu elle a posé sa tête sur mes genoux

there is nothing more to say

) 8/12/2004 matin à l'IA

Je me sens prêt à crever, c'est à peine si je tiens sur ma chaise.

C'est insupportable

) celui-là, il habite Rue du Cimetière, pour quelqu'un de l'Educ. Nat. ça convient tout à fait !

) la dernière fois que je suis venu elle a posé sa tête sur mes genoux

there is nothing more to say

-) 9/12/2004 Robert Dhery est mort. O quel malheur !
encore un !
et c'est à peine si on en le mentionne, autrefois on en aurait fait de grands titres émotionnés, etc
Comme passe toute une génération combien précaire et condamnée au néant sont la vie, et la célébrité at
toute la société et toute une civilisation !
Et l'art de vivre !
-) 10/12 Où il est papa ? où elle est la maison ?
où il est le piano ?
-) De nos jours le mots « réformisme » veut dire **Réaction** et imposition du système du libéral-fascisme.
-) Attention, n'oubliez pas, la *démocratie* c'est la « pouvoir du peuple », pas celui de la carte Américan
Express, pas celui des vigiles privés !
-) Tiens ! elle porte des talons hauts. C'est encore autorisé de porter des hauts talons ? Ça n'est pas encore
considéré comme un « signe religieux ostentatoire ?
-) Vivent ceux qui croient en Dieu !
Vivent les églises !
Vivent les mosquées !
A bas la bouddhisme et la psychanalyse ! A bas la Secte des Adorateurs de la Mort
-) Les « Professionnels de Santé scolaire » ne veulent pas communiquer leur adresse personnelle, même à
leur administration !..
Bien sûr : ce sont toutes des bonnes-femmes et toutes des divorcées : elles ne rêvent que de mettre des
brigades de flics devant leurs portes de peur que l'homme qu'elles ont fait semblant d'aimer dans le
temps ne vienne mourir de chagrin devant chez elles...
-) Qu'est-ce qu'on fait comme « journées Maltraitance » chez les flics sociaux et éducation ! Qu'est-ce
que la société est devenue inquisitoriale ! on se croirait en URSS !
Pauvres parents.
- N'ayez pas d'enfants !
Mourrez dans votre coin. Ne faites vivre et n'accueillez personne.
-) liberal-fascisme !
-) Un jour sans doute je « payerai » toutes ces souffrances, et je mourrai subitement.
-) Fruges – St-Michel-sur-Ternoise-Frévent-Fruges (69 kilomètres) tu te rends compte du parcours qu'il a
fait ?
tu te rends compte par quelle rue il est passé ?
-) Hé ! c'est interdit de prendre congé à Noël ! C'est un signe d'appartenance religieuse ostentatoire ;
Ceux qui font ça vont se faire virer de l'Education Nationale ..
-) C'est curieux qu'ils n'aient pas encore supprimé toutes les écoles dans les communes dont le nom
commence par *Saint*-quelquechose, c'est un signe religieux ostentatoire, ça doit révolter ces messieurs de
Coudekerque-Branche, qui doivent avoir une éruption de boutons chaque fois qu'ils mettent les pieds à
Saint-Pol-sur-Mer !

Vive les signes religieux ostentatoires !!

) Eh oui ! il ne faut pas l'oublier, le 19^{ème} siècle a été (en Europe du moins) le seul siècle où on n'a pas pratiqué la torture.

) Avoir un chat « rouleur » apprend à se sentir comme les femmes des ménages « traditionnels » face à leurs maris, et leurs sentiments, et comment elles les **aimaient**. (n'en déplaise à la insekto)

Il y a même l'odeur : les vêtements des hommes sentaient le tabac (comme les costumes de papa) les poils des chats la terre mouillée et les feuilles pourries

) On ne doit pas s'intriguer de la mentalité et du comportement des citoyens allemands entre 1933 et 1945, c'est les mêmes que ceux de la France actuelle.

) Le symbole même de l'exploitation et de l'aliénation de l'homme était en 1700 les galères, en 1920 les chaînes de montage, et en 2000 les « centres d'appel ».

) « Europe » = dictature des firmes capitalistes

) « Europe » = mort de la démocratie

) Les gens qu'on voit dans les quartiers à HLM ressemblent vraiment à de la chair à fascistes, comme tous ces jeunes allemands que les nazis ont soumis et manipulés à force de propagande bêtifiante et submetiganta, et qu'on a revêtu d'uniformes de la Wehrmacht et de casques de fer...

) on a obligé les femmes à travailler pour augmenter la durée du travail (1 personne à 48 heures par semaine en 1900, 2 personnes à 35 = 70 heures en 2000 !) et on les a réduits à remplacer la nourriture par qq plats surgelés standardisés, insipides comme tous les surgelés, fabriqués (et rentables ...) par les multinationales. Résultat, les gens ne mangent plus de légumes naturels. Il n'y a que les femmes qui sont restées des femmes – et qui sont stigmatisées pour ça !...- des quartiers habités par des immigrés extra-européens, qui achètent encore des légumes dans les magasins ou sur le marché et qui font encore la cuisine et mangent de bonnes choses.

) Imaginez : si seulement une organisation se mettait à manifester avec comme slogans : Vive la communion des saints ! Vive la résurrection des morts ! vive la vie éternelle ! Aussitôt on dirait que c'est une secte, et les gendarmes viendraient pour les dynamiter !

) C'est vraiment un métier assez sordide d'être journaliste, surtout dans les petits organes spécialisés, il ne faut pas avoir beaucoup de dignité , c'est vraiment soviétique.

) 22/12/2004 Il a une gueule de bonne-femme ce gars-là : maigre comme un clou, glacé, inexpressif. Tout à fait comme une femme.

) France 2004. c'est comme en Allemagne sous Hitler, tout le monde s'est soumis sans faire de vagues, personne n'a résisté à l'interdit de dire bonjour et à l'obligation de dire Heil Hitler !

) Si l'on doutait que la tendance naturelle du capitalisme, quand il est laissé sans frein est de dériver au fascisme, et au totalitarisme (et aux pratiques mafieuses) il suffit d'en regarder **l'évolution de nos jours**.

) eh oui Libercourt ! une fois, il y a très longtemps on s'y était retrouvés, avec maman, parce qu'on avait demandé à un contrôleur le train pour Bailleul et que l'employé avait cru qu'il s'agissait de Bailleul (sire-Berthoult) dans le Pas-de-calais, à Libercourt on s'est aperçu de la méprise, un agent nous a dit de descendre et d'attendre le train pour rentrer et reprendre la bonne direction. C'était en 1958 par là, de nos jours d'abord ça n'aurait pas risqué qu'on nous indique un mauvais train, puisqu'il n'y aurait pas eu le moindre contrôleur disponible ni employé (à part des gorilles privés) et quand on se serait retrouvé dans un autre train que celui dans lequel on aurait du être, bien loin de nous expliquer comment a pu arriver la méprise et de nous indiquer comment faire pour retrouver le bon train on nous aurait arrêté pour

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

« fraude », passé les menottes « pour raisons de sécurité, et condamné à la prison pour « incivilité » !
Changement de société !....

Avant la SNCF était un service public, maintenant c'est un organisme j'm-en-foutiste de guerre contre la race inférieure des cochons de payants qui prétendent voyager par ses « services », avant les français étais des citoyens dans un pays, maintenant ils sont réduit à l'état des « palestiniens » dans leur pays !

) « Lumîr, passionnément :

- C'est vrai que tu ne peux te passer de moi ? Dis-le encore ! C'est vrai que tu ne peux te passer de moi ? Pour de bon, Ah ce n'était pas long à dire ! C'est une chose courte mais elle tient tout le bonheur que je pouvais avoir. Un bonheur court. »

(Claudiel)

) Plusieurs fois la vie toute entière s'est effondré autour de moi, ma vie, et même quand seul dans un champ de ruines puant la mort j'ai trouvé quelque chose pour m'y soutenir, celle-ci s'est à son tour effondré avec moi et tout.

) Enterrement de Jacqueline :

Je ne suis pas du tout d'accord avec la façon dont le curé l'a organisé et commenté.

Rien de son âme et de ses qualités ne s'y est retrouvé. Elle a été entièrement occultée. Ils s'en sont débarrassés comme d'un morceau de viande, comme d'un « rôle » social.

Je ne leur ai jamais dit, mais un enterrement comme ça, quand on compare avec ce que font des fois les autres, c'est indigne. Et un curé comme ça, il vaudrait mieux pas de curé, ou bien carrément un enterrement civil, ce serait mieux, c'est d'ailleurs ce qu'il a fait...

) Ce matin j'ai reçu un prospectus de l'Armée du Salut (bien laïcisés eux aussi) on y montre le centre d'abris d'urgence de Reims. Quel souvenir...

) 21 déc 2004

« Que je suis seule ici ! Grand Dieu, que je suis seule ici et que je m'y sens étrangère ! Tout, autour de moi, m'est hostile et je n'y ai aucune place. Les choses même autour de moi, on dirait qu'elles ne me voient pas et que je n'y suis pas » (Lumîr/Claudiel)

) 23/12/2004 Jacqueline passait des après-midi au magasin de vêtements avec sa copine vendeuse, Claude errait toute la nuit de bar en bar dans son quartier Stalingrad, papa sortait en fin d'après-midis faire un tour pour fumer un cigarillo.

« *There is nothing more to say.* »

) D'avoir vu la maison de quelqu'un de vivant, qu'on a connu et où on a vécu, la personne morte, reprise par d'autres, et transformée, c'est quelque chose dont il est impossible de se remettre. Quand on a connu ça on n'est plus jamais le même et on en reste traumatisé à vie.

) On laisse travailler dans l'Education Nationale quelqu'un qui arbore Dos Santos comme nom de famille ? C'est un signe d'appartenance religieuse ostentatoire ça ! Qu'est-ce qu'ils attendent pour l'éjecter de l'Educ Nat, comme ils font avec les élèves ?

) une noix....eh oui !

« une noix, qu'y a-t-il à l'intérieur » d'un cadavre.

) M. Patou ; patou, patou,patou !

Quelle horreur

) c'est original comme arbre de Noël, en fait ce n'est pas une guirlande, il y a des touffes de fibresz de verre qui font comme une guirlande dans l'arbre, et il doit y avoir un dispositif électronique central, qui envoie de façon changeante et aléatoire des couleurs changeantes dans les fibres, qui font comme de minuscules lumières, qui changent de couleur par vagues.

Il faudrait que j'offre ça à Jacqueline ! il faudrait que j'offre ça à Jacqueline, ça lui ferait vachement plaisir.
plaisir

plaisir...

plaisir

plaisir dans son p'tit cœur

Plaisir dans son p'tit cœur.

) Contrairement à l'idée dont se sont masturbé et qu'ont amplement répandu certains intellos France-Culruriens sur la nature du communisme, la paranoïa réalisatrice, qui en est tout simplement la cause, et les dérives totalitaires qu'elle entraîne, n'est pas le monopole du bolchevisme, et peut psychologiquement et institutionnellement frapper partout.

On finira sans doute un jour par s'en rendre compte, mais trop tard...

) une du-côte-du-manche, pardon ! une bonne-femme, avec une figure en lame de couteau.

) « La subkomprenata kredo, ke maljusteco estas io pri kio plejofte juraj tribunaloj respondecas, estas malĝusta. » (Kep Enderby) Jes ja ! alors que les trubunaux peuvent être parfois d'une extrême sauvagerie envers des piqures d'épingles, ou souvent se mettre au service de l'implémentation d'un ordre injuste et extorqueur, l'immense majorité des actes injustes restent non sanctionnés, même généralement sont non-sanctionnables par eux.

) 27/12/2004 : Comment expliquer la mode actuelle, sans avoir recours à l'incon ni au climat psychosocial (mais si on veut aller au fond des choses on ne peut pas en faire l'impasse !).

Une explication peut être :

De nos jours les femmes pensent, de même que les Talibans, que à partir du moment qu'une femme habillée de façon attrayante, aussitôt ça donne aux hommes envie de faire l'amour avec et de leur sauter dessus. Et que cela est mal et inhumain. Aussi, pour échapper à ces pervers violents que sont par nature et par essence les hommes, et comme elles estiment que essayer d'être beau pour les autres c'est humiliant (sauf s'il s'agit de paraître acceptable à un cabinet d'embauche, ou dans les normes à un ministre de l'Education Nationale prénommé *Luc*) elles ont décidé d'apparaître le plus moches possible. Et là c'est réussi !

(et bien sûr, elles ont en plus (à la différence des protestantes puritaines anglaises du 19^{ème} siècle) soin de ressembler le plus possibles à des hommes, qu'on ne puisse pas se douter que ce sont des femmes ; de même qu'en Afghanistan il y avait des femmes qui déguisaient leurs voix en parlant, pour que si un homme l'entend il ne puisse pas reconnaître par la voix que c'est une femme, pensez ! s'il s'en rendait compte aussitôt il aurait de mauvaises pensées, ça le ferait imaginer des choses, et ce serait humiliant pour la femme.)

) « Li silip e la fourmi » (chanson romanche) voilà le résumé de toute la vie.

) Même l'idée souvent entendue qu'on puisse « continuer » son père, ou qui que ce soit d'autre, n'est pas viable. D'abord pour l'intéressé, qui n'en est pas moins mort, et toute la terre avec, et puis on ne continue rien du tout : on n'a pas le temps, on doit soi-même mourir sous peu, et finir ...

) 30/12 : Et moi je ne pensais qu'à moi, et moi, je ne pensais qu'à moi

) Oui, l'évolution déjà signalé après les 1^{ère} et 2^{ème} guerres mondiales dans la vie sociale par Van-Gennep s'est encore fortement accentuée de nos jours, allez donc vous étonner que ces gens plongent maintenant

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

dans le *Libéral-fascisme* sans état d'âme et comme des poissons dans l'eau ; les gens maintenant sont **sinistres** !

) l'été 84, tu te souviens de l'été 84 ?
et lui ?

) Il y a plein de choses à fendre la cœur dans mes archives, que ce soit les lettres de mon père, celles de Marie-José ou celles de Gallai Eva (de Kaposzvar)

) comme c'est dérisoire le chagrin ! comme c'est dérisoire le souvenir ! et impuissant et même si c'était puissant

) Je suis dans un total abrutissement.

) – Il n'y a pas de vie, il n'y a que la mort. Point final.
Les gens ne naissent pas, c'est une illusion, passent leur temps à mourir, et à être mort ;
Et encore plus après-demain.
terminé

)31/12/2004 mon degré d'avilissement est total

) Le slogan *Laïcité= liberté* est faux. En fait c'est *Laïcité = intolérance et conformité obligatoire*.

) « Etait-il possible que ... cet homme vivant, ce monde d'habitudes et d'amour, eût prit l'aspect d'une chose ? » (Henri troyat)

) Je suis morfondu d'un sentiment de froid glacé devant la **mort** de moi-même, le moi qui VIVAIT, donc rien de commun avec maintenant (...), qui vivait ..., qui pouvait passer des heures à tourner en rond dans **sa** maison en écoutant la radio (et « Rendez-vous à cinq heures », « Je voudrais bien savoir », « Le rêve de votre vie », Marianne Oswald, Michel Auriac, André Castelot, « Accusé levez-vous », et toutes les pièces de radio, pardon, de théâtre, etc., etc., etc.) ou à imaginer des mondes, à raconter des histoires, à jouer tous les rôles, à s'accroupir les jambes croisées dans la chaise-longue, à caresser ma chatte (Caroline ! la pauvre caroline) à embêter mon papa, à aller voir ma maman, à fouiller dans les dictionnaires, à taper sur le piano et même parfois à faire mes devoirs, et comme j'étais en pleine forme alors, à sortir, même des fois en chemise, dans la cour enneigée, car il y avait de la neige à l'époque ! ou sous la pluie, car il y avait des été pourris à l'époque, et des mois de mai, à jouer aux cartes avec maman (puis plus tard avec papa), ou à la regarder s'endormir sur place sur son tricot par trop de fatigue ; Et à regarder les étoiles au-dessus de la cour, ou le froissement des feuilles dans l'obscurité. Ou foncer comme des soldats saturniens tirant à l'arc d'un bout de la cour à l'autre.

) Mon père il a eu un enfant, lui, qu'est-ce qu'il en a de plus maintenant ?

) Jaqueline :

Alas, mango blossom! **I did not see
The dark clouds of what was sure to be.**
A lovely wick aflame did I place
To face a storm that was gaining pace.
A fool, **I built my heaven on sands,
A hopeless hell I made with my own hands.**

(Edasseri, poète malayam)

) « Le foyer heureux éclate dans l'instant,

Et les lamentations douloureuses emplissent l'air.
La lumière de la joie s'éteint
Et descend la nuit éternelle. »

(Kazi nazrul Islam)

) **Barbara** : « **Pierre** », (c'est la vie d'un milieu de propriétaires terriens, mais ce sont des humains eux aussi) :

C'est ça le mariage.

Mais y en a t-il encore de nos jours ?!!

Ou alors quelque-uns rares, et ils sont morts, et quand l'un meurt il reste à la place l'horreur.

) Je n'irai pas en Angleterre lors du congrès Boulogne 2005 Quand on lit ce qui se passe aux frontières du Royaume-Uni et comment se comportent la police de l'air et des frontières de Coquelles (Indymedia Lille) y compris envers (bienvenue en Europe !) les « citoyens » Tchèques...

Voyons ! « Démocratie » oblige ! - la nouvelle définition de la démocratie étant évidemment l'obligation de la part des citoyens ⁽¹⁾ de respecter sans broncher la multitude de règlements et de normes que les divers flics nationaux et privés leurs auront imposés, sans quoi ils sont arrêtés, menottés, tabassés, envoyés en prison, où ils seront retabassés par des encagoulés, tout cela sous l'accusation d'« incivilité ». Et bien sûr ça ne réfère plus à cette idée démagogique selon laquelle la démocratie ça voudrait dire que c'est le peuple qui décide ce que le gouvernement doit faire, idée évidemment « populiste », « populiste », vous pensez ? comme « peuple », beurk ! fi donc, quelle horreur !

(1) : citoyens de base, ceci ne s'applique pas, bien entendu, aux hommes d'affaires.

) 16/1/2005 J'ai à peu près constamment l'impression que je suis fait en poussières, ou en miettes de gâteau sec, et que tout ne demande qu'à s'effondrer, on se demande à chaque instant pourquoi ça reste ensemble et on a l'impression que tout va s'affaler par terre comme un tas de scorie.

) Au fond on s'était bien trompé sur Mai 68. Mais il suffisait à l'époque de regarder le film « Milou en mai », et l'évolution des ex-soixante-huitards devient évidente !

Les ambiguïtés et le retournement final de la « Nouvelle gauche » étaient prévisible comme le nez au milieu de la figure.

) Le film « Mi piace lavorare » image de la société actuelle et des capitalistes actuels, et du libéral-fascisme. Au même titre que des films français comme, ----- ou allemand comme « Nachtsgestalten » plus -----

En tout cas c'est là qu'on s'aperçoit qu'on est dans un camp de concentration ! - il y en a simplement qui sont dans les meilleures baraques du camp – et que les maîtres des camps aiment, dans un but ou dans un autre, à créer des *kapos*.

) Quand on voit l'inculture des élèves après 20 ans de ce traitement on voit bien que le but de l'école n'est pas, n'est plus, de leur donner du savoir, mais de les tenir enfermés, et de les habituer (1) à renoncer à toute liberté et à toute individualité, et surtout à la vie de famille !

(1) et quand on voit leur comportement on voit que le but n'est pas non plus de les éduquer. Mais seulement de les habituer à être des habitants de camps de travail.

Ce qui montre bien la vraie nature de l'école dans la société moderne : celui de remplaçant du Service Militaire. Et dans la ligne de l'évolution de celle-ci un Service Militaire qui dure toute la vie ! (puisqu'il ne s'arrête qu'à la porte de l' »Entreprise « (vigilée et digicodée).

Et en plus quand on voit la gâchis phénoménal de temps que représente l'enseignement collectif ! Catherine Baker a plus que jamais raison. Elle ne se doutait sans doute pas à quel point quand elle a écrit son livre.

) Tous ces gens sont des êtres vulgaires et primitifs, qui préfèrent une grande surface de macadam pleine de carlingues et surveillée par des caméras de vidéo-surveillance, sous le soleil, à une forêt dans le brouillard ou un jardin sous les nuages !

) (à écrire amélioré sous forme de mini-nouvelle à ajouter dans mon cahier papier « philosophique ») : Dialogue d'une assistante sociale et d'une femme du peuple dont le mari est au chômage et qui éprouve des difficultés :

- « Si vous désirez demander le divorce, je peux vous aider à monter un dossier »

réaction de la femme : elle explose

- « Mais vous êtes ignoble, ma parole !

Vous êtes une vraie salope !

etc

- Ah je vois, vos convictions religieuses vous interdisent de faire ça ...

- Convictions religieuses ? qu'est-ce que les convictions religieuses viennent faire là-dedans ? Et l'amour ? qu'est-ce que vous en faites ? vous considérez les gens comme des tapis-brosses ?

Visiblement l'amour vous avez jamais entendu perler, aimer ça ne vous est jamais arrivé. Je plains vot'mari si vous en avez, et puis vos enfants ! Et puis vos parents !

- Je disais ç c'était à cause des difficultés que ça vous cause et ...

- Et la promesse que je lui ai faite le jour de notre mariage de l'aimer pour le meilleurs et pour le pire, qu'est-ce que vous en faites ?

- Il ne faut pas que vous vous vous enfermiez dans un sentiment de culpabilité, c'est malsain, tous les psychologues vous le dirons je vous l'assure, vous ne voulez pas que je vous guide vers une psychothérapie qui vous aiderait ?...

- Ben dis donc c'est pratique ! Ah, pendant qu'on y est je pourrais me débarrasser de mon sentiment de culpabilité, comme vous dites, et aller tuer un transporteur de fond pour lui voler son fric, ça m'arrangerai bien. He on crayerai le Mouvement de Libération des Citoyens et on demanderait une loi pour avoir le droit de tuer et de cambrioler tous ceux qu'on veut chaque fois qu'on manque d'argent, on dirait que c'est pas bon pour la psycho-thérapie de s'en priver, Et puis si jamais le gars se met à crier « au secours ! » on dirait que c'est un trouble à l'ordres public, ou qu'il stresse nos pauvres oreilles et c'est pas bon pour notre sentiment de culpabilité, et on exigerait qu'il se laisse dépouiller sans rien dire sinon on le ferait arrêter par la police !

) avant j'allais à Monchy avec l'idée d'y retrouver du « réconfort », mais ce n'est pas vrai, et jamais on ne parle de Jacqueline, on ne se sent jamais tant si loin de Jacqueline qu'à Monchy ; même au cimetière, même devant sa maison. Pourquoi irai-je dans ces conditions à Monchy ? au moyen de quel courage ?

Et voilà comment ça sera dès que je serai mort...

) 20/1/05 il faut croire qu'il n'y en a pas d'intelligents parmi mes correspondants, parce que à travers mes messages on peut deviner dans quelle gigantesque détresse je suis, si énorme qu'elle en est insupportable. Et que le gouffre ne pourrait même plus être comblé par rien, même si on y déversait des tombereaux d'amour, ce qui ne risque pas d'arriver.

) Je crève de faim et de soif et je n'ai rien à bouffer. Il ne m'arrive plus jamais de manger quelque chose « qui goûte » (germanisme, du flamand sans doute), comme disait papa.

Manger quelque chose de bon, ou boire quelque chose de désaltérant c'est quelque chose qui ne m'arrive plus jamais, c'est un souffrance et un manque de plus qui me mets encore plus sur les nerfs et comme un clochard. C'est insupportable. Même physiquement.

) 24/1/2005 Comment regarder sa maison en se disant : « peut-être que cet été il n'y aura plus rien ici, on aura tout foutu dans des sacs poubelle et envoyé Dieu sait où, les meubles traîneront dans un dépôt-vente. Tous mes livres, l'ordinateur,, mes affaires, papiers, photos chéries, etc sera perdu et jeté. Et l'oubli se refermera sur la famille Platteau et la famille Wargniez » ?...

) la devise de l'idéologie contemporaine c'est « **Viva la muerte !** » comme chez les franquistes ⁽¹⁾ de 1936.

⁽¹⁾ et pourtant c'étaient de gens qui fusillaient les républicains sous l'accusation d'être des athées (« **ateo !** »), et par conséquent de « terroristes » !... les ennemis changent la bêtise reste... la seule internationale solide c'est celle des flics hallucinés de haine.

) 26/1/2005 Quand le clochard qui crève dans un coin de porte na même plus le courage de soulever sa bouteille de pinard, c'est mauvais signe non ?
c'est mon état.

) « Chaque fois que je considère que je suis destiné à mourir, j'étend mon manteau par terre et je ne me rassasie pas de dormir »

) On ne voit plus d'enfants courir de nos jours. Une société où les enfants ne courent plu est morte, civilisation où les enfants ne courent pas est une civilisation de mort. Je suppose que bientôt si jamais un enfant se mettra à courir il sera arrêté, menotté, et condamné à une peine de prison (avec gardiens encagoulés...) pour « incivilité » on « conduite non citoyenne ».

) Avez-vous remarqué qu'il n'y a plus de croissants de nos jours ? Ce qu'on vend sous le nom de « croissant » n'a plus la forme d'un croissant mais d'une navette (c'est comme si on vendait sous le nom de « soufflé » un gâteau plat et dur ! c'est exactement pareil). En fait tous (tous, absolument tous des toutes les boulangeries) les « croissants » faits au beurre sont comme ç, et seuls les « croissants » faits à la margarine ont encore la forme de croissants. Donc c'est que derrière il y a une NORME, imposée par le syndicat des boulangers, ou plus vraisemblablement par la fameuse Commission Européenne (mais en fait c'est la même chose : la Comission Européenne n'est que le bras étatique des lobbies entrepreneuriaux) : on impose ça aux boulangers, et je suppose que si l'un d'eux s'avisait de ne pas la respecter on lui oterait sa licence d'exploitation.

Ce qui montre une fois de plus que le « Néo-libéralisme », contrairement à son idéologie affichée, et contrairement à l'étymologie, et à ce qu'il voudrait nous faire croire, n'est pas du tout basé sur la liberté individuelle, bien au contraire, ni sur l'individualisme – le Libéralisme est la négation et le piétinement de l'individualisme, et les altermondialistes ont tort de se laisser prendre à ces concepts paravents et de critiquer l'individualisme : le Libéralisme n'est pas, pas du tout ! le défenseur de l'individualisme, ni de la liberté bien sûr, au contraire, en fait même l'indivudualisme des gros patrons est bien aliéné là-dedans, même s'ils ne s'en rendent pas compte), le Libéralisme actuel n'est pas du tout la *Liberté d'entreprendre*, sous son régime la liberté d'entreprendre, pour ne pas parler de la liberté des individus, qui est complètement écrasée, n'a jamais été aussi ligotée et brimée par une multitude ne normes vexatoires ; (et regardez le comportement des *Grandes Surfaces* envers leurs fournisseurs !)

)30/1/2005 il y a peut-être des redites (quoique certaines sont justifiées !) et certains textes ont besoin sans doute d'une révision grammaticale. Mais je n'ai pas le temps de me relire. Je n'ai même plus le temps de numérotter les « entrées », tout juste de tousser, tousser, et avoir envie de tousser.

Il faut se méfier des gens pas trop intelligents. Il sera difficile de faire reconnaître aux exploités la gravité de la situation, car (on n'avait pas pensé à ça, en plus... !mais voilà que ça va être un facteur de première importance !) ils préfèrent fermer les yeux quitte à aller les yeux fermés face à l'abîme, comme un troupeau de juifs sur un quai de gare, que d'être **perturbés** par des considérations trop désespérantes. De toutes façons, c'est le principe du Freudisme : ne surtout, surtout pas souffrir, et pour ça on est prêt à n'importe quelle trahison et n'importe quelle bassesse (et sophisme).

) « Laissez-nous faire notre travail », comme disent les flics quand ils sont en train de tuer quelqu'un.

) Les gens de la génération de maintenant sont vraiment glacés et déshumanisés.

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

) Un de ces jours dans les montagnes il va y avoir des partout panneaux qui disent que l'endroit est sous surveillance vidéo et qu'il est interdit de s'asseoir sur les rochers sous peine d'amende, « pour des raisons de sécurité » bien sûr....

) Jacqueline, quand elle n'avait pas le courage de faire à manger ou plus rien à bouffer, elle allait s'inviter chez ses parents. Moi. Moi, je pourrais m'inviter chez mes parents oui ... ! mais comme nourriture pour être mangé par les vers

Et si j'ouvrais où est mon père qu'est-ce que je verrais ? son sourire si spécial qu'en reste-t-il ? et ses beaux yeux gris-bleu.....Rt ses gros bras, déjà si fondu en l'espace de quelques mois.... de vie

) 2/2/2005

J'ai l'impression d'être déjà un cadavre dans un sac en plastique, comme Jacqueline.

Dans un sac en plastique, avec une fermeture éclair.

Comme Jacqueline qui avait un si beau sourire, et de si douces, si douces lèvres

) Je revois la photo que j'ai prise le 13 octobre 2002 « le jour où j'ai déposé la plaque (puisque sans ça il n'y aurait même pas de trace de sa « présence » ni son nom ! quand même !), maintenant je peux mourir » ; ça fait deux ans depuis !!!.... ; même plus de deux ans comment faire autre chose que mourir,

dans ce monde de mort à la Sarkozy, qui pour les encore-pour-un-petit-moment-vivants marche à l'horreur totalitaire et la flicocratie, et le culte de la mort et la négation de l'homme sous toutes ses formes.

) Je veux des caresses, des caresses, que des caresses.

Et surtout, mourir.

) 3/2/2005 sur la rue au milieu des voitures :

tiens il y a encore des oiseaux ?! malgré tous les arbres qu'on abat ? on ne les a pas interdit ? pour des raisons de sécurité bien sûr. Et puis dans le cadre de la lutte contre le bruit, ça fait du bruit les oiseaux, ça va être interdit aux oiseaux de chanter, on va dire que c'est une incivilité.

) 3/2/2005 une des choses dont m'a fait prendre conscience cet admirable (et digne d'Hugo) poème de Mikael Gišpling « Kanto de Donkiĥotoj » c'est que les anarchistes et autres casseurs violents qui écumant les manif, que j'avais coutume de désapprouver « dum komuna cerbolavado kaj konsent' » en fait ont raison et sont en tous cas dignes d'admiration.

La mensogo sur la tuta ter'
Plektas sian reton aranean,
Sed vi amis lumon de la ver'

Malaperis la fabela hord'

Sed aperas iu nova fort',
Ĉiam pli danĝera kaj terura

) S Jacques ELLUL, qui était pourtant pessimiste sur le système technique, croyait que certains problèmes provoqués par la technique « pourront probablement être résolus par elles : les difficultés concernant l'emploi (la travail, le loisir, le chômage) la subordination des travailleurs et leur « aliénation » (le passage du capitalisme au socialisme) la pollution », c'était la croyance des technocrates de 1964 comme Jean Fourastié, mais l'avenir a montré le contraire, car ils n'avaient pas prévu l'évolution des forces économique-politiques, et avec cette évolution actuelle leur « optimisme » (chez Fourastié c'es un optimisme mais rappelons que Ellul, lui, est globalement pessimiste sur les effets de la technique) s'est avéré illusoire, quand on relit maintenant la liste de ce qu'ils jugeaient jugulable sans difficulté, et la

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

situation et surtout l'évolution actuelle, on voit le désastre qu'à constitué l'actuelle emprise de la « sphère financière » comme dit ATTAC (avant on disait plus clairement « le grand capital ») et de l'idéologie à son service.

) Admirable est la devise du cinéaste Atiq Rahimi : « Je n'habite pas la société, j'habite le monde »
La société est con (et faite de cons) et dangereuse et coupée du monde (et de nos jours de plus en plus). Si vous aimez le monde (d'abord ça fait de vous un « citoyen du monde et libéré des conneries et enraciné dans les sentiments et valeur humains authentiques ceux auxquelles accèdent tout de suite les enfants et les animaux) vous êtes ouvert au monde réel et non enfermé dans ce décors de carton-pâte (de nos jours de plus en plus nauséux et mortifère) que la société crée autour d'elle, tuant toutes les choses et les beautés. Et la vie elle-même (surtout quand c'est la Secte des Adorateurs de la Mort qui est au pouvoir !). Je la reprendrait bien pour moi.

Ankaŭ iamaniere la Esperantitoj ne prilogas socion sed la mondon.

) Jacqueline ! Eliott !

) 19/2/2005 En toussant, et encore plus en ayant envie de tousser comment voulez-vous faire quoi que ce soit d'urgent, et même de très urgent, et pas davantage l'extrêmement urgent depuis longtemps et même ce qui est d'urgence immédiate ? Alors faire quoi que ce soit, c'est impossible.

) Vue sur la cour du commissariat - ah ! les tueurs montent en voiture. En groupe forcément. Les tueurs ça va toujours en groupe, c'est qu'ils sont peureux les tueurs, il leur faut de la super-dominance, et puis surtout ça permet de se combiner des faux témoignages au cas où ils seraient poursuivis pour crime contre l'humanité !

) « des joyeux cris de récréation », ça existe encore ?! Ça semble tellement exotique de nos jours. Ils ont encore le droit ? ce n'est pas considéré comme une « incivilité » de jouer dans les cours de récréation ?

) ah quel malheur que se réveiller !

) le 23 c'est la Saint Lazare...

) On est tous des criminels.

C'était une des grandes intuitions du christianisme, en fait.

) comme j'étais toujours hélas :

Tial mi spasme tenas la ŝnuron de l'vivreto
Kiel fiŝist' sur gardo,
Al la tempflu' senfina gapas kaj en sekreto
Esperas pri fiŝsalto.

eh oui... kaj nun

Kaj nun, nun restas simple la retĉifono jena -
Moko pri la esperoj,
Spirpene mi sopiras je l'tempo senrevena
Kaj dronas en larmeroj.

) Quand je mourrai moi je ne pourrai pas téléphoner à mon père pour qu'il vienne me chercher en voiture.

) Je suis d'une médiocrité féroce.

C'est ça aussi le vieillissement, je ne le savais pas, on n'est plus qu'un corps, exclusivement.

) je ne suis bon à rien. A rien du tout.

) Je suis d'une nullité sans bornes, il ne reste plus rien de moi. A part boire des tasses de café c'est tout ce à quoi je suis bon.

) Avec la toux il n'y a plus aucune vie possible, ni pensée, ni rien.

) Et puis de toutes façons quelle importance ça a ?
Que j'ai vécu ou non, ça a une importance zéro, 0,00, alors !

) non seulement :

Les caresses ne sont que d'inquiets transports,
Infructueux essais du pauvre amour qui tente
L'impossible union des âmes par les corps.
Vous êtes séparés et seuls comme les morts,
Misérables vivants que le baiser tourmente !

Mais en plus, même ça on ne l'a pas : on croit serrer et embrasser quelqu'un, et tout à coup on n'a plus qu'un cadavre, on n'a jamais rien eu

) S'il y a la mort, il n'y a plus de contact humain possible. Quel intérêt accorder à une chose qui bientôt, tôt ou tard, ne sera plus qu'un bout de viande décomposé, et qui ne se souviendra même plus de la vie qu'il/elle aura pu avoir avec vous ?

Il n'y a plus de sentiments, ne d'être ni de choses dites, ni de valeurs, plus rien, et bien sûr plus de moments, plu rien de vécu.

C'est peut-être pour ça que les modernes ne respectent plus rien et réduisent les gens à des « ressources humaines » et à de la viande à contrôle !

) 24/2/2005 Il y a trois ans tu sais où j'étais ? tu sais ce que j'avais sous les yeux ?

) 26/2/2005 un rêve que j'ai fait avant de me réveiller :

je me trouvais avec le souvenir d'avoir entendu les paroles d'une chanson de Michel Jonasz (sic, dans la réalité elle n'existe pas, dans le rêve si) ou un père de famille disait « J'ai créé la vie, etc » et je me disais « il faut que j'écrive dans mon journal (celui-ci en fait !) :
« au lieu de ça, moi ce que peux dire c'est : J'ai créé la mort autour de moi. Rien d'autre » et je cherchais, comme d'habitude ! en vitesse avant qu j'oublie, un bout de papier pour noter ces mots (ce ne sont pas exactement ceux là , j'ai déjà oublié..) et, comme d'habitude ! c'est un rêve très réaliste ! je n'arrivais pas à tirer un bout de papier convenable, ou c'était deux à a fois, ou un déjà écrit, etc, enfin j'en pris un que je reconnu être un bout de papier administratif du temps de l'ONIC du temps où j'y travaillais, sur lequel à l'époque j'avais déjà inscrit des choses a crayon, et j'y ajoutais : « voilà ma vie : y a-t-il rien de plus horrible de voir une chose comme ça ? », là en plus j'e ne pouvais toujours pas (très réaliste j'i dit !) écrire la chose urgente à ne pas oublier car voilà qu'arrivait une jeune fille maigre, sans doute pas la femme de ménage mais semble –t-il quelqu'un qui venait me faire des piqûres.

) Est-ce qu'il a le plaisir de se sentir en famille, ce gosse ? c'est pas bien sûr !

Et puis quel plaisir peut-il y avoir à quelque chose qui va disparaître à tout jamais sans laisser de trace, avec des gens qui bientôt ne seront plus que des cadavres ?!

Quelle sorte de chaleur ? quelle sorte de plaisir ? quel réconfort !!! pourrait-on bien sentir dans ces conditions !

) Oh ! il est portatif ! c'est un minou portatif ! C'est un manuel ; pas un livre de poche, quand même pas, non c'est un « manuel » ; c'est un manuel de chatologie !

hmm ! c'est surtout un manuel d'egoïstologie ! un manuel de psychologie insociable.

) S Voilà encore un effet pervers de la voiture : ça fait que les gens ne savent plus apprécier ce qui est beau, et se mettent à maudire systématiquement la neige et le brouillard !

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

Ça plus les effets pervers sur les relations sociales et donc les habitudes et la capacité à celles-ci, la voiture est vraiment une tueuse d'âme et un facteur de dégénérescence de l'humanité.

) 28/2 c'est bientôt la fin. Je suis souffreteux de partout, et me sens comme si j'allais m'évanouir.

) Le mot « plaisir » n'a plus aucun sens pour moi, ni le mot « bonheur », aucun mot !

) Jacqueline est quelqu'un de frais, de vivant, un vrai être humain, pas comme toutes ces pécuneux, de composés, d'inexistants

) Cette passion absolutiste, cet absolu volontariste qui écrase tout sur son passage, que nos intellectuels ronronnants ont si abondamment dénoncés dans les années 90 comme étant l'âme, le crime absolu du Communisme, ce dont ils n'ont pas l'air d'être conscients, c'est qu'il est dans tous les technocratismes, et qu'il est plus que jamais dans le totalitarisme hygiéniste, et le sécuritarisme actuel, c'est pourquoi ils méneront (à ce propos et quelques autres voyez l'excellente synthèse de :

<http://perso.wanadoo.fr/metasystems/Topics.html>)

à un totalitarisme aussi inhumain, et avec les progrès techniques, plus inhumain ; et c'est pourquoi, par exemple les grands traités anti-tabac sont de la même eau que les efforts du Socialisme scientifique de rééduquer de force l'homme futur pour son bien.

) ici (IA) on n'es pas concerné (enfin moi ! et uniquement parce que ma vie est foutue, si j'avais eu des enfants je serais en plein dans la terreur), mais quelle épouvantable chappe de plomb de terreur et d'inquisition, de délation, de type stalino-nazi doit s'abattre sur les malheureuses familles avec tous ces appareils et cette mobilisation « anti-maltraitance », etc. Qu'est-ce qu'il doit y avoir de drames individuels, d'angoisse et de désespoir derrière tout ça, et de vies brisées à tout jamais.

) on aura eu deux semaines (même plus) de neige ininterrompue cette année (et tardivement ! après ça je pense qu'on va voir le printemps exploser en quelques jours...). Il faudrait qu'on ai au moins ça tous les ans.

) 4/3/05.

Le ciel est vide. C'est le moins qu'on puisse dire !

Et tout l'espace autour lui aussi est vide.

il n'y même pas de nature. Rien.

) Je voudrais crever.

) « ...sa Place Royale dont les arbres géants veillaient sur les dormeurs »

(André MALRAUX)

c'était l'art de vivre ,et la liberté de vivre, et la vraie civilisation, le bonheur et l'épanouissement humain.

contre la caserne puritaine totalitaire ravageuse et inhumaine du monde actuel

) 6/3/2005 (sans doute dernier jour de neige avant le printemps)

On ne vit, on ne peut vivre, en fait que par rapport à autrui, même quand on ne s'en rend pas compte, même les enfants qui ont plaisir à être seuls, car tiam ils vivent des personnages (et des mondes entiers des fois !) qu'ils imaginent, même quand on admire la nature, car en fait si on est capable de faire ça, et avec plaisir, c'est soit qu'on le fait à deux, soit même seul qu'on est dans une vie où il y a quelqu'un (ou -ques uns) qui vous réchauffe, qui vous nourrit, et vous aimante.

Autrement il n'y plu ia ajn vivo ebla. Ia ajn.

) « Gardes ma récolte secrète

Et partageons ce peu de vin

Fil :e plus douce qu'une bête

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

Portant le masque du destin
Ah oui ! ça, et plutôt !

) Quand on regarde la tête de Ted Kaczynski, on ne peut ne pas, quoi qu'il ait pu faire, d'éprouver de l'admiration pour lui (1), et pour son courage et sa fermeté d'âme dans la situation où il se trouve à présent, on pense à Epictète, en fait quand on compare le visage de Marc-Aurèle avec le sien on trouve une forte ressemblance, Diogène, etc.

((1) il a tué beaucoup moins de gens que W. Bush !! et que Marc-Aurèle)

) Samedi 5 mars

La vie ne vient plus à moi. Il n'y a plus rien. Il n'y aura plus jamais rien.

) 9/3/ Oh ma chérie ! mon amour ! Mon corps. Mon âme. Jacqueline !

) 12/3/05 Je veux mourir. Je veux mourir, il y a trop de cadavres.
Je veux Jacqueline

) Quand on lit les « Contes du Lundi » et qu'on voit ce qu'a été la vie à Paris, le peuple de Paris, on voit bien que maintenant il est bien mort Paris ! on a fini par le tuer. Dans ses 64 km² il n'y a plus de place pour une seule ni une seule famille ni une seule goutte de vie.

Que les vautours du fric les digicodes et de W Bush, Sarkozy et Bouygues.

) super-minou

tu es tendre comme le cou de maman

(mais tu es égoïste et n'en a rien à foutre)

moins tendre que les lèvres de Jacqueline (avant qu'elles ne deviennent dures et froides...)

Tu es un gros vilain polochon pas content ! « Une bataille de polochons ». Maman !

Il va falloir qu'on te peigne, il va falloir que Jacqueline te peigne.

) Plus rien

Ce que c'est que « vivre » dans un – quoi ? – où il n'y a plus rien.

aucun avenir, sauf la mort

plus de moi, forcément

plus personne

plus rien

et ce n'est pas de faire des signes de croix qui m'apportera quelque chose

) Que de sujets à traiter, combien de réflexions et d'analyses, et d'essais satiriques, je pourrais faire si j'avais encore la force d'un être vivant !

Peut-être même que je saurais écrire quelques nouvelles ?

Mais tout est fini.

) 14/3/2005 – que des bonnes-femmes ! Il n'y a encore une fois que des bonnes-femmes là-dedans (on est très loin de la Parité !). Aux hommes le seul avenir qu'on offre c'est de mourir de faim et de froid sur un trottoir sous les coups des vigiles privés, ou de devenir vigiles privés eux-mêmes.

) Finalement la suppression du service militaire n'aura pas été un progrès ni une libération, car entre temps c'est la totalité de la vie qui est devenue un Service Militaire et toute la société une caserne, du berceau à la tombe, de la crèche au mouvoir. Et comme je l'ai déjà dit l'enseignement obligatoire sur 20 ans même sans aucun profit culturel et le chômage au bout n'a comme but comme ils disent que d'habituer les « jeunes » à la « citoyenneté », comprenez « à obéir » à s'habituer et à trouver normal de se trouver constamment sous le regard de caméras de vidéo-surveillance et sous la menace des bavures de la flicaille et des vigiles privés. Et à subir la pression du conformisme social, + l'obligation en plus

réglementaire de porter un uniforme : jeans de marque, tee-shirt (le tout en « français » dans le texte !!) noir de rigueur, et pas le moindre choix personnel à part celui entre arborer Mickey, GAP, REEBOCK, Adidas, ou Naf-Naf. Et à n'avoir le droit de manger ou de passer d'un endroit à l'autre qu'en montrant « patte-blanche », ou plutôt empreinte manuelle, iris de l'œil, et bientôt micro-puce incorporée - plus moderne qu'à Auschwitz ! et encore plus « sécurisé » !... - . Et à supporter de rester des heures et des heures assis à se faire chier dans un environnement laid au milieu d'une pression sociale à la connerie (comme dans une caserne) qu'ils s'habituent à interioriser et à vivre naturellement obsédés par leurs devoirs et leurs « responsabilités », et surtout plus par leurs droits, comme on s'y était habitués et que ça avait fait la base de la culture républicaine durant deux siècles, de Jean-Jacques Rousseau à Jean Moulin.

) ah ! esti infano kiu saltas surkorte ! il n'y a pas de vie si l'on est pas infano kiu saltas surkorte, rien ne vaut esti infano kiu saltas surkorte, c'est la meilleure vie ; la vie ne vaut pas d'être vécue si l'on est pas infano kiu saltas surkorte.

moi je suis mort

) 21/3/05 Le « camp du OUI » est inquiet disent les médias orienté qui se mettent d'emblée dans ce camp là (ce qui est très révélateur..) et juste un petit alinéa pour le camp du NON. eh oui le camp du non c'est le peuple, le oui les « élites » qui ont depuis quelques décennies par une perversion des institutions sociales et républicaines accaparé le pouvoir sous toutes ses formes, les aristocrates (normal, c'est leurs intérêts de clans mafieux que bétonnerait jusqu'à les transformer en dictature totalitaire et inexpugnable cette « Constitution » !).

Aaaah ! Ah ! ça ira, ça ira, ça ira ! les aristocrates à la lanterne!

) 22/3/05 De nos jours quand on entend le mot « sécurité » c'est comme si on entendait le sifflement d'une vipère !

) La rapacité du capitalisme a mené à ce paradoxe que plus il y a de voitures moins il y a de stations-essence ! et plus la vie des citoyens devient difficile et insécure, pour ne pas parler du chômage engendré ! Mais les dividendes en Bourse, ça marche !

) Qu'est-ce que c'est que cette plate-forme où on ne peut pas mettre de commentaires !??? Et qui vous les efface sans rien dire ni les envoyer !!!

Donc c'était à propos d'un monde plus civilisé et qui fonctionnait normalement à l'époque : La télé ses émissions pour enfants et la maison de Toutou :

Qu'est-ce que je regrette moi aussi cette émission

Est-il possible qu'il y ait SI, Si lomtemps déjà ????

ET la cour du Grand Yaka, avez vous gardé des images, documents, etc sur celle-là ? Je l'aimais encore plus que Toutou Zouzou et cie. Titus le petit lion avec un cheveu sur la langue, Bérénice (bien sûr !) qui était amoureuse de lui, et le Grand Yaka, qui répétait tout le temps comme Cassius Clay « Je suis le plus beau ! Je suis le plus fort ! Je suis le vainqueur ! » Et surtout le fameux pélican qui sortait tant de choses de son bec ! « Acabi Acaba, et voilà ! » sauf quand il disait « Ceulâ daipâsse mais possibilitaies »

Quelqu'un a-t-il quelque part un enregistrement ? On n'avait d'archive de rien à cette époque pourtant si proche.

« Mon cœur ne trouve comme patrie que le temple d'Amon-Rê » (maxime inscrite sur un scarabé)

) Je crois que les chats toute leur vie regrettent leur maman, que le summum du bonheur reste pour eux le temps où ils dormaient la tête pressée contre le ventre de leur mère.

Open Office est la pire des ordures.

PENSEES

Roland Platteau, né le 5/1/1949

NB : les réflexions d'intérêt général sont numérotées
les notations de ma vie personnelles sont listées par des lettres.
S indique un thème de société

Open Office est la pire merde qui puisse exister